ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514
4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID
MAXIMUM HIER 14
MINIMUM (NUIT) 10
A 8 H. CE MATIN 18

26e Année: No 291 — OTTAWA, SAMEDI 17 DECEMBRE, 1938 — Le numéro: 3 sous

Le travail combattra la conscription en Angleterre

La première attaque sera livrée mardi au parlement

Elle se fera contre la proposition du gouvernement en vue de l'inscription nationale.

UN DEGUISEMENT?.

La question du service obligatoire serait étudiée, si le service volontaire n'est pas satisfaisant.

CONSERVATEURS DIVISES

LONDRES, 17 (P.A.) — Le travail organisé se prépare aujourd'hui à combattre toute tentative, de la part du gouvernement, d'imposer la conscription en temps de paix.

Le parti travailliste se prépare à livrer sa première attaque mardi, en chambre des communes, contre la proposition du gouvernement en vue de l'inscription nationale, afin de se rendre compte des forces de défense actives et passives en cas d'urgence.

La proposition originale, dont on a fait une revue, hier, en chambre, consistait en une inscription nationale volontaire, mais, en certains milieux ouvriers, on dit que ce n'est qu'un déguisement de la conscription, qui pourrait s'appliquer aux hommes mais non aux ressources industrielles ou financières de la nation.

Le Daily Herald, journal ouvrier, dit que, pour ce qui est du service obligatoire, le gouvernement sera combattu par toutes les forces du travail organisé. Le service, dit-il, doit être volontaire, efficace et basé absolument sur les principes démocratiques.

La crainte des ouvriers que la nature volontaire de l'inscription ne soit abandonnée s'est manifestée, hier, alors que le gouvernement a déposé une motion recommandant que les résultats du système volontaire soient revisés à la fin du mois de mars prochain. A ce temps, parait-il, la question de déclarer le service obligatoire sera étudiée, si les résultats du plan original ne sont pas satisfaisants.

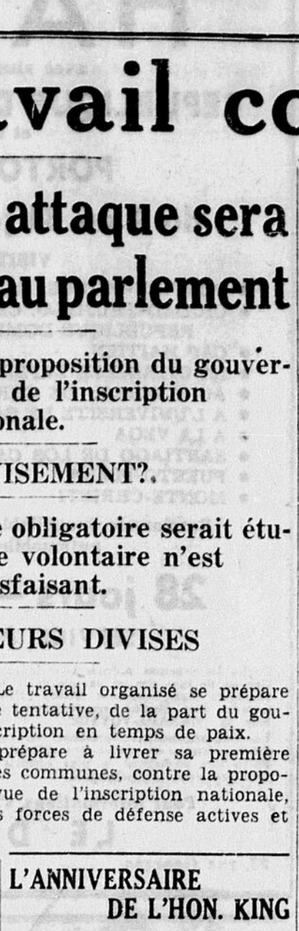
Le parti conservateur s'est divisé sur la question de la nécessité du service obligatoire.

Mme Griffin retournera à Toronto

Mme Stephen Griffin, mère de Murray Griffin, des Rough Riders, qui avait été gravement blessée dans un accident d'auto survenu le 26 novembre dernier à l'angle de la rue Percy et de la deuxième avenue, sera transportée mercredi à sa résidence de Toronto.

Souffrant d'une fracture du bassin et de plusieurs autres blessures, Mme Griffin repose actuellement à l'hôpital municipal. L'accident s'était produit immédiatement après la joute Ottawa-Argos, au parc Landsdowne.

L'ANNIVERSAIRE DE L'HON. KING



Le premier ministre du Canada célèbre aujourd'hui son 64e anniversaire de naissance. Il naquit à Kitchener le 17 décembre 1874. Il gouverne le pays depuis 12 ans, soit quelques années de moins que Sir John A. MacDonald et Sir Wilfrid Laurier. Il dirgie le parti libéral depuis le 7 août 1919. Il entra à la Chambre des Communes en 1908 et dans le cabinet Laurier en 1909. Il habite Ottawa.

Le fleuve Jaune inonde six districts

DANS LA PROVINCE DE KIANG-SU, A 400 MILLES DE SHANGHAI.

(Presse Associée)

SHANGHAI, 17. — La crue des eaux du fleuve Jaune inonde six districts de la province de Kiangsu, disent des dépêches de la zone éprouvée. La région est située à environ 400 milles au nord-ouest de Shanghai. Les eaux ont franchi les digues près de Keifeng, Ho-Nan, et ont été lancées jusque vers le sud.

D'après des nouvelles de Tchung-King, le général Tchen Tcheng, vice-ministre de l'aviation, estiment que les pertes japonaises sont au nombre de 270.000 à la suite du combat dans la vallée du fleuve Bleu. Sur ce nombre, 96.000 ont été tués. Tchen déclare que 30.000 Japonais ont été sacrifiés pour gagner 50 milles le long du chemin de fer d'Anchang, depuis la chute de Kiukiang, le 26 juillet.

L'enquête à Sydney Mines est terminée

(Presse Canadienne)

SYDNEY MINES, Nouvelle-Ecosse, 17. — L'histoire du terrible désastre survenu à la mine Princess Colliery, qui causa la mort de 21 mineurs et infligea des blessures à plusieurs autres, est inscrite et relate dans le procès-verbal de la cour d'enquête aujourd'hui. Les investigateurs ont aussi devant eux un programme de sûreté, contenant 11 points différents, destiné à empêcher la répétition d'un accident semblable.

Plus de 40 témoins ont donné leur compte rendu de la tragédie du 6 décembre devant un tribunal qui cessa de siéger hier. Mais aucun n'a pu expliquer la rupture d'un câble métallique qui retenait le convoi des wagons transportant les mineurs. C'est lorsque ce câble se rompit que les wagons et les mineurs, dont le nombre dépassait 200, plongèren tdans les profondeurs de la mine.

Les commissaires chargés de faire enquête, le docteur Alan Cameron et M. W. A. D. Gunn, entendirent plusieurs opinions différentes au sujet de la rupture du câble. M. Léo Sutherland croit qu'un noeud aurait pu causer cette rupture; l'ingénieur Maaritz Mattson sugère qu'un choc soudaint en fut peut-être la cause.

On étudia aussi la possibilité que les wagons avaient été trop chargés. Mais M. W. D. Haley, gérant de la mine, a affirmé qu'il n'y avait que 235 à 240 homes dans les wagons, qui peuvent en trasporter au moins 288.



Le capitaine H. S. HILTON est roi et maitre sur son navire, le "Lady Rodney". On le voit ici dans sa cabine particulière. Aux heures de calme, c'est un aimable causeur qui aime à évoquer ses souvenirs.

Quatre frères étaient mêlés à l'affaire McKesson and Robbins

George Vernard, George Diétrich et Robert Diétrich ne sont autres que des frères de Philip Musica, alias Donald Coster.

(Presse associée)

NEW-YORK, 17.—F. Donald Coster, double personnalité incroyable d'un mauvais génie financier, qui réusit à effacer sa première et véritable identité, celle du prisonnier Philip Musica, pour devenir la tête dirigeante d'une compagnie de produits pharmaceutiques ayant un capital de $87.000.000, s'est tué hier à sa résidence, à Fairfield (Connecticut).

Il se tira une balle dans la tête au moment même où les autorités fédérales frappaient à sa porte pour l'arrêter de nouveau à la suite de développements additionnels dans le grand scandale financier qui s'est abattu sur sa compagnie, la McKesson and Robbins, Inc.

QUATRE FRERES

Pendant que Coster mourait au Connecticut, les autorités du gouvernement à New-York identifièrent George Vernard, agent canadien de la corporation, et deux autres employés de la même compagnie, comme étant tous des frères de Philip Musica, alias F. Donald Coster. Les deux autres employés portaient les noms de Georges Dietrich, trésorier adjoint de la compagnie, et Robert Dietrich, agent de vente pour la compagnie à Bridgeport (Connecticut).

Tard dans la journée d'hier, George Vernard a été poursuivi en justice sous l'accusation de fausse représentation et de fausses déclarations au sujet des registres des actions de la McKesson and Robbins; Robert Dietrich, le plus jeune des quatre frères, est accusé d'avoir violé la loi de sécurité et d'échange de 1934. On exige un cautionnement de $100.000.

Le même mandat a été émis contre George Dietrich à New Haven.

Les cautionnements

Il y a quelques jours, les autorités arrêtèrent Coster, Dietrich et Vernard. On exiga d'abord un cautionnement variant entre $3.000 et $5.000, chiffres relativement bas. On ne connaissait pas encore la véritable identité des accusés. Mais quand la police dévoila celle de Coster, les autorités émirent de nouveaux mandats d'arrestation, exigeant cette fois des cautionnements de $100.000.

S'ajoutant à l'accumulation de développements qui révélaient que plus d'un frère Musica avaient recommencé une nouvelle vie, sous un nouveau nom, plusieurs révélations additionnelles ont complètement éclipsé le but principal d'une enquête, dirigée vers quatre directions différentes, qui depuis plus d'une semaine a tenté de découvrir les motifs et les causes d'une majoration apparente de $18.000.000 dans les ressources de la McKesson and Robbins.

Parmi ces nouveaux développements qui comprennent le passé notoire de Coster, qui il y a environ 25 ans fut impliqué dans l'écroulement financier de la United States Hair Company, évaluée à plus d'un million, on remarque que Coster est soupçonné d'avoir participé à un trafic d'armes et de munitions contenues dans des caisses étiquetées "lait de magnésie", avec des nations belligérantes.

On constate aussi qu'à une époque de sa vie, Coster posséda une troisième identité, celle de William Johnson, investigateur préposé au service des recherches d'espionnage, dans les bureaux du procureur général, durant la Grande Guerre.

Passé mouvementé

En même temps qu'on ressuscite graduellement le passé mouvementé de Coster, les autorités poursuivent leur enquête dans les affaires fort suspectes de la McKesson & Robbins. On croit que les fraudes probables ont été limitées à la division des médicaments bruts, de la compagnie de produits pharmaceutiques. Après une investigation de plus de dix jours, on n'a pas encore trouvé la moindre ressource dans ce département. Celles qui figurent dans les registres n'existent pas.

Jusqu'ici, l'enquête semble avoir démontré que les conspirateurs percevaient un revenu collectif d'environ $1.000.000.

DE PEUR QU'IL NE S'EN SERVE

(Presse canadienne)

SUDBURY, 17. — Timothy Malloy, 32 ans, de Kenora, a été arrêté hier soir sur une accusation de port illégal d'arme. La police aurait trouvé sur lui un pistolet.

Un important discours de A. M. Landon

IL LE PRONONCERA DIMANCHE A LA CONFERENCE PANAMERICAINE TENUE A LIMA

(Presse associée)

LIMA, Pérou, 17.— A.-M. Landon doit prononcer dimanche son principal discours à la conférence panaméricaine, et plusieurs délégations sont d'avis que cette allocution comprendra une interprétation de la politique étrangère des Etats-Unis, au point de vue républicain.

Toute déclaration de la part du candidat républicain à la présidence en 1936, disent les membres de la conférence, sera regardée comme étant d'une importance considérable, vu la crainte exprimée par les délégués de l'Argentine qu'une administration seulement ne peut garantir la continuation de la politique de bons voisins des Etats-Unis.

On croit que M. Landon exprimera des vues personnelles. Il a fait une étude approfondie de toutes les activités et passé beaucoup de temps à s'entretenir avec divers délégués, afin de connaitre les sentiments de l'Amérique latine envers les Etats-Unis.

Pattullo viendra bientôt à Ottawa

IL VEUT OBTENIR UNE ALLOCATION.

(Presse canadienne)

Victoria, le 17. — Le premier ministre Pattullo a déclaré hier qu'il tentera d'obtenir une "allocation substantielle" pour l'exécution d'un programme fédéral-provincial de construction des routes l'an prochain, lorsqu'il rendra visite aux autorités du gouvernement fédéral à Ottawa, le mois prochain. L'honorable John Hart, ministre des Finances, accompagnera le premier ministre.

Le premier ministre a expliqué qu'il discutera un plan général de voirie avec le gouvernement fédéral en plus de poursuivre ses négociations en ce qui concerne le projet d'une route allant des Etats-Unis à l'Alaska, à travers la Colombie-Britannique et le Youkon. Il est probable qu'on abordera aussi d'autres questions intéressant les deux gouvernements.

M. Pattullo n'a pas révélé le montant de l'allocation qu'il espère obtenir du gouvernement fédéral, mais on sait que par le passé il a demandé au gouvernement de dresser un programme de 5 ans au moins, avec une somme précise pour chaque année, afin que la province puisse tracer ses plans de construction d'après des lignes définies.

Cette année, l'allocation fédérale-provinciale pour la Colombie-Britannique se chiffrait à $500.000, comparée à $1.000.000 l'an dernier et $1.500.00, en 1936.

Le premier ministre de la province a fait des arrangements pour être à Ottawa au cours de la première semaine de janvier, avant l'ouverture du parlement.

ON ARRÊTERA CES ÉBOULIS

New Liskeard, le 17 — (Presse canadienne) — Le ministre de la voirie projette de prolonger le ponceau construit récemment pour empêcher les éboulis à cet endroit appelé Calamity Gulch, au nord d'ici. L'ingénieur de la région, V. H. Longstaffe, a fait ces déclarations récemment. Pendant que ce dernier était en voyage à Toronto relativement à cette question de voirie il se produisit un autre éboulis qui bloquera la route pour quelques jours.

Mgr Forbes et le ministre de France seront invités à parler à la radio, au Jour de l'An

L'Association Saint-Jean-Baptiste pousuivra la tradition établie l'an dernier. — L'assemblée trimestrielle aura lieu à Saint-François d'Assise et l'Association invitera S. E. le Délégué apostolique à adresser la parole aux membres de la S.-Jean Baptiste. — Monsieur Charles Michaud est chaudement félicité pour son succès comme directeur des émissions radiophoniques.

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, poursuivant la tradition établie l'an dernier, invitera Son Excellence Monseigneur l'Archevêque et Son Excellence le ministre de France au Canada à addresser la parole lors de l'émission radiophonique de l'Association qui aura lieu la veille du Jour de l'An pendant la soirée. L'an dernier, l'Association avait profité des fêtes pour inviter le ministre de France à prononcer son premier discours en terre canadienne. Le comité Central espère que l'éminent diplomate daignera accepter de nouveau, cette année, la même invitation. L'hon. Paul Leduc, ministre des Mines, qui représentait le cabinet provincial à l'émission de 1938, sera invité à titre de représentant de la minorité française en Ontario.

L'assemblée groupait un nombre encourageant de délégués de sections dans les saions de l'Institut, rue Rideau, qui firent à tour de rôle le rapport de leurs activités depuis la dernière réunion du bureau central. Monsieur John Burroughs a été nommé vérificateur de l'Association sur une motion de M. Louis Charbonneau, appuyé par M. Arthur Desjardins.

Les émissions

Monsieur Charles Michaud, vice-président et directeur des émissions radiophoniques, donna aussi son rapport qui fut chaudement applaudi. On le félicita particulièrement d'avoir permis aux sections juvéniles l'occasion de se produire. A l'unanimité, le Bureau central adopta une motion de félicitations à M. Michaud pour l'excellent travail qu'il accomplit.

Il fut aussi question de la coopération de la Saint-Jean-Baptiste avec la Fédération des Femmes Canadiennes françaises pour ce qui est du recrutement.

Le secrétaire a reçu ordre de mettre sur l'agenda de la prochaine assemblée, question du comité consultatif. Il est question de supplanter ce comité 'qui n'en est pas un" par quelque chose comme une fédération des sociétés nationales d'Ottawa qui se réunira plus d'une fois l'an et s'occupera d'autres choses que des élections municipales.

La prochaine assemblée trimestrielle aura lieu dans la paroisse Saint-François et sera irradiée. On invitera Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, à adresser la parole à cette occasion.

Le chef conservateur définit son attitude au sujet des armements

Il favorise un contrôle sévère des profits sur les armements fabriqués pour le compte de la Grande-Bretagne. — Un éloge de M. Bennett.

(Presse canadienne)

Toronto, le 17. — **Le docteur Manion, chef du parti conservateur, a déclaré hier soir devant l'Association des Voyageurs de Commerce du Canada que les munitions et les armements dont le Canada avait besoin pour sa propre défense devraient être fabriqués au Canada par le gouvernement ou par des compagnies sous le contrôle de celui-ci sans aucun profit pour les compagnies.**

M. Manion a dit qu'il devrait exister un contrôle sévère des profits qui se font sur les armements fabriqués pour le compte de la Grande Bretagne "Ces restrictions ne sont que justes, dit-il. Elles assurent des bénéfices raisonnables aux entreprises de ce genre; elles assurent aussi au Canada des commandes en plus grand nombre de la Grande Bretagne."

Le chef du parti conservateur s'est montré en faveur de ce contrôle en disant: "Je n'aime pas voir le gouvernement se lancer dans des entreprises commerciales; d'autre part une nationalisation complète de cette industrie demanderait de trop grandes dépenses de la part du gouvernement."

LA PAIX MENACEE

S'il est vrai que les armements conduisent inévitablement à la guerre, le monde est prêt, dit M. Manion; malheureusement, les démocraties qui se sont fait les champions de la paix ne sont pas assez armées pour soutenir leur idéal. L'Allemagne, l'Italie, le Japon et la Russie sont un danger continuel pour la paix.

Si ces pays veulent la guerre, de dire M. Manion, ils sauront la provoquer. De là la nécessité de s'armer. Mais, si ce mal est nécessaire, il n'est pas question du bénéfices exorbitants pour ceux qui fournissent les armes. Le patriotisme ne doit profiter à personne.

Il a ensuite dit que, de plus en plus la scission se faisait complète entre les dictatures et les démocraties; si ces dernières veulent remporter la victoire finales, elles doivent s'y préparer au prix de sacrifices nombreux.

A M. BENNETT

Au début de son discours, M. Manion a rappelé les services éminents que M. Bennett avait rendus au Canada et à son parti pendant les années de crise: "Mon plus grand désir, dit-il, est que M. Bennett puisse encore rendre service au Canada dans son nouveau pays et aussi à l'Empire tout entier."

M. Bennett répondit à cela qu'il n'était pas venu pour faire un discours mais pour dire bonjour à ses amis. "Le docteur Manion a consacré sa vie à une belle cause, dit-il. Même si vous n'approuvez pas sa politque mais que vous ayez confiance en lui, votre pays demande que vous souteniez ceux qui veulent sauver la démocratie."

Au cours de la conférence le doyen Riley de Toronto porta le toast du Canada. Le doyen donna une définition du patriotisme: "Le patriotisme, dit-il, n'est pas l'action de faire claquer des drapeaux au vent ou de faire des discours emportés. Le véritable patriote canadien est celui qui se dit: ce pays me donne l'occasion de servir Dieu et mon prochain; quand je m'acquitte de ces devoirs, j'ai ma propre récompense."

La justice est lente mais a les bras longs

(Presse canadienne)

SUDBURY, 17. — Le coroner-en-chef du district, le Dr P.-E. Laflamme, n'a pas tenu d'enquête dans deux meurtres survenus dans le district de peur d'entraver les recherches de la police.

Les constables n'ont pas terminé leur enquête dans le meurtre de Nick Longar, de juin dernier, et dans celui de Robert Spinks, de juillet 1937. Le Dr Laflamme a expliqué que l'enquête du coroner pouvait être remise indéfiniment et pouvait même ne pas avoir lieu du tout, si la chose est désirable.

Le cadavre de Spinks a été trouvé flottant sur le lac Ramsay, horriblement mutilé. Longar avait été étranglé, battu et tiré à mort lorsqu'on le découvrit le long de la route.

Les Russes en exil font l'union autour du prétendant au trône

Le grand duc Vladimir passe la Noël en Allemagne. Son passage à Paris sera marqué par un acte politique. — Pas d'entrevue avec Hitler.

(P. Can — Havas)

PARIS, 17. — Le Grand-duc Vladimir se rend en Allemagne uniquement pour passer les fêtes de Noël avec sa famille, assure-t-on dans les milieux monarchistes russes de Paris.

"Je peux vous démentir catégoriquement l'information de presse annonçant que le grand-duc Vladimir sera reçu par Hitler", a déclaré notamment au représentant de l'Agence Havas le général de Goulevitch, président de l'association des anciens officiers de la Garde Impériale. "Le grand-duc se rend en Allemagne auprès de ses soeurs, la grande duchesse Kyra, mariée au prince Louis-Ferdinand de Hohenzollern et la grande duchesse Marie, mariée au prince de Leiningen. Il n'a jamais été question d'une entrevue avec Hitler."

UN EVENEMENT

Le grand-duc Vladimir, prétendant au trône des Tsars, se rend à titre strictement privé en Allemagne, son passage à Paris sera cependant marqué par un acte politique.

En effet pour la première fois le prétendant recevra les représentants de tous les partis monarchistes de l'émigration russe au cours d'une réception dimanche à l'hôtel de la Rochefoucauld d'Estissac. Cette réceptio marquera la fin d'une sorte de brouille de plus de vingt ans entre la dynastie Romanoff et les monarchistes russes. Le grand-duc André a succédé en effet comme prétendant à son père le grand-duc Cyril qui en raison de son attitude "avancée" au moment de la révolution russe, avait été depuis tenu à l'écart par les monarchistes russes.

Ceux-ci, en reconnaissant ses droits éventuels au trône des Tsars de toutes les Russies qu'il détient en vertu de la loi successorale du trône édictée par le Tsar Paul Premier, prévoyant l'ordre de succession par la primogéniture mâle, avalent interrompu toutes les relations politiques avec le prétendant. Seul le partie "Jeune Russe" dont le programme se résume par la formule "Le Tsar et les Soviets", collaborait étroitement avec le grand-duc Cyril. A la mort de ce dernier, survenue il y a quelques mois, les autres partis non seulement monarchistes mais nationalistes de l'émigration, estimant que la "dynastie était une des valeurs nationales russes", esquissèrent un rapprochement avec le jeune prétendant qui réside en Bretagne près de Saint-Briac.

C'est une réconciliation définitive, conditionnée par la rupture de la dynastie avec le jarti Jeune Russe, qui sera définitivement scellée dimanche au cours d'une réception à l'hôtel de la Rochefoucauld.

VOYAGE PRIVE?

On souligne par ailleurs dans les milieux monarchistes russes de Paris que le voyage du grand-duc Vladimir en Allemagne est strictement privé. Le grand-duc y rencontrera sa soeur Kyra, mariée au prince Louis-Ferdinand de Hohenzollern qu'il n'a pas revue depuis la mort de leur père, survenue alors que la princesse était au Japon au cours de son voyage de noce autour du monde. On se montre très étonné

(suite à la 14ème page)

L'Eglise de France et les nationalistes espagnols

(P.C.-Havas)

PARIS, 17 déc.— Le projet d'une trêve de Noël en Espagne suscite dans les milieux catholiques un intérêt croissant.

On croit savoir que plusieurs prélats en eurent connaissance et l'appuyèrent auprès du Vatican. Outre les chefs spirituels de l'Eglise de France, le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, qui séjourna récemment à Rome, et le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, s'intéresseraient vivement au succès de cette entreprise de pacification.

On se rappelle à ce propos dans les mêmes milieux que voici deux ans les gouvernements français et britannique lancèrent une offre de médiation et que, depuis lors, ils se déclarèrent toujours prêts à favoriser tous les efforts destinés à abréger la guerre civile espagnole.

LA CROIX, organe officieux de l'Eglise de France, prit récemment à l'égard de l'Espagne nationaliste une attitude de réserve. "L'influence hitlérienne, écrivit notamment le Père Léon Merklen, directeur de LA CROIX, gagne tous les jours dans l'entourage du généralissime Franco. Si les condamnations du racisme par le Souverain Pontife sont passées en Espagne à peu près complètement inaperçues, les écrits de Hitler, de Rosenberg, et de Streicher sont traduits en espagnol et largement répandus. Serrano Suner, beau-frère de Franco et ministre de l'intérieur du gouvernement franquiste, ne cache pas à ceux qui le visitent ses sympathies pour le national-socialisme Allemand, et le Cardinal-Archevque de Tolède fut obligé de rappeler que pour être un vrai catholique, il ne suffit pas de se dire un catholique espagnol, il faut être un catholique romain."

Des inquiétudes du même ordre expliqueraient, assure-t-on dans l'entourage de la haute église, le discours prononcé récemment par le patriarche de Lisbonne.

LES INSTABILITES DU JOURNALISME

Toronto, le 16 — Clifford Sallace, "managing editor" du Toronto Globe and Mail depuis le 10 octobre dernier, a quitté son poste hier.

Nos députés présents au caucus libéral d'Ottawa

MM. Alfred Goulet, J.-A. Bradette, Elie Bertrand, le Dr J.-R. Hurtubise, Paul Martin et Lionel Chevrier assisteront à la réunion secrète de lundi à la salle du comité des chemins de fer à la Chambre des Communes

Les députés libéraux fédéraux canadiens-français de la région d'Ottawa assisteront en bloc au caucus ontarien convoqué lundi prochain dans la capitale afin de prendre en considération la scission publique entre le premier ministre Mackenzie King et le premier ministre Mitchell Hepburn. Le "Droit" a communiqué, ce matin, avec plusieurs parlementaires franco-ontariens et tous nous ont assurés qu'ils seraient à la salle du comité des chemins de fer, aux Communes, à 11 heures. C'est le moment fixé pour l'ouverture de cette réunion. Ils ont reçu, hier, la dépêche du whip libéral ontarien, M. W. A. Fraser, député de Northumberland, les convoquant à ce caucus.

Les députés de notre langue d'Ontario dans la ville et la région d'Ottawa sont: MM. Albert Pinard, Ottawa-Est; Alfred Goulet, Russell; Elie-O. Bertrand, Prescott; Lionel Chevrier, Stormont. Le nord-ontarien enverra aussi le contingent complet de ses parlementaires de langue française: le Dr J.-R. Hurtubise, Nipissing; et M. J.-A. Bradette, Cochrane. La péninsule d'Essex fournira, de son côté, M. Paul Martin, député franco-ontarien d'Essex-Est. Le sénat enverra enfin à ce caucus un libéral canadien-français du sud-ouest ontarien, l'hon. Dr Gustave Lacasse.

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA LÉGATION DE FRANCE

L'ouverture officielle de la nouvelle Légation de France se fera mercredi, le quatre janvier 1939. Plusieurs manifestations ont déjà eu lieu dans le magnifique édifice de la rue Sussex, mais l'ouverture officielle, à cause de certains travaux en cours, a été remisé à la date du 4 janvier.

Son Excellence le Gouverneur-Général et Lady Tweedsmuir ainsi que tout le corps diplomatique de la Capitale assisteront à cette ouverture.

Mouvements Maritimes



ARRIVEES

Navires	à	de
Eastern Prince	Buenos Ayres	N.-Y.
Aquitania	Cherbourg	N.-Y.
Prés. Roosevelt	Le Havre	N.-Y.
Exeter	Marseilles	N.-Y.
Kungsholm	N.-Y.	Gothenbourg
Prés. Roosevelt	Southampton	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Europa	Brême	N.-Y.
Manhattan	Cobh	N.-Y.
Deutschland	Hambourg	N.-Y.
Deutschland	Southampton	N.-Y.
Manhattan	Southampton	N.-Y.

Courrier transatlantique

Sur le Hansa, via New-York, fermeture à 10 h. 30, le 20 décembre.

Sur le Lady Rodney, via Halifax, pour la Jamaique, etc. fermeture à 10 h. 30, le 20 décembre.

Sur le Montrose, via Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 22 décembre.



Vallée de l'Outaouais e haut du St.-Laurent: Ports vents de l'est et du sud aves neige ou pluie. Grêle dans le nord. Plus froid ce soir. Dimanche: vents du nord-ouest; partiellement nuageux et quelque peu plus froid.

RELIGION: VIE et DOCTRINE

Marie... Rose mystique

Des vertus, si les fleurs sont vraiment le symbole,
A la suave rose, héroïne d'un jour,
Qui jette à tout venant l'odeur de sa corolle,
Je compare la Vierge, au coeur pétri d'amour.

Et, bien qu'au grand jardin de la divine Eglise,
Tous les saints sont des lis qui sourient au Pasteur,
La Reine des élus plus qu'eux tous réalise
D'être "Rose mystique" offerte au Créateur.

A cause du parfum de ses vertus sublimes.
On la préfère bien à toute humaine fleur,
Et par sa pureté que son regard exprime,
Elle est la belle plante aux brillantes couleurs.

Mieux que le plus beau lis, la rose ravissante
Dont les épines sont pour blesser et meurtrir,
Cette céleste fleur, cette Vierge innocente,
Sans épines naquit, et se mit à fleurir.

Demeurant sur la terre, une mère sans tache,
A l'âme toute pure où brille la blancheur
Et, vivant ici-bas libre de toute attache,
Elle sût rester Vierge et pleine de fraîcheur.

Exempte du péché, de la moindre souillure,
Elle exhalait partout la bonne et sainte odeur,
Et, elle est pour nous tous, belle et noble figure,
Un modèle parfait de vertus, de candeur.

Ne pouvant point trouver un endroit respectable,
Cette Vierge choisit un abri de pasteur,
Loin de tous les hôtels, une bien pauvre étable,
Pour nous donner Jésus, son fils, le Rédempteur.

O Tige de Jessé, dont la Rose nous charme,
Vers nous inclinez-vous, car nous voulons cueillir,
Cette mystique fleur, qui s'ouvre à toute larme,
Pour nous dire d'aimer et de ne point faillir.

Rose dont la beauté touche vraiment notre âme
Dont l'odeur fait rêver d'un ciel pur et meilleur,
Penchez-vous sur nous tous, que l'amour nous enflamme
O Vierge, notre mère et mère du Seigneur.

Rose, pleine d'amour, soutient des âmes braves,
A votre beau calice, où l'on vient s'enrichir.
Laissez-nous déguster votre liqueur suave,
Car, notre coeur a soif, et veut se rafraîchir.

Attrait de tous les saints, et l'aide favorable,
Que contemplent toujours, les justes serviteurs,
Aidez chacun de nous, en ce jour mémorable,
A devenir surtout, vos saints admirateurs.

O Vierge que l'amour le plus tendre anima
Ecoutez notre chant, qui jaillit de nos coeurs,
"L'Ave maris stella, Dei mater alma" . . .

E. Côté, c.s.v.

La Vierge aux yeux baissés

Que j'en ai vu de Vierges peintes ou sculptées, des Vierges de maîtres, un peu trop humaines pour qu'elles nous portent à la prière, des Vierges d'artistes inconnus, grands dans l'humilité comme dans l'art même. Vierges si idéalement spiritualisées qu'on ne se lasse pas de les contempler! Que j'en ai vu! J'ai prié devant la Vierge grave et recueillie de Notre-Dame de Bon-Secours, aux pieds de la Vierge lumineuse de la petite église de Notre-Dame de Lourdes, à deux pas de l'église Saint-Jacques, cette Vierge si rayonnante dans son extase que l'on croirait à une apparition qu'un nuage va bientôt nous ravir. J'ai prié aux pieds de la Vierge de Rigaud, humble, souriante, fixant le ciel où monte sa prière, aux pieds de tant d'autres moins connues, toujours la même et toujours différentes.

Mais de toutes ces Vierges sublimes dans leur pur rayonnement, belles comme un reflet du ciel, celle dont la vision m'a le plus pieusement émue, c'est cette Vierge du Cap-de-la-Madeleine, cette Vierge aux yeux tellement baissés vers cette terre de misère qu'on les dirait clos. Ici rien ne subsiste de l'Immaculée à la perpétuelle extase, rien ne subsiste de la souveraine d'un paradis inconnu à nos misérables âmes, c'est la mère, rien que la mère à qui le Christ en croix disait en désignant l'apôtre Jean: "Femme, voici votre fils!" Elle a tout oublié, et les joies surhumaines de Bethléem et de Nazareth, et les tortures de la Pieta, et les triomphes de l'Assomption, et le ciel où règne le Fils bien-aimé; elle est là, les bras ouverts, à peine souriante, comme la mère compatissante, les yeux rivés aux parvis de ce temple où viennent gémir les enfants des hommes. Ils peuvent s'être égarés dans les plus tortueux chemins et souillés aux vices les plus répugnants, qu'importe? Elle est là pour les agneaux égarés et les brebis déchirées, elle est là pour toutes les plaies qui saignent et les maux inavouables. Elle attend, elle sourit. Ils peuvent venir en légion, jamais elle ne détournera les yeux, jamais elle ne lèvera les paupières pour fixer le ciel de paix et de lumière, jamais elle ne retirera les bras qu'elle a tendus.

On sent confusément tout cela dès qu'on l'a un instant regardée, et parce que de se sentir si faible elle nous apparaît si consolante, on laisse tomber tous son masque d'orgueil pour redevenir l'enfant malheureux à qui la mère est l'incomparable soutien. On sait qu'elle comprendra, qu'elle exaucera, on sait qu'elle pardonnera surtout, et l'on prie sans beaucoup de mots, mais avec tout son coeur et toute sa confiance. Et sur terre, l'avenir semble moins ténébreux, le ciel plus accessible. C'est comme un souffle de jeunesse qui passerait sur l'âme pour tempérer sa fièvre et raviver ses forces.

O vous qui ne l'avez pas encore vue, cette Vierge aux yeux baissés, et qui souffrez au coeur d'un incurable mal, ne tardez pas, allez vers ses bras tendus et son maternel sourire, allez lui confier toutes les injustices des hommes et les cruautés de la vie; allez lui dire votre lassitude de vivre, votre dégoût du monde, elle trouvera les mots que personne n'entendra, et qui mettront des sourires là où ne venaient que des larmes. Allez, et vous direz avec moi qu'elle est la plus belle, l'inoubliable!

GRANDE-SOEUR.

L'américanisme

C'est la grande menace pour notre peuple. Mais il y a un américanisme pire que l'importation des capitaux américains. C'est l'américanisme moral. On appelle de ce nom l'influence protéiforme qui insensiblement altère l'âme de notre race. Il se fait surtout sentir par le film, l'effroyable pourriture de son théâtre, le sans-gêne effronté de ses magazines, l'impudeur de ses journaux énormes qui développent l'appétence des drames criminels, le goût frénitique des reportages sensationnels. Films, vaudevilles, revues, journaux, exercent sûrement leur action dissolvante. Comme conséquence, voilà que s'introduit l'amoralisme en affaires et en politique. Le culte de la richesse pour elle-même gagne des adeptes. Les liens de la famille se relachent. L'artiste a raison qui représente la menace de cet américanisme sous forme d'une main de géant déjà à l'oeuvre en notre province.

Nos âmes françaises et catholiques, il les faut donc protéger. Les soustraire autant que possible et avec un soin jaloux à la nocive influence, voilà le premier devoir. Il y a d'autres obligations, positives celles-ci. Notre intégrité nationale, si nous savons la fortifier, nous sauvegardera. L'influence extérieure, si terrible soit-elle, ne devient décisive que grâce à la faiblesse intérieure. Pour résister, notre peuple n'a donc qu'à fortifier son armature morale et sa vigueur intellectuelle. Impossible qu'un peuple de deux à trois millions de catholiques existe au Canada, pour dire la même chose, penser de la même manière, agir pour les mêmes motifs, adopter la même législation sociale qu'un peuple de cent millions séparés de la vraie foi par la Réforme. En face de la vérité mutilée, notre peuple est tenu d'affirmer sa foi surnaturelle. A une conception de la vie toute vouée au matériel, il est obligé de revendiquer les droits du spirituel.

CONTRE LE BLASPHEME

Wilfrid Gascon.

L'*Action française*, août 1922.

Il faut absolument guérir notre peuple de cette hideuse gangrène du blasphème; comme "catholiques", nous le réprouvons de toute la force de notre foi; comme "Canadiens français", nous devons empêcher de souiller, de discréditer, de ruiner notre belle langue française; comme "gens bien élevés", nous devons éviter ces grossièretés énormes qui n'ont de place que dans les bas-fonds de la société.

NOTRE LANGUE

"La langue est devenue à notre époque le symbole le plus tangible de la nationalité."

Albert DAUZAT.

LA FORCE DE MARIE

Pour sauver ses enfants, délivrer l'univers
Des pièges de Satan, des flammes de l'enfer
Où brûleront tous ceux que le plaisir amorce.

Aussi, sur le serpent, ce monstre qui s'efforce
De perdre tous les coeurs, en les rendant pervers,
Vous avez dû poser, sans crainte de revers,
Votre pied pur et saint qu'un Dieu puissant renforce.

Et, pour briser l'orgueil de ce montre infernal,
Vous avez su garder votre coeur virginal,
En l'ornant de vertus, d'amoureux sacrifices.

Vierge libératrice et force des soldats,
Marchant sous l'étendard de la sainte milice,
Rendez-nous, dès ce jour, vainqueurs en tous combats.

E. Côté, c.s.v.

Les missions des Pères Blancs en Afrique

Vicariat apostolique de Navrongo

"Nuit de Noël dans un Poste de Mission"

"Bolgatanga aura cette année sa Messe de Minuit, sa première Messe de Minuit..." Telle est la grande nouvelle qui s'est propagée de case en case ces jours derniers grâce au sans-fil indigène.

Grands préparatifs...

Les préparatifs vont leur train. Quelques sous suffisent à nos Noirs pour acheter une poule à la chair caoutchoutée, vulcanisée, qu'on mettra sur le plat de bouillie de mil, l'antique mets des 365 jours de l'année. On vient à la Mission pour demander du savon; on sort tout ce que l'on a d'étoffes et d'habits: l'un aura des bretelles et pas de pantalon; un autre qui a recueilli trois chemises au cours de ses voyages les mettra toutes les trois.

Le missionnaire a beaucoup à faire durant les jours qui précèdent la fête; le soir venu, il s'endort mort de fatigue, mais de beaux rêves viennent bercer son sommeil... et les moustiques peuvent alors le piquer impunément. Ce sera un Noël comme au pays natal: la modeste cloche carillonne, la petite chapelle en terre s'illumine de son mieux; les airs de Noël monteront dans la nuit sonore. L'heureux message apporté par les Anges à la terre sera transmis, après deux mille ans aux pauvres sauvages du fond de la Gold Coast: "Gloria in excelsis Deo...", et nos Gouhounsi, comme les bergers, viendront à la Crèche déposer leurs hommages aux pieds de l'Emmanuel...

L'heureuse nuit arrive

L'heureuse nuit est arrivée. Le froid n'est pas piquant. Vers six heures le soleil a sombré dans une nuée de vapeur et de poussière, après une journée très chaude; et la lune se hâte de monter vers les hauteurs plus sereines du ciel. Pas de neige pour envelopper la campagne dans son grand manteau d'hermine.

Des roulements de tambour se font entendre au loin, dans toutes les directions. Le bruit se rapproche. Nos Noirs apparaissent bientôt dans la blancheur laiteuse du clair de lune. Ils s'avancent à la queue leu leu sur les sentiers, joyeux et tambour batant, chaque village formant un groupe. Tous ces petits ruisseaux humains viennent déboucher sur la place de la Mission.

Les Noirs devant la Crèche...

Ils restent émerveillés devant la Crèche. Il n'y a pas de quoi pourtant! Une pauvre grotte faite avec de vieux papiers d'emballage, barbouillés de terre rouge, blanche et noire!

Onze heures. La chapelle s'illumine. Un phare à carbure enlevé à une motocyclette projette un faisceau de lumière sur l'autel. Sur l'harmonium, une modeste lampe. Dans la nef, des lampes vénitiennes de notre fabrication laissent dans le pénombre les têtes d'ébène.

Quarante-deux baptêmes!

Les trois missionnaires du Poste, les PP. Durant, Bordeleau et Lafrance, se dirigent vers le fond de la chapelle en surplis et en étole, accompagnés de porte-flambeaux. Quarante-deux jeunes hommes et jeunes femmes attendent là, émus et recueillis, avec leurs parrains. Le jour si ardemment désiré du baptême est enfin venu pour eux. C'est pour cela que depuis quatre ans ou plus, ils sont venus régulièrement à la Mission s'instruire de la Religion. Ils ont compté pour rien les longues marches, les railleries et même es menaces des vieux païens.

LE MISSIONNAIRE EST HEUREUX

Le ministre de Dieu n'est pas moins impressionné. C'est au milieu de la nuit, sous une voute basse en terre, à la lueur indécise des flambeaux, que la petite chrétienté de Bolg a commencé à grandir. Cela rappelle au prêtre les débuts de l'Eglise dans les catacombes, et ce rapprochement lui est un gage d'espérance: le "pusillus grex" gourounsi survivra lui aussi à toutes les persécutions, à toutes les vissicitudes et deviendra un grand troupeau dans le bercail du Bon Pasteur..

L'eau Sainte a coulé sur les fronts. A l'heure même où l'Enfant Jésus naît à Bethléem, apportant la vie au monde, ils reçoivent cette vie divine. Les heureux néophytes s'avancent vers l'autel. Dans sa Crèche, le Divin Enfant leur tend les bras: ils sont ses frères maintenant qu'ils sont les Enfants de Dieu. Il leur sourit; leur âme est si belle dans sa blanche toilette d'innocence baptismale!

MINUIT CHRETIENS!

Minuit .. Le Père Supérieur entonne le Minuit Chrétiens. Pour un instant, nos esprits s'envolent vers le pays natal, vers les Minuits Chrétiens de notre enfance, vers l'église du village Mais ce n'est qu'une courte vision.

Le prêtre monte à l'autel, accompagné de quatre nouveaux baptisés qui servent la sainte messe. A l'intérieur et à l'extérieur, c'est le recueillement de la prière. Les enfants de l'école chantent de toute leur âme des cantiques dans leur langue, réalisant pour leur part, sans le savoir, la parole prophétique du Psalmiste: "Omnes gentes magnificabunt eum... Toutes les nations exalteront l'Enfant-Dieu!

LEUR PREMIERE COMMUNION.

C'est la Communion. Les nouveaux baptisés s'avancent bien en ordre pour recevoir leur Dieu pour la première fois. Leurs yeux fixent l'Hostie que le prêtre élève au-dessus de leurs têtes. Ils demandent à la Vierge Mère de déposer son Enfant dans leurs poitrines. Le Ciel s'unit à la terre et la voix des simples mortels monte rejoindre celle des Anges dans un cantique d'action de grâce. "Gloria in excelsis Deo .."

ET LES MISSIONNAIRES SONGENT ..

Les bougies meurent dans leur robe de papier de soie rose et bleu. Un enfant de choeur souffle les cierges. A la porte de la chapelle, on se félicite, on manifeste sa joie, puis l'on songe au repos. Les plus légèrement vêtus se serrent frileusement dans l'école ou les bureaux des Pères, ils se couchent par terre, sur les tables ou dessous. Les autres s'allongent sur la véranda ou sur la place, roulés dans leur étoffe.

Le missionnaire peut enfin gagner sa chambre au petit jour. Des rêves d'or viennent encore remplir ses quelques heures de sommeil: Bolgatanga est devenu une belle paroisse; une série de chapelles-succursales lui font un diadème. Une foule de chrétiens se pressent aux cédémonies religieuses et pour la réception des sacrements...

Hélas! vient le réveil .. et avec lui la triste réalité! Bien du travail reste encore à faire à Bolgatanga, bien des païens à conduire vers notre sainte religion, bien des oeuvres à fonder et à faire prospérer. Amis lecteurs, aidez-nous par vos prières, et si Dieu vous a donné des biens, réservez un petit cadeau de Noël pour ma chère mission...

C. LAFRANCE
des Pères Blancs.

FABLE AFRICAINE
LE BOUC, LE CHIEN ET L'HYENE

Le bouc et le chien étaient à épuiser l'eau d'un trou pour en attraper les poissons, lorsqu'arriva l'hyène qui leur dit:

—"Mes amis, chantez pour aller encore plus vite que ça. J'ai faim et ces poissons m'appartiennent."

Le bouc dit au chien:

—"N'entends-tu pas ce que dit l'hyène? Si tu peux courir, sauve-toi, quant à moi, j'ai mon idée."

Le chien dit:

—"Arrêtons-nous un peu pour nous reposer", puis il grimpa sur la berge et s'enfuit à toutes jambes.

L'hyène s'approcha pour voir où on en était rendu, mais ne vit ni bouc ni chien: le chien était rendu bien loin et le bouc s'était enfoncé dans la boue du ruisseau, ne laissant dépasser que sa barbiche. L'hyène était en train de ramasser les poissons quand elle aperçut la barbiche du bouc.

—"Qui es-tu?"

Le bouc tint coi.

—"Es-tu le dieu du ruisseau?"

Pas de réponse.

—"Que veux-tu?"

Silence.

—"Veux-tu ces poissons?"

Le bouc répondit: "Oui."

—"Me veux-tu moi-même?"

—"Oui, c'est toi que je veux!"

Et l'hyène de détaller pour s'enfuir dans la brousse, abandonnant les poissons.

Le bouc sortit de la vase, ramassa les poissons et s'en alla chez lui.

C'est pour cela que l'on dit: "Le bouc a enseigné au chien à courir et a chassé l'hyène dans la brousse".

Lucien MELANCON
des PERES BLANCS.

LE CALENDRIER DES MISSIONS D'AFRIQUE des Pères Blancs pour 1939.

Magnifique calendrier missionnaire! Un vivant tableau en couleurs vous mettra sous les yeux chaque mois une scène de la vie missionnaire en Afrique. Chiffres très lisibles même à distance, indication des fêtes et des jours de jeûne.

En vente aux prix suivants:

Pour un calendrier ... $0.25
Pour cinq calendriers $1.00
Pour douze calendriers $2.00

Les abonnés au Bulletin reçoivent gratuitement le calendrier. $0.50 par année.

Vous procurer ce calendrier ou le placer, c'est faire oeuvre missionnaire et aider à faire connaître les missions.

Adressez-vous au Scolasticat des Pères Blancs, Eastview, Ontario.

93 oblats sont partis pour les missions en '38

ROME.— En 1938, 93 missionnaires oblats sont partis pour les missions étrangères. Voici la liste de ceux qui ont reçu leur obédience pour ces missions:

AMERIQUE DU NORD:—

Missions indiennes:— Baie James, 2 Pères. Manitoba, 6 Pères. Alberta-Saskatchewan, 5 Pères. Colombie Britannique, 7 Pères. Grouard, 2 Pères. Keewatin, 5 Pères. Yukon, 5 Pères.

Missions esquimaudes:— Mackenzie, 5 Pères et 1 F. C. Baie d'Hudson, 5 Pères et 1 F. C.

AMERIQUE DU SUD:—

Pilcomayo (Paraguay) Missions indiennes, 2 Pères.

AFRIQUE:—

Natal, 3 Pères et 1 F. C. Kimberley, 2 FF. CC. Transvaal, 4 Pères. Basutoland, 11 Pères et 2 FF. CC. Windhoek, 1 Père et 1 F. C. Congo belge (Ipamu:, 3 Pères et 1 F C.

ASIE:—

Ceylan, 13 Pères (dont 6 Ceylanais). Laos. 5 Pères.

Totaux: Amérique: 44 Pères, 2 Frères Convers. Afrique: 22 Pères, 7 Frères Convers. Asie: 18 Pères.

Un journal et un dictionnaire en esquimau

MACKENZIE. — Dans une lettre adressée à Mgr Breynat, Mgr Fallaize signale l'heureuse initiative prise par le R. P. L'Helgouac'h, dans la récente mission de Stanton, sur la côte arctique. "Il vient de commencer une sorte de journal à distribuer parmi les Esquimaux; il y recueille quelques faits ou quelques vérités dont il met en relief la portée apologétique; par exemple, le nombre des catholiques dans le monde entier, le Fondateur de l'Eglise catholique, les églises protestantes, diverses erreurs qu'il réfute. Il faut espérer que cet essai aura du succès.

"A Coppermine, sur la côte arctique, le R. P. Delalande a travaillé d'arrache-pied, l'été dernier, à mettre au point ses notes linguistiques, prières, cantiques et catéchisme en esquimau. Il a mis la dernière main aux cantiques qu'il préparait pour le P. Buliard (qui est à la mission du Christ-Roi, à Minto Inlet).

"Sur cinq mille mots qu'il a contrôlés, deux mille sont identiques au vocabulaire enregistré par Mgr Turquetil sur la Baie d'Hudson, un autre millier environ de mots seraient compris, mais ne sont pas usuels dans ces parages; les deux autres mille sont absolument différents." (A.R., O.M.I.)

SOMMEIL INSUFFISANT

Si vous ne dormez pas assez, il est inutile de chercher ailleurs la cause du manque d'entrain dont vous vous plaignez. Commencez par rattraper le sommeil en retard en vous couchant, pendant plusieurs soirs de suite, de bonne heure.

Troisième Croisière canadienne-française

HAÏTI

avec visite de la

REPUBLIQUE DOMINICAINE

et de

PORTO-RICO

du 4 au 31 janvier 1939

VISITES:

- PORT-AU-PRINCE, CAPITALE D'HAITI
- CIUDAD-TRUJILLO, CAPITALE DE LA REPUBLIQUE DOMINICAINE
- CAP HAITIEN
- LA CITADELLE LAFERRIERE
- AU TOMBEAU DE CHRISTOPHE-COLOMB
- A L'UNIVERSITE DE SAN-JUAN DE PORTO-RICO
- A LA VEGA
- SANTIAGO DE LOS CABALLEROS
- PUERTO-PLATA
- MONTE-CHRISTI

Randonnée inoubliable de 1,000 milles en automobiles privées.

28 jours — $355.00

SERVICE PERSONNEL

Toutes les dépenses prévues pour la croisière sont incluses dans le prix total. Cabines de luxe sur les navires de la LIGNE PORTO-RICO. Le nombre des passagers sera forcément limité. Prière de s'inscrire au plus tôt. Cette croisière sera dirigée personnellement par M. Luis-Philippe Langlois, directeur de "CANADA-VOYAGE".

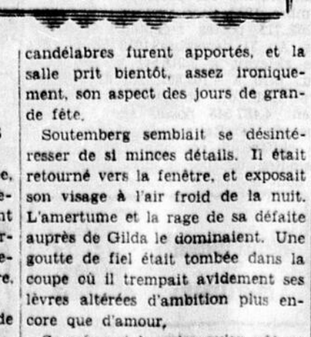
Les Gouvernements, l'Episcopat, les Universités, les différentes sociétés religieuses, littéraires, artistiques d'Haïti, de la République Dominicaine et de Porto-Rico, souhaitent la plus cordiale bienvenue aux membres de la 3ième Croisière canadienne-française.

Pour informations, s'adresser au journal

LE DROIT

98, rue Georges — OTTAWA

HEUREUX comme moi...?



A ME VOIR maintenant, vous ne croiriez pas que j'ai déjà eu une apparence chétive; mes membres étaient peu développés et n'avaient aucune force. Un homme faible et maladif peut-il espérer avoir du succès et être heureux? Après un traitement de PILULES MORO, mes forces ont augmenté, mes muscles se sont développés et sont devenus vigoureux, j'ai de l'énergie au travail et je suis plein d'entrain au sport.

Et avec les PILULES MORO, vous n'attendez pas longtemps les résultats; après quelques semaines de traitement, vous constatez une grande différence dans votre état. Vous qui êtes faible, qui manquez d'appétit, qui souffrez de nervosité, fatigue habituelle, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, pourquoi ne pas essayer le plus tôt possible un traitement de PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes?

Par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis Montréal.



Les positions se font de plus en plus rares et ce sont ceux qui possèdent force, santé et énergie qui auront la préférence.

Ces qualités, toute personne faible, nerveuse et déprimée pourra les obtenir facilement en employant l'Elixir Tonique du Dr Montier—un reconstituant énergique éprouvé, délicieux et facile à digérer.

Ne constipe pas



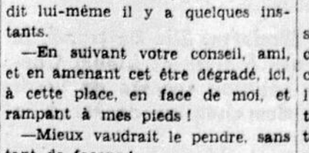
Elixir Tonique DU Dr Montier



LE VERDICT DU JURY

Bonnes Nouvelles SI VOUS SOUFFREZ DE DOULEURS RHUMATISMALES

D'ordinaire le soulagement se fait sentir en quelques minutes quand on prend des comprimés d'Aspirine



Prenez 2 comprimés d'Aspirine dans un grand verre d'eau. Répétez au besoin suivant les instructions. D'ordinaire le soulagement ne tarde pas à se faire sentir. Si la douleur persiste, voyez votre médecin.

Des milliers de personnes ont constaté que cette méthode simple soulage de façon merveilleusement rapide les douleurs du mal de tête, du rhumatisme et de la névralgie — lorsqu'on prend de l'Aspirine.

Essayez d'abord cette méthode — ensuite, si la douleur continue à se produire, voyez votre médecin de famille. Laissez-le faire; il en trouvera la cause et vous donnera le traitement à suivre.

C'est pour deux raisons que l'Aspirine soulage rapidement: à cause de l'élément qu'elle contient pour calmer la douleur, et parce que ses comprimés se désagrègent dans l'estomac en quelques secondes — prêts à "faire effet" avec une surprenante rapidité.

Exigez la marque

ASPIRIN Elle est déposée

Fin du verdict dans l'étrange affaire du "FOOTBALL DEFENDU"

(Suite de la page 7)

"....DEFENDEUR !" "Buddy" Banks, l'idole des amateurs de football, perdit son procès, et le bureau des directeurs du High School Rockdale resta ferme dans sa détermination de défendre le football. Non seulement il défendit la pratique de ce sport sur les terrains de l'école, mais aussi n'importe où ailleurs, pour les élèves, sous les auspices de l'établissement.

Il semble, d'après le dossier de cette affaire, que les autorités du collège permettaient le baseball, la gymnastique et les courses, mais s'objectaient au football à cause de sa brutalité et du danger d'y recevoir des blessures, ou même d'y perdre un membre ou la vie. Banks avait délibérément enfreint les règlements de l'école, qui avait le droit d'expulser cette forte tête du nombre des élèves.

Ce procès a attiré beaucoup l'attention à cause de la question à débattre qui était jusqu'où l'école peut aller en réglant la conduite et les actions de ses élèves à l'école et en dehors.

En réponse à cette question, la cour déclara que la conduite des élèves, qui se rapporte directement à la direction d'une école et peut l'affecter, doit être subordonnée aux réglements établis par les autorités de l'école.

Si l'on désire avoir une preuve de l'authenticité de ce procès, on n'aura qu'à envoyer une enveloppe adressée et affranchie à : Bela Lanan, reporter judiciaire, aux soins de ce journal.

La semaine prochaine:

L'Etrange Affaire de "LA TORTURE DU BROADWAY"

Suivez ces récits, qui paraissent chaque jour dans votre journal.

FEUILLETON DU "DROIT"

GILDA

par LOUIS D'ARVERS

No 97.

IX

UN BATON DANS LES ROUES

Nicolas, la conscience troublée, en dépit des apparences, avait regardé sa soeur monter en courant les escaliers conduisant aux appartements de son père et ce fut seulement quand il l'eut vue disparaître, qu'il revint près de son ami.

Déjà les deux fidèles serviteurs de son père — toujours les mêmes — s'affairaient aux préparatifs du dîner.

La lourde argenterie, les aiguières d'or et les lourds gobelets avaient été apportés par l'ordre de Bréderobe. Le maître de la maison avait également donné des ordres pour l'éclairage, car de nouveaux candélabres furent apportés, et la salle prit bientôt, assez ironiquement, son aspect des jours de grande fête.

Soutemberg semblait se désintéresser de si minces détails. Il était retourné vers la fenêtre, et exposait son visage à l'air froid de la nuit. L'amertume et la rage de sa défaite auprès de Gilda le dominaient. Une goutte de fiel était tombée dans la coupe où il trempait avidement ses lèvres altérées d'ambition plus encore que d'amour.

Se refusant à croire qu'on pût ne pas aimer sa personne et sa gloire, il en arrivait à cette certitude que si Gilda restait insensible à tout ce qu'il pouvait lui offrir, cela venait uniquement du fait, hélas évident, qu'elle était encore intoxiquée par l'amour de ce misérable gredin. Grâce à Dieu, il était enfin réduit à l'impuissance, mais son souvenir restait.

"Elle est ensorcelée par ce misérable! conclut-il, il n'y a pas, il ne peut pas y avoir d'autre raison à son refus...

—Je la mâterai!.. dit-il à haute voix, sans se soucier des laquais.

Mais en attendant cette victoire, trop délibérément escomptée, le duc de Soutemberg, futur stathouder de Hollande, est profondément mécontent et domine mal sa nervosité, quand son attention est attirée sur un point de la place d'où montent des rires bruyants; il interpelle un sous-officier pour savoir ce qui se passe.

—Rien de bien important, Monseigneur, répond l'interpellé, un homme est là qui amuse les soldats par ses ragots et ses plaisanteries.

—D'où vient-il?

—Je ne sais pas exactement, il s'est trouvé parmi nous sans qu'on l'ait vu venir. Il n'a pas l'air méchant, et il est aveugle...

—Aveugle! hurle Soutemberg, combien de fois faudra-t-il vous dire que tous les mendiants, aveugles ou non, rôdant autour du camp, doivent être pendus sur-le-champ!

—Nous allions le faire, Monseigneur, mais quand nous avons voulu le capturer, il nous a glissé entre les mains, je me demande comment le drôle a eu l'impudence de revenir?

—Eh bien! vous le tenez maintenant, qu'attendez-vous?

—Les hommes, sûrs de le tenir cette fois, ont voulu s'amuser un peu... il est vraiment drôle, plaide le jeune soldat, et il a l'air d'un homme de qualité...

—Eh bien, cela vous permettra de constater comment un homme de qualité s'accommode de la potence!

Mais tout de suite se ravisant, sous l'empire de quelque idée secrète!

—Faites-le donc un peu avancer auparavant, pour que je le voie...

Le jeune homme s'éloigne de quelques pas, et ce qu'il dit provoque un remue-ménage, un tohu-bohu, des éclats de rire prolongés, au milieu desquels on ne peut plus rien voir ni entendre.

Soutemberg n'est plus maître de ses nerfs...

Il est presque certain d'avoir entendu malgré le bruit, la voix de l'être qu'il hait le plus au monde...

—Un gentilhomme... et aveugle! Cette voix gaie... gaie même en face de la potence! Ce ne peut être que... Mais non, c'est impossible, Nicolas l'a vu quasi mort rouler sous les pieds de son cheval! Et puis... pourquoi viendrait-il ici tendre sa tête au noeud coulant de la potence?

Tout en cherchant à se convaincre, il n'en continue pas moins à fouiller d'un regard aigu dans cette foule excitée et bruyante, et il ne tarde pas à reconnaître, sans erreur possible, ces larges épaules et ce port de tête altier qui sont la caractéristique de cet aventurier, même dans les moments les plus tragiques.

Les soldats chargés de le faire avancer jusque sous la fenêtre, le poussent, le frappent, rien que pour la joie de se mesurer avec un homme de cette trempe... et lui, bien qu'il soit aveugle, rend coup pour coup, et se défend des pieds et des poings contre ses agresseurs; ceux-ci, du reste, reçoivent ses ripostes avec bonne humeur.

Enfin, des cris joyeux proclament la victoire des soldats, mais seulement à deux pas de la maison de Bréderobe; le prisonnier a attendu d'être là pour s'avouer vaincu, on jurerait même qu'il est heureux de l'être... Quelques-uns d'entre les soldats le hissent sur leurs épaules, comme pour le porter en triomphe, par manière de plaisanterie, et l'amènent en face de Soutemberg.

Un double cri se fait entendre: cri de fureur échappé des lèvres de Soutemberg; cri d'épouvante poussé par Nicolas.

Les lèvres serrées, tout le visage contracté par la haine, Soutemberg regarde l'homme infirme et misérable, prisonnier et aveugle, qui a prétendu être son rival, et qui l'a été pendant quelques brèves années.

Cet être vêtu de loques, barbe et cheveux en désordre, n'est plus un danger maintenant... il n'est plus qu'un objet de pitié!

Son pourpoint est maculé de boue, son chapeau à plumes, cabossé et bossué, cache ses yeux à jamais privés de lumière et laisse à découvert les bandages de toile souillée qui recouvraient les blessures de sa tête.

—Salut à Son Altesse le maître d'Amersfoort, et à tous ceux qui sont ici avec lui! crie l'un des soldats.

Et, tout aussitôt, Diogène fait un signe d'assentiment et, soulevant d'un geste large son chapeau informe, cria d'une voix forte:

—A Son Altesse! bien que mes yeux ne puissent le voir, ma voix s'élève pour proclamer sa gloire, sa noblesse et sa loyauté! Que les anges du ciel veillent sur lui!

Le sentiment d'horreur et d'épouvante qui avait arraché un cri à Nicolas, était en fait, pleinement justifié.

—C'est un fantôme... cela ne peut être que son fantôme, murmura-t-il.

Soutemberg eut un cri rauque et cruel:

—Par Satan! c'est pourtant bien lui!

Et déjà il donnait des ordres rapides et nerveux, pour qu'on amenât devant lui ce vagabond ivre... car, à n'en pas douter, son rival est gris.

—Nous allons bien voir, dit-il rageur, en se retournant vers Nicolas, si nous devons en croire nos yeux! Après tout, vous aviez raison, il y a un instant... l'incident peut me servir!

—En quoi? demanda Nicolas vivement.

Il ne se rappelle plus ce qu'il a dit lui-même il y a quelques instants.

—En suivant votre conseil, ami, et en amenant cet être dégradé, ici, à cette place, en face de moi, et rampant à mes pieds!

—Mieux vaudrait le pendre, sans tant de façons!

—Il ne perdra rien pour attendre, mais auparavant, il peut me servir!

Nicolas secoue la tête d'un air dubitatif, il a peur.

—Vous voulez conquérir l'amour de Gilda, et vous emparer du stathouder, n'est-ce pas? Eh bien, croyez-moi, commencez par vous débarrasser de cet homme, car c'est un fameux bâton dans vos roues.

—Un bâton dans mes roues! se récrie Soutemberg, avec un rire gouailleur où vibre toute sa haine:

"Croyez-vous vraiment que cette misérable loque humaine soit capable de mettre obstacle à mon ambition maintenant? Ou que votre soeur puisse me le préférer dans l'état où il se trouve?

Il se retournait, forçant Nicolas à faire de même, car, devant eux, dans l'embrasure de la porte, poussé par Jean, entre deux ou trois hommes, choisis parmi les plus vigoureux soldats, mais qui avaient l'air frêles à côté de lui, Diogène profilait sa haute silhouette: il donnait l'impression d'être complètement ivre.

Nicolas de Bréderode eut un frisson d'honneur et s'affaissa sur une chaise. Il n'avait décidément pas le courage de son crime. En voyant l'homme qu'il détestait pourtant de toute son âme, et qu'il avait voulu tuer de sa main, tituber avec des ricanements d'ivrogne, il perdit contenance et n'osa plus regarder sa victime, si peu dangereuse qu'elle parût!

Sur un signe impérieux de son maître, Jean referma les portes qui ouvraient sur le hall, mais resta à l'intérieur avec les soldats pouvant lui prêter main-forte au besoin.

L'aveugle cherchait à tâtons une chaise sur laquelle il se laissa tomber, étendant ses membres s'ébrouant comme un chien qui sortirait de l'eau.

(A suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 17 DECEMBRE 1938

M. Manion et les syndicats contre l'immigration

Le chef du parti conservateur se prononce contre la reprise de l'immigration. — Les organisations syndicales et le cas des réfugiés politiques. — Il n'y a aucune raison de lever les restrictions imposées en 1931. — Le chômage et l'immigration.

Dans un discours qu'il a prononcé cette semaine à Québec, M. Manion, chef du parti conservateur, a fait connaître son attitude sur la question de l'immigration. Au moment où une forte pression s'exerce sur le gouvernement fédéral afin de l'induire à rouvrir les portes du pays à l'immigration, M. Manion a fait la déclaration suivante: "Je tiens beaucoup à faire une mise-au-point qui s'impose. Certains journaux de votre province, m'a-t-on dit, ont affirmé que je préconisais l'immigration. Jamais je n'ai préconisé quelque immigration que ce soit pour notre pays. Jamais je n'ai dit, depuis la dépression de 1929, qu'il fallait accueillir des immigrants. Plus que cela, en 1934, j'étais le leader de la délégation à Genève. A cette époque, il se fit une pression considérable pour que l'on permit l'entrée au pays des réfugiés allemands. J'ai déclaré alors qu'aussi longtemps qu'il y aurait des centaines de milliers de chômeurs au Canada, il ne fallait pas permettre l'immigration. Etait-ce assez clair! Je déclare avec toute la force dons je suis capable que sous les conditions actuelles je suis opposé à toute immigration.

"Dans les discours que j'ai prononcés en diverses parties du pays, j'ai exposé qu'en ce qui concerne l'immigration, la situation actuelle n'était pas la même qu'en temps de prospérité. Dans un pays deux fois grand comme l'Europe moins la Russie et peuplé de 11.000.000 d'habitants, j'ai dit franchement que, quoique je sois opposé à l'immigration dans les conditions actuelles, l'on pourrait admettre de nouveau des immigrants quand la prospérité sera revenue définitivement. Mais pas avant! Si quelque journal prétend que je favorise l'immigration au Canada, il ne dit pas la vérité".

Cette déclaration est assez catégorique et elle vaut la peine d'être retenue. D'ailleurs les restrictions dont est entourée actuellement l'immigration ont été imposées en 1931 par une administration conservatrice et elles ont été maintenues par le gouvernement King. Mais, depuis, M. Bennett s'est prononcé plusieurs fois, sans, toutefois, insister outre mesure, en faveur d'une reprise de l'immigration. Le gouvernement actuel, maintes fois sollicité, a maintenu jusqu'ici une attitude de prudente réserve mais il s'est gardé d'adoucir les restrictions imposées en 1931.

Le temps n'est pas propice à une reprise de l'immigration et les diverses organisations syndicales qui sont autorisées à parler au nom des ouvriers canadiens ont fait connaître leur hostilité à toute entreprise qui serait de nature à accroître, par des moyens artificiels, la population du pays. Nous lisons le passage suivant dans le mémoire que la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada a soumis au gouvernement fédéral: "La C. T. C. C. tient à mentionner, dans ce mémoire, qu'elle ne comprendrait pas que le Canada, à l'heure actuelle, ouvre ses portes à l'immigration. Il y a encore un grand nombre de sans-travail en notre pays, et tant que le problème du chômage ne sera pas réglé, on ne devrait pas accepter ici d'étrangers.

"On a mentionné qu'il s'exercait présentement une pression sur le gouvernement fédéral afin qu'il laisse pénétrer au pays les Juifs bannis d'Allemagne. Il semble que le Canada, sans faire de l'antisémitisme, peut s'objecter à cette immigration, tant à cause du chômage que parce qu'il s'agit d'un élément inassimilable.

"La C.T.C.C. demande également au gouvernement fédéral de se montrer plus sévère pour l'octroi de permis de séjour au Canada à de prétendus experts ouvriers américains qui sont souvent des causes de désordre chez nous."

La Fédération canadienne du Travail et le Congrès des Métiers et du Travail ont également demandé au gouvernement fédéral de maintenir dans toute leur rigueur les règlements qui restreignent l'immigration au plus bas niveau possible.

Ces demandes, venues d'organisations ouvrières aux mentalités différentes, ne sont pas inspirées par l'antagonisme de race, mais par une conception juste des intérêts canadiens du moment. Avant de porter secours aux exilés politiques des autres pays, le gouvernement canadien a le devoir de veiller à la réhabilitation et au bien-être de ses propres chômeurs. C'est pour la même raison que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et d'autres pays ne peuvent songer, en ce moment, à donner l'hospitalité aux réfugiés politiques, pas plus qu'ils ne veulent ouvrir leurs portes aux citoyens des pays dont la population est trop dense.

Charles GAUTIER.

BILLET

Le cireur musicien

Il n'est pas donné à tout le monde de faire cirer ses chaussures par un nègre qui a fait partie de plusieurs orchestres de réputation internationale; qui vous critique en connaisseur les oeuvres des grands maitres italiens et français; qui préfère La Traviata de Verdi à n'importe quelle composition de Bach; qui a accompagné sur le violoncelle Bruna Jarnò lorsqu'elle chanta l'air à l'Etoile du Soir, de Tannhauser, devant une salle comble, à l'Auditorium de Chicago, à la fin du siècle dernier; un nègre qui a entendu Jenny Lind, Ole Bull, Paderewski, Melba et Albani; un cireur de bottes qui passe les dimanches après-midi, quand il peut atteindre un appareil de T.S.F., à écouter les concerts de la Philharmonie de New-York et qui, avec un thème de Beethoven ou de Haendel encore dans les oreilles, fait reluire les souliers du premier journaliste venu.

Quiconque veut vivre une pareille aventure n'a qu'a se présenter chez John Panaziuk, rue Dalhousie. Le cordonnier ukranien ne se doute même pas du talent, ni du passé de son cireur, et regarde tout étonné les journalistes qui perdent leur temps à causer avec le noir Frank Wilson.

Il se dit âgé de 60 ans, celui dont l'archet s'est transformé en brosse à chaussures, mais il n'en parait pas cinquante. Il connait son métier, car tout en causant musique, il vous sert le parfait poli. Dès son jeune âge, il apprit à cirer, et pendant quelque temps, les dix sous accumulés dans les souliers à Milwaukee passaient en leçons de musique. Il étudia avec Theodore Thomas, et fit parti de l'orchestre du Chicago Opera Company. Walter Damrosch était encore jeune homme, et Frank Wilson, au début de sa carrière, admira maintes fois le génie du commentateur musical le plus écouté d'aujourd'hui.

Mais le violoncelle ne suffisait pas au besoin d'extériorisation que ressentait notre homme. Son teint basané ne l'empêchait pas d'avoir un grand talent, et il apprit le cornet. Il parle avec enthousiasme de la fanfare du professeur Finney, de l'Iowa State Band et celles de Sousa, de Pryor et de Clarke.

Pendant plusieurs années, la musique faisait vivre son homme, tout noir qu'il fût. Puis soudain, la vie devint dure.

Frank Wilson vint à Montréal. Il eut vite fait d'organiser un trio avec deux autres artistes de son tempérament et de sa couleur. Ce fut tout de suite l'engouement, car les Canadiens français ne souffraient pas du préjugé qui avait rendu la vie misérable à Frank Wilson sur les bords du Lac Michigan.

Pendant 24 ans de suite, il joua au Bout de l'Ile. Tour à tour les plus chics clubs de Montréal l'applaudissaient: le Saint-Denis, le Canadien, le Saint-James, le Montefiore. Puis les années commencèrent à lui peser. Laissant son instrument à Montréal, il apporta sa guitare et son banjo à Ottawa. Il joua encore quelque années, puis ce fut la débâcle.

Heureusement ou non, Frank Wilson est actuellement cireur de bottes.

Son talent ne lui est pas venu tout seul. Son père, barbier de London (Ont.) était violoniste, et dirigeait le quatuor de l'endroit.

Sa mère avait une belle réputation de chanteuse. Elle fit même partie de la première expédition de chanteurs noirs qui allèrent donner à l'Europe du nouveau en musique. Elle traversa avec la première troupe des Jubilee Singers de l'Université Fiske. Son nom n'est peut-être pas complètement oublié: Charlotte Ann Dixon, mieux connue sous le pseudo: Le cygne noir, the Black Swan.

Frank Wilson n'a pas perdu tout intérêt dans la musique. Il préfère encore Nelson Eddy et tout particulièrement Singin' Sam qu'il se fait un devoir d'écouter tous les midis. Des "spirituals" nègres, il n'en est pas qu'il ignore: "Swing Low, Sweet Charriot, Joshua Fit the Battle of Jericho", et autres de religion plutôt primitive, mais dont la musique éveille en nos âmes civilisées des réponses qui nous surprennent.

La vie n'est pas toute rose pour l'artiste déchu. Souvent, quand la T.S.F. lui accorde enfin une musique dont il va jouir, le propriétaire de l'appareil ne partage pas les goûts du noir qui voit tristement la belle musique faire place à quelque infâme syncope.

Mais il va son petit train de vie, parlant quand on le questionne, le plus souvent silencieux, trouvant de temps à autre des journalistes avides de l'entendre. Alors il devient communicatif: son oeil brille, son geste devient plus vif, il risque même un sourire quand ses souvenirs sont trop doux. Mais cette physionomie de tristesse résignée, forgée au cours des siècles d'esclavage, revient presque aussitôt et laisse l'interlocuteur profondément ému et vaguement révolté devant ces deux vies entassées dans la mémoire d'un seul homme.

Cirer des chaussures avec de tels souvenirs!

Henri POULIN.

Il faut rétablir dans les esprits la connaissance et le respect de la raison et de ses lois.

P. Gratry.

AU JOUR LE JOUR

Nominations diplomatiques

Le premier ministre King a annoncé que le gouvernement désignerait bientôt les ministres du Canada à Tokio, Paris et Bruxelles. Il s'agit à Tokio de nommer un successeur à l'honorable Randolph Bruce. Le poste de Paris devient vacant par suite de la retraite de l'honorable Philippe Roy, qui, pendant de nombreuses années, a été le représentant officiel du Canada en France. La légation de Bruxelles est nouvelle. C'est la première fois que le gouvernement nommera un ministre en Belgique.

Depuis quelque temps, les observateurs politiques se sont exercés à connaitre les intentions du cabinet King. On a parlé de l'honorable Raoul Dandurand, leader du gouvernement au sénat, de l'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, de M. Maxime Raymond, député fédéral de Beauharnois, comme candidats possibles à la succession de l'honorable Philippe Roy. On a également mentionné le nom du lieutenant-colonel G.-V. Vanier, secrétaire du haut-commissaire canadien à Londres, en remplacement du ministre démissionnaire à Paris. Quant au poste de Bruxelles, le nom de M. Jean Désy, chargé d'affaires à la légation de Paris, est mis de l'avant. M. H.-H. Wrong, conseiller à la légation canadienne à Washington, est suggéré comme successeur de l'honorable Randolph Bruce.

Si les renseignements que le "Droit" a eus, il y a une quinzaine de jours, sont exacts, le gouvernement aurait décidé de nommer M. Vanier à Paris et M. Désy à Bruxelles. Jusqu'ici, Ottawa a choisi ses représentants diplomatiques à l'étranger parmi les hommes politiques. Sans doute, on a tenu compte des capacités des candidats, mais ces postes diplomatiques étaient aussi une sorte de récompense politique pour les services rendus au parti.

Cette situation s'explique. Notre corps diplomatique est très jeune. En attendant qu'il possédât des fonctionnaires d'expérience, capables de remplir les positions de ministres canadiens à l'étranger, le gouvernement devait nécessairement chercher les titulaires en dehors du service diplomatique. Qu'il faille, en principe, nommer des diplomates de carrière à ces postes, tous l'admettent. Notre service diplomatique est-il actuellement pourvu d'un personnel assez nombreux et assez expérimenté pour que l'on commence dès maintenant, à en tirer nos futurs ministres canadiens à l'étranger? Là est toute la question.

Il n'y a pas de doute que MM. Vanier et Désy représenteraient fort bien le Canada, le premier à Paris, et le second à Bruxelles. Mais leur déplacement nécessiterait d'autres changements. Si telle est vraiment la décision du gouvernement, ainsi qu'on nous l'affirme, nous comptons qu'Ottawa verra à confier aux nôtres les postes de secrétaire qui devraient naturellement leur échoir dans les légations de Paris et de Bruxelles.

L'importance du tourisme

Ce n'est pas sans plaisir que nous voyons les comtés de Hull, Pontiac et Gatineau réorganiser le Syndicat d'initiative, qui existait depuis quelques années. Il est évident que la région de la Gatineau ne le cède à aucune autre en fait d'attraits touristiques dans la province de Québec. On a tenté, il y a quelques années, d'organiser l'exploitation de ces ressources par la création d'un syndicat d'initiative. Mais, pour des raisons que nous n'avons pas à exposer ici, ce syndicat n'a pas réussi à fonctionner. On veut se reprendre. Espérons que, cette fois-ci, le syndicat fonctionnera comme il le devrait.

La région de la Gatineau pourrait se développer énormément si l'on voulant utiliser ses ressources touristiques. Ceux qui l'habitent en tireraient de beaux revenus. Parlant du tourisme dans le Québec, M. Arthur-G. White, gérant de Ayer & Son of Canada, déclarait, ces jours-ci, à Montréal, que cette industrie est la deuxième de cette province par l'importance et qu'elle sera demain la première. "Le tourisme, disait-il, sera bientôt notre plus grande industrie, parce qu'il est le plus susceptible de progrès rapides — ceux des derniers dix ans en sont la preuve, — et qu'il coûte le moins cher à développer."

Au point de vue industriel, selon M. White, dans la province de Québec vient en tête la fabrication de la pulpe et du papier avec $88.000.000 en 1936, puis le tourisme avec $77.000.000. L'industrie laitière avec $53.000.000, les mines, l'électricité et les textiles avec chacune une cinquantaine de millions.

Il n'en tient qu'aux gens des comtés de Hull, Pontiac et Gatineau de profiter de cette productive industrie, avec de la méthode, du travail et de la collaboration.

La loi du cadenas à Toronto

Le conseil de ville de Toronto vient d'interdire l'accès de ses assemblées aux journalistes du "Clarion", à cause des tendances communistes de cet hebdomadaire. C'est le premier pas d'une campagne que les autorités municipales de Toronto préparent en vue d'enrayer la propagande communiste et fasciste dans la capitale de l'Ontario.

La loi dite du "cadenas", approuvée par la province de Québec, a soulevé des tempêtes de protestations en Ontario. Mais voici qu'on ne la juge pas si mauvaise. Le conseil de ville de Toronto croit à propos d'en utiliser l'esprit, en fermant la porte de ses séances aux journalistes du "Clarion". Il suit l'exemple du gouvernement de Québec.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 17 DECEMBRE 1918

Le président Wilson se rend à Senlis pour conférer avec le maréchal Foch, généralissime des armées alliées.

Sir William Hearst annonce que le gouvernement ontarien maintiendra sa politique de prohibition.

Le Japon gardera les colonies allemandes dont il s'est emparé.

Le capitaine E.-E. Cinq-Mars, journaliste canadien-français, est pendant quelques jours gouverneur de la ville de Mons, en Belgique.

Le but de la dispute ou de la discussion ne doit pas être la victoire, mais l'amélioration.

Joubert.

Le parti de l'anglicisation

(1760 - 1774)

par Léo-Paul DESROSIERS

L'Acte de Québec — Les instructions.

La clause de l'Acte de Québec relative aux lois civiles, il faut en lire le texte simple et facile pour bien saisir toutes les nuances. Le voici: "qu'il soit de plus décrété en vertu de l'autorité susdite, que tous les sujets canadiens de Sa Majesté dans la province de Québec, à **l'exception seulement des ordres religieux et des communautés**, pourront conserver la possession et la jouissance de leurs propriétés et de leurs biens avec les coutumes et usages qui s'y rattachent... au même degré et de la même manière que si ladite proclamation et les commissions, ordonnances et autres actes et instruments n'avaient pas été faits...; qu'à l'égard de toute contestation relative à la propriété et **aux droits civils**, l'on aura recours aux lois du Canada...; et que toutes les causes concernant la propriété et les droits susdits, qui seront portés par la suite devant quelqu'une des cours de justice qui doivent être établies dans et pour ladite province... y seront jugées conformément auxdites lois et coutumes du Canada, jusqu'à ce que celles-ci soient changées ou modifiées par des ordonnances qui seront rendues de temps à autre". Mais ces lois ne s'appliqueront pas aux terres concédées ou qui seront concédées en franc alleu.

Dans ce retour aux lois françaises, il faut noter la large exception qui frappe les communautés religieuses: seconde arme qui menace le catholicisme canadien et dont on se servira. Puis le droit commercial n'est pas désigné d'une façon particulière comme constituant une partie du droit civil: les termes généraux devraient l'embrasser. Enfin, il faut ajouter que les testaments pourront se rédiger à l'avenir selon la loi anglaise ou selon la loi française.

La clause relative au droit criminel n'est pas moins large ni moins claire. Elle se lit ainsi: "Considérant que depuis plus de neuf ans, les lois criminelles d'Angleterre ont été uniformément appliquées... qu'il soit décrété... que lesdites lois continueront d'être en vigueur... à l'égard de la définition et de la gravité de l'offense, du mode de poursuite et de procès, ainsi que des punitions et amendes infligées par lesdites lois". Le droit criminel est donc installé à demeure dans nos statuts.

Quant au problème du gouvernement civil, ou encore quant à la solution politique, l'Acte de Québec décrète "que dans le moment, il n'est pas expédient de convoquer une Assemblée". La colonie de Québec continuera d'être gouvernée par un Conseil législatif: celui-ci se composera de vingt-trois personnes au plus et de dix-sept au moins; la loi ne contient aucune restriction quant à la religion et quant à la race des futurs conseillers; mais elle n'oblige pas plus le gouvernement à choisir des conseillers anglais que français, catholiques que protestants. Le Conseil ne pourra imposer aucune taxe, ni publier des ordonnances relatives à la religion. Le Roi instituera les tribunaux civils et criminels; et les lois qui, de par leurs termes mêmes, doivent s'appliquer aux colonies, continueront d'être en vigueur; parmi cette législation se retrouve encore le vieux fantôme qu'est le statut antipapal de la reine Elisabeth.

SECONDES INSTRUCTIONS A CARLETON.

Après l'adoption de l'Acte de Québec, le gouvernement anglais se trouve dans la nécessité de remanier les instructions qu'il envoie aux gouverneurs du Canada; il ne retouche pas la série complète, mais seulement divers articles qui ne cadrent pas avec la nouvelle politique. Et ces changements éclairent ou complètent la grande loi qui vient de recevoir la sanction royale.

Les nouvelles instructions contiennent par exemple, les noms des personnes qui composeront le nouveau Conseil législatif. On y trouve les suivants: MM. Cramahé, William Hey, juge en chef, Hugh Finlay, Thomas Dunn, James Cuthbert, Colin Drummond, Edward Harrison, John Collins, Adam Mabane, George Alsopp, Conrad Gugy, Alexander Johnston, John Fraser, George Pownall; et, pour la première fois, les Canadiens jouissent d'une représentation nationale dont les membres sont les suivants: MM. François Lévesque, De Lery, St-Ours, Pecaudy et Contrecoeur, De la Naudière, La Corne St-Luc, Bélestre et Rigaudville, soit huit membres français et treize anglais. Concession substantielle, mais incorporant une situation de fait qui dure depuis Murray. La présence de conseillers catholiques est rendue possible par la disparition des serments anticatholiques; car devra les prêter, celui-là seul "qui ne sera pas un Canadien professant la religion de l'Eglise de Rome".

En second lieu, le cabinet anglais propose d'instituer avec beaucoup de circonspection et d'attention, les nouveaux tribunaux civils et criminels: il veut que l'Acte de Québec soit mis en vigueur selon les intentions du législateur. Mais en même temps, il propose aux conseillers d'étudier "si les lois anglaises, sinon entièrement, du moins en partie, ne devraient pas servir de règle dans tous les cas d'actions personnelles au sujet de dettes, de promesses, de contrats et de conventions en matière commerciale ou autrement et au sujet des torts qui doivent être compensés par des dommages-intérêts, surtout si **dans les procès, de quelque nature qu'ils soient**", sont intéressés des Anglais du Canada ou des Anglais ayant placé des capitaux au Canada. Et cette instruction signifie que dans l'esprit du cabinet, l'Acte de Québec n'a pas réglé tout le problème du droit civil; elle pose le problème de la nationalité du droit commercial et personnel. Certaines expressions de signification très large impliquent même que les Anglais du Canada, ou les Anglais ayant placé des capitaux au Canada, seront soumis à un régime particulier, quand il s'agira du droit civil en général. Et instructions et expressions générales entraineront une autre longue bataille.

Léo-Paul DESROSIERS.

Reproduction interdite — Tous droits réservés.)

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

17 DECEMBRE 1822.

Mgr Lartigue et les Sulpiciens

Lors de la nomination de Mgr Lartigue, évêque de Telmesse, et coadjuteur de l'évêque de Québec à Montréal, un malaise s'éleva entre le nouvel élu et les Sulpiciens de Montréal, à la tête desquels se trouvait M. Roux. Au dire de Mgr Plessis, M. Roux voulait garder le premier rang dans la ville de Montréal et voyait d'un mauvais oeil l'arrivée d'un prélat qui pourtant appartenait à la même Société. Chose curieuse, même avec son titre d'évêque, Mgr Lartigue ne put demeurer à Montréal; il dut se retirer en dehors de la ville le temps de voir s'apaiser le malaise. Mgr Plessis se plaignit amèrement de ces différends, le 17 décembre 1822, et déclara à M. Robert Gradwell, supérieur du Séminaire anglais à Rome: "L'esprit de démocratie et d'indépendance gagne le clergé comme le peuple, et les évêques ont besoin d'être soutenus" Ce n'est que plusieurs années plus tard que ce petit incident prit fin au grand bonheur de la population montréalaise qui désirait depuis longtemps que l'évêque demeurât au milieu d'elle.

18 DECEMBRE 1603.

De Monts lieutenant-général

On a peu entendu parler du commandeur de Chates, le gouverneur de Dieppe. C'est pourtant à lui que revient le mérite d'avoir su discerner les qualités de Samuel de Champlain et de l'avoir attaché à l'oeuvre qu'il rêvait depuis longtemps, établir une colonie de la France en Amérique. A peine avait-il fait la découverte de Champlain, M. de Chates mourut. Ce fut une grande perte pour la colonie dont la fondation n'était pas encore réalisée. Cependant, on trouva un homme de haute valeur en M. de Monts. Il avait déjà fait partie des premières expéditions françaises sur le continent. Son expérience ne pouvait qu'être utile à la France. Henri IV accepta de lui confier la mission périlleuse. Le 18 décembre 1603, il lui accorda, ainsi qu'à la compagnie qu'il avait fondée, un privilège de dix ans pour le commerce des pelleteries et de toutes marchandises sur tout le territoire partant du Cap Breton et descendant jusqu'à la rivière Hudson. Dès cette époque, cependant, des vaisseaux anglais croisaient dans ces parages. Déjà apparaissait la rivalité qui devait subsister jusqu'à la guerre de Sept-Ans.



LE LEVER DE NOUVEL AN DE SON EXCELLENCE

Son Excellence le Gouverneur Général tiendra un Lever dans la Salle du Souvenir de l'Hôtel du Parlement (édifice central), lundi le 2 janvier 1939, à midi et 15.

Les messeurs qui y assisteront sont priés d'entrer par la porte de la Chambre des Communes dans les édifices du parlement et de se pourvoir de deux cartes de visite, dont une sera remise à l'ordonnance et l'autre à l'aide de camp en fonction.

Par Ordre
A.-S. REDFERN,
Secrétaire du
Gouverneur Général.

24-30-31

Le vent, aidé des pompiers, empêche une conflagration

(Presse Canadienne)

THORBURY, Ont., 17. — Le pire feu de la région depuis une cinquantaine d'années a causé à bonne heure aujourd'hui plus de $100.000 de dommages, détruit trois édifices et plusieurs étables en plein centre de cette vile de la Baie Georgienne, deux pompiers ont été légèremnt blessés en combattant les flammes.

500 communications téléphoniques furent mises hors d'état quand le feu, qui éclata dans le magasin général de G. D. Binkley, a détruit la centrale de la Bell Telephone. La bibliothèque municipale, une salle de réunion pour les sociétés locales, deux quincailleries et au moins trois étables ont été rasées.

Seul un fort vent du sud a sauvé le reste de la ville. Une neige lourde et humide rendit plus pittoresque la fuite des occupants de trois logis en costume de nuit et aida à maitriser les flammes.

Les pompiers volontaires et un détachement de Collingwood, 12 milles à l'est d'ici travaillèrent pendant cinq heures avant de mâter les flammes. Des automobilistes portèrent la nouvelle du feu à Meaford et de là on put se servir du téléphone pour communiquer avec l'extérieur.

Florence Andrews, opératrice du Bell Telephone, resta sur les lieux pour avertir les résidents de Thornbury et appeler du secours de Collingwood jusqu'à ce que les flammes la forcèrent de quitter son poste. Peu de temps après sa sortie, le feu dévorait tout l'intérieur de l'édifice.

Les pompiers blessés sont Fred Pedwell et Vance Jarred. Tous deux se tenaient sur une échelle à une auteur d'une quinzaine de pieds lorsqu'une bouffée de flammes les força à sauter. Les blessures se réduisent à des contusions et à des brûlures légères.

M. et Mme G. D. Binkley, leur fille, Irene, et M. Edward Hardry durent quitter leur logis.

Les marchandises multiples dont regorgeaient les magasins à l'approche des fêtes ont été complètement détruites.

Développement de la radio en France

LE NOMBRE DES POSTES RECEPTEURS AUGMENTENT CONSTAMMENT.

Paris, 17 déc. (P.C. Havas) — La radio se développe en France en suivant une progression constante et qu'illustrent les statistiques qui viennent d'être publiées par l'administration des postes. Au 31 décembre 1933 il y avait en France 1.267.715 postes r-cepteurs déclarés. Au 31 décembre 1936 ce chiffre s'élevait à 3.218.541 et un an plus tard à 4.163.692. Au 31 octobre 1938 on comptait officiellement 4.487.045 postes sur l'étendue du territoire métropolitan. A ce chiffre il convient néanmoins d'ajouter les postes non déclarés, et dont le nombre représente peut-être un dizième du chiffre précédent.

La région où existe le plus grand nombre de postes récepteurs est la région parisienne avec 1.151.076 postes pour Seine et Seine et Oise. Viennent ensuite les départements du Nord avec 312.581. Pas de Calais avec 146.085, puis Rhône, Seine Inférieure et Bouches du Rhône, c'est-à-dire, en dehors de la capitale, les grandes régions industrielles. Les départements les plus en retard au point de vue de la T.S.F. sont également les moins peuplés: les Basses-Alpes, les Hautes-Alpes et Lozère, constitués par des régions montagneuses et peu fertiles.

Quant aux taxes encaissées par l'Etat au titre radiodiffusion, elles ont produit en 1937 219 millions de francs, contre 166 l'année précédente, sans augmentation du taux d'impôt. C'est là une indication sûre de la vulgarisation des appareils récepteurs, correspondant d'ailleurs aux efforts qu'ont fait l'Etat et l'industrie privée pour les stations émettrices.

FASSETT, Qué.

FASSETT. — La semaine dernière, douze de nos paroissiens nous quittaient pour un court séjour à la maison des retraites fermées des Révérends Pères Oblats, à Hull. Ce groupe porte le nombre de nos retraitants, pour l'année courante, à vingt-six.

Le 11 décembre, un arbre de Noël fut dépouillé sous les auspices du "Cercle des Dames Fermières". Des vêtements furent distribués à tous les enfants, d'un jour à six ans, soit environ quatre-vingt-dix. On avait pour la circonstance, remplacé le Santa Claus par un beau petit Jésus tout blanc et or qui distribua à profusion, jouets et bonbons.

Le 12 décembre, eut lieu, sous les auspices de la Congrégation des Enfants de Marie, une partie de cartes au profit de l'église paroissiale. Un excellent goûter fut servi à la fin. Le prix d'entrée, un brise-noisette en argent, fut gagné par Mlle M.-A. Roussel et le premier prix de table par M. Léo Racicot.

Depuis plus d'un mois, le comité d'action catholique masculin, étudiait le communisme, d'après la savante mise au point de Nos Seigneurs les Evêques et avec l'aide précieux de M. le Curé P.-E. Brunet, son aumônier, et commencera sous peu, une étude sur le mariage de nos jeunes, d'après le bulletin publié par la Ligue du Sacré-Coeur.

La J. O. C. et la J. O. C. F. se préparent à fêter la Noël dans le meilleur esprit jociste avec à leur programme, un grand réveillon pour le soir du 24 décembre prochain.

La patinoire est maintenant en état de recevoir tous les as du patin.

M. et Mme A. Boucher, fils, font part, à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé le 27 novembre dernier sous les noms de Joseph-Joachim-Jean-Gilles. Mlle J. Lalonde portait l'enfant. M. et Mme J. Major étaient respectivement parrain et marraine.

M. et Mme H. Lalonde annonce aussi à leurs amis la naissance d'un garçon baptisé à Montréal dans la semaine du 5 décembre, Mlle Marcelle Lafleur était porteuse. M. et Mme Hector Lafleur, parrain et marraine.

Au milieu de nombreux parents et amis eurent lieu, le 13 décembre dernier, dans notre église paroissiale, les funérailles de Mme France Boucher, née Julie Tittlit, âgée de 81 ans. Membre de la Congrégation des dames de Ste-Anne, elle en reçut tous les honneurs. Le service fut chanté par M. le curé P.-E. Brunet. Au choeur, on remarquait MM. les abbés Tittlit et Martin. MM. H. Boucher, A. Boucher, O. Boucher, R. Boucher, R. Boucher et P. Boucher portaient la dépouille. Lui survivent: ses deux fils, Hilaire et Arthur; sa fille, Aurélie; ses deux beaux-fils, MM. A. Quesnel et D. Lalonde, de Sturgeon-Falls, Ontario.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

A M. L. Dacier qui séjourne depuis quelques mois à l'hôpital de Hawkesbury; à M. E. Ouimet ainsi qu'à Mlle M. Ouimet, du Sanatorium St-Laurent, de Hull, nous souhaitons en même temps qu'un joyeux Noël, un prompt retour à la santé.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Chambres 202-203, 129, rue Principale - Hull
Chambre: 120, 368, rue Dalhousie - Ottawa

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
DIMANCHE, 18 DECEMBRE, 1938 — 352e jour de l'année.
Lever du soleil, 7.29 — Lever de la lune, 4.25
Coucher du soleil, 4.12 — Coucher de la lune, 2.13
QUARANTE-HEURES
Couvent de Montebello, 17, 18, 19 déc.
FETE DU JOUR
4e dimanche de l'Avent. S. Gatien, évêque et confesseur

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 17 DECEMBRE, 1938 — Température: PLUS DOUX

LE TOURISME DANS LA RÉGION

Il nous appartient d'abord de voir à l'organiser sérieusement et à le faire progresesr. — Ce sera le rôle du Syndicat d'initiative régional. — Souhaitons que le groupement soit réellement actif, agisse avec méthode et obtienne toute l'aide nécessaire.

La réunion tenue jeudi après-midi, à l'hôtel Windsor, par l'initiative du député Taché, devra avoir des résultats bienfaisants pour l'organisation sérieuse et l'accroissement du tourisme chez nous. C'est dans ce but qu'elle avait été convoquée, c'est-à-dire dans celui de fonder un groupement qui s'en occuperait pour de bon.

Ce groupement est virtuellement formé. Il aura juridiction sur les trois comtés de Hull, Gatineau et Pontiac, du consentement des représentants de ces derniers. Il obtiendra bientôt son incorporation puis se mettra pour de bon à la besogne. En effet, la prochaine saison de tourisme ne devra pas nous prendre au dépourvu comme nous l'avons été dans le passé.

Aussi bien faut-il dire que toutes les saisons, sauf le printemps peut-être, sont propices au tourisme, si l'été reste celle des déplacements par excellence. L'automne, c'est la chasse et la pêche, l'hiver, c'est surtout le ski. Dans notre région, comme dans celles de Montréal et de Québec, nous avons des lacs, montagnes et forêts capables d'attirer un grand nombre de tourisme de l'Ontario, voire des Etats-Unis, pour peu que nous sachions leur faire connaître nos avantages touristiques et leur procurer les accommodations nécessaires. Bref, il faut, encore une fois, s'organiser.

Et nous ne le sommes pas comme il faudrait. C'est ce qui ressort des causeries et des renseignements donnés à la réunion de jeudi après-midi. Si nous l'étions, il ne serait évidemment pas question d'établir un organisme comme celui dont nous parlons: il existerait déjà.

Et c'est nous-mêmes qui devons assumer l'initiative en la matière. Ce n'est pas de l'extérieur que nous devons l'attendre. Même si c'étaient des gens d'ailleurs qui voudraient le faire, nous en prendrions certainement ombrage. Il est normal du reste que nous soyons les tout premiers à nous occuper de nos propres affaires, dont celle du tourisme dans notre région.

Le seyndicat maintenant formé aura cette tâche de se placer et de rester à la tête de tous les mouvements, de toutes les entreprises touristiques de chez nous. Il lui faudra des concours sans doute, des collaborations. Il les obtiendra d'abord des citoyens de la région, puis au dehors, au besoin, particulièrement de l'Office provincial de tourisme, qui est à notre disposition pour nous renseigner, nous aider, tout comme il le fait dans le reste de la province.

Le groupement entreprend une besogne de longue haleine. Ce n'est pas en une année qu'il pourra accomplir relativement beaucoup, étant donné tout ce qu'il y a à faire. Il voudra y aller avec prudence et en toute connaissance de cause, et non pas procéder à tâtons ou au hasard. Il lui faudrait ce que nous pourrions appeler un plan d'ensemble, basé sur un inventaire complet de nos ressources touristiques, celles qui sont déjà en exploitation et celles qui devront le devenir graduellement. Il faudra bien connaître les conditions qui nous sont particulières et recourir aux procédés les plus pratiques pour les révéler aux touristes et les mettre à leur portée.

Ce n'est pas une mince affaire. C'est même un travail considérable. Mais il vaut certes la peine de l'entreprendre et de le poursuivre avec énergie et persévérance. C'est le prix de notre progrès en tourisme. Autrement, nous resterions à piétiner sur place et petit à petit nous perdrions du terrain. Car d'autres régions vont de l'avant, c'est le cas de le dire, et ce sont elles qui continueront d'attirer et de retenir un grand nombre de touristes que nous pourrions amener et garder chez nous.

Il faut aussi faire en la matière l'éducation de notre public.

Souhaitons de tout coeur que le nouveau syndicat réussisse pleinement dans son importante mission.

Henri LESSARD

Devrions-nous construire d'abord un auditorium ou avoir une bibliothèque?

Le cercle littéraire Pie XI, de l'Ecole Supérieure de Hull avait comme hôtes à sa dernière réunion les CC. FF. Octave, inspecteur général des Frères des Ecoles chrétiennes, de Montréal, Alexandre, Cyrille et Théophilus, directeurs, Jean, principal, Joseph, sous-directeur, ainsi que les Frères et les professeurs laïques du collège. De plus, on remarquait M. Roméo Lalonde, représentant du Hull-Volant, et MM. Arthur Fréchette, Jean Gravel, Osias Poirier et Gaston Philion. Arthur Gavard, sur ce sujet: **"Lequel serait le plus avantageux pour Hull à l'heure actuelle: un Auditorium ou une Bibliotèque ?"** MM. Lionel Lacasse et René Legendre défendaient la cause de l'auditorium; leurs adversaires étaient MM. Gérard Gauthier et Fernand Philion, défenseurs de la bibliothèque.

Le jury se composait des FF. Alexandre, directeurs de l'Académie de la Salle, et Joseph, sous-directeur de la même institution, ainsi que du F. Théophilus, directeur de l'école Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

L'on trouvera ci-dessous les principaux arguments, émis par les jeunes orateurs.

Pendant les délibérations des juges, M. Guy Provost en exécuta "La voix de la mer"; puis un extrait d'Athalie par L. Laplante, G. Provost, G. Lapointe, P. Fréchette et J.-P. Parent.

Le verdict du jury proclama M. Fernand Philion le meilleur orateur de la soirée et la cause de l'Auditorium triompha en la personne de MM. Legendre et Lacasse.

M. LEGENDRE

Il se demande si le niveau intellectuel de la ville de Hull est suffisamment élevé pour accepter comme il convient cette bibliothèque. Il dit qu'un petit nombre seulement verrait avec joie une installation de ce genre. Il pense même que cette oeuvre serait vouée à la faillite. Il cite des chiffres et des rapports pour appuyer ses affirmations.

La majorité des élèves ont quitté les écoles sans goût pour la vie intellectuelle; la majorité de la population ne fournirait pas de lecteurs assidus. Il propose des remèdes à ce grand mal; fournir des livres à la jeunesse pour lui donner le goût de la lecture. Dans deux décades il sera temps de construire une bibliothèque et elle recevra un bon accueil. A cette époque notre auditorium sera vieux, il aura contribué à former une jeunesse vigoureuse, avide de perfectionner ses connaissances.

Le grand air et la glace coûtent moins cher que les livres. L'auditorium c'est une construction désirée des sportifs et souhaitée par tout la population de Hull.

Les Hull-Volants, qui nous font honneur depuis deux ans méritent cela. Quels immenses bienfaits la population en recevrait. Le sport développe l'énergie, la décision, l'endurance et la persévérance. Il est pratiqué partout, dans les maisons d'enseignement, au sein de toutes les classes. Il est une école où l'on apprend à se vaincre soi-même, à se dominer. On ne peut donc pas reprocher aux citoyens de notre ville de demander un auditorium ?

Au point de vue financier, l'argent demeurera à Hull. Avec une bibliothèque, au contraire, nos taxes augmenteraient.

La conclusion du discours est la suivante: la bibliothèque a ses avantages quand la population est prête à s'en servir, ce qui n'est pas le cas pour nous. Hull veut un auditorium.

M. LIONEL LACASSE

L'orateur présente d'abord une brève étude sur l'importance des deux institutions projetées. Ensuite il parle de la construction de l'auditorium comme étant d'intérêt général.

Les deux entreprises sont louables, nécessaires même, c'est incontestable. Mais, présentement il faut opter pour l'une ou pour l'autre. Le projet d'un auditorium doit avoir la préséance.

En effet l'épanouissement de l'intelligence suppose la santé du corps. Pourquoi cultiver des fleurs sur des plantes malades ? Il importe donc de voir tout d'abord au développement physique de nos concitoyens.

L'intérêt commun exige que nous préférions l'auditorium à la bibliothèque. L'autorité doit administrer en vue du bien commun, d'après les désirs de la majorité. Or pour notre ville industrielle il est évident qu'un auditorium serait apprécié de la jeunesse, de la masse; la bibliothèque, au contraire, serait construite au profit d'une infime minorité.

L'auditorium, en plus de ses avantages sportifs, serait un centre civique aux multiples objectifs: manifestations religieuses, conférences et cinéma éducatif, ralliements patriotiques, etc.

La construction d'un auditorium serait donc, jusqu'à un certain point, la réalisation de l'idéal souhaité par le dicton ancien: "Une âme saine dans un corps sain."

Il est donc urgent de prendre tous les moyens pour développer physiquement notre jeunesse. "Soyons forts si nous voulons commander le respect."

M. GERARD GAUTHIER

Mon savant collègue vous entretiendra sur les éléments d'une bibliothèque en général. Je vous démontrerai combien une bibliothèque publique est plus essentielle dans la ville de Hull qu'un auditorium: au point de vue théorique, au point de vue financier, au point de vue propagande et au point de vue social.

Je suis persuadé, écrit M. Jules Le Petit, dans son charmant volume de l'art d'aimer les livres et de les connaître, qu'elles sont fréquentes ces sortes de guérisons de l'âme par la lecture; et si l'on s'en rendait bien compte le nombre des bibliothèques augmenterait dans de grandes proportions. La passion des livres qui semble devoir être une des plus nobles est une de celles qui touchent de plus près à la manie. Elle présente toutes les variétés de forme et se subdivise en mille singularités comme son objet même.

Il est de toute évidence que l'esprit l'emporte sur le corps. Et cependant les passions humaines ont de nos jours renversé cet ordre primordial de la nature. Menacé par une civilisation dégradée, qui livre l'homme à l'indépendance de la nature, il est nécessaire que l'intelligence revendique son droit et son essentielle supériorité: elle le fait par le livre, par la lecture.

Une bibliothèque c'est l'endroit par excellence où l'élite de la société profite de l'expérience des prédécesseurs et de leurs recherches utiles. Dans les plus beaux livres, les grands hommes nous parlent, nous donnent leurs plus précieuses pensées et versent leur âme dans la nôtre. Voici ce qu'un journal de Hull rapporte d'un citoyen à propos de l'auditorium: "Ce n'est pas nécessaire un auditorium dans Hull; nous n'avons pas une population assez nombreuse . . . Nous en sommes pas assez éloignés d'Ottawa... Ca va coûter trop cher et on finira par faire payer les contribuables.

Sait-on qu'à Liverpool, ville de $870.000 habitants, on fait annuellement dans les bibliothèques publiques plus de six millions de prêts de lecture ? A Manchester, ville de 75.00 habitants, plus de sept millions et demi de prêts. A New-York les communications de livres ou de revues s'élèvent à 5.490.244.

Une bibliothèque est une oeuvre d'apostolat, son but est de rendre les âmes meilleures de les rapprocher de l'idéal de Dieu de les faire sortir de leur égoïsme où trop souvent elles se complaisent.

Un auditorium n'est pas aussi utile et une bibliothèque publique doit passer avant, parce que celle-ci est indispensable.

M. FERNAND PHILION

La primauté de la bibliothèque à tout point de vue", apparait si clairement que je me demande s'il est bien nécessaire de le prouver.

Il nous faut une bibliothèque avant un auditorium; tout nous le dit. Quel facteur de progrès pour toutes les sciences, quelle facilité de recherches dans toutes les branches, nous offrirait une bibliothèque à Hull.

La bibliothèque serait la maison depuis longtemps désirée par tous nos gens intellectuels et qui ne sont pas enchaînés au terre à terre. Nous verrions les amis des sciences aller causer avec leurs auteurs favoris.

Ce que nous déplorons dans les autres villes du Canada, nous le déplorons d'une manière plus accentué chez nous. Où sont nos Einstein, nos Newton, nos Fabre, nos Termier, nos Pasteur ?

Et cependant, ces hommes n'ont pas été formés dans un auditorium. Pourquoi donc sont-ils l'objet de tant d'admiration ? Est-ce à cause de leur acrobaties? Nommez-moi des sportifs qui, après leur mort, ont laissé à la génération suivante quelque chose d'utile.

Si le monde a connu des savants ce n'est pas dû à la culture physique. Si certaines villes ont acquis une réputation enviée c'est qu'elles ont su par leurs bibliothèques promouvoir le goût des sciences.

Gardons-nous bien d'envier pour notre ville l'éphémère réputation des sportifs.

A la renommée de Morentz nous préférons tous celle d'Einstein. A travers la durée des siècles ses oeuvres portent la gloire attachée à son nom; tandis que le premier tombera dans l'oublie à l'apparition d'une nouvelle étoile.

Cela n'est pas moins vrai pour la littérature. Que de gens, amis des livres, se voient obligés d'aller les quêter dans la province voisine?

Si nous avons à coeur l'honneur de notre ville et notre développement intellectuel, faisons construire une bibliothèque: C'est un facteur de progrès à tout point de vue.

La bibliothèque serait une aide aux écoliers, tandis que l'auditorium ne leur causerait qu'un dérangement. Combien de petits effarouchés y passeraient de longues veillées pour arriver le lendemain en classe sans aucun devoir de fait. La vie de famille elle-même se ressent de l'utilité d'une bibliothèque et de l'infériorité d'un Auditorium. Ce lieu de récréation n'est-il pas souvent une cause de désertion de la maison pour certains pères de famille dont la place serait plutôt auprès des leurs.

Quel bonne chose donc qu'une bibliothèque ! Hélas ! Quel désagrément parfois qu'un Auditorium !

Le sport peut toujours se remplacer. Les meilleurs moyens de conserver sa santé et de se développer, sont encore des exercices physiques modérés, raisonnés et en plein air. Pas besoin d'auditorium pour ça.

Il nous faut donc une bibliothèque à Hull pour relever le niveau intellectuel. Sortons de notre médiocrité ! Montrons que nous voulons en sortir. Crions bien haut aux autorités de notre ville qu'il nous faut une bibliothèque avant un Auditorium.

L'échevin Morin parle de la réorganisation de la police

C'est son travail à la tête de ce service municipal, dit-il, qui lui a attiré certains ennemis et de l'opposition.

L'échevin Achille Morin, du quartier Montcalm, de nouveau candidat aux élections municipales de lundi prochain, a adressé la parole hier soir à la salle paroissiale de St-Rédempteur devant un groupe de quelque 150 électeurs. Il a rappelé que le maire Moussette et 11 échevins ont été réélus par acclamation lundi dernier, lors de la mise en candidature. Pourquoi l'échevin Tremblay et moi ne l'avons pas aussi été, demande-t-il? Il répond que c'est à cause de son travail effectif dans la réorganisation de la police municipale, travail qui lui a fait certains ennemis et qui lui vaut aujourd'hui de l'opposition.

Je respecte mon adversaire, dit-il, et je ne veux faire aucune personnalité à son sujet. Mais il y a au fond de sa candidature quelques hommes ou quelque chose qu'il ne connait sans doute pas lui-même. L'ex-chef de police congédié s'est promis de me susciter de l'opposition et avec le concours de quelques autres il y réussit. Mais on verra lundi prochain que tous les membres du conseil sortant de charge sont solidaires et que la population approuve entièrement, y compris celle du quartier Montcalm, la bonne réorganisation faite dans le service de la Sûreté, en me réélisant au scrutin, faute d'avoir pu le faire par acclamation.

Quant à M. Tremblay, il se trouve qu'il a appuyé la motion que j'ai faite dans le temps pour remplacer le chef de police précédent, pour raison de compétence, et il est le seul échevin avec moi à devoir faire la lutte. On m'a choisi, dit M. Morin, comme victime et comme cible dans ces élections, mais on verra dans quelques jours qu'on a manqué son coup.

Une fois élu, a terminé M. Morin, je m'occuperai particulièrement d'obtenir la suppression d'au moins l'un de nos passages à niveau et de coopérer étroitement avec les autorités pour régler le problème du chômage des jeunes.

Plusieurs échevins

La réunion a été présidée par M. Andrew Stafford et M. Morin a parlé presque deux heures. Les échevins Ed. Laramée, maire suppléant, G. Bilodeau, F.-E. St-Jean, H. Gauthier, R. Gratton, F. Tremblay, sont venus rendre témoignage de la grosse besogne accomplie par M. Morin depuis qu'il est au conseil, particulièrement dans la réorganisation de la police, et ont loué son esprit de travail, son expérience et la valeur de ses services. Nous ne prétendons pas vouloir dicter leur ligne de conduite aux électeurs du quartier Montcalm dans cette lutte, ont-ils dit. C'est à eux de choisir entre M. Morin et son adversaire, M. Gagnon. Cependant, M. Morin a été un des nôtres depuis plusieurs années, il a été très utile et même précieux dans l'administration de la ville et nous serions très heureux qu'il revienne siéger avec nous.

M. Edgar Matte a tenu à préciser que M. Gagnon n'est pas candidat de l'Union Nationale, comme certains prétendent et disent, car l'Union ne se mêle pas de politique municipale. Elle l'a déjà déclaré et tient à la répéter. M. Jos. Laframboise a aussi dit quelques mots et M. Stafford a présenté et remercié les orateurs.

M. A. Morin

Il a félicité les membres du conseil réélus sans opposition et sera heureux de continuer avec eux le bon travail accompli dans l'administration de la ville. Je m'occupe de choses publiques depuis de nombreuses années, dit-il. Je connaissais déjà bien les choses de la police et quand il s'est agi, de la réorganiser on m'a mis à la tête du comité. J'ai bataillé ferme, résister aux influences et pressions adverses et la réorganisation s'est faite. Nous avons aujourd'hui un service de police discipliné, avec un directeur nouveau et compétent.

La police nous fait honneur et la situation morale s'est considérablement améliorée. Le patronage est disparu et l'autorité régne et s'exerce. Tout cela s'est fait sans commission indépendante de police à laquelle je n'ai jamais cru.

La réorganisation de la police s'est faite non seulement à l'intérieur, mais dans son équipement matériel. Les quartiers eux-mêmes ont été réaménagés. Tout va bien maintenant. Les règlements ont été adoptés aux besoins et ils sont observés. Nous n'avons pu tout faire, mais la voie est bien ouverte et nous continuerons fermement. Les autres membres du conseil, en particulier le maire et l'échevin Dompierre, qui font partie du comité de police, partagent avec moi le mérite de ce qui s'est accompli. La campagne d'assainissement entreprise va se poursuivre. De nombreuses personnes d'inconduite sont disparues de la ville.

Ceux qui sont au fond de la lutte contre moi, poursuit M. Morin, ne sont pas du quartier, pas même de la ville. Mais ils agissent contre moi à cause de ce travail de réorganisation qui a été si ferme et si efficace. Ils reconnaitront leur erreur de tactique lundi et verront que toute la population approuve entièrement la réforme qui s'est faite. Car je serai réélu.

Notre travail a été si effectif que les revenus de la police ont considérablement augmenté depuis ces dernières années, y compris ceux de la cour du recorder. Comme l'a dit l'échevin Bilodeau, cette augmentation a contribué à empêcher un relèvement du taux de la taxe foncière. C'est un autre service qu'on reconnait que j'ai rendu, précise M. Morin. Et ces revenus se sont accrus parce que la police réorganisée a fait son devoir, découvert et fait punir ceux qui violent les lois et règlements.

Voter contre moi, termine M. Morin, ce serait désavouer ce travail de réorganisation et en blâmer non seulement moi-même, mais aussi tout le conseil. Les électeurs du quartier Montcalm, pas plus que ceux du reste de la ville, ne veulent cela.

M. Bilodeau a mentionné que M. Morin, au conseil depuis 1932, a siégé dans les comités les plus importants et y a accompli un magnifique travail, comme dans le comité de reclassification des salaires, de la centralisation des achats, plus récemment de la police. Il a aussi été président du comité des Rues et Améliorations et fit partie de plusieurs comités spéciaux.

Quelques dames étaient présentes et M. Morin ainsi que l'échevin R. Gratton ont aussi parlé en anglais pour le bénéfice des électeurs de cette langue.

On vote, lundi, dans trois de nos sept quartiers

Le scrutin se prend de 9 heures du matin à 6 heures du soir. — Douze réélus par acclamation.

La campagne électorale municipale dans Hull a été cette année d'une tranquillité sans précédent dans nos annales, puisqu'il y a élections seulement dans trois des sept quartiers de la ville, et pour un seul siège échevinal dans chacun. C'est que sur les quinze membres qui doivent former le conseil municipal, le maire et onze échevins ont été réélus par acclamation lundi dernier. D'une façon générale, dans la ville, c'est comme s'il n'y avait pas d'élections, l'activité et l'intérêt électoral se confinant dans les quartiers Val-Tétreau, Montcalm et Laurier, où la campagne du reste se fait plutôt discrètement. Il n'y aura eu que quelques assemblées publiques entre autres celle du candidat A. Morin, échevin sortant, hier soir, à la salle paroissiale de St-Rédempteur, et celle que son adversaire, M. Louis Gagnon, tiendra demain soir, dimanche, au même endroit.

Dans Val-Tétreau, M. F. Tremblay, échevin sortant de charge, a pour adversaire M. Arthur Meilleur. Il a parlé jeudi soir devant une cinquantaine d'électeurs réunis dans une résidence du parc Columbia, sous la présidence de MM. T. Mantha et Albert Boucher. Les échevins E. Dompierre, F. E. St-Jean, J.-B. Cadieux et E. Dagenais ont aussi parlé en sa faveur.

Mercredi soir M. Louis Gagnon a parlé dans une maison de la rue Wright où s'étaient groupés quelques électeurs du quartier sous la présidence de M. Ed. Mullin. Dans le quartier Laurier, MM. Ed Lalonde et J.-C. Dessaint se font la lutte pour le siège no 14.

Le nouveau conseil entrera en fonction le 1er janvier prochain, pour un terme de deux ans.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

144 arrestations à Val-d'Or

VAL-D'OR. — Près de 75 personnes ont comparu, en Cour lundi soir dernier, tandis que d'autres comparaitront dans le courant de la semaine, sous l'accusation d'avoir tenu ou fréquenté des maisons de désordre. Les amendes imposées s'élèvent de $1 à $50. Cette dernière somme a été imposée à un tenancier, tandis que la plupart des gens trouvés coupable d'avoir fréquenté les dites maisons étaient condamnés à $1 et $5 chacun, plus les frais, soit environ $15.00.

C'est la conclusion d'une impressionnante série d'arrestations, opérée, dans la nuit de samedi à dimanche, par les agents de la Sûreté provinciale dans les maisons de désordre de Val-d'Or. Environ 144 personnes ont ainsi été victimes ou de Bacchus ou de Cupidon.

Vers trois heures du matin, environ 144 personnes, recrutées — si l'on peut dire — dans 15 maisons de désordre et 2 maisons de jeu, ont eu l'occasion d'admirer à loisir, grâce aux agents de la Sûreté provinciale, l'architecture de la salle de l'Hôtel de Ville.

Durant une partie de la nuit, les taxis ont silloné la ville portant à leur bord les oiseaux de nuit de Val-d'Or et leurs compagnes, sous la surveillance étroite des agents. Dans une seule maison, 49 personnes ont été arrêtées.

A la suite du nouvel arrêté ministériel ordonnant la fermeture des clubs de nuit et des "grils" à minuit les samedis soirs et la veille des fêtes légales, le Val-d'Or Grill et le Chateau Grill, qui forment depuis plusieurs mois le rond-point des amusements non seulement à Val-d'Or mais dans la région, ont dû fermer leurs portes samedi dernier à minuit. Peu habitués à interrompre si tôt leurs divertissements ordinaires, les clients ont tout naturellement pris le chemin de quelques maisons réputées en ville pour le genre un peu spécial de leur "commerce", où les agents de la Sûreté provinciale leur tendirent la souricière que l'on sait.

RECETTES DU C. N. R.

MONTREAL, le 17. — Les recettes brutes du Canadien National, durant la semaine terminée le 14 décembre, 1938, se sont élevées à $3.528.237, contre $3.584.956 durant la semaine de 1937 correspondante, une diminution de $56.719.

Il y aura huit bureaux de vote

La votation pour les élections municipales de lundi prochain se confine aux quartiers de Val-Tétreau, Montcalm et Laurier. Huit bureaux de votation y ont été organisés, aux adresses suivantes:

Val-Tétreau: 12, rue Bégin;
Parc Columbia, 9 Desjardins; 11 Desjardins.
Quartier Montcalm: 45 Papineau, 52 Papineau.
Quartier Laurier: 281 Champlain; 264 Champlain; 278 Champlain.

Le scrutin commencera à 9 heures du matin pour se clore à 6 heures de l'après-midi.

ON ACHÈTERAIT LE "BLUENOSE"

(Presse canadienne)

LUNENBERG, Nouvelle-Ecosse, 17. — Une campagne en vue d'acheter la goélette Bluenose et de la convertir en un mémorial, a été lancée en cette ville. On apprend que la Bluenose Schooner Company, Limited, propriétaire du bateau, vendrait celui-ci moyennant la somme de $20.000.

Les expéditions mondiales de blé

La semaine terimnée le 10 décembre les expéditions mondiales de blé s'établissent à 7.235.000 boisseaux, à rapprocher de 11.769.000 la semaine précédente et 8.704.000 la semaine correspondante l'an dernier. Les expéditions de l'Amérique du Nord et de l'Argentine sont moins considérables de 2.606.000 et 657.000 boisseaux respectivement, tandis que les expéditions de l'Australie augmentent de 1.042.000 boisseaux.

Les 19 premières semaines de la campagne courante les expéditions mondiales s'élèvent à 212.645.000 boisseaux, contre 178.520.000 seulement les semaines correspondantes de l'an dernier. Les expéditions de l'Amérique du Nord se chiffrent à 96.268.000 boisseaux comparativement à 73.112.000. Les expéditions de l'Argentine augmentent de 5.800.000 boisseaux et les expéditions de la Russie, de 4.000.000.

Le Nord de l'Outaouais

Manuel-répertoire d'histoire et de géographie régionales.



Prix: $2.60 - $2.85 par la poste

Adressez les commandes: Le Nord de l'Outaouais, Collège St-Alexandre — Téléphone: 2-7007

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Le gouverneur général et lady Tweedsmuir, accompagnés des membres de la suite vice-royale, étaient présents au bal de Noël du May Court Club d'Ottawa, au Château Laurier, vendredi soir.

* * *

M. Douglas Fairbanks, jr. de Hollywood, Californie, est l'invité du gouverneur général.

* * *

Le ministre de France au Canada et la comtesse de Dampierre ont émis leurs invitations pour une réception qui aura lieu le mercredi, 4 janvier prochain, et à laquelle Leurs Excellences lord et lady Tweedsmuir seront présents.

* * *

Le consul général d'Allemagne et madame Erich Windels ont reçu à dîner mardi soir.

* * *

Le ministre de France et la comtesse de Dampierre ont reçu à dîner hier soir avant le bal du May Court Club.

* * *

M. de Lageneste, secrétaire d'ambassade à la Légation de France, et madame Henri de Lageneste, ont donné un cocktail, jeudi, le 15 décembre, à leur résidence de l'avenue Laurier.

* * *

Mademoiselle Marguerite Desjardins, de Montréal, assistera ce soir à la danse que donne M. et madame Paul-G. Ouimet à l'occasion des débuts de leur fille, Denyse. Durant son séjour à Ottawa, Mlle Desjardins est l'invitée du juge et de madame E.-R. Angers.

* * *

Madame M. Raymond, de Montréal, et ses deux filles, Claire et Marie, sont à Ottawa à l'occasion des débuts de mademoiselle Denyse Ouimet et se retirent au Château Laurier.

* * *

M. Roland Quirouette est attendu demain à Ottawa, revenant d'un séjour d'études à New-York.

* * *

Mademoiselle Lucile Joron, de Montréal, sera au nombre des invitées de l'extérieur qui assisteront ce soir à la danse donnée à l'occasion des débuts de mademoiselle Denyse Ouimet.

* * *

Les dames auxiliaires de l'Association du rétablissement civil des anciens combattants ont organisé le euchre de poulets qui eut lieu le 15 décembre dernier à 169, rue Queen, et qui a réuni plus de 300 personnes. Les recettes de ce euchre iront aux anciens combattants d'Ottawa et de la région qui sont dans le besoin.

Le comité chargé de l'organisation se composait de mesdames D. Arch, R. Routhier et H. Aldridge.

Un Allemand est guillotiné

NUREMBERG, Allemagne, 17. — Willi Heller, 24 ans, a été guillotiné pour avoir blessé un chauffeur de taxi, lors d'une tentative de vol, il y a quatre jours. Il fut condamné à mort par un tribunal spécial, quelques heures seulement avant son exécution, avec une compagne de crime, Mlle Hanna Muendel, 21 ans. Le chancelier Hitler a commué la sentence de cette dernière en emprisonnement à perpétuité.

Electeurs du Quartier Montcalm

No. 2

IL FAUT REELIRE

Achille MORIN



Parce que M. Morin a prouvé son intelligence, sa compétence, son courage, et son sens du devoir bien accompli, en présidant à la réorganisation de la Sûreté municipale.

Contribuables du QUARTIER LAURIER

Vous servir est mon dessein—

Votre avantage, un

Vote pour Dessaint



Vous êtes priés d'être aux écoutes DIMANCHE SOIR, à 8 h. 30, poste CKCH.

ASSURANCE

Feu - Automobile - Accident - Responsabilité ou tous autres genres.

CONSULTEZ

Aimé GUERTIN & CIE

Assurances - Immeubles Voyages
103, rue Principale — Hull
Téléphone: Signalez 2-2513
Licenciés pour Ontario et Québec

SERVICE EXTRA D'AUTOBUS

Commençant le 19 DECEMBRE jusqu'au 24 DEC.

OTTAWA-AYLMER

Départ d'Ottawa tous les soirs à 10 h. 15

OTTAWA-GATINEAU
OTTAWA-GATINEAU MILLS

A tous les jours, nous donnerons le même service que le samedi.

Pour toutes autres informations, téléphonez à 2-2721

GATINEAU BUS CO.

RUE WELLINGTON — HULL

NERVOSITE

Dans les cas de neurasthénie ou affaiblissement nerveux, avec perte de mémoire, indécision, abattement, découragement, timidité, grande émotion, idées fixes, insomnie, le

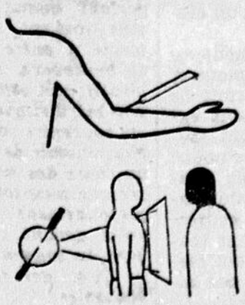
NEVROBROM

donne des résultats surprenants. Il combat les causes profondes de l'affaiblissement nerveux et fl équilibre les nerfs. Prix $1.00 le flacon

Ph. FARLEY, Hull
Tél: 2-7914

J. H. MEILLEUR
expert couvreur et ferblantier
Inspecteur des toitures
Ouvrage de ferblanterie de tous genres.
Corniches - Couvertures - Ventilation
238, Montcalm, Hull — 2-1356

POURQUOI LE TIMBRE DE NOEL ?



Les recettes du Timbre de Noël vont aux ligues antituberculeuses et servent à l'entretien des dispensaires et des colonies de vacances. L'argent que vous souscrivez représente autant de cutiréactions et de radiographies, indispensables pour immuniser la population contre la tuberculose.

Envoyez votre souscription dès aujourd'hui à la Ligue d'Hygiène Sociale de Hull, P.Q.

(Le comité provincial de défense contre la tuberculose).

PAGE FÉMININE

L'ENFANT UNIQUE OU TARD VENU

Chez lui, il était le plus petit, suivant les autres de loin. C'était le tard venu, l'inespéré.

Avant lui, la fillette qui grandissait avait longtemps été la dernière. On ne croyait plus à la venue d'un petit frère, on ne comptait plus revoir, dans la grande chambre, le petit lit qui avait reçu à leur naissance les autres enfants, quand naquit, celui-là.

Il sembla alors que pendant sept années, on n'avait songé à rien d'autre qu'à l'attendre. Et le bébé leur apparut à tous comme un prodige. On le traita en fils unique, on l'entoura de soins qui dépassaient tout ce qu'avaient connus les aînés.

On s'inquiéta de le voir grandir:

—Je voudrais te voir rester toujours petit, disait la Maman, ou encore, elle gémissait:

—S'il fallait te perdre, que deviendrais-je!

Le petit la regardait sans comprendre ces alarmes imaginaires. Parfois, la tendresse maternelle se faisait plus envahissante. Elle lui répétait, en refermant la porte sur la kyrielle des grands, après leur départ pour la classe:

—Nous voilà seuls tous les deux.

Le petit la regardait encore sans comprendre ce qu'il y avait d'exclusif et d'enveloppant dans ce geste. La mère aimait son dernier, comme s'il eût été son unique enfant. Sur lui, elle veillait comme sur un petit être entre tous précieux.

Le bambin, suivi pas à pas, n'avait pas le loisir de s'éloigner de sa vue et de se mêler aux autres mioches de son âge, sauf de rares exceptions qu'elle choisissait elle-même sans consulter le petit. Gare au gamin qui lui aurait tenu un langage rude ou lui aurait administré une taloche!

Bref, une enfance aussi douillette réussit à faire du cadet un garçon timide, exigeant et égoïste. Gâté à souhait, il n'était pourtant pas heureux, se mêlant mal à la vie des autres, et en demeurant incompris.

L'enfant qui est seul, subit à contre-coeur sa réclusion. La solitude le fait tourner sur lui-même. Il s'ennuie, tandis qu'initié aux jeux et aux conservations de ses camarades, il s'habitue au frottement de caractères qui lui résistent.

Peu important le chahut dans la maison et les éclats de voix; peu importe la boue sur les chaussures quand il rentre après avoir pris ses ébats en plein air, l'enfant a besoin de dépenser son énergie.

Un enfant qui, aux yeux des siens est parfait de retenue, n'est souvent chez les autres qu'un prétentieux et un sot. Ce n'est pas en l'accaparant par un tendresse mal avisée, que vous l'empêcherez de grandir, de se manifester au jeu ou ailleurs.

Il ne faut pas élever ses enfants pour soi, il ne faut pas régenter toutes leurs initiatives, ni réprimer en eux leur ardeur de vivre. Il ne faut pas peser sur leur vie. Songez que le petit qui pousse a le droit de s'épanouir au soleil avec ceux de son âge.

Et si vous comptez que dans l'avenir, le dernier que vous avez chéri entre tous sera votre soutien, quand les autres auront tiré de leur côté, surtout ne le lui dites pas.

N'assombrissez pas l'adolescent de propos qui résument tout un cortège d'années, au bout desquelles il faut mûrir et vieillir. Qu'il ne souffre jamais d'être arrivé tard dans votre vie.

Pour lui, vous retrouverez les mots ingénus qui ne l'effarent pas et graduellement, vous le préparerez à sa destinée d'homme viril. Puisque sa destinée d'homme sera de vivre avec des égaux, c'est au contact des autres enfants qu'il apprendra à se défendre et qu'il puisera les qualités de discrétion et de justice et toutes les vertus naturelles qui font les citoyens intègres.

CONSTANCE.

"LA VIEILLE MAISON GRISE"

Ces longues soirées d'hiver, où le ciel bas semble envelopper la terre d'une immense draperie sombre, où le vent gémit sa plainte douloureuse à travers les campagnes assoupies et les villes affairées, apportent à nos âmes endolories un peu de cette mélancolie qui flotte dans l'air embrumé.

Nous sommes sans défense, souvent, contre les tristes pensées qui nous assaillent et, tout de suite, nous songeons que la vie est courte, que rien ne dure et que les lieux même où nous aurons vécu, aimé, souffert, ne nous survivront pas.

Vivre et mourir, c'est la loi commune à tous les êtres; mais n'est-ce pas mourir deux fois que de ne laisser nulle part la trace de ses pas?

Aussi, ne pouvons-nous voir, sans tristesse, disparaître tant de vieilles demeures, qu'elles soient riches logis ou pauvres chaumières, soient qu'elles tombent en ruine par l'ingratitude de ceux qui les possèdent ou qu'elles soient démolies pour faire place au moderne, au confortable.

Ne les laissons pas partir, ces vieilles demeures d'autrefois, sans un regard, sans un regret. Car, si chacune d'elles a son âme particulière, faite des souvenirs familiaux, des liens affectueux qui unissent les générations qu'elle abrita successivement, si elle doit être aimée surtout de ceux pour qui elle est "la maison", elles doivent toutes, riches ou pauvres, nous émouvoir parce que c'est un peu de notre histoire qui s'efface; parce qu'elles gardent à travers les âges, les bouleversements, les changements de moeurs et de modes, malgré les reniements et les trahisons, mieux que les hommes ne sauraient le faire, les traditions du passé; parce qu'enfin elles continuent invariablement la vie d'autrefois, dans laquelle nous ne saurions puiser trop d'enseignements.

Et, si nous voulons bien prendre la peine de les considérer attentivement, elles nous apprennent bien des choses jolies, oubliées par notre faute, des coutumes charmantes d'autrefois, des traits de caractères de nos pères et des impressions de leurs coeurs; car, pour qui sait les entendre, elles ont un langage, désuet peut-être, chevrotant un peu, mais bien doux aux oreilles délicates; pour qui sait les voir, elles ont des manières polies et vieillottes ainsi que celles des ancêtres qui les habitèrent.

Approchez-vous, lentement, en essayant de vous isoler de l'ambiance moderne, des dernières qui nous restent, bien rares, hélas! dans nos villes surtout où la spéculation ne connait plus aucune pitié.

D'ordinaire, elles sont si discrètes que le passant pressé ou indifférent ne les voit même pas. Elles s'isolent au milieu d'un grand jardin planté de vieux arbres, ou bien au fond d'une cour, par souci d'élégance intime et par peur d'être dévisagées par la foule. Elles semblent ignorer la rue, et sa vie bruyante qui n'est pas la leur; elles dédaignent l'alignement, une nouveauté; ne montrant au grand jour qu'un pignon dégradé et noirci, sans ouverture, ou bien cachent, derrière une épaisse barrière, une façade lointaine.

Elles sont généralement surmontées de toits élevés, couverts d'ardoises ou de tuiles dont la couleur s'harmonise avec celle du ciel et du sol. Ce sont bien là les abris durables et discrets où leur vétusté se défend des intempéries et des morsures du soleil, les abris harmonieux qui leur conviennent. Entrez maintenant dans la vieille demeure; voyez comme tout y semble vous attendre; elle ne parait pas surprise, elle a appris depuis si longtemps la courtoisie dans l'accueil. Vous êtes là, c'est tout naturel, le seuil franchi, vous êtes chez vous.

Vous êtes seul, recueillez-vous un moment les yeux bien ouverts et constatez comme tout ici parait harmonieux, simple, reposant. C'est que chaque meuble est à la place qui convient à son âge, à son utilité, et cette place, qui est bien maintenant la sienne, il ne l'a pas conquise du premier coup, c'est le temps qui la lui a donnée.

Chaque siège, s'est habitué petit à petit à ses voisins, les tentures ont atténué tous leurs tons à la fois, les portraits accrochés au mur, ne heurtent pas le regard par des oppositions de tons violents.

Vous sentirez toutes sortes de présences invisibles et d'odeurs indéfinissables, mélange de tous les parfums passés et de tous les parfums présents; et si la fantaisie vous prend de vous asseoir, vous hésiterez, presque involontairement dans le choix d'un fauteuil, de peur de tourner le dos à quelqu'un et de manquer de respect à quelque chose. Si maintenant, vous quittez la salle accueillante, vous apercevrez tout de suite l'escalier, qui est le coeur du logis et y distribue la vie. Il est large en bois ou en pierre. Ses marches usées ne sont pas des échelons, — il a été édifié pour être gravi lentement, élégamment, d'un effort de souplesse et non de gymnastique, comme l'on marche et non comme l'on grimpe. Il s'arrête à l'étage par un vaste palier qui invite le visiteur à s'arrêter un moment, avant d'aller plus loin et s'il ne veut pas franchir les portes qu'il dessert.

Il est assez large pour que l'on puisse se croiser, sans se heurter, sans s'effacer; il est accueillant comme le beau chemin qui monte doucement vers le sommet de la colline et non comme le raidillon qui, par le plus court, gravit la montagne; il s'élève mais n'escalade pas.

Philosophe du reste, pourquoi vous presserait-il? Depuis qu'il existe il a vu tant de choses! Tant de pas joyeux l'on monté qui se faisaient tristes et lourds à la descente; il a vu passer tant d'espérances qui ne sont rentrées que désillusions ou désespoirs; il a vu partir, pour toujours, tant de ceux aux pas chancelants desquels il donnait l'appui de sa rampe fidèle, qu'il veut nous convaincre de l'inutilité de nous hâter et de courir vers notre destinée, au lieu de l'attendre patiemment; de dévorer la minute présente dans l'attente énervée de celle qui suivra.

En parcourant ainsi la vieille maison, en sachant comprendre les conseils discrets qu'elle nous donne, nous réfléchirons, et réfléchir, c'est s'améliorer. Aussi, vous qui avez le bonheur de posséder encore de vieux logis qui parlent, conservez-les avec autant de piété que vous avez de fierté à porter votre nom, à garder intactes nos traditions; et surtout ne les touchez pas, même d'une main légère. Leur âme invisible, qui nous charme tant, parce que nous ne pouvons bien l'analyser, pourrait s'envoler à jamais par la plus petite brèche qui y ferait un moderne outil.

R. S. T.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.

FATIGUÉE

mais il faut travailler quand même...



Jeunes filles fatiguées, affaiblies, mais qui chaque jour devez travailler quand même, vous semblez oublier trop facilement que l'argent que vous gagnez ne suffira pas un jour à racheter votre santé qui se détériore bien vite. Pourquoi ne pas faire en sorte de conserver vos forces? Pourquoi ne pas prévenir l'épuisement? Un traitement aux bonnes PILULES ROUGES vous donnera le surplus de vigueur et d'énergie dont vous avez besoin.

Les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes et de jeunes filles souffrant de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"Je travaillais dans un magasin depuis assez longtemps et je suis devenue épuisée et très nerveuse. Mon appétit diminuait et j'étais sans sommeil. Je me cherchais un tonique et ma mère me conseilla de prendre les PILULES ROUGES Dès le commencement du traitement, je m'aperçus d'une amélioration J'ai suivi mon traitement durant quelques mois et c'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie . . ."

(Signé)—Mme ROSA PAQUETTE,
Témoin (Signé)—Y. P. 249, Clarence St., Ottawa, Ont.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LA BEAUTÉ DE MARIE

O beauté sans défauts, plus blanche que la neige,
Chaste splendeur de l'âme où naîtra le Sauveur,
Vous portez sur vos traits, les insignes faveurs,
Dont revêtit vos jours, l'auguste privilège.

Sous le regard sacré du Dieu qui vous protège,
Sans tache originelle, et pleine de ferveur,
Souffrant avec le Christ, vous goûtiez la saveur
D'aimer tous les humains, que le mal assiège.

O Reine de beauté, qui charmez nos regards,
Du Christ obtenez-nous, pauvres, pour la plupart,
La grâce et les attraits dont vous êtes comblée.

Oui, nous vous redisons, tombés à vos genoux,
Vous êtes toute belle ô Mère Immaculée,
Et, l'on ne peut trouver aucune tache envous . . .

E. Côté, c.s.v.,

SECTION ENFANTINE

Sect. Mad. de Verchères, Blind River, Ont.

Cher Oncle Jean,

La Section Juvénile "Madeleine de Verchères" tint sa première réunion officielle, vendredi le neuf décembre à huit heures du soir, dans une classe de l'Ecole St-Joseph. N'ayant pas de salle assez grande, nous fûmes obligés de nous borner à n'inviter que les parents des élèves de la Section, ainsi que M. Marchand, curé de la paroisse, M. l'abbé Wells, vicaire, les RR.-SS. de la Sagesse, M. le Maire Isidore Provencher, M. Alphonse Ménard, Président de la Commission MM. les Commissaires, les Instituteurs.

En quelques mots Mlle la Présidente, Marguerite Leclair, annonça à l'assemblée que l'école était entrée dans le grand mouvement des Sections Juvéniles, et en expliqua le but.

Mlle la secrétaire, Simone Rousselle, fit part de deux lettres reçues. La 1ière, du Président de la Société de St-Jean-Baptiste de Sudbury, dans laquelle, il nous annonçait qu'une coupe avait été offerte par M. Désautel pour les Sections Juvéniles de l'inspectorat de M. L. Carrière. Nous apprenions aussi qu'un Oncle nous était donné pour le district de Sudbury. La 2ième était une lettre de notre Oncle Pierre. Puis la réunion proprement dite commença:

1. Prière et serment au drapeau. 2. Explication du drapeau de Carillon par M. Edouard Fallu. 3. Notre devise "Bien faire et laisser dire" expliquée par Mlle Lucille Fallu 4. Une belle page d'histoire", Madeleine de Verchères par Mlle Rollande Fournier. 5. Chant de notre Section. "Madeleine de Verchères". 6. Récitation. "Le Christ au salon" par M. Paul Berthelot. 7. Chant par un groupe de garçons. "Mon beau village". 8. Récitation, "Mon idéal" par Mlle Béatrice Miron. 9. Duel au tableau noir par M. Omer Ladéroute et M. Laurent Bélair. 10. Récitation "Le nom de Marie" par Mlle Colombe Villeneuve. 11. Un débat sur les antonymes entre un groupe de garçons et de filles. Mlle Rachelle Thellend était le chef des filles et M. Adélard Blanchette, chef des garçons. (Les garçons ont remporté la victoire.) 12. Chant des filles "Les fuseaux de la Vierge.

Deux invités nous exprimèrent par lettres leur regret de ne pouvoir assister à notre réunion: l'Oncle Pierre et M. l'Inspecteur L. Carrière. Mlle la secrétaire nous fit la lecture des deux lettres. M. le curé Marchand, M. l'abbé Wells, vicaire, M. le maire Isidore Provencher, M. Alphonse Ménard, président de la Commission Scolaire, M. le docteur Pigeon nous adressèrent la parole et nous encouragèrent à continuer le beau travail commencé en vu de nous perfectionner dans la belle langue française et de faire grandir dans nos âmes l'esprit de foi et de patriotisme.

Cher Oncle Jean,

La maman d'un des élèves de notre classe nous a donné les paroles d'un beau chant qu'elle a découpé dans le "Droit" il y a déjà longtemps c'est "Jusqu'au bout" paroles de G. Crépeau O.M.I. et musique de Th. Botrel. Voudriez-vous, s'il vous plait, nous dire où nous pourrions nous procurer la musique. Nous voudrions chanter ce chant à une de nos pochaines réunions. Merci beaucoup.

Votre nièce reconnaissante,
Simone Rousselle, Sec.

Mes regrets à Simone. Je n'ai pas l'adresse de la maison qui publie cette chanson. Mais toutes mes félicitations pour ces brillants débuts, honorés d'un aussi brillant auditoire. Vous avez reçu des compliments et des voeux: je les fais miens, pace que votre programme était des plus intéressants. Cependant, à chaque séance, il faudrait dire un mot des vertus qui animent des Sections juvéniles. Ecrivez des dialogues qui montrent comme la Fierté, l'Initiative et le Désintéressement sont nécessaires pour former en vous le patriote, le chrétien, le catholique, l'apôtre. En cherchant dans l'histoire du Canada, on trouve facilement les exemples et les modèles. Si vous répondez à mon attente, vous obtiendrez un très grand succès et vous aimerez davantage votre Section. Je suis heureux d'apprendre que vos parents assistent à vos séances: elles leur feront beaucoup de bien. Je suppose que tous les paroissiens de Blind River, en bons patriotes, reçoivent le "Droit" chaque jour. Vous savez que j'écris moi-même tous les jours, afin que chaque Section voit son rapport publié le plus tôt possible. Et aussi afin de vous donner de bons conseils, d'encourager les élèves laborieux et de réveiller les endormis, piquer les uns, faire sourire les autres! A quand votre prochaine séance que je souhaite encore plus belle. Vive l'Oncle Pierre et sans doute votre vieil,

Oncle JEAN.

Section Evangéline, Ec. S. Genest, Eastview

Cher Oncle Jean,

Les "Evangélines" vous prient d'accepter leurs plus sincères sympathies à l'occasion de la mort de votre bien-aimée tante. Soyez assuré que nous prions pour la chère disparue.

Nous avons bien regretté votre absence à notre assemblée du 24 novembre.

En nièces raisonnables, nous comprenons que notre cher Oncle Jean est surchargé de travail, et qu'il ne faut pas trop abuser de sa grande bonté.

Bonjour, cher Oncle Jean, nous vous aimons quand même et toujours.

Vos affectueuses nièces,
Les "Evangélines"
par Pierrette Richer.

ASSEMBLEE
de la Section juvénile "Evangéline", de l'école Samuel Genest, Ottawa.

Mercredi, le 23 novembre, à 3 heures à la salle St-Charles, les "Evangélines" de l'école Genest, tenaient une assemblée publique de la St-Jean-Baptiste, sous la présidence de Mlle Pierrette Richer.

Etaient présents: M. l'abbé Barrette, notre bon curé, MM. les abbés Boyer et Raymond, nos deux dévoués vicaires, notre visiteur, M. Lambert, Mlle Thérèse Raymond, soeur de M. le vicaire, la section Louis Hébert, de l'école St-Charles, avec leur institutrice St St-Marcellin, les 5e et 6e années de l'école Genest, sous la direction de nos Soeurs Louise de France et Bernadette de Nevers, enfin nos chères mamans qui sont venues applaudir à nos succès.

Une lettre de M. l'inspecteur Latour et une de M. le maire Grandmaitre, exprimant leurs regrets de ne pouvoir assister, furent lues à l'assemblée. Nous avons regretté l'absence de nos commissaires d'école, leurs occupations ne leur permettant pas de venir.

PROGRAMME

Prière
Salut à la patrie
Discours de la présidente
Lecture du procès-verbal
Activités et correspondance
Choeur parlé au Christ-Roi
Récitation: La leçon des érables, 7e et 8e années.
Chant: "Evangéline"
Causerie: "Ste-Catherine" 7e et 8e années.
Partie de tire
Correction des anglicismes, 6e année
L'achat chez-nous
Propositions et voeux
Allocution des visiteurs
O Canada

PROPOSITIONS

1—Vote de remerciement à notre dévoué M. l'abbé Raymond pour l'intérêt et le dévouement déployé à l'égard des Evangélines à la fin de l'année scolaire à l'occasion du folklore canadien. Proposé par Aline Grenier et Cécile Gardner.

2—Un vote de remerciement à nos dévoués commissaires pour les trottoirs faits à l'école Genest pendant les vacances. Proposé par Gabrielle Sabourin. Copie de cette résolution fut envoyée à la commission scolaire.

3—Mlle Jeanne d'Arc Blondin proposa un vote de remerciement à la Compagnie d'Assurances Métropolitaine pour la série de six beaux livres français traitant d'hygiène, envoyés gratuitement.

4—Les Evangélines ont décidé d'envoyer une requête signée par les résidents de la rue "Ivy" et par les élèves de l'école Genest à M. le maire Grandmaitre et à ses conseillers, demandant le changement du nom de la rue "Ivy", pour celui de "Genest".

5—Un travail sur l'Achat chez-nous fut lu par Mlle Carmen Evraire. Seize beaux prix furent distribués aux élèves dont la facture était la plus élevée. Voici une liste des donateurs de l'Achat chez-nous: MM. Henri, rue Ivy; Brault, rue Elmwood, Jolicoeur, rue Beechwood, Maisonneuve, rue Catherine, Mme Boisseau, rue Beechwod, MM. Jetté, rue Beechwood; Joanisse, Chemin Marier, tous de St-Charles; MM. Meunier, rue Laurier, Sacré-Coeur; Hudon, de la boulangerie Perfection, Boski, rue Rideau, Ottawa; Bazinet, rue Dalhousie, Ottawa; Mlles Marquis, rue Dalhousie, Ottawa; M. Patry, rue Sussex, Ottawa; Desmarais-Robitaille, rue Rideau, Ottawa; M. Richer, Chemin Marier, St-Charles.

Merci à nos généreux amis.

Pierrette Richer, prés.
Rita Vermette, sec.

De 1937 ou de 1938, ce sont les mêmes Evangélines, par l'esprit vigoureux, par le coeur généreux, par toute l'âme fière, agissante, éloquente. Croyez-vous que j'aurais pu douter de vous? Vous êtes des Evangélines d'une rare qualité, des Evangélines ambrosiennes! Et vous vous en dites heureuses. Et toute la paroisse vous applaudit. L'Oncle Jean, très sûrement, même si la besogne l'enchaine en sa tour. Vous faites parfaitement les choses; votre lettre, par exemple, au sujet de la rue Genest (en bon français, il faudrait dire: Samuel Genest, puisque c'est l'usage en France où l'on écrit: avenue du maréchal Foch, avenue du président Wilson, et non avenue Foch, etc.) Mon ami, le maire de votre localité — un patriote — a dû vous lire avec plaisir. Et pour vous rendre justice, je publierai cette lettre — modèle d'initiative. Soyez tenaces comme un Samuel Genest, fidèles comme Evangéline, et conquerante comme Ambroise, docteur éloquent et doux. Et je reviendrai vous dire: la belle et très belle section que mes petites Evangélines!

Oncle JEAN.

MAL DE DOS!
COMME J'EN AI SOUFFERT JUSQU'AU MOMENT OU MARIE ME PARLA DES KAPS-URAL SOUS LA NOUVELLE FORME DE CAPSULE



Un mal de dos, une irritation de la vessie, des douleurs rhumatismales et des étourdissements sont des symtômes de faiblesse des reins et d'accumulation de poisons dans le système. Pour jouir d'une vie normale il est important que les reins fonctionnent bien.

Les Capsules Kaps-Ural sont formulées d'après une ordonnance qui a été éprouvée, mise sous forme de capsule, qui lui permet de se dissoudre plus facilement parce que tous ses ingrédients sont actifs, et apportent un plus prompt soulagement.

Si vos reins ne fonctionnent pas bien, prenez les Capsules Kaps-Ural. Vous en obtiendrez un soulagement rapide. Vous noterez aussi qu'elles ne tachent pas le linge de lit ni les vêtements.

Chez tous les pharmaciens 14F



KAPS-URAL

S. Mgr Charlebois, Embrun, Ont.

Cher Oncle Jean,

Toc! Toc! Ouvrez-nous! Ce Ce sont des petits embrunois d'une pauvre petite école rurale no. 19-22 qui vous arrivent.

Depuis plusieurs mois, nous nous intéressons beaucoup au Royaume des Enfants. Mais depuis quelques semaines nous le lisons plus attentivement car nous voyons des lettres très intéressantes. Tous vos petits amis s'appellent vos neveux et vos nièces. Nous ferez-vous l'honneur de nous accepter parmi les vôtres? Nous aimerions beaucoup former une section juvénile. Quelle joie ce serait pour nous de dire comme les autres enfants surtout comme nos amis de l'Ecole St-Jean que vous êtes aussi "notre Oncle Jean!"

Au nom de mes compagnes et compagnons, je vous demande si nous pourrions nommer notre section "Section Mgr. Charlebois". Nous voulons tous être de bons patriotes. Nous serions heureux de nous compter au nombre de vos neveux et vos nièces.

Votre future petite nièce,
Berthile Bourdeau.
8ième année.
Inst. Thérèse Lemieux.

C'est grand'fête au Royaume quand sonne le baptême d'une Secon. Soyez donc les bienvenus. Et deux fois, parce que vous êtes d'Embrun---le nom de votre secrétaire me le dirait et que vous parterez le nom révéré du saint apôtre de l'Ouest canadien, Mgr Ovide Charlebois, oblat de Marie-Immaculée. Je vous engage à lire immédiatement le vie de ce pieux évêque, de ce grand missionnaire. Cependant, ce que ne dit pas cette biographie, c'est que Mgr Charlebois a été l'intrépide ami du "Droit" Comme il a prié, comme il a fait prier pour le salut du "Droit", de ses directeurs, de ses plus modestes ouvriers, de ses lecteurs. Cet évêque avait un coeur extraordinairement grand, qui embrassait des âmes par millions. Il souffrait de ne pas faire davantage pour la gloire de Dieu et de sa patrie, il faisait ce que les autres appelleraient l'impossible. Tout avec Dieu, tout par Dieu, tout pour Dieu, devait être sa devise. Que ce soit la vôtre, si vous voulez répondre à votre vocation, faire votre bonheur et celui de ceux qui vous aiment, et parmi ceux-là, de votre

Oncle JEAN.

A M. R. St-DENIS

Cher monsieur,

Quel merveilleux projet vous avez mis à exécution, vendredi dernier! On nous avait dit que vous aimez la jeunesse, que vous vous intéressez à elle. Nous l'avons cru et nous en étions fières. Nous en avons une preuve tangible dans le beau mouvement que vous entreprenez. L'émission a surpassé toutes nos espérances. Seraient-ce par hasard les gnômes que nous avons entendus qui vous auraient souffié à l'oreille, les secrets de nos rêves? Grâce à vous, nous le voyons bien, nous apprendrons à mieux connaître et à apprécier la vraie belle musique.

Nous vous félicitons de tout coeur pour cette heureuse entreprise à laquelle nous souhaitons longue vie et plein succès.

A St-Conrad, nous serons aux écoutes tous les vendredis à trois heures et demie.

Vos toutes reconnaissantes, les élèves de la Section Rosalie Demers,

Carmelle Paquette, Sec.

AMUSONS-NOUS

LE BON PHARMACIEN

La petite scène suivante s'est passée dans une pharmacie.

Un monsieur, d'apparence très furibarde, envahi brusquement la pharmacie, et, s'adressant au patron:

— Dites donc, vous vous êtes joliment fichu de moi, avec votre soi-disant vin au quinquina et au cacao!... Il n'y a pas plus de quinquina que de cacao et pas plus de cacao que dans mon oeil.

— Monsieur, vous ne savez pas que...

— Je sais surtout que vous êtes un filou, je suis chimiste; j'ai analysé votre drogue, et je suis sûr de ce que je dis.

— Du moment que vous êtes chimistes, je vais vous donner l'explication de ce fait, qui vous parait anormal; je ne mets pas de quinquina dans mon vin; savez-vous pourquoi?

— Je m'en doute...

— Eh bien! c'est pour éviter l'amertume.

— Vous auriez dû le dire plus tôt. Et le cacao?

—Mon Dieu, monsieur, on met du cacao pour masquer l'amertume du quinquina... Puisqu'il n'y a pas de quinquina, il n'y a pas besoin de cacao. C'est bien clair.

A ces mots, la furibarderie du monsieur fait place à un ahurissement complet. On désespère de le sauver.

UN RECORDMAN DE LA MARCHE

— J'ai gagné une fois une épreuve de 500 kilomètres à la marche en des temps records, déclare Marius.

— Et vous n'avez pas éprouvé de difficultés? s'informe quelqu'un.

— Si réplique Marius, dans la traversée de certaines localités où il ne fallait pas dépasser 25 kilomètres à l'heure.

GARE A L'EXPLOSION!

— Comment, vous fumez en manipulant des tonneaux de poudre, malheureux! Ne savez-vous pas que tout récemment une pareille imprudence a coûté la vie à quarante personnes.

— C'est possible, mais ça ne risque pas d'arriver ici.

— Et pourquoi donc?

— Nous ne sommes que deux personnes, vous et moi.

GOVERNMENT HOUSE,
OTTAWA.

En qualité de Patron et de Patronne de l'Association canadienne anti-tuberculeuse, nous nous intéressons vivement à l'oeuvre magnifique que poursuit cette Association dans tout le Canada.

Toutefois, la victoire ne doit pas être suivie d'une armistice. L'ennemi est toujours aux aguets et prêt à l'assaut. Il y a une génération, cette maladie occasionnait chaque année plus de dix mille décès au Canada. En 1937, bien que le chiffre de la population soit presque le double de celui d'il y a trente ans, la mortalité est tombée à un tiers de ce qu'elle était.

Une bonne partie du travail de l'Association a pu s'accomplir grâce à la vente des timbres de Noël. La vente de timbres à quelques cent mille personnes ou plus, cette année encore, permettrait à l'Association de redoubler ses efforts sur le terrain de la prévention. La santé de ses citoyens est le bien le plus précieux que puisse posséder le Canada.

Noël 1938.

Susan Tweedsmuir

CHRONIQUE DE LA MODE

La bijouterie fantaisie

(Par Rachel Gayman)
(Agence Havas)

Paris, le 16 décembre— La bijouterie fantaisie—article de Paris, par excellence—trouva un climat particulièrement favorable à son développement avec l'adoption du style 1900. En effet, les témoignages graphiques des élégances de cette époque nous montrent des images de femmes abondamment parées de bijoux somptueux qui alors étaient tous véritables. Mais les progrès de la technique permettent aujourd'hui de fabriquer des métaux dorés inaltérables qui, une fois gravés, ciselés, modelés, peuvent rivaliser avec les différentes catégories de métaux précieux Il en est de même pour les pierres synthetiques qui ont la nuance exacte et l'éclat des pierres véritables.

Et les perles de culture dont le prix de revient diminue d'une manière constante permettent des décorations aussi originales que peu coûteuses. Une première résurrection due au style 1900: l'épingle à chapeau qui ne sert pas seulement comme autrefois à maintenir le couvrechef en équilibre mais qui peut à elle seule en constituer tout l'ornement. Ce qui explique qu'elles prennent souvent les apparences des joyaux: épis de perles d'or ou de verre doré, clochettes dorées dont les battants sont de pierres multicolores, branchettes légères pavées de petites pierres dont les feuilles sont en strass et fruits en pierres de couleurs, abeilles de brillants, coléoptères de turquoises ou de marbre sans parler des motifs plus simples qui sont formés d'éléments géométriques émaillés. D'autres revenants de marque et tout à fait caractéristiques de 1900 sont le petit peigne et son complément, la barrette dont le rôle est de maintenir en place les bouquets de bouclettes groupées aujourd'hui sur le haut de la tête. Ils ont presque détrôné les clips que l'on portait surtout le soir. La plupart de ces nouveaux peignes—très petits, car il en faut plusieurs pour constituer la parure—sont munis d'une garniture amovible: coléoptères, fleurettes ou feuillages, petites, plus ou moins volumineux en métal enrichi de pierres. Les barrettes sont assorties et, le comble du raffinement, est de leur assortir les clips d'oreilles et éventuellement les clips servant à maintenir le drape de la robe. Quelques femmes à goûts modestes garnissent leurs peignes et leurs barrettes de simples noeuds de ruban attachés à leur support par un minuscule clip de pierreries. Enfin on fait pour le soir des garnitures amovibles entièrement recouvertes de paillettes de couleurs dont le prix est si peu élevé qu'il permet d'en posséder tout un choix. Naturellement, la coiffure haute qui découvre nettement l'oreille exige une boucle d'oreille et surtout un clip. Ici, la bijouterie fantisaie offre un choix d'une variété infinie depuis le motif de joaillerie clasique composé d'une pierre de couleur entourée de petites perles, jusqu'au motif stylisé porte-bonheur en métal doré très 1900 ou aux petits bouquets de fruits colorés entourés de feuillages dorés qui sont bien de cette époque. On voit dans cet esprit des bouquets de cerises rouges sombre d'un aspect particulièrement appétissant, des glands en pierres vertes avec leurs feuillages ciselés qui sont très décoratifs. Et le règne animal n'est pas oublié: tortue, caniche taillé en lion comme en 1900, lézard et tous les insectes servent à faire des broches et surtout des clips de corsages, cet accessoire moderne qui est aujourd'hui indispensable. Les colliers et les bracelets suivent la même mode: colliéres sont montants, ornés de pampilles et de glands, les bracelets sont faits de guirlandes de fleurs qui s'enroulent aux poignets comme en 1900.

LE CORDON BLEU

GATEAU DE POMMES DE TERRE ET DE VIANDE

Beurrez et chauffez une casserole ou un plat de terre qui aille au feu, mettez-y une couche de pommes de terre cuites, épluchées et coupées en tranches minces, une couche de viande rôtie et coupée en tranches minces, une de pommes de terre et ainsi de suite. Finissez par les pommes de terre et ainsi de suite, pommes de terre, un peu de beurre et de chapelure et faites cuire au four avec feu dessus et dessous.

SALADE CRESSONNIERE

Couper en tout petits morceaux des viandes de desserte, boeuf bouilli, veau rôti ou reste de volaille, peu importe. D'autre part, piler quelques branches de cresson frais dûment lavé et séché; passer au travers d'un tamis. Ecraser 1 ou 2 jaunes d'oeufs durs, leur mêler goutte à goutte de la bonne huile, saler, poivrer et mêler à l'appareil, qui doit avoir la consistance d'une épaisse mayonnaise, le cresson pilé, puis du jus de citron. Garnir un ravier de petites branches de cresson, dresser les morceaux de viande dessus et recouvrir ceux-ci avec la sauce en prenant garde de n'en pas mettre sur les feuilles de cresson.

EXPÉDIEZ VOS CADEAUX DES FÊTES
par MESSAGERIES
DE VOTRE PROPRE DOMICILE

Épargnez du temps
Évitez les ennuis
Assurez-vous
une livraison rapide



Les compagnies de messageries font enlever et livrent les colis, sans frais additionnels, dans le rayon où se fait le camionnage, dans tous les principaux centres

Tarifs très modiques pour les paquets de moins de 25 livres

Tarif, en vous, pour chaque colis expédié à une station de messageries de	1 livre ou moins	2 livres	3 livres	4 livres	5 livres
Ontario	15¢	15¢	20¢	25¢	30¢
Québec	15¢	17¢	24¢	31¢	38¢
Manitoba	15¢	21¢	30¢	39¢	48¢
Nouveau-Brunswick	15¢	24¢	36¢	47¢	58¢
Nouvelle-Ecosse	15¢	24¢	36¢	48¢	60¢
Ile du Prince-Edouard					
Saskatchewan					
Alberta					
Colombie Britannique					

Bas prix proportionnels pour les colis plus lourds

Aucun paquet n'est trop petit pour être expédié par Messageries.

Gardez ce tableau pour renseignements

Pour demander un véhicule ou tout renseignement, téléphonez aux

MESSAGERIES DU CANADIEN NATIONAL
MESSAGERIES DU PACIFIQUE CANADIEN

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

ROYAUME des ENFANTS

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

LE SOU DE L'ÉCOLE

Mes chers enfants,

L'an dernier, nous avons commencé un Concours très intéressant. Le Trophée offert par l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a été gagné par l'école Saint-Conrad, Ottawa. Cependant, n'importe quelle école de l'Ontario peut obtenir ce Trophée aux conditions ci-dessous:

Le Trophée sera remis en juin prochain à l'école qui donnera le plus en proportion.

Ainsi une école qui ramasserait dix sous par chaque élève aurait plus de chance que celle qui n'en ramasserait que neuf. Il n'y a pas de limites, bien entendu, parce que chaque école pourrait facilement obtenir dix sous de chaque élève.

Les sommes obtenues sont envoyées directement à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, rue Dalhousie, Ottawa, ou à l'Oncle Jean qui les remettra à qui de droit.

Vous avez le droit de prendre tous les moyens honnêtes pour obtenir le Trophée. A vous de vous servir de tout ce que vous avez d'esprit d'initiative.

Déjà, des sections ont fondé une caisse dite du Sou de l'Ecole. Hâtez-vous de les imiter.

Vous savez la raison de ce concours: Il s'agit d'aider l'Association à tenir un secrétariat; ce secrétariat a pour fins de défendre nos écoles françaises catholiques. Le but en vaut la peine.

Les sommes remises à l'Association seront tenues secrètes jusqu'à la proclamation de l'Ecole lauréate.

Ai-je besoin d'ajouter que c'est un devoir pour des petits patriotes d'aider l'Association?

ONCLE JEAN.

Section Marg. Bourgeois Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi, le 25 novembre, notre section Marguerite Bourgeois tenait sa réunion mensuelle. L'assemblée débuta par la prière d'usage au Sacré-Coeur et le serment d'honneur à la patrie.

Après avoir souhaité la bienvenue aux distingués visiteurs notre président, M. Paul Blais fit un discours très intéressant sur les activités à notre école depuis un mois. Mlle la secrétaire lut le rapport de la dernière assemblée qui fut adopté et signé.

Le programme suivant fut exécuté: 1. Composition sur "La fête de Ste-Catherine, Mlle Claire Blais. 2. Autobiographies sur l'histoire du Canada par un groupe d'élèves des 7e et 8e années. 3. Chant "Madeleine de Verchères". La chorale des filles. 4. Géographie. Les élèves de la 9e année nous ont fait visiter l'Afrique. 5. Chant "Mon chapeau de paille". La chorale des garçons. 6. Dissertation sur P. Lemay. Mlle Laurette Lefebvre. 7. Encyclopédie, élèves des 9e et 10e années. 8. Allocution par Mgr Coté.

Monseigneur Coté eut des paroles très élogieuses à l'adresse de tous les membres de la section pour les progrès accomplis depuis notre dernière assemblée, surtout en diction. Il encouragea le bon parler et nous montra l'importance de la formation que nous recevons à l'école par les sections juvéniles.

Les paroles de Monseigneur, notre vénéré Pasteur, laissent toujours dans notre âme une impression profonde.

On proposa un vote de remerciements à MM. les commissaires pour l'amélioration des jeux. L'assemblée se termina par le chant "O Canada".

Marie-Anne Laurin, secrétaire.

Section Marguerite Bourgeoys
Chelmsford, Ont. le 29 nov. 1938.

Chaque fois que je reçois un courrier de Chelmsford, je cherche le nom de Mgr le curé. Eh bien, s'il s'agit d'événements religieux ou nationaux de quelque importance, soit dans la paroisse, soit dans le diocèse, la présence du digne prélat vient tojours apporter quelque éclat. Si vous n'étiez pas fières, je ne vous comprends pas du tout. Car, à distance, et la distance est telle que l'Oncle Jean se demande s'il aura jamais le plaisir de frapper à votre porte, je ne puis taire ma fierté de posséder, dans un coin de terre ontarienne, un prêtre d'un coeur aussi aimant et d'un zèle aussi dédaigneux des espaces. Puis, il y a cette autre chose que jamais je n'oublie: le bon, le pieux, le prêtre du Sacré-Coeur qu'est Monseigneur votre curé a grandi sous les bénédictions d'un saint religieux, le vénéré P. Cyrille Beaudry. Or, en ce séminaire où Mgr Côté recevait une formation aujourd'hui si fructueuse, la première pierre a été posée par un modeste maçon qui était mon propre arrire-grand-père, tandis que que la maison ouverte, son fils aîné faisait la classe à son cadet. J'aime tellement votre curé que je viens de m'en apercevoir je vous ai un peu oubliées. Mais cet oubli n'existe que sur ce papier; quant au véritable souvenir, en n'excluant personne, je vous prie d'y croire de tout votre coeur généreux. Il se dit des choses merveilleuses sur les sections juvéniles au courrier de Sudbury. Oncle Paul venu du ciel, je suppose, vous a écrit qu'il vous aimait déjà: je lui souhaite de vous aimer aussi (ici, le plus doux des adverbes) que Votre.

Oncle JEAN.

Notre Théâtre

Cher Oncle Jean,

C'est moi qui ai la joie de vous envoyer ma composition sur "Notre théâtre du 20 novembre". Mais j'aurais préféré votre présence à notre réunion au privilège que j'ai en ce moment.

Si vous étiez venu, vous auriez vu en entrant dans la salle, une grande image de St-Jean-Baptiste fixée au centre du mur de la scène. Des rayons en papier bleu, blanc et rouge se détachaient de l'image. A gauche, au fond du théâtre sur le foyer on voyait un joli bouquet. Sur la poutre qui traverse le plafond du théâtre nous voyions une inscription en lettres dorées portant le nom de notre section tandis que suspendue au bas de la poutre on pouvait lire une autre inscription écrite en grosses lettres rouges. C'était celle de notre devise. "Nous sommes un témoignage". Sur le théâtre un peu en avant, étaient placées à gauche, la table de la présidente et à droite celle du secrétaire; puis 4 à 5 chaisses près des murs. En dehors du théâtre sur le mur de droite ce que l'Oncle Jean aurait aimé à voir j'en suis certain c'était son propre tableau, "Ce que doit savoir tout petit patriote". Ce tableau agrandi, mesurait deux pieds par un pied et demi. Tout autour étaient collées des feuilles d'érable encadrant les photos de personnages importants tels que M. Valdo Guertin, l'Oncle Jean, M. Arvisais, M. L. Charbonneau, M. R. Gauthier Mgr l'Archevêque le délégué apostolique et le comte de Dampierre. Sur le mur de gauche toujours en dehors du théâtre, nous pouvions voir encore une photographie de tous les prêtres qui ont été curés de notre paroisse. Un peu plus haut à gauche un dessin, fait par les élèves, représentait notre ancienne école. Puis une image du nouveau monument "Le mémorial" apparaissait un peu plus haut. Ici et là entre les images et les inscriptions on avait fixé des feuilles d'érable. A l'extérieur au haut du théâtre nous pouvons lire. "Bienvenue" écrit en lettres rouges. Puis près de la table de la présidente était suspendu le blason de notre section. Enfin à l'entrée du théâtre, de chaque côté, trois belles fougères finissaient la décoration.

Voilà cher Oncle, ma modeste composition; si j'ai pu vous faire plaisir en vous l'envoyant j'en serai très heureux.

Votre neveu de la section Papineau
Marcel Rose.

Toutes mes félicitations et bienvenues! Rien de plus aimable que de vous lire.

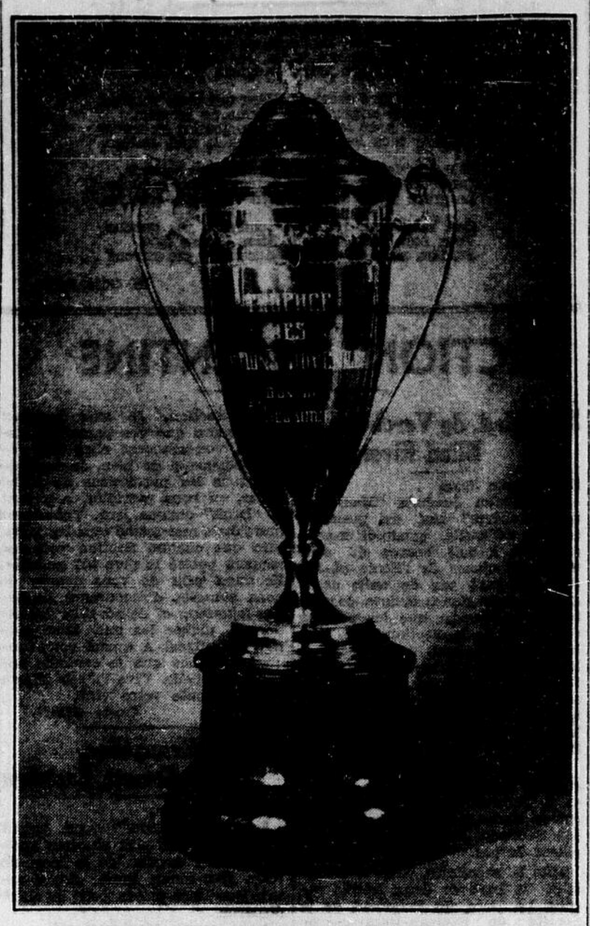
Oncle JEAN.

Promesses à tenir.

Depuis votre entrée dans les Sections, avez-vous tenu toutes vos promesses, honoré votre patron et votre devise?

Oncle Jean.

Trophée Desautels



Ce magnifique Trophée est offert par M. A. DESAUTELS, patriote de Sudbury, aux sections juvéniles de l'inspectorat de M. L. Carrière.

Les sections juvéniles continuent le travail dans les sens entrepris dès les débuts. Il y a eu un an à la fin de novembre ou au début de décembre que la première section était fondée à Sudbury; aujourd'hui on en compte tout près de vingt-cinq dans Sudbury et le district.

Il y a des sections au Sault Ste-Marie, à Blind River, à Espanola, à Hanmer, à Chelmsford, à Coniston; on en trouve encore à Gogama, à Foleyet, et bientôt Chapleau aura la sienne.

Sudbury bat la marche avec ses six sections: Madeleine de Verchères, Jeanne-Mance, Dollard des Ormeaux, Marguerite d'Youville, Nolin et Brugère.

Au Sault Ste-Marie, on trouve les sections Etienne Brûlé, du Christ-Roi et Ste-Marie du Sault; Blind River en a quatre: Madeleine de Verchères, Crémazie, Iberville et Dollard des Ormeaux; Gogama avec sa section "Ste-Catherine", Foleyet avec sa section "Lampron", du nom de son dévoué curé; Coniston avec ses sections "Guillaume Lebel", du nom de son premier missionnaire, Evangeline et Marguerite Bourgeoys; Chelmsford avec sa section Marguerite Beourgeoys; et les sections de Hanmer et d'Espanola, voilà la belle couronne de sections qui orne notre district, qui travaille dans la joie et dans la fierté au maintien et au développement de l'esprit catholique et français dans ce coin du pays.

En voyant le beau travail qui se fait dans ces petits groupements, (il faut avoir assisté à une séance de section pour avoir pu s'en rendre compte,) comment ne pas fonder de grands espoirs sur les sections juvéniles?

Et comme l'on comprend bien l'intérêt tout particulier que leur porte et la Société St-Jean-Baptiste de Sudbury et l'Association des Instituteurs du district.

On se souvient que lors du dernier congrès des instituteurs bilingues du district, M. A. Desautels avait fait don d'une magnifique coupe qui devra être décernée à la section la plus méritante le printemps prochain. L'Association des instituteurs a pris sur elle de faire toutes les démarches nécessaires pour faire circuler cette coupe dans les écoles où il y a des sections. Elle est actuellement exposée à l'Ecole Centrale où les élèves peuvent l'admirer et surtout former le désir de la gagner. C'est assurément un désir très louable, mais ce n'est pas le principal motif du travail qui se fera cette année dans nos sections.

Celles-ci ne travaillent pas pour une coupe. Les membres des sections juvéniles travaillent pour un intérêt supérieur qui est une formation intelligente et intense des futurs citoyens de ce pays. On voudrait, par les sections juvéniles, que l'on ne puisse pas adresser aux écoles séparées bilingues le reproche que l'on faisait il y a peu de temps aux autres écoles d'Ontario, à savoir que l'on n'inculque pas chez notre jeunesse un esprit véritablement canadien.

Or, ainsi que le faisait remarquer le visiteur de la section Jeanne-Mance, de l'école Nolin, lors de son assemblée de vendredi dernier, le but des sections juvéniles, c'est de former des patriotes convaincus. Et dans cette expression de patriote convaincu, tout est compris. Chez nous, en effet, l'amour de la langue et de la race est totalement inséparable de l'amour de la religion. Notre catholicisme, s'il est sincère et éclairé, comporte en lui-même l'amour de notre pays, l'amour de ceux qui ont fait notre patrie, de ceux qui lui ont donné sa figure française et catholique pendant plus de cent cinquante ans, de ceux aussi qui depuis un autre cent cinquante ans ont lutté et luttent pour lui conserver cette caractéristique de bon sens et d'honneur: le respect de la religion catholique et de la langue de nos père.

On peut, dans certains milieux, n'être pas de cet avis: que l'on en prenne son parti. Et les prophètes de malheur comme les défaitistes en auront pour leur argent quand le travail des sections juvéniles aura donné ses premiers fruits. A voir l'amour qu'y mettent les sections dans l'étude de l'histoire du pays et la perfection qu'ils veulent acquérir dans leur langue parlée et écrite, il n'est plus permis de douter de l'avenir. Une génération monte qui ne sera pas comme la précédente; une génération monte qui aura compris que l'homme n'est pas sur la terre pour y faire une vie d'égoïste, mais qu'il est des devoirs de solidarité auxquels on ne peut se soustraire sans déloyauté à son Créateur et à la société dans laquelle on vit; une génération monte qui aura saisi le véritable sens de la patrie canadienne, que le Canadien français n'est pas un étranger en ce pays, qu'il a des droits comme des devoirs, qu'il ne trouve pas bon qu'on exige de lui l'accomplissement de ses devoirs tout en lui déniant ses droits; ou, si on lui reconnait des droits, c'est seulement en théorie qu'on le fait; en pratique on agit tout comme s'ils n'existaient pas.

Voilà la génération qui monte. Elle sera formée dans un esprit véritablement canadien. Elle sera capable de dire au voisin: Halte-là ami; je vous accorde libéralement ce à quoi vous avez droit; je ne vous demande pas s'il vous plait de faire de même à mon endroit, mais j'exige que vous le fassiez; ce n'est pas à genoux à vos pieds et dans les termes de la priere que je vous demande de respecter ce qui est a moi; c'est debout, les yeux dans les yeux, et dans les termes d'une noble fierté consciente de la justice de mes revendications, que je vous forcerai d'observer la justice. Je suis las de constater que depuis cinquante, soixante et soixante-dix ans on m'a fait, à moi et aux miens, la part congrue; qu'on nous a jeté seulement les miettes qu'il n'y avait aucun intérêt à conserver; qu'on nous a traités, nous les fils de famille, associés pour l'édification de ce grand pays, comme des parias dans la propre maison de notre père.

Cet enseignement inculqué à nos jeunes n'est certes pas hors de propos. Il repose sur les enseignements des vertus chrétiennes de justice et de charité. Former la génération qui monte au respect de ces deux vertus éminemment sociales, ne suppose pas que l'on doive seulement lui apprendre à les observer à l'égard du prochain, mais aussi à voir à ce que celui-ci les observe à son endroit. Cette époque est finie où l'on enseignait seulement qu'il fallait bien prendre garde de ne pas léser les droits des autres: aujourd'hui on nous enseigne que nous devons respecter les droit d'autrui et que nous devons aussi exiger que les nôtres soient respectés.

Et c'est le travail des sections juvéniles. Et celles-ci ont bien compris que ce n'est pas une coupe qui peut être la récompense d'une telle entreprise. Non, un trophee est un stimulant à mieux travailler; il est aussi une confirmation du travail accompli.

Et dans ce domaine des récompenses du bon travail des sections, on ne saurait trop louer la généreuse initiative prise par le Visiteur de la section Jeanne-Mance lors de l'assemblée de vendredi dernier à l'école Nolin. Celui-ci a annoncé à la grande joie de tous les membres qu'il donnait un prix de cinq dollars à l'élève de la section Jeanne-Mance qui aurait fait le plus de progrès au cours de l'année scolaire dans l'étude de la religion et de la langue française.

Ce travail, accompli d'une façon intelligente par l'Association des instituteurs, secondée par la Saint-Jean-Baptiste de Sudbury, fait ressortir davantage l'oeuvre féconde qu'accomplissent chez nous ces éducatrices émérites que sont les Révérendes Soeurs Grises de la Croix et les Filles de la Sagesse, de même que le dévouement très souvent caché des instituteurs et des institutrices laïques.

A Cousine Marie

Chère Cousine Marie,

Les élèves de la Section Rosalie Demers sont heureuses de vous saluer et de vous remercier pour l'intérêt généreux que vous leur portez. La note d'encouragement que vous nous avez adressée, nous a fait grandement plaisir et nous encourage à marcher de l'avant dans le chemin que nous avons entrepris de suivre.

Votre toute reconnaissante,
Carmelle Paquette, Secrétaire.

L'HUITRE ET LES PLAIDEURS

Deux pèlerins rencontrèrent une [huitre,
Et la désirant tous les deux,
Prirent un juge comme arbitre
Qui goba l'huitre devant eux.
Moralité
Dieu punit le juge cupide:
Il eut la fièvre typhoïde (Miguel Tamacois)

De l'éc. St-Joseph, Blind-River, Ont.

Cher Oncle Jean,

Jeudi, le 8 décembre, après avoir assisté à la bénédiction du St-Sacrement, les sections d'Iberville, Dollard des Ormeaux, et Crémazie se rendaient à l'école. La section Madeleine de Verchères nous avait gracieusement invités pour la répétition de leur séance qui devait avoir lieu vendredi soir pour les parents.

Presque tous les membres des Sections Juvéniles de Blind River répondirent à l'appel et furent récompensés par le magnifique programme présenté par les élèves des 8e et 7e années. Oui, cher Oncle Jean, vous auriez joui en cette circonstance. Vous auriez pris ces élèves pour "d'anciens neveux et nièces" tant es numéros au programme étaient imprégnés de l'esprit des S.J.

Nous nous sommes quittés avec l'intention bien arrêtée d'être de meilleurs Catholiques et Canadiens français en vivant davantage notre belle devise, si bien expliquée au cours de la réunion. Nos sincères félicitations à notre vaillante section Madeleine de Verchères.

Irène Giroux secrétaire.
(Section Crémazie)

* * *

Les très beaux sentiments que vous exprimez bien font l'éloge de nos Sections. Si nos Sections ne pouvaient nous enflammer d'amour pour le service de Dieu et de la Patrie, je vous conseillerais de m'aider à les détruire. Mais nos Sections ne cessent de nous rendre meilleurs. Nos Sections enseignent à tous les instants les droits de Dieu et de la Patrie sur nos coeurs. Nos Sections nous mettent le coeur en joie, disposition qui nous rend ensuite tout travail facile. Nos Sections nous apprennent à nous faire meilleurs catholiques, car exalter l'Eglise, c'est exalter la Vérité descendue du ciel. Nos Sections nous apprennent à nous faire meilleurs Canadiens, car c'est répondre à la volonté du bon Dieu qui nous a donné lui-même la vie et un sol pour vivre. Nos Sections nous apprennent à nous faire meilleurs écoliers et enfants, parce qu'en obéissant à nos maîtres et à nos parents nous obéissons au bon Dieu et à la Patrie. Vivent donc les Sections juvéniles, les maîtres qui les entretiennent de leurs grandes âmes désintéressés, les bon prêtres qui les bénissent, les enfants qui s'y donnent avec un coeur confiant et généreux! Comme l'on pense de jolies choses, à l'école St-Joseph de Blind River!

Oncle JEAN.

Notre blason

Cher Oncle Jean,

Tous les membes de la section Papineau étaient certains de vous voir dimanche à leur première assemblée publique. Quelle ne fut pas leur peine quand ils s'aperçurent de votre absence. Mais pour vous montrer qu'on vous aime quand même je viens vous donner une description du blason de notre section. Haut de 1½ pied et large de 1½ pied, il porte les couleurs françaises bleu, blanc, rouge, aux deux pointes du haut des fleurs de lis nous rappellent le doux parler de France; à la place d'honneur St-Jean-Baptiste, patron de notre section, au bas la feuille d'érable, emblème du Canada encadre dignement le portrait de Papineau, défenseur de notre langue de qui notre section tient son nom; et puis des rubans portent notre devise, "Nous sommes un témoignage". Voilà la description telle que j'ai donnée à notre dernière réunion. En vous disant bonjour, je vous invite à venir voir notre blason.

Un membre de la section,
Lucille Lajoie.

La province américaine de l'Oregon, la plus éloignée de Québec, a été évangélisée par les frères Blanchet, devenus évêques et prêtres de l'Oregon et de la Colombie canadienne.

Oncle Jean.

Voir page féminine

POINTES D'HUMOUR



"Ma chère, j'ai pensé à toi toute la journée."

"Tu n'y a pas pensé quand tu passait devant la boutique du chocolatier."



"Oh! monsieur l'agent je vous donne dix dillars si vous trouvez le voleur qui s'est introduit dans ma maison."

"A-t-il volé beaucoup?"

"Il n'a rien volé. Mais je voudrais savoir comment il fit pour rentrer sans que ma femme s'en aperçoive. Il me rendrait grand service quand j'arriverais en retard."



L'épouse: "Emile, c'est tellement dangereux. Changeons de siège veux-tu?"



"Garçon, comment se fait-il que je n'aie qu'une tranche de jambon aujourd'hui?"

"Le cuisinier a oublié de la couper en deux monsieur."



"Et maintenant qui mettra le sou?"



"Pourquoi cours-tu?"
"Pour empêcher deux hommes de se battre."
"Quels hommes?"
"Moi et mon ami."



LA FORCE DE L'HABITUDE
Le tire-laine.



"J'ai toujours cru que nous ne devrions jamais perquisitionner la maison d'un jongleur."

Ce que doit savoir tout petit patriote

par

Fierté -- Initiative -- Désintéressement

Je me souviens:

Fierté française

J'appartiens à une race élue.
Je suis venu d'une terre d'apôtres et de saints.
Je parle la plus noble des langues chrétiennes.
J'ai découvert, civilisé et baptisé ce pays.

J'agis en Canadien français.

Fierté catholique

J'appartiens à la véritable Eglise de Dieu.
Je suis né à Reims; j'ai dit ma foi à Gaspé.
Je suis de la race des Francs aimés du Christ.
Je donne ma vie et mon sang pour Dieu.

Initiative

J'ai pour patron le Précurseur de Jésus.
J'ai toujours montré la voie de salut.
J'ai souvent marché seul et j'y ai trouvé mon bonheur.
Je ne veux pas être dépassé en ardeur.
Je suis le fils de Cartier.

Désintéressement

Je grandis sous le signe de la Croix.
Je grandis à l'école des missionnaires de la pensée.
Je grandis heureux de voir grandir la gloire du Christ.
Je ne veux pas être dépassé en générosité.
Je suis le fils des Martyrs.

ET JE SUIS FIER!!!

Par FIERTE, j'accomplis mon devoir:
Par INITIATIVE, j'accomplis mon devoir le premier de tous:
Par DESINTERESSEMENT, j'accomplis mon devoir pour Dieu et la Patrie d'abord!

Membre d'une Section juvénile, je sais être à une école d'honneur et de service. Et je grandis, croyant et fier, sous l'oeil de Dieu.

Tableau à afficher préparé par l'ONCLE JEAN, le "Droit", Ottawa, Ont.

Trophées à disputer en l'année 1938-39



A l'oeuvre, dès maintenant, pour gagner ces magnifiques trophées! A l'oeuvre, lauréats de juin dernier, pour les garder! [illegible]us!
Voici l'explication de la vignette.
(Haut)—Trophée du Sou de l'Ecole, donné par Marcil Frères, 370b, rue Dalhousie, Ottawa
(Bas, à gauche)—Trophée du Bon Journal, offert par le "Droit".
(Centre, à gauche) — Trophée du Bon Langage, donné par un groupe d'amis du Bon français.
(Centre, à droite)—Trophée de l'Achat de Chez Nous, donné par M. Wilfrid Langevin, 178, rue Cathcart, Ottawa.
A L'OEUVRE SANS PLUS DE RETARD . . . ET SUCCES!

Trois hauts fonctionnaires du C. N. R. prendront leur retraite à la fin de 1938

Ce sont MM. Kingsland, Bowker et Black. Leurs successeurs. — Autres nominations.

MONTREAL, 17. — Trois hauts fonctionnaires du Canadien National prendront leur retraite à la fin de l'année, est-il annoncé au siège sociale de la compagnie. Après avoir rendu hommage à la compétence et à la loyauté de ces fonctionnaires, M. S.-J. Hungerford, président du Conseil d'administration et directeur général du Canadien National et M. N.-B. Walton, vice-président directeur de l'exploitation, ont annoncé les noms de leurs remplaçants. Le président a aussi annoncé la création d'un nouveau service, celui des Recherches et du Développement.

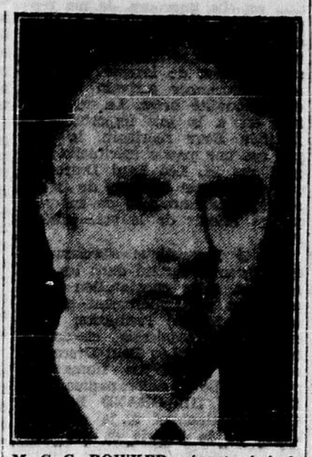
Les retraits et nominations sont les suivantes:

M. W.-A. Kingsland, vice-président de la région centrale est retraité avec pension. M. F.-L.-C. Bond, gérant général de la région centrale conserve son poste et est de plus promu vice-président, avec bureau à Toronto.

M. C.-G. Bowker, vice-président et gérant général des Grand Trunk Western Lines filiale du Canadien National) est retraité avec pension. M. F.-D. Fitzpatrick, ingénieur en chef, est nommé gérant général de ces lignes avec bureau à Détroit.

M. W.-J. Black, directeur du service de la colonisation et de l'agriculture prend sa retraite. M. S.-J. McGowan, assistant directeur du service en devient directeur, avec bureau à Montréal.

M. S.-W. Fairweather, directeur du service de l'économique, est nommé chef du service des recherches et du développement. M. Fairweather conserve la direction de son ancien service et s'occupera de plus d'étudier, de concert avec les autres services, toutes les questions qui intéressent le réseau.



M. C.-G. BOWKER, gérant général et vice-président du Grand Trunk Western, filiale du Canadien National aux Etats-Unis, qui prend sa retraite après plus de 50 ans de service dans les chemins de fer. (Photo Canadien National)



M. W.-A. GINGSLAND, vice-président de la région centrale du Canadien National, qui prend sa retraite après 31 ans de service distingués. (Photo Can. National)

Notes biographiques

M. W.-A. Kingsland est l'un des hommes de chemins de fer les mieux conus au Canada et aux Etats-Unis. Né à New-York, il débuta dans les chemins de fer avec le Delaware, Lackawanna & Western Railroad, passa ensuite à l'emploi du New York Central et entra au service du Grand Nord en 1901. Organisateur remarquable, il fut rapidement promu et pendant la guerre fut mis en charge du transport du premier contingent canadien. En 1923, il fut nommé adjoint du gérant général d ela région centrale, puis fut nommé successivement gérant général et vice-président. Son successeur, le major F.-L.-C. Bond, est un Montréalais diplômé de McGill. Il débuta au Grand Trunk dès sa sortie de l'université et acquit un vaste expérience ferroviaire comme ingénieur. Il fit la guerre avec le 10e bataillon, Canadian Railway Troops et, à son retour, fut nommé ingénieur en chef du Grand Trunk. En 1924, il fut nommé surintendant général du district de Montréal et, en 1936, gérant général de la région centrale avec bureau à Toronto.

M. C.-G. Bowker, débuta dans les chemins de fer comme télégraphiste et finit comme vice-président. Il est né à Medford (N.-J.), en 1871 et entra au service du Grand Trunk en 1900.

M. P.-D. Fitzpatrick, qui succède à M. Bowker comme gérant général, est né à Springfield, Illinois, en 1878. Il débuta dans les chemins de fer en 1901 et entra au service du Grand Trunk Western en 1913. En 1918, il fut nommé ingénieur en chef du Vermont Central et lors de l'inondation qui détruisit plus de 930 milles de voies de ce réseau, il accomplit un exploit dont on parle encore dans les milieux ferroviaires. En quatre vingt dix jours, il reconstruisit la ligne y compris 21 ponts. Ramené à Montréal pour travailler au plan du terminus de cette ville, M. Fitzpatrick fut nommé, deux ans plus tard, ingénieur en chef du Grand Trunk Western.

M. W.-J. Black, directeur de la colonisation, est né à Dufferin County, (Ont.) en 1872. Après de brillantes études universitaires, il entra dans le fonctionnarisme et fut successivement sous-ministre de l'Agriculture du Manitoba, président du collège d'Agriculture de cette province, commissaire de l'Agriculture pour le Canada, président du Soldiers Settlement Board et sous-ministre de la colonisation à Ottawa. Lorsque le Canadien National fonda un service de colonisation, il prit la direction de ce service en Europe. En 1925, il fut nommé directeur général à Montréal.

M. J.-C. McGowan est né à Lurgan, Irlande. Il entra au service du Canadien National à Londres, dans le service de la colonisation en 1924. Nommé ensuite dans l'Ouest, il vint à Montréal en 1930, avec le titre d'adjoint du directeur du service de la colonisateur.



M. W.-J. BLACK, directeur du service de la colonisation du Canadien National, qui prend sa retraite. (Photo Can. National)

M. W. S. Fairweather est né dans les Provinces Maritimes, mais il fit ses études à McGill. Il acquit une précieuse expérience des chemins de fer au ministère fédéral des chemins de fer avant d'entrer à l'emploi du Canadien National, en 1923, comme adjoint du directeur du service de l'économique. En 1917, il travailla à la construction du pont de Québec avec le titre d'adjoint de l'ingénieur en chef.

Le marché By

OEUFS, BEURRE (Les prix à 10 h. ce matin)	
"A" gros	35-40c
"A" moyens	32-35c
"A" poulettes	28-30c
Beurre	23-25c
VOLAILLES	
Poulets	16-18c
Dindes	23-25c
Oies	18-20c
VIANDES	
BOEUF—	
Carcasse	7-8c
Devant	6c
Arrière	8-9c
PORC—	
Carcasse	11½-12
Devant	10c
Arrière	15c
VEAU—	
Carcasse	8-10c
Devant	7c
MOUTON—	
Arrière	10-11c
Carcasse	7c
Devant	6c
Arrière	9c
Agneau du printemps	14-16c
FRUITS ET LEGUMES	
Carottes, le gallon	10c
Pommes, le gallon	15-20
Pommes de terre, le gal	10c
Oignons, le gallon	10c
Pommes de terre, la poche	95-1.00
Choux	3 p. 10c
Choux-fleurs	15c
Céleri, le paquet	5c
Betteraves, le gallon	10c

TIMMINS

TIMMINS. — M. Horace Frégeau, agent des arbres fruitiers de la maison E. D. Smith et Fils de Vénora, Ontario, est en notre ville pour quelques semaines. Grâce à ce monsieur, ceux que les arbres fruitiers intéressent, pourront recueillir des renseignements très utiles.

Nos félicitations et souhaits de succès à M. Thomas Lauriault, qui vient d'ouvrir une épicerie et un étal de boucher au numéro 20 Middleton avenue, ici, à Timmins. Plus nous aurons de nos compatriotes qui ouvriront des places de commerce plus nous pourrons avoir des positions pour nos enfants au sortir de l'école. Il y a eu quelques incendies durant la semaine. Il est du devoir de tous en particulier de prendre des précautions surtout durant le temps des fêtes afin d'éviter ces malheurs.

Nous apprenons la mort de Mlle Yvonne Pépin, de Plessisville, Pr. Québec, survenue jeudi, le 15 décembre. Elle était la soeur de M. Wilfrid Pépin, peintre de notre ville, et de M. Willy Pépin, de Cochrane, Ont. Nos sympathies aux parents éprouvés.

La Noël et le Jour de l'An approchent. Passons ces fêtes en bons chrétiens. A l'occasion de ces jours, on est appelé à échanger des cadeaux. C'est une noble tradition, il faut la continuer. Il faut cependant aussi, avoir soin du côté spirituel. Il y a une belle manière à votre disposition pour nourrir, cultiver les âmes, un journal catholique canadien-français serait un cadeau appréciable, et celui qui l'aurait pour un an, aurait toujours devant lui, à tous les jours le souvenir du temps des fêtes. Et puisqu'en ces jours on pardonne, on ramène les amis, les parents, cet abonnement d'un an au journal le DROIT vous les conserverait durant l'an 1939.

Un bon et joyeux Noël à toute la population de Timmins, de votre humble correspondant pour votre ville, au nom et pour le journal le "Droit".

M. Louis-Philippe Bouchard, du journal le "Droit", part ce soir pour Rouyn pour s'occuper durant quelques jours de l'intérêt du journal.

Mme Ben Lepage, 12 Balsam-Nord, garde le lit depuis 2 jours. Nos voeux de rétablissement.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Hughson Bros. & CO.
122, rue Wellington, OTTAWA
Téléphone: 2 - 2471

— TI'PIT LE CHÉTIF — par EDDY PRÉVOST



Nouveau bureau de poste à Kapuskasing

(De notre correspondant)

KAPUSKASING, 15. — Les plans d'un édifice public pour le bureau de poste de Kapuskasing, viennent d'être officiellement envoyés d'Ottawa et affichés à certains endroits publics de la ville. Des soumissions pour la construction de cet édifice sont demandées par le ministère des postes d'ici, le 29 décembre.

Les travaux de construction ne commenceront que le printemps prochain.

Un lot gardé vacant par la Compagnie Spruce Falls Power and Paper, a été gracieusement offert par cette compagnie au ministère des postes pour la construction du nouveau bureau de poste. Ce lot est situé dans le cercle, à côté de celui qu'occupe le salon de photographie de M. Napoléon Dumoulin. Il offre un site de choix pour le bureau de poste dont on a décidé la construction prochaine.

SYSTEME DE CHAUFFAGE

L'église paroissiale possède maintenant un nouveau système de chauffage dont M. Antonio Normand, entrepreneur de Montréal vient de faire l'installation.

Les fournaises à air chaud ne donnant plus satisfaction depuis quelques années, il était devenu nécessaire de les renouveler ou de changer complètement le système de chauffage. Après bien des pourparlers, le dernier parti fut adopté. On acheta à des conditions très satisfaisantes le système de chauffage à eau chaude de l'ancien théâtre "Alexander and Shamess."

DECES

Le vendredi, 2 décembre, mourait apres une longue maladie, Mme May Cascadden, épouse de G. W. Sparling, de Kapuskasing.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, sa mère, Mme T. Cascadden, ceux soeurs, Mmes W. Millar et John Haddow, de Kapuskasing et un frère, M. Thomas Cascadden.

Plusieurs parents et amis assistèrent aux funérailles.

Les porteurs étaient: MM. T. Cascadden, Walter Millar, Carson Millar, Willis Millar, Neville Millar et Charles Anderson.

Cours de secourisme

Des cours de secourisme aux blessés sont donnés au Moulin de la Cie Spruce Falls pour le bénéfice de ses employés. Ces cours sont donnés le mardi et le jeudi soir, par les docteurs Dobbin et McTavish.

La huitième classe du cours de la Croix-Rouge pour les dames et les demoiselles a été donnée la semaine dernière, par le docteur Dobbin, médecin-en-chef de l'hôpital Sensenbremer.

Mlle J. Charlebois a repris mercredi dernier la direction des cours. Il n'y aura pas d'autres classes en décembre. Les trois derniers cours seront donnés à partir du onze janvier, trois mercredis consécutifs.

Les six jeunes apprentis qui furent engagés l'été dernier par la Cie Spruce Falls ont passé avec succès l'épreuve qui leur a permis de signer avec cette compagnie, un contrat de 5 ans. Ces élèves font leur apprentissage dans six différents métiers nécessaires pour la mise en opération d'un moulin de papier. Ils reçoivent un salaire de 35 sous par heure plus une augmentation graduelle après six mois.

Les cours du soir sont donnés par M. J.-E. Milne. Les élèves apprentis sont: C. Habel, V. Desjardins, les jeunes Sharp, Kelly, Clews et Lethsiari.

Examen de nos classes

M. l'inspecteur Rémi Millette de Cochrane a fait récemment l'examen de nos écoles. Son rapport a été très encourageant pour nos dévoués instituteurs et institutrices.

L'examen des classes terminé, M. l'Inspecteur adressa la parole au personnel enseignant, puis il convoqua une assemblée des membres de la Commission scolaire.

Baptêmes

Le 3 décembre a été baptisée Evelyn Marie, fille de M. et Mme John Doyle (Evelyn Murphy). Parain et marraine: M. et Mme Alfred Potvin.

Le 4 décembre, Marie-Irène-Léona, née le 29 novembre, fille de M. et Mme Oscar Sanche (Irène Desjardins). Parrain et marraine: M. et Mme Alpert Desjardins, grands-parents de l'enfant.

Le 6 décempre, Marie-France-Gracia, née le 5, fille de M. et Mme Léon Fournier, (Isabelle Marchildon). Parrain et marraine: M. et Mme Horace Marchildon, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Samuel Beaudoin (Rita Morin), une fille, le 12 décembre.

A M. et Mme Frank Perras (Yvonne Grenier) un garçon, né le 10 décembre.

A M. et Mme John Franko (Annie Gall) un garçon, le 13 décembre.

En convalescence

M. François Bordeleau qui a subi à la fin de novembre une grave opération, à l'hôpital de Sensenbremer, est maintenant en convalescence dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

Son Honneur le maire E.-S. Noble et Mme Noble sont partis lundi pour un voyage à New-York.

Mme L.-A. Dupont partait mardi matin pour un voyage à Grand'Mère, Ottawa et Montréal.

Mme Joseph Tremblay de New-Liskeard est en visite chez ses filles Mmes R. Dutrizac et Henri Maltais.

M. Napoléon Dubé est parti jeudi dernier pour un vofage de quelques jours à Montréal.

THURSO, Qué.

THURSO, 17.—La semaine dernière eurent lieu au couvent les pieux exercices des Quarante-Heures. Les amicalistes et les élèves se rendirent avec bonheur à la petite chapelle si magnifiquement décorée. M. l'abbé Henri Bélanger en présida l'ouverture et l'Amicale des S.S.C.C. exécuta la Messe Harmonisée, de Fr. Boissière, sous l'habile direction de Mlle H. McNamara.

Le deuxième jour, M. le curé G. Desrosiers officiait et les enfants du Saint-Coeur de Marie firent les frais du chant. M. l'abbé Emard, curé de St-Sixte, et ancien vicaire de Thurso, en fit la clôture et la chorale du couvent exécuta la Messe en l'honneur de l'Enfant-Jésus, avec beaucoup de succès.

Les fidèles répondirent à l'appel qui leur avait été fait, en venant nombreux adorer le Saint Sacrement. Aux Heures Saintes du soir, les religieuses et élèves surent par le choix et l'exécution de leurs chants, toucher les âmes et rendre à Jésus-Hostie tout l'honneur qui lui est dû.

* * *

NOTES DE NOVEMBRE

Académie Châtelain

En 8e année: 1ère, Hélène Cooke, 90½%; 7e année, Virgina Chalut, 89¼; 6e année, Yvette Robillard, 80¾; 5e année, M.-Blanche Mondoux, 76¼; 4e année, Pierrette Cooke, 83¼; 3e année, Pauline Legresley, 84½; 2e année, Marcelle Parent, 85, et Carmelle Prévost, 85; 1ère année, Huguette Chénier, T.B.; Classe enfantine, Monique Parent, T.B.

Classe anglaise

8e année, Jean-Louis Lapierre, 83½; 6e année, Jean Hird, 73¾; 5e année, Jean-Louis Frappier, 76¾; 3e année, Maurice Leduc; 1ère année, Thelma Blais, T.B.

Ecole Ste-Famille

4e année, Guy Cloutier, 80; 3e année, Georges-Aimé Chartrand, 75; 2e année, Georges Lalonde, 79; 1ère année, Victor Parisien, T.B.; Classe enfantine, Jacques Robillard, T.B.

PRODUCTION RECORD DE MIEL EN 1938

La production canadienne de miel en 1938 est la plus considérable dans l'histoire. Elle s'élève à 34.000.000 de livres environ, soit 12.000.000 ou 56 p. c. de plus que la faible production de 1937. Elle surpasse également la production moyenne des cinq années, de 1933 à 1937, de 10.000.000 de livres et la récolte sans précédent de 1931 de 4.000.000 de livres. La température a été favorable et la récolte, en général, a été de bonne qualité. L'Ontario est le plus grand producteur (près de 13.000.000 de livres) et le Manitoba vient en deuxième lieu (plus de 9.500.000 livres).

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 6-0514.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent



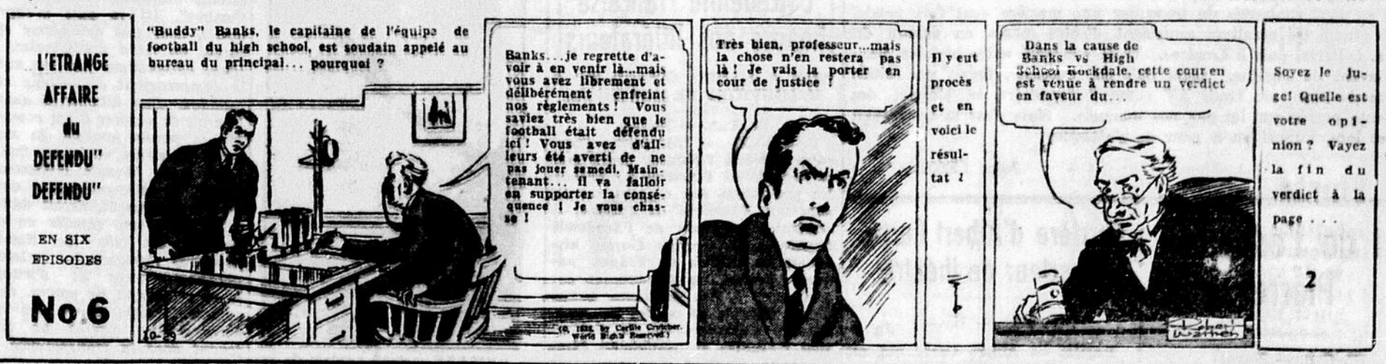
1—"Vous pouvez dire que vous avez de la force!" glapit la Maitresse-des-esclaves . . .

2—Pluck reste sur la défensive.

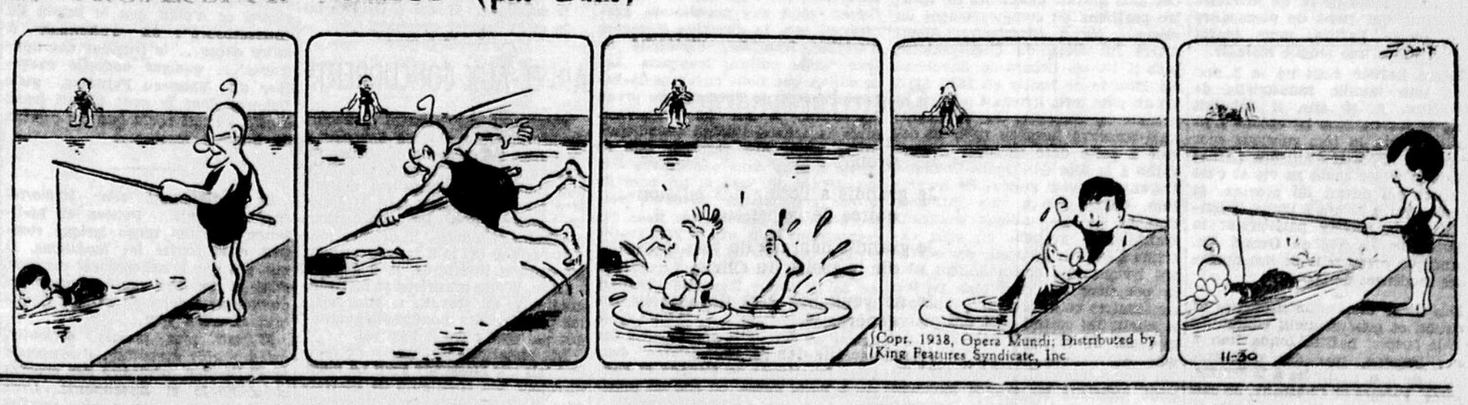
3—"Je serai bien sotte, poursuit-elle de vous détruire: je vais vous garder comme esclave, pour faire les plus durs travaux de la cité."

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

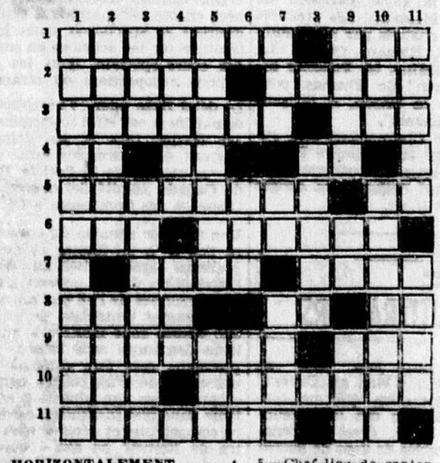


LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



Les mots croisés du "Droit"

SAMED 17 décembre ... .



HORIZONTALEMENT

1.—Qui peut être coupé. — Camp armée.
2.—Qui reçoit les leçons d'un maître — Individu de moeurs crapuleuses.
3.—Mousseline imitant la guipure. — Gendre de Mahomet.
4.—Coups de baguettes. — Du verbe rire. — Conjonction copulative.
5.—Chef-lieu de canton (Corrèze). — Pron. pers. (3e pers.)
6.—Préfixe signifie "terre" — Sorte de mouette.
7.—Dire qu'une chose n'existe pas — Unité de poids en usage dans le nord de l'Europe.
8.—Région d'Afrique. — Equerre. — 1ère conjugaison.
9.—Qui n'est pas usité. — Double fait à du linge.
10.—Petit poème lyrique. — Espèce de jeu de hasard.
11.—Qualité de ce qui est net. — En les.

VERTICALEMENT

1.—Action de séparer d'un tout, de mettre à part.
2.—Action d'élier. — Flot.
3.—Adj. démonstratif — Qui est un peu long.
4.—Reconnu vrai. — Une des Cyclades.
5.—Homme de rien coquin. — Espace de terre entouré d'eau.
6.—Je conjugaison. — Promptement, vite.
7.—Première femme. — Négation — Crâne.
8.—Espèce d'euphorbe.
9.—Nom picard d'une graminée. — Adj. possessif. — Petite prairie.
10.—Note de la gamme — Ombellifères de l'Europe méridionale.
11.—Morceau de marbre, de pierre etc. — Chef-lieu de canton (Haute-Pyrénées).

Solution du problème d'hier

P	A	P	A	■	A	N	O	M	A	L	
A	N	A	N	A	S	■	T	A	R	E	
R	E	N	A	L	■	R	A	T	E	R	
A	T	E	L	E	■	E	R	I	N	E	
D	■	R	E	V	O	L	U	T	E	■	
E	S	■	I	D	A	■	■	R	E	■	
■	P	L	A	N	E	T	E	R	■	F	
C	H	A	L	E	■	I	L	O	T	E	
L	E	V	E	R	■	V	I	T	A	L	
C	R	E	S	■	R	E	D	I	R	E	
S	E	R	E	N	A	■	E	R	I	E	

Hughson Bros. & CO.
122, rue Wellington, OTTAWA
Téléphone: 2 - 2471

MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL. DAVIS





PROPOS SUR L'HISTOIRE

A la suite de la conférence de M. Lanctôt.

M. Gustave Lanctôt, archiviste du Dominion, a donné mercredi dernier une conférence fort intéressante sur **Les Embûches de l'Histoire.** L'espace nous manque pour souligner toutes les questions qu'a discutées le conférencier; qu'on nous permettre cependant d'en reprendre certaines données.

M. Lanctôt est le technicien de l'histoire; sans la ramener à la formule de science exacte, il s'applique à découvrir les lois qui régissaent les faits, les idées qui les relient et les expliquent. Cette conception de l'histoire, (la seule véritable si elle n'est qu'une science) amène l'historien à attaquer certaines légendes qui enluminent quelques pages de nos annales historiques. C'est ainsi que, mercredi dernier, il a relevé les "inéxactitudes" auxquelles nos manuels nous avaient accoutumés.

Dollard n'est plus ce héros qui avait décidé de sauver Ville-Marie; cet idéal lui est venu seulement après-coup, quand il fut placé en face du danger. Son acte ne manque pas de courage même à ce moment, mais il y a une légère nuance. Bigot n'est pas le concussionnaire que l'on a cru, mais un intendant qui n'en a "pris" ni plus ni moins que les autres. La Pompadour n'est pas responsable de tous les maux qui se sont abattus sur la Nouvelle France à partir de 1750; au contraire, le succès de cette entreprise lui tenait au coeur puisqu'elle vendit des bijoux pour équiper à ses frais tout un régiment, le dernier qui vint au Canada. Ce n'est pas Jacques Cartier qui a découvert notre pays puisque Cabot et plusieurs autres hardis marins sont venus avant lui explorer la côte atlantique.

Ces réfutations reposent sur des documents sérieux qui permettent la discussion; avec certaines nuances, elles ont une part de vérité. Ainsi s'effrite peu à peu le piédestal sur lequel nous avions placé ces personnages dans nos imaginations d'écoliers. Et voilà qu'il nous faudra reprendre ces valeurs; à ces images de convention, nous devrons mettre un nouveau masque qui leur donnera une figure nouvelle.

L'imagination se fait difficilement à ces changements; la vérité ne gagne pas la partie en quelques jours surtout quand les historiens eux-mêmes ne la discernent pas nettement. Le baron La Hontan, au début du XVIIIième siècle, s'est attaqué à la vertu des épouses de nos premiers colons; il a ridiculisé l'arrivée à Québec de celles qu'on appelait les Filles du Roi. Vers 1750, deux théâtres de Paris présentaient des pièces sur cette donnée du Baron; quelques historiens l'appuyèrent par la suite de leur autorité. Il a fallu toute la science et les patientes recherches d'un homme comme l'abbé Groulx pour détruire cette légende.

Cependant ces "inaxectitudes" comme les appelle M. Lanctôt ne sont pas sans profit pour les historiens. Elles les stimulent au travail. C'est la grande activité qu'entraîne le doute. Comme les philosophes, les historiens véritables passent leur vie à nier les thèses de leurs prédécesseurs en revisant leurs documents ou en leur appliquant une théorie nouvelle. Ce sont les périodes les moins définies de notre histoire qui attirent le plus nos historiens.

Il y a peu de chose à reprendre aux célèbres pages de Garneau sur la bataille des Plaines d'Abraham; elles sont définitives. Le fait peut s'expliquer sans retour; reste l'homme cependant avec sa complexité psychologique. Que serait-il advenu si Lévis eût été près de Montcalm au moment décisif? Sa vision rapide eût-elle prévu et empêché le désastre? Dans un domaine moins spéculatif, une étude documentée de l'influence personnelle de la marquise de Pompadour sur les destinées de la Nouvelle France ne serait pas sans intérêt. Questions auxquelles l'historien doit répondre; questions qui nous fascinent à cause de leur incertitude même.

Si on s'arrête à quelques dates importantes de nos annales, on s'aperçoit vite que le trajet de notre histoire se limite à peu de chose dans le temps: elle évolue dans le cadre fermé de quatre siècles au cours desquels des vides de plusieurs années. A tout prendre, deux chapitres fort différents mais aussi glorieux l'un que l'autre: lutte héroïque pour la permanence de la colonie puis, sous le régime anglais, lutte pour sa conservation.

Le premier, Michel Bibaud a compilé ces richesses après s'être documenté surtout dans l'Histoire du Canada du Père Charlevoix publiée en 1744. L'oeuvre de Bibaud fut froidement accueillie à cause de son caractère tendancieux. Garneau, dix ans plus tard, reprit le même thème et l'amplifia au rythme de son souffle puissant. Il fit si bien que, après un siècle, il reste encore le premier de nos historiens.

Ce que ses successeurs n'ont pas compris, c'est que notre histoire est intimement liée aux pays qui ont façonné la physionomie du Canada. Chapais se place au premier rang de nos historiens parce qu'il connaît à fond l'histoire constitutionnelle de l'Angleterre; l'abbé Groulx a pu écrire ce chef-d'oeuvre qui s'intitule **La Naissance d'une Race** après avoir feuilleté les archives de la France du XVIIième siècle. Les autres se sont contentés de travailler une matière cent fois pétrie. Ils ont étudié les résultats seulement d'actes posés en dehors du Canada, à Paris, puis à Londres. Voilà pourquoi notre histoire manque souvent de logique. Celui qui, par exemple, ferait une étude sérieuse du règne de Louis XV pourrait reprendre la plupart des jugements portés sur lui par nos manuels. Mais c'est là un travail ardu et long auquel on a peur de s'attaquer

Jules LEGER.

LA GRAMMAIRE VIVANTE

J'ai un ami puriste à qui il est difficile de passer quelque expression vieillie et désuète; il les cherche dans la conversation ou dans les livres, non pas pour les monter en épinglette mais pour prouver la mauvaise qualité du français parlé dans notre pays.

L'autre jour, ce mien ami m'arrive tout enrhumé. Je m'empresse de lui demander s'il a la grippe. Je n'avais pas encore lâché le mot qu'il me foudroie de son regard de puriste.

—Non, me répondit-il, quand même j'en mourrais, je ne dirai jamais que j'ai la grippe.

J'avais compris. Ce monsieur savait que le mot grippe a vieilli et que les auteurs "qu'académiques on nommé" ne l'emploient plus.

Pour me consoler, je retournai à mes vieux bouquins, à ceux surtout dans lesquelles nos expressions foisonnent. J'y lus dans une lettre de Voltaire datée du 10 janvier 1768: "La grippe, en faisant le tour du monde, a passé par notre Sibérie, et s'est emparée un peu de ma vieille et chétive figure."

Ailleurs, Le Sage me dit que "Mme la Marquis est un peu grippée de philosophie", voulant entendre par là qu'elle a un goût passager pour la philosophie.

Et je n'en continuai pas moins à revoir mon ami le puriste.

GABY MORLAY



C'est cette grande artiste française qui jouera le rôle-titre de la pièce d'André Maurois VICTORIA REGINA au Capitol le 12 janvier prochain.

Belle carrière de Gaby Morlay

Gaby Morlay, "première dame de la scène française" comme disent les Anglais, que nous entendrons ici avec sa troupe du théâtre de la Madeleine dans **Victoria Regina,** pièce de Laurence Housman admirablement traduite en français par André Maurois, débuta à quinze ans comme figurante au théâtre des Capucines. Elle joua ensuite les utilités à la Renaissance, aux côtés de Max. Puis vint son premier rôle important dans **Les Exploits d'une petite Française** qui garda l'affiche pendant plusieurs mois.

Après avoir joué dans deux pièces de Guitry, et remporté un très grand succès dans **Petite Reine,** au Gymnase et dans **Le traité d'Auteuil** au théâtre Antoine, elle créa de façon magistrale **Le Fauteuil 47,** et avec un égal talent l'immense succès de rire **Simone est comme ça.**

Vinrent ensuite des créations successives et très différentes les unes des autres qui firent voir les mille et une facettes du talent si souple et si prenant de Gaby Morlay.

Signalons en 1932 sa création du double rôle de Mary et Ellen dans **Il était une fois,** de Francis de Croisset, où l'intelligence étonnante de la grande artiste réussit un tour de force dont on parle encore à Paris.

L'an dernier, Gaby Morlay atteignit les sommets avec sa création de la pièce d'André Maurois et de Laurence Housman, **Victoria Regina,** qu'elle reprendra pour nous au théâtre Capitol le jeudi 12 janvier prochain. Ce spectacle tint l'affiche quatorze mois, ce qui constitue un record **pour Paris,** et chaque représentation fut un triomphe pour Gaby Morlay.

La représentation du 12 janvier sera donné sous la direction des Concerts Tremblay, mais on ne doit pas oublier que cette soirée ne fait pas partie de la série des concerts et que chacun, abonné comme non-abonné, doit communiquer avec la direction s'il veut retenir des places. On peut le faire dès maintenant en téléphonant à 6-1580, de 10 heures à midi, ou de 7 à 9 le soir.

Emma Calvé en Amérique

PARIS. (P.C.-Havas) — SOUS TOUS LES CIEUX J'AI CHANTE, c'est le titre des mémoires que va publier Emma Calvé, créatrice de Carmen. Elle l'annonça au cours d'un repas amical en ajoutant: "J'ai quatre-vingts ans et j'ai abandonné la scène à quarante-deux ans, ne l'oubliez pas. Ma voix n'a pas changé et la preuve en est que je vais partir pour l'Amérique où j'enregistrerai le rôle chanté par Carmen pour un film. Sur l'écran naturellement, une jolie jeune fille me prêtera son visage. Mais songez que j'ai connu Verlaine et Oscar Wilde et Villiers de l'Isle Adam et Barbey d'Aurevilly. Je parle d'eux dans mon livre. Je conte toute ma carrière et mes succès et mes insuccès. Car, j'ai été sifflée, je ne l'oublie pas. A Milan, par exemple. Beaucoup plus tard, Milan m'a acclamée. Plus tard encore, j'ai vu Mussolini qui m'a fait beaucoup de compliments; ma mère vous a entendue, m'a-t-il dit. Je parle aussi des débuts de Mata Hari."

L'Académie Française honore nos littérateurs

PRIX A L'ABBE SAVARD ET A M. LOUVIGNY DE MONTIGNY.

(P. Can. — Havas)

PARIS. 17. — L'Amérique française a été à l'honneur jeudi sous la coupole de l'Institut de France. En présentant son rapport sur les concours littéraires de l'année, le secrétaire perpétuel de l'Académie Française, M. Georges Goyau, historien de l'Eglise de France, annonça l'octroi de nombreuses récompenses à des Acadiens, Canadiens français et à des Français, auteurs d'ouvrages sur la civilisation française en Amérique: "Une revanche, d'autant plus émouvante qu'elle fut obtenue par des voies pacifiques, est celle qui au delà de l'océan rend aux populations acadiennes, sous la direction d'évêques d'origine française, l'intégrité de leur vieille culture française. Les médailles que nous envoyons là-bas témoigneront de l'intérêt que prend l'Académie à un tel renouveau. Mais la tenace fidélité canadienne attire aussi nos regards: elle se révèle à nous dans une oeuvre très savoureuse de Savard, un curé de là-bas, qui s'intitule "Menaud, maître draveur"...Tandis que nous récompensons d'un prix de 2000 francs ce roman canadien, nos mémoires se reportent vers Maria Chapdelaine où la plume française glorifiait le Canada. Nous donnons trois médailles, dont l'une à la thèse sur ce roman et deux aux associations des "Amis de Maria Chapdelaine" dont l'une fonctionne au Canada et l'autre à Paris même, où elle est présidée par le duc de Lévis-Mirepoix.

Mais nous avons pris une décision qui souligne encore notre sollicitude pour le passé de la plus grande France et son avenir! Nous avons créé un prix pour l'histoire de cette France lointaine. Le prix est attribué à l'oeuvre de synthèse historique dans laquelle Gabriel-Louis Jaray a retracé les vicissitudes de notre Empire américain aux dix-septième et dix-huitième siècles; dans un tel livre la France prend conscience de ce qu'elle est et de ce qu'elle peut, conscience de sa vocation et des impulsions que les siècles révolus donnent à ses lendemains. Nous pouvons dire avec quelque fierté que l'esprit qui animait les fondateurs de cet empire, esprit de conquête, mais aussi esprit de sacrifice, que l'esprit dont s'inspiraient les actes de dévouement d'une Jeanne Mance, retracée avec éclat dans un livre de Jeanne Dannemarie, que cet esprit n'est nullement éteint dans l'âme française."

GEORGE SKILLAN



M. SKILLAN, acteur anglais de renom, a accepté de venir juger les concours régionaux du Festival Dramatique. Il sera à Ottawa les 30 et 31 janvier prochain.

APPEL AUX CONCURRENTS

L'Exécutif du Festival Concours de Musique du Québec rappelle à tous ceux qui désirent participer au concours du 6 au 16 mars prochain, que toutes les inscriptions doivent être entrées au plus tard le lundi 23 janvier. Pour les compositions musicales originales, le dernier jour d'inscription est le 3 janvier et pour les oeuvres littéraires, le 6 janvier.

Donc, jeunes musiciens et écrivains amateurs, au travail, si vous voulez profiter des nombreux avantages que vous offre le Festival.

Les remarques et conseils de maîtres tels que Messieurs Paul Le Flem, directeur des chanteurs de St-Gervais à Paris, juge pour le chant français; Arthur Benjamin, attaché au Royal College of Music de Londres, juge bilingue des compositions et de la musique instrumentale; Madame Berthe Dussane, Sociétaire de la Comédie Française, juge des oeuvres littéraires; et Paul Leyssac, du New York Civic Repertory Theatre d'Eva Le Gallienne, juge bilingue de la section d'art dramatique et de diction, sont d'une valeur incontestable.

L'énumération de ces hautes personnalités suffit pour vous encourager à joindre la liste des concurrents déjà inscrits.

Cet important mouvement culturel a aussi besoin de l'aide de chacun afin de pouvoir s'établir sur une solide base financière. Au moyen de ses différents modes d'abonnements le Festival favorise toutes les personnes qui s'intéressent à son expansion. N'hésitez pas à demnader de plus amples renseignements au Secrétariat, 1265, rue Stanley, LAncaster 9652.

Claude Dubussy

Claude Debussy, musicien français, naquit dans l'Ile-de-France, à St-Germain-en-Laye, le 22 août 1862. Il était le quatrième d'une famille de cinq enfants, de condition modeste. On nous assure que rien dans son atavisme ne le distinait à devenir compositeur... En 1891, à Cannes, un vieil Italien, nommé Cérutti,, lui donna ses premières leçons de musique...

A l'âge de onze ans, il fut admis au Conservatoire de Paris et après plusieurs années d'études, il y obtint un premier prix de piano; Le morceau de Concours était la Sonate de Schumann; Il étudia l'harmonie sous la direction de Durand et travailla la Composition avec Guiraud. Debussy obtint le premier prix de Rome, pour la Cantate de l'Enfant Prodigue..

Mme Mantel de Fleurville, élève de Chopin, devina la première sa nature et ses dons singuliers. C'est elle qui, ayant entendu au piano le jeune prodige, déclara qu'il serait un jour un grand Maître.

Complètement sevré de musique durant son séjour à Rome, Debussy commença à s'initier à la poésie moderne.

La Demoiselle Elue *drame de Dante Rosetti, venait d'être traduit. Sur les paroles françaises Debussy écrivit une partition qui fut sa première oeuvre de valeur; Suivirent une esquisse pour le drame de* Heine, Almanzar *et une symphonie intitulée* Le Printemps...

A son retour de Rome, il mit en musique les "Ariettes Oubliées" de Verlaine, qui fut son poète favori, et peu après il fréquentait le salon recueilli, où Mallarnie dispensait à ses fidèles la pure doctrine du "symbolisme... *La fréquentation de ces cénacles littéraires, où il retrouvait notamment, Maeterlinck, Pierre Louys, Verlaine, Merril et Laforgue, acheva de le révéler à lui-même.*

Avec le sûr instinct d'une sensibilité rêveuse, avec l'intention libre du génie Claude Debussy ne fut pas long à comprendre les poètes. Leur inspiration le guida vers le sentier de la mystérieuse forêt, où il devait cueillir tant de fleurs magiques...

Il se libère des formules traditionnelles, il tend vers l'impressionisme, qui néglige la représentation des objets, pour exprimer l'impression qu'en ressent l'artiste...

Entre temps, il avait séjourné en Russie, où il se lia d'amitié avec Rimsky-Korsakov, Balakirev et Borodine. Il fut touché par la grâce de la musique russe; Après avoir entendu Boris Godounov *de Moussorgsky, il renonça à Wagner, et s'enthousiasma pour cet art direct, réaliste et visionnaire tout ensemble. Désormais, il avait trouvé sa voie. Le* Prélude à l'après-midi d'un Faune *fut, pour ainsi dire, après son retour de Rome, sa première oeuvre de valeur. Debussy était alors en possession de son style symphonique, maniait avec une facilité extrême ses timbres à la fois chatoyants et étouffés, ses sonorités tantôt ouatées, tantôt miroitantes.*

Dédiée à Mallarmée, cette oeuvre semble l'émanation de la nature même; la musique ne traduit plus la sensibilité en équivalents conventionnels: Elle est l'expression spontanée et comme involontaire, le reflet, l'image de la sensation, et elle atteint ainsi au plus profond de notre inconscient.

Debussy était maître des étirements voluptueux, du quatuor en sourdine, des éclats voilés des cors, de la voix pathétique de la flûte grave, du cri grêle et poignant de la trompette baillonnée. Il avait désaxé le gros orchestre Wagnérien, avec son instrumentation par familles, ses compartiments étanches, ses couleurs nettement tranchées, son volant puissant et ses solides engrenages à roues dentées... Il se servait des tons "rompus" et des "embus", (si je puis m'exprimer ainsi), avec une délicatesse et une sûreté de main prodigieuses. Si le jeune compositeur français avait eu le tempérament orgueilleux et dominateur d'un Wagner, il aurait eu le droit de répéter à ses compatriotes, la parole fameuse Et maintenant, Messieurs, vous avez "un art".

De cette formule orchestrale si souple, de cette conception nouvelle du développement, devait naître en effet toute une famille de chefs-d'oeuvre. Je cite les Nocturnes, *peintures féeriques de reflets, de phosphorescences et d'irisations; lente procession de mages, éblouissement lointain d'une fête imaginaire, éclairs nacrés de sirènes, jouant avec la transparence d'une eau bleue.*

La Mer, *fut diversement appréciée et non sans réserve. Pour plusieurs, ce n'était que le bassin du "Luxembourg"; on s'attendait à autre chose... le tragique des naufrages!... quelque nouvelle ouverture du* Vaisseau Fantôme, *mais Debussy dont le goût n'était point à cela, n'avait voulu que des aspects de lumière joyeuse...*

Et maintenant son immortel chef-d'oeuvre;... Pelléas et Mélisande *sur une scène lyrique rompait avec toutes les traditions. Il mit dix ans à achever cet ouvrage, dont la première représentation fut donnée au théâtre de l'Opéra Comique, en avril 1902...*

Il me sera permis d'ajouter, qu'admirable inventeur, il supprima la distinction arbitraire des accords consonnants et dissonnants. L'orchestration ne rampe plus servilement. La voix humaine aux inflexions chaudes et graves, a retrouvé son pathétique prestige. Elle est enfin sauvée de l'orage strident que provoquent les éléments déchaînés de l'orchestre. Le bruissement de la forêt, la chanson argentine de l'eau, la lumière qui tremble sur l'herbe, l'odeur des fleurs inclinées, et toutes les confidences de la nature nous sont enfin révélées... L'auteur de Pelléas et Mélisande *a délivré la musique théatrale du poids des traditions emphatiques. L'arabesque mélodique est chez lui une sorte de graphique des mouvements de la plus délicate et de la plus vibrante sensibilité que nous ayons trouvée en art!... La musique n'est plus là une sorte de manteau de cérémonie que l'on jette sur les mots d'un livret; elle est l'expression la plus juste et la plus profonde des sentiments qui agitent les héros du drame. Debussy était un symboliste et son drame lyrique* Pelléas et Mélisande *en est le chef-d'oeuvre.*

Parlons du rayonnement de son oeuvre... Si les vertus nombreuses de son oeuvre, si le charme, la sensibilité, la mesure exquise de sa pensée, la grâce assurée de son style, ne peuvent qu'accroître chaque jour davantage, la reconnaissance de tout esprit français pour la mémoire de Claude Debussy, s'il nous apparait comme un des artistes en qui sont le mieux combinées les plus rares qualités de France, si son inclination pour l'Orient et les Russes, si ses penchants nombreux pour les paysages étrangers, n'ont fait en quelque sorte que l'affermir plus qu'aucun autre dans sa discipline française, ce n'est pourtant que lorsqu'on a vécu dans divers pays étrangers, lorsqu'on y a entendu jouer les oeuvres de Debussy, qu'on peut mesurer exactement l'étendue de son rayonnement, la fécondité de ses innovations, l'emprise incomparable de ce musicien. A la faveur de l'oeuvre debussyte, une curiosité plus vive est née par les ressources musicales françaises. Victoire non pas destructive, mais féconde et libératrice; et c'est en cela seulement que la France doit s'ennorgueillir...

Subtil et complexe, l'art de Debussy réside surtout dans le charme de la mélodie, l'affinement des harmonies, l'emploi libre de l'accord parfait, et la souplesse des rythmes. Un sens délicat de la sonorité lui permet de créer autour de chaque poème une atmosphère très particulière, incomparablement subtile. Longtemps, l'art de Debussy apparut comme une transposition sonore de ce que les poètes symbolistes cherchaient de leur côté. En partie grâce à l'influence russe, en partie grâce à ce qui le rattache directement à la polyphonie française de la Renaissance, la musique de Debussy se dresse en contradiction avec le wagnérisme et le Néo-romantisme environnants...

L'influence wagnérienne elle-même, je ne crains pas de l'affirmer, n'a été si générale, ni si profonde, ni si féconde...

La musique de Debussy se déclame, se prononce, elle est avant tout symboliste, elle appartient surtout à l'intelligence. La fluidité et la transparence de Voiles, *les rudes et sombres accents de* Ce qu'a vu le temps d'Ouest, *exigent cette vertu rigoureusement debussyte. Et quelle diversité d'expression ! ! ...*

L'eurythmie et la volupté de Soirée dans Grenade, *la brutale chaleur de* La Puerta del Vino, *l'animation frénétique de* Mouvement, *l'éblouissement de* Feux d'Artifice, *tout cela réclame une technique pianistique éprouvée et une aisance de jeu irréprochable...*

Le charme argenté de La Terrasse des audiences au clair de lune, *est d'un art dont l'interprétation est mystérieuse et difficile à définir... La beauté des* Danseuses de Delphes, *le touchant* Hommage à Rameau, *demandent une expression de toute grandeur et de toute simplicité. L'obsédante désespérance de* Pas sur la neige, *douceur de* Canope, *tristesse de* Feuilles Mortes, *senteurs lourdes de* Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir, *de telles pages nécessitent un jeu où l'âme communique sa ferveur...*

Le même rayonnement d'art le plus subtil, nous le retrouvons dans l'oeuvre de musique de chambre du maître: Son Quatuor à Cordes, *sa* Sonate pour piano et violoncelle, Sonate pour piano et violon, Sonate pour flûte, alto et harpe... *Des chants citons:* Fêtes Galantes, Proses Lriques, Le Son du cor s'affligе, Trois chansons de France, Chansons de Charles d'Orléans, Le promenoir des deux amants, Les ballades de François Villon, Trois poèmes de Mallarmé... *Et si je tiens à parler de ces mélodies, c'est pour définir, qu'empruntées aux plus rares poètes, elles ont été subtilement repensées par le plus raffiné des compositeurs de France...*

Debussy correspondait à la Revue Blanche, *mieux connue des littérateurs que des musiciens. Il avait des reparties imprévues et ses paradoxes, pleins de bon sens, surprenaient, choquaient. On répandait le bruit qu'il n'aimait rien en musique, parce qu'il se montrait sans indulgence pour les réputations mondiales. Mais il n'était pas exclusif... La musique, il l'aimait sincèrement, profondement, partout où il la trouvait.*

Il l'aime au point de n'écrire que ce qu'il aimait, ne flattant ni la prétention des snobs wagnériens, ni la vulgarité des amateurs d'opérettes.

Car Debussy s'imposait deux constantes disciplines; Celle de la technique et celle de la musicalité; Rester maître de tous ses moyens, ne pas se contenter d'un à peu près hâtif, et faire de l'art, une religion, mais sans dogmes préétablis...

Disons seulement qu'il fut dans toute l'accèption du terme, un grand musicien, un grand artiste, et une des gloires de cette France qu'il a tant aimée.

Dantès BELLEAU,
(Collaboration spéciale du Droit)

Les Engagés du Grand Portage

par Léo-Paul DESROSIERS

Nous extrayons d'un journal parisien: LUMIERE, l'article suivant paru sur le livre de notre collaborateur Léo Paul Desrosiers; Les engagés du grand portage.

M. Léo-Paul Desrosiers est un écrivain canadien de langue française. Mais peut-être cette définition est-elle impropre. Je me rappelle avoir entendu, il y a quelques mois, M. Charles Plisnier protester contre l'appellation d'écrivain belge de langue française et se proclamer écrivain français de nationalité belge. La rectification est à la fois importante et justifiée. Pour l'écrivain, la langue est une patrie spirituelle. Disons que M. Léo Paul Desrosiers est un écrivain français de nationalité canadienne. Et on ne peut que se réjouir de le voir édité à Paris.

L'unité linguistique s'accommode d'une grande variété dans les terroirs, et cette constatation s'impose tout particulièrement en littérature. Malgré l'annexion amicale que j'esquissais ci-dessus, l'oeuvre de M. Léo Paul Desrosiers reste par toutes ses fibres une plante jaillie du sol canadien. **LES ENGAGES DU GRAND PORTAGE** se rattachent à la glorieuse lignée de la Prairie et des Terres du silence, du "grand silence blanc". Le titre même évoque l'atmosphère des rivières canadiennes avec leur navigation accidentée, interrompue par des passages où canots et marchandises sont portés à dos d'homme. Sans doute est-il peu de lecteurs en qui ces quelques images n'éveillent un souvenir, j'entends l'un des beaux souvenirs que nous laissent les livres.

Personne, dès lors ne s'étonnera de retrouver, dans le roman de M. Léo-Paul Desrosiers, les dramatiques péripéties de la chasse aux fourrures. Il est salutaire de revenir de temps en temps aux passions simples de l'homme, prises dans leur état naturel. Cela repose de notre hypocrisie européenne, de nos passions aussi sanguinaires, mais voilées sous l'éloquence. Les chasseurs et les traiteurs qui courent le castor sur la Saskatchewan ou la rivière Rouge n'ont d'autre idée que de s'enrichir. Au nom de cette idée, ils s'imposent à eux-mêmes des souffrances, et ils font bon marché de la personne d'autrui. Leur morale est rudimentaire et presque animale. Du moins prétendent-ils égorger les gens pour faire leur bonheur.

Le récit est situé dans le premier tiers du XIX siècle, à une époque où plusieurs compagnies pelletières se disputaient les régions de chasse. Historiquement, l'épisode est des plus curieux, comme exemple du capitalisme à son premier stade, le stade suivant étant la formation du trust. La complexité de l'industrie en cause interdit d'ailleurs tout trafic individuel. Entre l'Indien Peau-Rouge qui capture les précieuses bêtes, et le négociant français ou anglais de Montréal, s'interposent des milliers de kilomètres qu'on ne peut franchir que par des moyens primitifs, nécessitant un vaste personnel. Et, en cours de route, ce personnage doit être ravitaillé, surveillé, protégé. D'où un réseau d'itinéraires, de relais, postes et places fortes. En somme un type d'activité économique déjà très avancée et organisée, bien que ne faisant aucun appel au machinisme.

J'ignore si l'auteur est documenté de première main. En tout cas, la précision qu'il donne au plus infime détail laisse une remarquable impression de chose vue. Les paysages grandioses où se déroule l'action sont évoqués à larges traits, dans un style concret et sobre, et sans redondance descriptive. Tous ces éléments du livre sont fort bons. Et le roman qui vient s'inscrire dans ce cadre n'est pas dénué de valeur, bien que la ligne générale en soit un peu simplette.

M. Léo-Paul Desrosiers a choisi comme protagonistes un modeste salarié qui, parti de l'emploi le plus humble, s'élèvera jusqu'à des fonctions supérieures, à forte d'ambition et d'intrigue. Au début de l'aventure nous voyons Nicholas Montour prendre part à une campagne de transport sur un canot dont il n'est que l'un des rameurs. A la dernière page, il sera directeur d'une importante factorerie, et mieux encore, titulaire d'une "part" dans les bénéfices de la société. Entre-temps il a gravi les nombreux échelons—timonier, chef de canot, chef de poste, etc — pour chacun desquels il lui a fallu passer sur le dos des camarades, calomnier ou duper ses concurrents, flatter les puissants et se mettre en valeur par tous les moyens.

En face de cette figure ténébreuse, obsédée par l'égoïsme et l'instinct de possession, l'auteur en a dessiné un autre, exactement symétrique, celle de l'homme de bien qui ne conçoit son propre développement qu'en harmonie avec le développement de ses semblables. Tandis que Nicholas Montour foule aux pieds tout ce qui n'est pas son avancement, Turenne végète dans les travaux obscurs parce qu'il est honnête et humain. Un homme pur pouvant être un instrument utile aux mains d'une canaille. Montour fait à plusieurs reprises des avances pressantes à son collègue trop scrupuleux. Mais Turenne repousse dédaigneusement ces tentations qui, au surplus, ne le tentent même pas; elles procèdent d'une conception de la vie que tout son être rejette comme irrespirable.

La rigidité de l'antithèse n'est atténuée par aucune réserve et ce n'est pas chez Monsieur Desrosiers qu'on verra la notion de personnalité humaine sur le point de se dissoudre en ses éléments contradictoires. Mais ces portraits tout d'une pièce ont aussi leur vérité, et ils n'excluent pas nécessairement toute finesse psychologique. Ainsi l'âme du fourbe Montour comporte une infinité de replis où l'analyste reprend ses droits. D'autre part, il en est de création littéraire comme de tous les rythmes de la vie; la dispersion et la concentration s'y succèdent éternellement. Nous avons assisté à l'évanouissement des caractères sous la plume des romanciers et dramaturges. Dès maintenant, un retour aux caractères est clairement perceptible. En sorte qu'il serait imprudent de décider si les personnages typiques à l'extrême de M. Desrosiers sont en retard ou à l'avance.

Il n'est pas exact — et le style de ce livre en témoigne — que les Canadiens continuent de parler et d'écrire le français au XVIIe siècle. M. Desrosiers écrit dans une langue moderne, d'ailleurs solide, où se marque, à vrai dire, une certaine raideur. Quand à son vocabulaire, les provincialismes qu'on y relève sont très rares et peut-tre le regretterait-on lorsque, on en découvre d'aussi plaisants que "promettre mer et monde", là où nous dirions "monts et merveilles". Je signale aussi que le capitaliste, le directeur et plus généralement, le chef, se nomme "le Bourgeoys". Et nul ne contestera que l'archaïsme de cet "y" ajoute à un titre déjà imposant, un réel surcroît de lustre social.

Martin MAURICE.

Mort de l'éditeur Pierre Lafitte

(P. Can. — Havas)

PARIS. — C'est un des plus étonnant animateurs de la vie littéraire parisienne qui vient de disparaître avec Pierre Lafitte, mort mardi dernier après une longue maladie.

Pierre Lafitte était né le 3 mai dans une famille industrielle de Bordeaux. A 18 ans, il débutait dans le journalisme en créant **L'Echo de Paris,** la 1ère rubrique spor de presse. Sportif d'ailleurs, Lafitte devait le rester toute sa vie et c'est le sport qui devait lui procurer la réussite qui, à 22 ans à peine, le lança dans la société parisienne: la création de **La Vie au Grand Air,** périodique précurseur de nos magazines modernes de sport.

Dès lors, dans une frénésie de création et généralement couronnée par le succès, Lafitte fonda tour à tour: **Femina,** une des premières revues de luxe destinées à la femme, **Musica, Fermes et Châteaux, Je sais Tout,** revue mensuelle très variée et abondamment illustrée par la photo et qui connut avant la guerre un succès considérable, enfin **Excelsior,** le premier quotidien qui accordât une place prépondérante à l'information photographique et, à ce titre, fut l'ancêtre des journaux modernes. Avec une clairvoyance étonnante, Lafitte pressentit l'évolution de la vie parisienne et devina que les Champs-Elysées, il y a trente ans encore, une paisible avenue bordée de luxeux hôtels particuliers, allait devenir l'une des artères les plus animées de la Capitale. En 1905, il y a fit édifier près de l'Etoile, le Théâtre Femina qui longtemps resta la seule salle de spectacle de ce quartier de Paris aujourd'hui regorgeant de théâtres et de cinémas. Le lancement de collections littéraires à bon marché compléta l'action de ce novateur hardi et ingénieux dont l'influence sur la presse contemporaine a été considérable.

Carrière d'Albert Carré, directeur de théâtre

(P. Can. — Havas)

PARIS. — Albert Carré qui est mort lundi des suites d'une opération, à l'âge de 86 ans, a été l'un des plus grands directeurs de théâtre parisiens du commencement du siècle. Né à Strasbourg, Albert Carré fut élève du Conservatoire, puis il fit ses débuts de directeurs au Théâtre de Nancy en 1884. Mais un an plus tard, il venait à Paris et prenait la direction du Vaudeville qu'il conserva jusqu'en 1898. Il devait à cette date succéder à Carvalho à la tête de l'Opéra-Comique. Durant les seize années de sa gestion, Carré exerça une influence notable sur les milieux musicaux français. Il apporta un soin extrême à la mise en scène des ouvrages lyriques qui sommeillaient sous la poussière des traditions parfois centenaires et les rajeunit, tant par le choix des costumes et des décors que par la vie qu'il réinsuffla au côté dramatique de ces ouvrages. En même temps il montait avec un goût judicieux les grands ouvrages dus aux maitres de l'école française les plus célèbres comme les moins connus. De cette époque datent la création de **Ariane et Barbe Bleu,** de Paul Dukas, **Pelléas et Mélisande,** de Debussy, **Louise,** de Gustave Charpentier, **Pénélope,** de Gabriel Fauré, **Le mariage de Télémaque,** de Claude Terrasse, **Le Jongleur de Notre-Dame,** de Massenet, Aphrodite et **Le Juif Polonais,** de Camille Erlanger. En 1914, il devint administrateur général de la Comédie-Française où il fit preuve des mêmes qualités administratives doublées d'un goût toujours aussi sûr. Après la guerre il reprit en collaboration avec les frères Isola la direction de l'Opéra-Comique et en 1925 il se retira définitivement. De plus Albert Carré, qui avait au cours de sa carrière composé avec succès quelques vaudevilles ou livrets d'opéra, se bornait à égrener dans la presse des souvenirs souvent piquants sur la vie théâtrale des cinquante dernières années.

W. Pelletier, chef du répertoire français au Metropolitan

M. Wilfrid Pelletier, directeur musical de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, se verra confier cette année la direction comme chef d'orchestre du répertoire français au Metropolitan Opera, auquel il est attaché depuis une vingtaine d'années.

M. Pelletier a débuté jeudi soir dans ses nouvelles fonctions, en dirigeant de façon nerveuse, colorée et sensible la riche partition de "Manon" de Massenet. Les premiers rôles étaient chantés par Mme Bidu Sayao et M. Richard Crooks. La semaine prochaine, M. Pelletier dirigera "Mignon" de Thomas, puis, au cours de la saison, il dirigera "Faust" et "Lakmé".

"Louise" de Charpentier, sera cependant dirigé par Gennaro Papi à cause de la série de concerts Ford que M. Wilfrid Pelletier ira diriger à Détroit cet hiver.

Dix bourses sont offertes par la Société Royale

A l'assemblée du conseil de la Société Royale tenue à Ottawa, une correspondance intéressante a été soumise au sujet de la prochaine visite de Leurs Majestés, qui coïncidera avec la réunion annuelle de cette société à Montréal. La société espère être honoré de la visite de Leurs Majestés à cette occasion.

Dix bourses d'étude sont décernées encore cette année à ceux qui désirent se spécialiser dans la littérature ou les sciences en suivant des cours spéciaux dans les institutions européennes ou étrangères.

Le délai fixée pour la réception des demandes à cet effet se terminera le 1er février 1939 et les demandes devront être adressées sans retard au "secrétaire de la Société Royale du Canada ,comité des bourses, à la Chambre des Communes à Ottawa".

Une nouvelle réunion du conseil aura lieu à la mi-février et des dispositoins seront prises au sujet de l'attribution de ces bourses d'étude. Les personnes de l'un ou l'autre sexe qui auraient l'intention de solliciter une bourse sont invitées à adresser leurs demandes sans retard. Tout postulant doit être diplômé d'une université ou d'un collège canadien ou avoir reçu une éducation équivalente dans une institution canadienne compétente, et avoir obtenu le titre de licencié ou son équivalent (sauf en certains cas spéciaux) ou encore mieux avoir accompli au moins une année de travail après l'obtention de ce titre. Il ne doit pas avoir dépassé son trente-cinquième anniversaire de naissance (sauf en des circonstances exceptionnelles) et il peut obtenir tous les renseignements additionnels en s'adressant au secrétaire à l'adresse indiquée ci-dessus. Le chiffre de chaque bourse est de $1,500,00 dont 40 pour 100 sont versés avant que le bénéficiaire entre dans l'institution où il doit poursuivre ses travaux, et le solde en deux versements respectifs de 50 pour 100 et de 10 pour 100 sur présentation d'un premier rapport semi-annuel et d'un rapport final de ses activités.

On sait que les travaux présentés annuellement aux séances de la Société Royale sont publiés en volume chaque année. Dans le but de faire à étudier la recherche des sujets à étudier la recherche des

Carnet du Cinéma

AU LAURIER



MARIE BELL dans "LA GLU" au Théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi les 18-19-20 décembre avec représentation continuelle tous les jours.

HERCULE

Brise que Fernandel et Gaby Morlay sont les vedettes du film "Hercule" ou "L'Incorruptible".

En effet, il y a lieu de s'étonner. Dans quel genre de film pouvait-on russir à faire jouer ensemble un comique et une tragédienne sans risquer de tomber dans le ridicule? Or, "Hercule" tourne cette difficulté, et cela nous vaut l'un des meilleurs succès du rire de la saison.

Hercule, bien entendu, c'est Fernandel. C'est un gars de village qui hérite d'un grand journal de Paris. Le pauvre type ne comprend rien à ce qu'il appelle sa malchance. Il se rend à Paris prendre son poste de directeur. Eclat de rire général. C'est là le patron!

Mais Hercule, sous ses dehors bonasses, n'est pas si bête. Au contraire, il a un tel bon sens, une telle compréhension des hommes et des choses qu'il ne tarde pas à s'imposer.

Fernandel, Gaby Morlay, en petite secrétaire, Jules Berry, en chef d'escrocs, et Pierre Brasseur, en reporter, n'ont jamais si bien joué.

LA GLU

Genre: Drame. — Auteur: eJan Choux, d'après l'oeuvre de J. Richepin. — Réalisateur: Jean Choux. — Interprètes: Marie Bell, Gilbert Gil, Marcelle Géniat, Odette Joyeux, André Lefaur, Jacques Baumer. — Origine: Française.

Scénario: Dans un village breton, Marie des Anges attend son fils Marie-Pierre qui est marin. Lorsqu'il rentre, il fait plus ample connaissance avec sa cousine Naik que sa mère espère lui voir épouser. Mais Marie-Pierre rencontre sur sa route une femme troublante: Fernande, surnommée "la Glu". Cette femme pervertie débauche Pierre qui oublie Naik et fuyant les reproches de sa mère, vient habiter chez sa maîtresse. Fernande rencontre d'anciens amants et délaisse Pierre qui, fou de rage, la poursuit. Au cours d'une scène avec l'ex-mari de Fernande. Pierre s'enfuit et se blesse grièvement sur des rochers. La maîtresse accourt au domicile de Pierre, mais la mère indignée, dans un accès de douleur, tue la "Glu", cause de tant de malheurs. Marie des Anges est arrêtée, puis acquittée. Elle verra avec bonheur, sortir de ce cauchemar, Marie-Pierre qui courtise tendrement Naik qui a pardonné.

Appréciation: Oeuvre bien réalisée sur un thème malsain et déprimant qui ne peut que troubler les esprits.

Technique: Photo très belle. Armirables extérieurs bretons. Vues de rochers sur la grève. Marines pittoresques. Atmosphère bien rendue. Son net, parfois empâté. Montage habile. Quelques lenteurs Conscience dans les détails. Mise en scène intéressante. Métier certain. Interprétation très bonne. Géniat émouvante, quoique un peu forcée dans certaines scènes. Marie Bell bien.

Morale: Expresses réserves. Scènes très suggestives. Tenue particulièrement inconvenante. Déshabillés. Baisers et étreintes sensuelles. Amour bestial. Femme prostituée. Adultère. Un meurtre. Milieu de demi-monde. Malgré la fin qui rachète un peu l'ensemble, il n'en demeure pas moins une pénible impression. Quelques scènes religieuses juste. (Une prière, une école de Soeurs, une rôle de prêtre, banal et effacé). Il est regrettable que l'impression moralisante des dernières images ne soit pa splus accusée, car une leçon naurait pu se dégager de l'ensemble. — Adultes.

THEATRE FRANÇAIS

Jeu.-Ven.-Sac. Déc 15-16-17

'SINS OF THE CHILDREN'

avec ERIC LINDEN

'DEVIL'S SADDLE LEGION'

avec DICK FORAN

Série "WILD BILL HICKOK"

Episode No. 11

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

GIRLS OF PROBATION
Adultes.

SERVICE DE LUXE
Adultes.

YOUTH TAKES A FLING
Convenable.

HERCULE
Convenable.

LA GLU
Adultes.

NAPLES AU BAISER DE FEU
Convenable.

FEMMES
Adultes.

WIVES UNDER SUSPICIOUS
Adultes.

SAFETY IN NUMBERS
Adultes.

SING YOU SINNERS
Convenable.

KING OF ALCATRAZ
Convenable.

THIS MARIAGE BUSINESS
Adultes.

MAID'S NIGHT OUT
Convenable.

WILD HORSES RODEO
Convenable.

ADVENTURES OF ROBIN HOOD
Convenable.

FOUR DAUGHTERS
Adultes.

NANCY DREW DETECTIVE
Convenable.

NUITS BLANCHES DE ST-PETERBOURG
Adultes.

UN DE LA MONTAGNE
Adultes.

AU RÉGENT

"YOUTH TAKES A FLING"

Le film "Youth Take à Fling", qui passe, cette semaine, à l'écran du cinéma Orphéum, prend son point de départ à la même source que le "Marius" de Marcel Pagnol, que les Américains ont adapté sous le titre "Port of Seven [illegible]".

Comme celui de "Marius", le héros de "Youth Takes a Fling", qu'incarne Joel McCrea, a la hantise de la mer et des aventures en pays lointains. Il quitte sa petite ville du Kansas pour se rendre à New-York, où il espère se faire engager comme marin. Il deviendra plutôt chauffeur de camion. Puis, un jour, il fera la connaissance d'une jeune couturière. Andrea Leeds, et de cette rencontre naît une idylle très jolie. Mais Joel songe encore à la mer. Pendant des heures il suit le départ des bateaux, et comme dans "Marius" le conflit s'engage entre l'amour et l'aventure.

Mais le film tourne ici sur une autre voie. Marius, pardon, Joel, ne part pas, et Fanny, ou plutôt Andrea, n'en épouse pas un autre. Comme c'est une comédie, un motif assez futile, et du moins bien naturel, le mal de mer suffira à changer la destinée de Joel.

Frank Jenks est bien amusant dans plusieurs scènes du film où Jel McCrea et Adrea Leeds font assaut de sentiment.

Deuxième film, "Service de luxe", avec Chstance Bennett, Vincent Price, Charles Ruggles, Helen Broderick ainsi que Bischa Auer.

AU CARTIER

UN DE LA MONTAGNE
DRAME. VERSION FRANÇAISE D'UN FILM ALLEMAND

SCENARIO. — Jacques qui exerce la profession de guide dans un village de l'Oberland Bernois, n'a que deux amis dans tout le pays, le Pasteur et Monique, la fille de Sander; tous les autres le traitent de voleur et l'accusent d'avoir détourné le testament d'un vieux guide qui devait, d'après la rumeur, léguer son bien à la commune.

Une avalanche menace, dans la nuit même, d'engloutir un hôtel bâti à flanc de omntagne; un seul, Jacques, ose se risquer pour aller, en pleine tempête, poser la mine dont l'explosion doit détourner l'avalanche. Il réussit, mais la haine contre lui se double maintenant de jalousie. Le frère de Monique et le fils du postier apprennent que Jacques a donné de l'argent au père Sander qui avait autrefois emprunté au postier. Le fils du postier reprend cet argent à son père et le renvoie à Jacques. Mais, Monique prévient Jacques qui se justifie devant elle et lui montre le testament qui le fait héritier si, dans le délai d'un an, il fait l'ascension du mont Verita par un passage encore inconnu.

Le secret est surpris par deux jeunes gens qui entreprennent la périlleuse ascension, mais Jacques, averti par Monique, les précède, et même leur sauve la vie dans une passe dangereuse. Ils descendent réconciliés et Monique épousera Jacques.

On peut reprocher au scénario son excessive complication. Par contre, la photographie est très belle et met en valeur les audacieuses prouesses de Jacques. Belles scènes d'ascension.

MORALE. — Le film exalte la fidélité de Monique, la grandeur d'âme de Jacques, et nous montre toute une population capable de comprendre et d'admirer une grande action.

Il y a, cependant, des réserves à faire. Dans le dernier quart du film, après l'émouvante scène du concours de tir, on voit surgir, de derrière une meule de foin, une jeune fille et un jeune homme essoufflé, les vêtements en désordre. La scène est parfaitement inutile. Elle nous empêche de classer ce film visible en famille, alors que le reste le mériterait.

"LES NUITS BLANCHES"

Le film "Les Nuits Blanches de Saint-Petersbourg" qui prend l'affiche aujourd'hui est une adaptation moderne et fort adroite de l'oeuvre de Tolstoï, "La Sonate à Kreutzer". L'adaptateur en a fait une oeuvre de délicatesse et d'amour baignée par un sentiment profond, obscur, tyrannique: la jalousie. La grande vedette du cinéma français, Gaby Morlay, joue le premier rôle du film.

Jamais un film n'est allé aussi avant dans l'étude des ravages causés par la jalousie dans un coeur d'homme. La partie psychologique de l'oeuvre n'atténue en rien la force sentimentale du roman d'amour qui reste, bien entendu, le pivot de l'action. Celle-ci, située dans le cadre de la Russie au début du siècle, se déroule dans un mouvement très doux, en des scènes d'un style marqué plein de charme.

AU RIDEAU

"NAPLES AU BAISER DE FEU"

Genre: Comédie sentimentale et musicale. — Auteur: Auguste Bailly. — Réalisateur: Auguste Génina. — Interprètes: Tino Rossi, Viviane Romance, Michel Simon, Mireille Balin. — Origine: Française. — Production: Paris-Film. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 18.

SCENARIO — Le chanteur Mario habite avec son ami Michel, organiste. Mario est fiancé à Assunta, mais il s'éprend de Lolita, une femme que Michel a recueillie un soir à l'église où elle s'était réfugiée. Elle lui a conté une histoire. Michel s'est laissé attendrir et maintenant il aime Lolita et veut l'épouser. Mais Lolita parvient à ensorceler Mario qui fuit avec elle le jour où il devait épouser Assunta. Michel peu après, retrouve les fugitifs et chasse la femme indigne. Mario épousera Assunta.

MORALE. — Ensemble acceptable, sans inconvénient pour public habitué au cinéma. — ("3" cnovenable.)

FEMMES

Genre: Drame. — Auteur: d'après l'oeuvre de M. Mzozowio. — Réalisateur: Bernard Roland. — Interprètes: J. Andrewska, Jeanne Boitel, Henri Rollan. — Origine: Française. — Production: Spardice 1937.

SCENARIO — Une petite uvrière d'usine vit malheureuse et pauvre. Sollicitée par des compagnes, elle va faire une promenade avec elles, dans les bois. Mais un jeune ingénieur, mari d'une avocate célèbre, conquis par la naïveté de la jeune fille, s'éprend d'elle et la séduit. Retournée à son travail, elle attend sans cesse son ami qu'elle ne connaît que sous le nom de "Jean". Mais en vain. Elle va avoir un enfant. Chassée de partout, elle décide de mourir et pense que le monde aura plus pitié pour le bébé que pour elle. Mais un geste malencontreux, fait tomber le petit dans la rivière. Des paysans accourent et devant ses cris, l'accusent d'avoir tué son enfant. Un tribunal la condamne à mort. Mais l'avocate, indignée par ce verdict, fait casser le procès, obtient une révision et fait acquitter la jeune ouvrière. Sa bienfaitrice l'emmène chez elle et là elle se trouve en présence de son séducteur qui n'est autre que le mari de l'avocate. Pour ne pas briser leur bonheur, elle s'enfuit et refera sa vie.

APPRECIATION. — La photo est bonne quoique souvent dans les tonalités sombres. Le son est bon. Le montage est correct, parfois inégal. Mise en scène consciencieuse. L'interprétation est dans la bonne moyenne. Jadzia Andrewska est très pathétique et son jeu intéressant est fort prenant. Elle a donné beaucoup de relief à son personnage de jeune fille séduite et abandonnée. Ensemble suffisant.

MORALE. — La thèse implique des réserves. S'il défend souvent avec raison les filles-mères, il n'en présente pas moins un cas délicat. Ici, des sous-entendus et mots vulgaires au début du film. Un costume un peu succinct. Baisers et étreintes passionnées. Une faute d'adultère. Une fille séduite. Une tentative de suivide, discrètement traitée. Images assez libres. Certaines scènes sont assez poussées. Malgré leur brièveté, elles sont suffisamment suggérées. Scènes pénibles. Dans cet ensemble assez inégal, la fin achète le début. Si le mari n'avoue pas ses torts à sa femme, on montre dans la dernière image la jeune fille qui essaie de se racheter. A noter la noblesse de ses sentiments qui la pousse à ne pas se venger. Nombreuses allusions religieuses — crucifix, prières — dans une note juste. — Adultes.

AU FRANÇAIS

THIS MARRIAGE BUSINESS

"This Marriage Business" met en vedette Victor Moore et Viki Lester, est un film original. L'on y voit comment un village, où les gens ne divorcent jamais, est soudain assailli par une foule de personnes qui désirent se marier, dès qu'un journaliste entreprenant se mêle de l'annoncer dans les journaux.

MAID'S NIGHT OUT
Comédie dramatique sportive. Origine américaine. Sous-titres français.
(Warner Bros.)

Bill, ichtyologiste passionné, voudrait entreprendre sur le yacht paternel une croisière d'études dans les mers du Sud. Son père, qui désire le voir à la tête de la laiterie qu'il a fondée, refuse. Toutefois, il se ravise et laissera le jeune homme faire son voyage, si, pendant un un mois, il a rempli ponctuellement, sans commettre une seule faute, les fonctions de laitier-livreur. Bill accepte le marché. Et c'est ainsi qu'il fait la connaissance de Sheila, une jeune fille du monde qu'il prend pour une femme de chambre. Les jeunes gens s'éprennent l'un de l'autre. A un bal, où ils se rencontrent, ils apprennent leur identité, mais par suite d'un malentendu, chacun se prend à douter de l'amour de l'autre. Bill veut prouver si bruyamment son amour à Sheila qu'il est emmené au poste. Incarcéré, il va lui être impossible, le lendemain, d'aller livrer son lait; son parl va être perdu . . Un camarade, aidé de Sheila, sauve la situation. Et la croisière prévue servira de voyage de noces aux deux amoureux.

De la bonne humeur constante. Quelques trouvailles vraiment amusantes. Photo bonne. Mise en scène très vivante. Interprétation pleine de drôlerie. Le scénario manque évidemment d'originalité.

MORALE. — Trame sans méchanceté. Pas de scènes répréhensibles. Quelques décolletés et libertés sans gravité. (3).

ADVENTURES OF ROBIN HOOD

Réalisé entièrement en Technicolor, le film "The Adventures of Robin Hood", met en vedette Errol Flynn.

Attendue impatiemment depuis longtemps, cette super-production nous permet d'admirer encore une fois cet unique Robin des Bois, dont les exploits sont légendaires. Errol Flynn, dans le rôle-titre, est tout aussi sensationnel que le fut Douglas Fairbanks, sr. Flynn est entouré d'une distribution extraordinaire de vedettes, distribution comprenant la jolie Olivia de Havilland, Basil Rathbone, Claude Rains, Ian Hunter, Eugène Pallette, Alan Hale, Patric Knowles, Melville Cooper et Herbert Mundin.

Le scénario de "The Adventures of Robin Hood" est de Norman-Reilly Rain et Seton-I. Miller, qui se basèrent sur les célèbres légendes de Robin des Bois pour donner à cette fameuse histoire un nouvel attrait. Après huit siècles, il semble que les aventures de Robin des Bois forment encore le conte le plus populaire qui soit.

"The Adventures of Robin Hood" a été réalisé par Michael Curtiz, auquel nous devons déjà "The Charge of the Light Brigade", "The Perfect Specimen" et autres films d'importance.

Le film abonde en scènes de bataille, en tournois à l'arc, en duels à l'épée; celui qui met aux prises Robin Hood et sir Guy Gisbourne (Errol Flynn et Basil Rathbone), donne lieu aux scènes les plus passionnantes que l'on aura encore vues à l'écran.

Les scénaristes ont fait de longues recherches afin de choisir, parmi les multiples légendes qui perpétuent le nom de Robin Hood, celles qui se prêtaient le mieux à une adaptation vivante et pittoresque.

THEATRE LAURIER

DIMANCHE - LUNDI - MARDI

18-19-20 décembre

Tél. 2-9714

L'ENVERS D'UN GRAND JOURNAL MONTRÉ AVEC UNE VERVE CARICATURALE ET COCASSE



Le Programme Double sera



DIMANCHE
A
MARDI
DEUX GROS SUJETS

"Four Daughters"

AVEC
PRISCILLA LANE - ROSEMARY LANE -
LOLA LANE - GALE PAGE

2ème Sujet — BONITA GRANVILLE — dans "NANCY DREW DETECTIVE"

AUJOURD'HUI: "THE MAD MISS MANTON" "SHARPSHOOTERS"

CARTIER

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "The Great Waltz", 2.25, 4.45, 7.10, 9.30.

CARTIER — "The Mad Miss Manton", "Sharpshooters".

CENTRE — "Girls" on Probation", 12.50, 3.10, 5.30, 7.50, 10.10; "Broadway Musketeers" 12.00, 2.10, 4.25, 6.50, 9.05.

ELGIN — "Alf's Button Afloat"; "Barefoot Boy".

LAURIER — "It Happened In Hollywood", 1.15, 4.10, 7.05, 10.00; "Devils Saddle Legion", 3.08, 6.00, 8.50.

REGENT — "Service De Luxe", 1.10, 4.00, 6.55 9.55; "Youth Takes A Fling", 12.00, 2.35, 5.30, 8.30.

RIDEAU — "The Texan's, 12.50, 3.30, 6.05, 8.50; "Blockheads", 2.20, 5.03, 7.35, 10.20.

COURRIER DE SUDBURY.

La Cour de révision poursuit son travail

On en est à étudier le cas des gros immeubles. — La Fédération des Femmes canadiennes-françaises. — Autres nouvelles.

(De notre correspondant)

SUDBURY, 16.—Les travaux de la la cour de revision se poursuivent toujours. Les appels des propriétaires situés dans les quartiers résidentiels ont été pour la plupart entendus. On a jusqu'ici revisé les propriétés des ouvriers qui pour la plupart travaillent à salaire. Il en restent encore certains qui n'ont pas eu leur tour; mais on a commencé cette semaine la revision des gros immeubles.

C'est dans cette catégorie que, semble-t-il, naîtra le plus de difficultés. Quand on considère, en effet, qu'un édifice comme le théâtre Grand, qui n'était évalué que pour $32.350., voit son évaluation augmentée de plus de trente-neuf mille dollars ($39.000,00); que Mackey Motors subit également une augmentation substantielle; que la quincaillerie Cochrane-Dunlop se voit, pour sa part, imposer une augmentation de plus de trente mille dollars, et qu'il en est ainsi de certains autres gros propriétaires, on comprend facilement que ceux-ci seraient portés à jeter les hauts cris.

Dans cette question de la revision du rôle d'évaluation, il y a deux uoints à ne pas perdre de vue. On sait que l'évaluation municipale est établie de manière à permettre à l'administration de percevoir des fonds. Dans les temps anciens, on pouvait se contenter de la gabelle; cette époque est révolue, et l'on a adopté, dans les pays qui se réclament d'une civilisation quelque peu avancée, le système des impôts sur la propriété ou sur les biens immeubles, à part bien entendu un certain nombre de petits impôts mignons que les gens paient à tout propos et sans s'en rendre compte le plus souvent.

Or ici, à Sudbury, on a, trouvé, il y a un peu plus d'un an, que le système de taxation ne répondait pas aux besoins de l'administration: il fallait faire un rajustement.

Comme la majorité du conseil de cette époque ne tenait pas outre mesure à se montrer plus aimable qu'il ne fallait à l'égard de l'évaluateur municipal et pour des raisons que l'on devine, un monsieur de Toronto fut réquisitionné pour accomplir ce travail.

Et c'est là la deuxième considération qu'il ne faut pas perdre de vue. M. Proctor est venu faire le rajustement de notre système de taxation. Il préconisait un système à lui et le conseil de ville lui a donné apparemment toute autorité de mettre son système à exécution. Il semble bien que ce personnage engagé sur une base de trois mille dollars par année, avait l'autorité requise pour conduire les travaux comme il le désirait. Il semble aussi que l'évaluateur municipal de la ville n'avait pas d'ordres à donner à M. Proctor. L'eût-il fait qu'il se serait certes exposé à la colère des membres du conseil: et, quand les membres d'un conseil se fâchent, on ne sait pas toujours jusqu'où ils peuvent aller . . . !

Quoi qu'il en soit, il semble n'être dit nulle part que le conseil de ville de l'époque ait donné ordre à l'évaluateur municipal de surveiller les travaux de M .Proctor. Au contraire, par un reste d'amabilité auquel on pouvait cependant s'attendre, on a payé un copieux salaire à cet employé de Toronto, plus même qu'il n'était convenu.

Cependant, quelle que soit la campagne faite par le "Star" contre M. Proctor et son système d'évaluation, il ne faudrait pas prétendre que tout dans ce système est faux.

On convient volontiers que plusieurs erreurs ont été commises; erreurs dans l'évaluation, et aussi erreurs de la part de M. Proctor lui-même qui s'est peut-être montré un peu cavalier à l'égard de la cour de revision.

Mais si l'on examine de près les cas soumis à cette cour depuis les cinq semaines qu'elle a commencé à siéger, on constate que tous les cas n'ont pas été trouvés fautifs. Et pourtant, on peut dire que plus de 99 pour cent de ces cas avaient à se plaindre d'une augmentation. C'est donc dire que lorsque l'on a maintenu au taux fixé par M. Proctor l'évaluation de certains édifices dont les propriétaires se plaignaient d'une augmentation trop considérable, c'est que ces édifices étaient auparavant évalués trop bas. Il avait pu y avoir erreur, mais une erreur de détail.

D'autre part, on a maintenu plusieurs édifices à l'augmentation de l'àvaluation telle qu'effectuée par M. Proctor, et ici encore on ne saurait dire que le système de l'évaluateur torontonien est en défaut.

Et c'est là que les prochaines enquêtes de la cour de revision prennent de l'intérêt aux yeux du public.

Considérant en effet que le théâtre "Grand" passe d'une évaluation de $32.350 à une évaluation de $68.000 seulement pour la bâtisse et que le terrain où est situé cet édifice est augmenté de $3.400.00, ce qui fait une augmentation totale de $39.050, on comprend jusqu'à un certain point que son propriétaire qui est aussi le propriétaire du "Sudbury Star", fasse par son journal une campagne qui n'aurait peut-être pas été aussi ardente si les circonstances n'avaient pas été les mêmes.

Que le "Star" fasse toute la campagne qu'il voudra dans l'espérance peut-être que la cour de revision se montrera clémente à l'égard de son propriétaire qui est aussi le propriétaire du "Grand", il est bien difficile de l'en empêcher.

Mais là où le "Star" montre de la mauvaise foi, (dans la question de l'évaluation, il ne montre que de l'intérêt personnel), c'est quand il part dans une charge à fond de train contre M. Lemieux.

Tout le monde sait, au "Star" comme ailleurs, que M. Lemieux est un honnête homme pleinement qualifié pour accomplir son travail. Il a plusieurcs années d'expérience et on n'a eu jusqu'ici aucun reproche à lui faire. M. Lemieux a toujours montré dans l'accomplissement de sa tâche une probité incontestable et un esprit de justice que personne ne voudrait récuser.

Mais comme l'esprit que l'on pourrait avoir au "Star" n'est pas précisément un esprit canadien, on saisit qu'il se trouve dans le nom de M. Lemieux des raisons de soulever l'opinion contre lui. Si le malheur n'était pas que ce journal a un peu ce que l'on appelle couramment la puissance de la presse, les grimaces qu'il fait de ce temps-ci contre M. Lemieux ne devraient avoir pour réponse que de légers coups de sifflet.

Car enfin beaucoup de gens reçoivent le "Star" à Sudbury comme feuille d'information, mais il ne faudrait pas croire que la plupart consentiront à se laisser leurrer à tout propos.

Le public attend avec intérêt la petite discussion qui sera faite autour de l'évaluation de certains gros édifices de la ville de Sudbury. Il y aura probablement d'intéressants rapprochements à faire.

* * *

LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANÇAISES

Dimanche prochain, le 18 décembre, aura lieu à la salle de la Fédération, salle Ste-Anne, le dépouillement d'un arbre de Noël pour les petits orphelins de l'orphelinat d'Youville.

C'est une coutume établie par la Fédération depuis plusieurs années de procéder au dépouillement d'un arbre de Noël en faveur des orphelins au lieu d'organiser comme les autres mois une corbeille au profit de l'orphelinat.

Si l'on se base sur la faveur dont a joui cette coutume chez les orphelins, on ne peut que louer le geste de la Fédération. C'est un moyen très efficace de faire des heureux, d'abord de ceux qui sont invités à donner les cadeaux et aussi de ceux qui les reçoivent.

Mme G.-D. Campeau est en charge de l'organisation. Elle dit qu'elle a été reçue avec beaucoup d'amabilité et de courtoisie par tous ceux à qui elle a demandé de contribuer à son organisation; tous ont montré beaucoup de générosité, de sorte qu'il sera possible d'organiser un vrai bel arbre de Noël pour dimanche prochain.

Il ne serait pas impossible que ce jeune orphelin qui a demandé et obtenu une bicyclette l'année dernière, reçoive le traineau qu'il a demandé sans sa lettre cette année; un autre qui aimerait avoir sa propre petite chaise a aussi de grandes chances de voir ses voeux comblés.

Cette oeuvre de l'orphelinat est tellement belle et nécessaire, que l'on comprend facilement que la population soit disposée à se montrer particulièrement généreuse à son endroit.

Le dépouillement de cet arbre de Noël aura donc lieu dimanche prochain à la salle de la Fédération, salle Ste-Anne, à trois heures de l'après-midi. Le public est invité à y assister et à applaudir le programme musical qu'exécuteront les orphelins.

LE SPORT AU CLUB ST-LOUIS

Trop .5 q

Voici le résultat du tournoi de badminton joué mardi soir dernier entre l'équipe du club St-Louis' et celle de Falconbridge.

Les doubles féminins: Mme G. Von Zuban et Mme A. Proulx vs Mmes McDonald et Eller: 0-15, 15-8, 14-18; le second match a été accordé à l'équipe de Falconbridge par défaut.

Les doubles mixtes: Mlle D. Ménard et M. L. Lafièche vs Mlle Dominis et M. Galbraith: 11-15, 15-5, 13-18.

En simple, M. O. Gauthier a défait M. M. Bews par 15-10, 15-10.

Les doubles masculins: MM. G. Von Zuban et L. Doucette vs MM. G. MacDornell et H. Miller: 15-11, 12-15, 15-14; MM. E. Boulay et E. Bertrand vs MM. G. Muir et G. Fraser: 12-15, 6-15.

* * *

NOTES LOCALES

Le R. F. T. Skelly, S.J., assistant-économe au collège du Sacré-Coeur, est de retour d'un séjour d'une semaine à Spanish où il a fait sa retraite annuelle.

—Mme Léona Daoust, de Warren, était l'hôte récemment de Mme Lionel Paule, 84, rue Larch.

—Dimanche soir prochain aura lieu au théâtre Capitol le concert mensuel de la fanfare de Sudbury sous la direction de M. Edward Reed.

—Mme D. Laforge, de Delaware, est actuellement en visite chez des parents et amis de Sudbury.

—Le bazar organisé dans la salle de l'école Nolin, sous les auspices des dames de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf, a remporté un franc succès. Les organisatrices se font un devoir de remercier tous ceux et celles qui ont bien voulu leur accorder leur généreux encouragement.

—D'après les rapports de la Commission de l'Hydro, les nouvelles installations d'électricité se feraient à raison de quatre par jour depuis quelque temps. Ce n'est pas sans raison que la Commission a augmenté son contrat il y a un an.

—Quand on n'a pas le sou en poche, il n'est pas prudent d'inviter des hôtes à partager son repas au restaurant. Même si l'on se fait servir un repas de millionnaire, le propriétaire, que ce soit un Céleste ou non, ne se contente jamais de belles promesses. L'expérience qu'a voulu tenter un gai luron aux dépens d'un restaurateur ces jours derniers, lui a cependant coûté trente jours de prison. Il n'est pas bon d'avoir le coeur trop large . . . !

—"Les Arts Canadiens", vaste organisation de filous en photographie cessera vraisemblablement ses activités. Les messieurs de cette organisation sont sous verrous; ils auraient filouté plusieurs milliers de dollars dans la région.

—La vie de Emile Zola, un grand malpropre du siècle dernier, a été ramenée au théâtre ces jours derniers. Quand il y a tant de films recommandables, au moins inoffensifs, pourquoi remettre devant le public la vie d'un mécréant dont la vie s'est passée à répandre le vice et la corruption? Il y a de ces anomalies chez les directeurs de théâtre qui nous donnent pleinement raison de les encourager le moins possible, même si par hasard ils nous présentent quelque chose de convenable.

POUR LA COMMODITE DES ACHATS DE NOEL

UTILISEZ LES COUPONS DE CREDIT DE FREIMAN



Ils sont acceptés comme du comptant dans tous les rayons.

Ils épargnent du temps dans les petits achats.

Les livres de coupons peuvent être débités pour $10 et plus.

Vous pouvez les obtenir au bureau principal.

A. J. Freiman Limited

ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES

L'HEURE CATHOLIQUE

Dimanche après-midi à 1 heure, le poste CKAC présentera à ses auditeurs son émission de l'Heure Catholique. Au cours de la partie musicale, on entendra le choeur paroissial de Saint-Jean-Berchmans qui exécutera les pièces suivantes:

Introît et Alléluia grégoriens de la messe de minuit.
Aspergès me ..... Oreste Ravanello
Adoramus te Domine
..... Roberto Remondi
Te Joseph celebrant et
Ave Maria de ..... Ravanello
Ave Verum ..... Gio. Cipolla
In te Domine speravi .... M. Saladino

Directeur: M. Alfred Routhier, maître de chapelle. Accompagnateur: M. Gérard Caron, organiste.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW-YORK

Charles Haubiel, dont la composition "Passacaglia" en la mineur a été couronnée lors du concours des compositeurs américains organisé par la Symphonie de New-York l'été dernier, dirigera l'orchestre symphonique de New-York dimanche après-midi au cours du concert relayé par le poste CBO à 3 heures.

John Barbirolli dirigera la symphonie de New-York pendant le reste du concert. Hortense Monah, jeune pianiste américaine, sera également l'invitée de Barbirolli. Elle se fera entendre avec l'orchestre dans le Concerto en do majeur No 1 Opus 15 de Beethoven. Deems Taylor fera les commentaires.

Voici les détails de l'émission:
Passacaglia en la mineur ("The Plane Beyond") ..... Haubiel
Première audition dirigée par le compositeur.
Concerto No 1 en do majeur, opus 15 ..... Beethoven
Hortense Monath, piano.
Symphonie en ré mineur .... Franck

CONCERT DOMINICAL

Fritz Rainer, chef d'orchestre hongrois, remplacera José Iturbi et dirigera l'orchestre de 75 musiciens que l'on entendra au Concert Dominical relayé par le Poste CKAC dimanche soir à 9 heures. Myra Mess, pianiste, sera l'artiste invitée. Voici les détails de ce concert:

Ouverture de "La Belle Galatée" ..... Von Suppe
Orchestre
Allegro du Concerto en la majeur ..... Mozart
Mlle Hess et orchestre
Causerie par M. W.-J. Cameron.
"Gold and Silver Waltz" ..... Lehar
Orchestre
Ballet No 2 de "Rosamonde" ..... Schubert
Orchestre
Valses ..... Brahms
Mlle Hess au piano.
Valses de "La Vie à Vienne", Strauss
Orchestre
O Beautiful My Country .... Hassler
Choeur, auditoire et orchestre.

Rainer naquit à Budapest en 1888. Il fit ses études à l'Académie Nationale de Musique à Budapest et devint assistant-chef d'orchestre à l'Opéra Comique de cette ville. Il n'avait alors que vingt ans. En 1922, après avoir eu de nombreux engagements en Europe, Rainer vint en Amérique pour diriger la Symphonie de Cincinnati, un poste qui fut le sien pendant neuf ans. Depuis ce temps, il a été directeur invité des orchestres de Philadelphie, de Rochester, de Saint-Louis, de Détroit, de San Francisco et de Los Angeles. Il fait maintenant partie de l'Institut de Musique Curtis à Philadelphie.

Lyra Hess, qui est reconnue comme étant le plus grand pianiste féminin de l'univers, naquit à Hampstead, Londres. Elle commença ses études musicales à l'âge de cinq ans et devint ensuite l'élève de Tobias Matthay à l'Académie Royale de Musique. Elle est maintenant membre de cette Académie. Elle est célèbre en Europe et en Amérique.

L'assemblée annuelle aura lieu le 30

Le conseil du village de Rockcliffe se réunissait hier après-midi sous la présidence de M. A.-N. Beale. Les conseillers A. S. Hardy, L. S. McLaine et R. P. Brown étaient présents.

La date de l'assemblée annuelle des contribuables a été fixée au 30 décembre, dans la salle de réunions à Rockcliffe.

Le procès de Hall est remis à lundi

Après que presque tous les témoins de la couronne eurent témoigné, le procès de Frederick Stanley Hall, 118, avenue Fairmont, accusé du crime d'incendie, fut remis à lundi prochain par le juge Smiley hier au cours de l'après-midi.

Le procès, qui se poursuit devant jury, durera encore deux jours, à ce que l'on croit.

Me Raoul Mercier, C.R., occupe pour la couronne tandis que Mes O. F. Howe et George Ault défendent l'accusé.

On abolit ce poste de police

(Presse canadienne)

COBALT, Ontario, 17. — Le poste local de police provinciale sera désormais fermé et le constable R. O. Stromberg est transféré aux quartiers généraux du district à Haileybury, a-t-on annoncé vendredi. Les autorités de la police provinciale ont adopté la politique de centraliser leurs agents.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LA CLEF MAGIQUE

John Charles Thomas, baryton du Metropolitan Opera, sera le soliste au concert de la Clef Magique, le dimanche, 18, à 2 heures de l'après-midi, concert dont le poste CBF fera le relais. Frank Black dirigera l'orchestre.

Thomas est né en Pennsylvanie et fit ses études de musique à Bruxelles. C'est à l'Opéra Royal de cette ville qu'il fit ses débuts. De retour aux Etats-Unis, il a chanté dans les principales villes. Ses succès attirèrent l'attention des directeurs au Metropolitan et c'est ainsi qu'il fit partie de la troupe de la grande scène lyrique.

* * *

LES CORDES MELODIQUES

Les Cordes Mélodiques, que dirige Alexandre Chuhaldin aux studios de Radio-Canada à Toronto, exécuteront, le dimanche, 18, de 7 h. 30 à 8 heures du soir, l'un des passages de l'oratorio de Noël de Johan Sébastian Bach. Il s'agit ici du célèbre Prélude pastoral qui précède la deuxième partie de cet oratorio.

Chuhaldin fera entendre ensuite la Petite Suite Symphonique du compositeur anglais, J.-D.-D. Davis. Cette Petite Suite est en trois mouvements: 1—Préambule; 2—Air; 93—Finale.

Pour terminer, il fera entendre Scherzo, d'un autre compositeur anglais, Charles Woodhouse.

LES EMISSIONS DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa présente, le samedi 17 décembre prochain, de 8 h. 30 à 9 heures du soir, au poste CKCH de Hull, le Cercle littéraire de l'Institut Canadien français. La causerie sera donnée par M. Henriot Mayer, président, et l'artiste invitée est Mlle Marguerite Soublière, pianiste.

La série des programmes de la Saint-Jean-Baptiste est sous la direction de M. Charles Michaud, 2ème vice-président de l'Association.

PROGRAMME

1.—O Canada
2.—Commentaires du directeur
3.—Rhapsodie . . . . . Brahms
Mlle Marguerite Soublière
4.—Causerie: Cercle littéraire de l'Institut Canadien français.
M. Henriot Mayer, prés.
5.—Scènes dansantes . Schuman
Mlle Marguerite Soublière
6.—Commentaires du directeur
7.—O Canada.

RACHEL CARLEY

Mlle Rachel Carley chantera "Laissez-moi", de l'opérette "Simone est comme ça", au cours de l'émission qui passera à CBF le dimanche, 18, à 9 heures du soir, sous la rubrique "Manhattan Merry-Go-Round". Elle chantera également "Is That the way to treat a Sweetheart", et en duo, avec Pierre Le-Kreeun, "Just a Little Love, a Little Kiss". Celui-ci chantera encore "Teach Me to Forget You", et le Trio Men About Town, "Delphine", "I Love Louise" et "Mon coeur".

* *

OEUVRES DE CHOPIN

M. Auguste Descarries, pianiste et compositeur, donnera un récital pour l'auditoire de Radio-Canada, le dimanche, 18, à 10 heures du soir. Il jouera des oeuvres de Chopin. Ce sont:

Nocturne en fa dièse majeur, O. 15 No 2.
Scherzo do dièse mineu, Op. 39.
Valse, sol bémol majeur, Op. 70.
Première Ballade, en sol mineur, Op. 23.
Fantaisie-Impromptu, Op. 66.

* * *

LES CONFERENCIERS DU REVEIL RURAL A RADIO-CANADA

Voici les conférenciers du Réveil rural aux postes du secteur français de Radio-Canada, de lundi, 19, au samedi, 31 décembre.

Le lundi, 19—"Nos Curés", M. Marius Barbeau.

Le mardi, 20 — "La mer", M. Paul-Emile Piché.

Le mercredi, 21 — "L'alimentation à la campagne", Mlle Jeannine Champoux.

Le jeudi, 22 — "Les racines des plantes", M. Champlain Perreault.

Le vendredi, 23 — "La confection des tapis", Mme Gaudet-Smet.

Le samedi, 24 — "Un Noël à la campagne", Mme Germaine Guévremont.

Le dimanche, 25 — "Chansons populaires", par le Quatuor Alouettes.

Le lundi, 25 — "Etrennes", Mlle Marguerite Bourgeois.

Le mardi, 27 — "Utilisation des loisirs", M. Gabriel Langlais.

Le mercredi, 28 — "Les repas: Moments de réunion gaies pour toute la famille", Madame Berthe Lajoie-Vaillancourt.

Le jeudi, 29 — "Croquis canadiens", Mlle Marie Lefranc.

Le vendredi, 30 — "Art et Métier", Colonel Wilfrid Bovey.

Le samedi, 31 — "Le Réveil Rural". M. Georges Bouchard, M.P.

Les conférences du Réveil Rural passent l'après-midi, à 1 heure. Le dimanche, à 6 h. du soir, le Réveil Rural fait entendre des oeuvres de notre folklore.

L'EMISSION DES ECOLES

Hier, a été irradié au poste CKCH de Hull la cinquième audition musicale de la section des professeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Monsieur le professeur Henri Lemieux était le commentateur du jour. Il a présenté deux groupes de deux Noëls, l'un de Holmès et l'autre de Missa; et quatre chansons de Botrel: la Chanson d'Alsace, la Cruelle Berceuse, le Tricot de laine et Le Grand Lustukru. Ces chansons ont été interprétées avec un art consommé par monsieur Joseph Beaulieu, baryton, directeur de la chorale des Petits Chanteurs Cécilliens et scoutmestre de la 38ème troupe scoute d'Ottawa.

"HAMLET"

DENNIS KING INTERPRETERA LE PREMIER ROLE

Dennis King, qui fut de la distribution de Richard II, tiendra le grand premier rôle d'Hamlet, de Shakespeare, le dimanche, 10, à 9 heures du soir, aux studios de Radio-Canada à Toronto. Rupert Caplan jouera le rôle du roi. Charles Warburton est chargé de la régie et de la mise au micro de l'oeuvre. Reginald Stewart dirigera l'orchestre.

Dennis King est un acteur anglais qui s'est signalé à la fois à l'écran et sur la scène. Il remplace Maurice Evans qui devait jouer le rôle d'Hamlet mais qui ne pourra malheureusement pas se rendre à Toronto par suite d'un engagement important .. New-York.

Voici en quelques mots l'intrigue de ce drame de Sakespeare, l'un des chefs-d'oeuvre de la littérature anglaise. Hamlet voit apparaître sur les remparts d'Elseneur le fantôme de son père qui lui apprend qu'il a été assassiné par son frère Claudius avec la complicité de la reine. L'assassin lui a ravi à la fois sa femme, son sceptre et la vie. Hamlet simule la folie pour exercer sa vengeance. Il abandonne Ophélie, sa fiancée, qui devient folle et se tue. Il se bat en duel avec Laertes, frère d'Ophélie, qui se sert d'une épée empoisonnée. Il est atteint mortellement mais avant de succomber, il tue Claudius. La reine, sa mère, boit un poison qu'elle avait préparé pour Hamlet.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCO—Revue espagnole.
CBO—Causerie.
CKAC—Informations. — 6.05—Orgue.
CBF—Récital.
WEAF—Kaltenmeyer's kindergarten.

6 heures 15

CKAC—Orchestre.
CBO—Informations.
CKCH—Tante Miche.
CBF—Tante fiche.

6 heures 30

CKCO—Jungle Jim.
CBO—Drame
*CBF—Orchestre
CKAC—Chansonnettes.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 45

CKAC—Nouvelles

7 heures

CKCO—Les frères Mills.
CBO—Sports.
CKAC—Swing Club.
CBF—L'heure du poète.
CKCH—L'heure du poète.
WABC—Saturday night swing club.

7 heures 15

CKAC—A choisir
CBO—Variétés.
CKCH—Le crépuscule.

7 heures 30

CKAC—Trouvailles artistiques.
CBF—Sports.
WABC—Joe E. Brown.
CKCH—Variété.
CBO—Les livres.

Paris - Mondial

L.O. 25 m. 24 — 11.885 Kc.
25 m. 60 — 11.718 Kc.

Samedi le 17

9 h. 30—Concert de musique enregistrée.
10 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux.
10 h. 40—Concert de musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 20—Propos familiers pour les Américains, par M. Archinard.
11 h. 35—Le Message de Paris (en allemand), par M. François Porché.
11 h. 50—Informatons en allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

Dimanche le 18

9 h. 30—Concert de musique enregistrée.
10 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux.
10 h. 40—Concert de musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 20—Musique enregistrée.
11 h. 25—Courrier de France: La vie à Paris (en anglais).
11 h. 50—Informatons en allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

LES ONDES COURTES

Samedi le 17

MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais — RAN, 31 m., 9.6 meg.
BOSTON — 5.00 p.m. — Variétés. — W1XAL, 25.4 m., 11.79 meg.
NEW-YORK — 5.45 p.m. — "Government interviews business". — W2XE, 25.3 m., 11.83 meg.
BUDAPEST — 6.00 p.m. — Chants et musique. — HAT4, 32.8 m., 9.12 meg.
LONDRES — 6.30 p.m. — "Music Hall". GSO, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
ROME — 7.30 p.m. — "Récital. — 2RO, 25.4 m., 11.81 meg.; IRF, 30.5 m., 9.63 meg.
SCHENECTADY — 8.30 p.m. — "Concert Hall of the Air". — W2XAD, 31.4 m., 9.55 meg.
CARACAS — 9.00 p.m. — Musique de danse. — YV5RC, 51.7 m., 5.9 meg.
LONDRES — 9.50 p.m. — GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 313 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
GUATEMALA — 11.00 p.m — Concert. — TGWA, 19.7 m., 15.17 meg.
NEW-YORK — 12.00 — Musique de danse. — W3XAL, 18.8 m., 17.78 meg.

Dimanche le 18

CARACAS — 12.30 p.m. — Musique de danse. — YV5RC, 51.7 m., 5.9 meg.
NEW-YORK — 3.00 p.m. — Orchestre symphonique. — W2XE, 25.3 m., 11.83 meg.
MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais. — RAN, 31 m., 9.6 meg.
BERLIN — 5.00 p.m. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
BOSTON — 5.30 p.m. — Les collèges américains: l'Université de Boston. — W1XAL, 25.4 m., 11.79 meg.
LONDRES — 6.30 p.m. — "Under the Red Duster". La vie dans la marine marchande anglaise. — GSO, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
BUDAPEST — 7.00 p.m. — Mélodies du folklore hongrois. — HAT4, 32.8 m., 9.12 meg.
GENEVE — 7.00 p.m. — Rapport de la Société des Nations. — HBO, 26.3 m., 11.4 meg.
ROME — 7.30 p.m. — Opéra "Pagliaccia", prologue et 1er acte. — 2RO, 25.4 m., 11.81 meg.; IRF, 30.5 m., 9.83 meg.
EINDHOVEN — 8.25 p.m. — Emission spéciale pour l'Amérique. — PCJ, 31.2 m., 9.59 meg.
SCHENECTADY — 9.00 p.m. — Heure de la danse. — W2XAD, 31.4 m., 9.55 meg.
BERLIN. — 9.30 p.m. — Concert. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
LONDRES. — 9.55 p.m. — "Famous Fusses"; la valse. — GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSL, 49.1 m., 6.11 meg.
NEW-YORK — 11.00 p.m. — "Moonlight Music". — W3XAL, 31 m., 9.67 meg.
TOKYO — 12.45 a.m. — Disques. — JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.

Lundi le 19

MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais. — RAN, 31 m., 9.6 meg.
NEW-YORK — 4.15 p.m. — Musique et causerie. — W3XAL, 16.8 m., 17.78 meg.
SCHENECTADY — 5.30 p.m. — Les Etats-Unis. — W2XAD, 19.5 m., 15.33 meg.

Rodzinski et l'orchestre symphonique de la N.B.C.

Concert relayé par les postes de Radio-Canada, samedi soir. — Des oeuvres de Weber, de Dvorak, de Hindemith et de Richard Strauss inscrites au programme.

Pour le deuxième concert symphonique que dirigera aux studios de la N.B.C., le samedi, 17, de 10 heures à 11 h. 30 du soir, concert qui sera relayé par les postes de Radio-Canada, Arthur Rodzinski a choisi des oeuvres de Weber, de Dvorak, d'Hindemith et de Strauss. On entendra tout d'abord l'Ouverture d'Euryanthe, de Weber, en deuxième lieu, la Symphonie no 4, en sol majeur, opus 88, de Dvorak, puis "Mathis der Maler", une symphonie de Paul Hindemith et pour terminer, "Till Eulenspiegel", de Richard Strauss.

De l'opéra de Weber, Euryanthe, seule l'Ouverture a survécu. Les éléments qui la composent sont empruntés aux actes de l'opéra, d'un opéra où, suivant le mot d'un critique, "le compositeur dépensa des trésors de musique sur une ineptie qui en rendit la mise à la scène intolérable". Cette ouverture est en forme de sonate à deux thèmes principaux.

La Quatrième Symphonie de Dvorak que l'on désigne encore sous le titre de Symphonie anglaise parce qu'elle a été jouée pour la première fois en Angleterre, est une oeuvre que l'auditoire radiophile connait déjà. On a dit de Dvorak qu'il était plutôt apparenté à Tschaikowsky qu'à Beethoven, à Brahms ou à Sibelius. Ses oeuvres s'épanchent dans un débordement lyrique inspiré du folklore russe. Dvorak se soucie davantage, semble-t-il de l'effet que de la forme.

La Symphonie de Paul Hindemith est faite de trois extraits de son opéra, "Mathis der Maler". C'est lui-même qui a donné à cet ouvrage la désignation de symphonie. Hindemith se défend d'avoir songé au pictural en écrivant ce tryptique. La Symphonie est de style polytechnique mais en réalité beaucoup plus simple dans sa forme que les autres ouvrages de ces compositeurs Elle a été exécutée pour la première fois, en 1834, à Berlin. Quant à l'opéra, il n'a été chanté que l'an dernier, à Zurich, Suisse.

Till Eulenspiegel est le plus bel exemple des procédés de Richard Strauss. L'oeuvre est d'une éblouissante virtuosité orchestrale et d'une habileté d'écriture exceptionnelle. Strauss a voulu évoquer un personnage légendaire des Flandres, Till l'Espiègle, garnement qui n'avait pas son pareil quand il s'agissait de jouer des tours aux bourgeois de la ville ou aux commères des faubourgs.

7 heures 45

CKCH—Causerie sur les sports.
CBF—Récital.
CKAC—Orchestre.
CKCO—Town crier.
CBO—Récital.

8 heures

WABC—Johnny presents.
CKAC—Abécédaire radiophonique.
CKCH—Disques.
CBF—Radio-théâtre.
CBO—Orchestre de danse.

8 heures 30

CBF—Orchestre.
CBO—Golden Journeys.
CKAC—What do you know?
*CKCH—Emission de la St-Jean-Baptiste.

9 heures

CKCO—Ensemble René Marier.
CKAC—Réflexion dans l'eau.
CKCH—Orchestre de Wilfrid Charette.
CBF—Orchestre de Wilfrid Charette.
WEAF—Vox pop.
CBO—Hockey.

9 heures 30

CKAC—Montréal en l'an 2.000.
CKCH—Variété.
WEAF—Orchestre.
CBF—Orchestre.

10 heures

WJZ—Orchestre symphonique.
WABC—Hit parade.
CKCO—Orchestre
*CBF—Orchestre symhonique de NBC, sous la direction d'Arthur Rodzinski.
CKAC—Orgue.
*CKCH—Orchestre symphonique.

10 heures 30

*CBO—Orchestre de la NBC.
CKAC—Orchestre.
CKCO—World at Work and at Play.

10 heures 45

CKAC—Léo Lesieur, organiste.

11 heures

CKAC—Information sportive.
WABC—Informations.

11 heures 30

CBO—Orchestre.
CBF—Orgue.
WEAF—Orchestre de danse.
CBO—Sports.

11 heures 45

CBO—Informations.
CBF—Informations.

Minuit

WEAF—Orch. de danse.
WJZ—Orch. de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.

Minuit 30

WJZ—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.

Dimanche

9 heures

CKAC—Orgue.

9 heures 30

CKAC—Aubade.

9 heures 55

CKAC—Informations.

10 heures

CKAC—Informations.
CKAC—Variétés instrumentales.

10 heures 30

CKAC—Aubade for strings.

10 heures 45

CBO—Salon music.

11 heures

CBO—Service protestant.
CKAC—Orgue

11 heures 30

*CKAC—Major Bowes.

Midi

*CBF—Music Hall of the Air.
CKCH—Fanfare.
CKCO—Pianistes.

12 heures 15

CBO—Orgue.

12 heures 30

CBO—Radio City Music Hall.
CKAC—Mélodies.
CKCH—Vos demandes.

12 heures 45

CKAC—Emission commerciale.

1 heure

CBO—"Musically speaking".
CBF—"Meridian Music".
CKAC—Variétés continentales.

1 heure 15

CKAC—Quart d'heure familial.

1 heure 30

CBO—Ernest Seitz, pianiste.
CBF—Violoniste.
CKAC—Causerie.
CKCH—And it came to pass.

1 heure 45

CKAC—Ecole de musique.
CBF—M. Victor Barbeau.

2 heures

*WJZ—Clef magique.
*CKCH—Musique de chambre.
CBO—Musique de chambre.
CKAC—Joyaux de la mélodie.
*CBF—Clef magique.

2 heures 15

CKAC—Causerie scientifique.

2 heures 30

*CBO—"Catholic Hour".
CKCH—Disques.
*CKAC—Le royaume du gouret, de Lausanne, Suisse.

2 heures 45

CKCH—L'actualité littéraire.

3 heures

*CBO—Orchestre symphonique de New-York.
*CKAC—Orchestre symphonique de New-York.
CKCH—Orchestre symphonique.
CBF—Hockey.

4 heures

CKCH—Variétés.

5 heures

*CKCH—Heure dominicale.
*CBF—Heure dominicale.
CBO—Emission protestante.
WJZ—Programme du Metropolitan Opera.
CKAC—Variétés internationales.

5 heures 30

CKAC—Sommaire.
CBO—Choeur et orchestre.

6 heures

WABC—Silver Theatre.
CBO—What price loyalty?
*CKCH—Le réveil rural.
*CBF—Le réveil rural.
CKAC—Concert.

6 heures 15

CBF—"Les fureurs d'un puriste".

6 heures 30

CBO—Causerie.
CKAC—A choisir.

6 heures 45

CBO—Pianiste.
CKAC—Informations.
CBF—Chansons françaises.

7 heures

CKAC—Emission commerciale.
CKCH—Mémoires.
*CBO—Jack Benny.
CBF—Orchestre.

7 heures 15

CKAC—Trio.
CKCH—Joson et Josette

7 heures 30

CKCH—Emission commerciale.
*CBO—Cordes mélodiques.
CKAC—Trio.
CBF—Cordes mélodiques.
WEAF—Bandwagon.

7 heures 45

CKAC—Orchestre
CKCH—Emission commerciale.

8 heures

*CBO—"Charlie Macarthy".
*CKCH—En roulant ma boule.
CKAC—L'heure provinciale.
*CBF—En roulant ma boule.
WABC—"This is New-York".



Frais et Dispos



C'est une bonne habitude de raviver l'action du foie, des reins et des intestins, une fois par semaine, avec les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Elles expulsent les impuretés, purifient le sang et assainissent le système digestif. Demandez-les au pharmacien.

Les Pilules du Dr. Chase Pour les Reins et le Foie

8 heures 30

CKCH—Out of the West.
*CKAC—Heure Provinciale.
CBF—Orchestre.

9 heures

WEAF—Manhattan Merry-go-round.
CKCH—Poèmes et rêveries.
*CBO—"Hamlet".
*CKAC—Concert dominical.
CBF—Manhattan Merry-Go-Round.
CKCO—Aline Mathé, contralto, et Lucien Lafortune, pianiste.
*WABC—Concert dominical.
WJZ—Charles Boyer.

9 heures 30

*WEAF—"Album de musique familière", avec Frank Munn, ténor; Jean Dickenson, soprano; Elizabeth Lennox, contralto; le choeur Buckingham; orch. de Gus Haenschen.
CKCH—Fantaisie.
CBF—"Album de musique familière".
CKCO—Orgue.
WJZ—Walter Winchell.

9 heures 45

WJZ—Irene Rich for Welch.

10 heures

CKCH—Jean Clément.
CBO—National Forum.
CBF—Pianiste.
CKCO—Orchestre.
WEAF—Horace Reidt.
WABC—Variétés.

10 heures 15

CKAC—Radio-journal.

10 heures 30

CKAC—Headlines and bylines.
CBO—"By the sea".
CBF—"By the sea".
CKCO—World at Play and at Work.

11 heures

CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives puis orchestre.
WABC—Orchestre
CBF—Informations.
WJZ—Informations. — Orchestre.

11 heures 15

*CBO—Récital d'orgue.
*CBF—Récital.

11 heures 30

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre.
*CBO—Orch. de Lucio Agostini.
*WABC—"Le Messie", de Handel. — Choeur de 150 voix.
*CBF—Orchestre de L. Agostini.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Minuit 30

WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Lundi matin

CBF—MONTREAL—910

8.00—Chansons françaises.
9.05—Breakfast Club.
10.00—Vie de famille.
10.15—Auditions du théâtre lyrique.
11.00—Heure symphonique.
Midi—Au jour le jour.
12.15—Campus kids.
12.30—Radio-Journal.
12.35—Disques.
*1.00—Réveil rural.
1.30—Chant.
2.00—Chansonnettes.
2.30—Chant.
2.45—Mélodies.
*3.00—Concert de Rochester.
3.45—Mlle au piano.
4.00—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Intermède musical.
5.15—Trio instrumental
5.30—Chant.
5.45—Cotes de la bourse.

CBO—OTTAWA—880

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
10.00—The woman's world.
10.30—Morning symphony.
11.00—Variétés.
11.15—Drame.
11.30—Big Sister.
11.45—The monitor.
12.00—Causerie.
12.15—Variétés.
12.30—Informations.
12.37—Musical Interlude.
12.45—Cecil and Sally.
1.00—Singing Sam.
1.15—Chant.
1.30—Chant.
1.45—Foire d'hiver de Toronto.
2.00—London calling.
2.30—London Calling.
3.00—Drames.
4.00—Club matinée.
4.45—Causerie.
5.00—Monitor.
5.15—Drame.
5.30—Programme pour les enfants.
5.45—Drame.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture et prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
9.15—Informations.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Aubade.
11.15—Le vieux maître d'école.
11.45—Variété.
12.00—A choisir.
12.15—A choisir.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
*1.00—Réveil rural.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Fanfare.
1.45—Orgue.
2.00—Chansonnettes.
3.00—Orch. cvique de Rochester.
4.00—Heure de la danse.
4.15—Sketch.
4.30—Variétés.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Informations.

CKAC—MONTREAL—730

7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire.
7.15—Pot-pourri matinal
8.00—La parade du matin.
9.00—Chansonnettes.
9.00—Chant.
9.25—Informations.
9.30—Bonjour Madame.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—Chansons françaises.
10.15—Sérénade tzigane.
10.30—A choisir
10.45—L'heure ensoleillée.
11.00—Emission commerciale.
11.15—Chant.
11.30—Big Sister.
11.45—La parade des mélodies.
12.00—Emission commerciale.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—La province en progrès.
1.00—La bourse
1.30—Le monde féminin.
2.00—Emission commerciale.
2.15—La Rue Principale.
2.30—Chansonnettes.
2.45—Sérénade tzigane.
*3.00—Institut de musique.
4.00—Four club en
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire.
5.00—Au music hall.
5.30—Hillbilly champions.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Rise and Shine.
8.10—Informations
8.15—Breakfast Club.
8.55—Marches.
9.05—Informations.
9.15—Ranger
9.30—Gospel singer.
9.45—Vic and Sade
10.00—Ma Perkins.
10.15—Mélodies matinales.
10.45—Drame.
11.00—La route de la vie.
11.30—Concert.
12.30—Rex Battle
1.00—Happy Gang.
1.30—Marches.
1.35—Rex Battles.
2.00—Marches.
2.15—Chant.
2.30—Musique de danse.
3.00—Concert.
3.30—Tangos et rumbas.
3.45—Opéra.
4.00—Pour les dames.
4.15—Sketch.
4.30—Variétés
4.45—Singin Strings.
5.00—Tea dance.
5.30—Variétés.
5.45—Bourse.

Lundi soir

6 heures

CKCH—Le crépuscule.
CBO—Drame.
CBF—Chansnnettes.
CKCO—Golden Journeys.
CKAC—Rythm roundup.

6 heures 15

CKAC—Don Juan de la chanson.
CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 30

CKCH— J. Beaulieu, baryton.
CBO—Drame.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Chansonnettes.
CKCO—Fanfare.

6 heures 45

CBO—A choisir.
CKAC—Nouvelles.
WJZ—Lowell Thomas.
CBF—Concert.

7 heures

CBF—La pension Velder.
CKAC—Chansonnettes.
WJZ—Alias Jimmy Valentine.
CBO—Chant.

7 heures 15

CBF—Chansonnettes.
*CKAC—Variétés.
CBO—Variétés
CKCO—Major Bill.
WEAF—Edwin C. Hill.

7 heures 30

CBF—Chant.
CBO—Trio vocal.
WABC—Eddie Cantor.
CKAC—Protégez-vous.

7 heures 45

CKAC—Trio.
CBF—Histoires.
CBO—Drame.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Town Crier.

8 heures

CBF—C'est Paris.
CKAC—Dans le vivoir.
WEAF—Al Pearce and his gang.
*CBO—C'est Paris.
CKCO—Trio.
WABC—"Cavalcade".
*CKCH—C'est Paris.

8 heures 30

CBF—Orchestre.
*CKCH—Causerie.
*WEAF—Concert — Artiste invités, Richard Crooks; choeur mixte, orchestre symphonique.
CBO—Orchestre.
WJZ—Drame.
CKAC—Le théâtre de chez nous.

8 heures 45

CBO—A choisir.

9 heures

CKAC—Radio-théâtre.
*WEAF—Orchestre de jeunes filles.
CBF—Voyages au pays des rêves.
CKCH—Orchestre.

9 heures 30

*CBO—Orchestre symphonique.
*CKCH—Orchestre symphonique.
*CBF—Orchestre symphonique.

10 heures

CBF—Contented.
CBO—"Contented".
CKCH—Radio-Théâtre.
CKAC—Orchestre.
*WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Mark Weber.
WABC—Orchestre de Guy Lombardo.
WJZ—True or false.
CKCO—Orchestre.

10 heures 15

CBO—Quatuor vocal.
CKAC—Radio-Journal.

Emissions spéciales pour Noël

CELLES DU "COLUMBIA BROADCASTING SYSTEM".

Les réseaux américains et canadien ont compléter la liste de leurs émissions spéciales pour le temps des fêtes. Ils irradieront plusieurs cérémonies, représentations et événements propres à cette saison et dont un certain nombre sont devenus presque des traditions.

Le réseau Columbia, entre autres, a préparé une série d'émissions venant des Etats-Unis et de centres extérieurs tels que le Vatican, le "royaume du jouet" à Lausanne, Londres, etc.; Radio-Canada en relaiera quelques-unes.

Voici un choix des meilleurs programmes (ceux de la semaine du Jour de l'An seront publiés plus tard):

DIMANCHE, LE 18

9 heures du matin— Chants de Noël par le choeur de la BBC (Londres.)

2 h. 30 de l'après-midi— Le "Royaume du jouet", à Lausanne, Suisse.

11 h. 30 du soir— "Le Messie", oratorio de Handel, par un choeur de 150 voix, de Savannah.

MARDI, LE 20

2 h. 30 de l'après-midi— Concert sous la direction de Bernard Herrmann: "Noël, jour saint et jour de fête".

5 heures— Howard Barlow et l'orchestre Columbia donne un concert spécial, dont la suite "Casse-noisette", de Tschaikowsky.

JEUDI, LE 22

2 h. 30 de l'après-midi— Festival annuel de chants de Noël par les écoliers de Syracuse, N.-Y.

5 heures— Choeur et cloches de la célèbre mission Dolores, près de San Francisco.

10 h. 30— Le travail d'un fabricant de jouets.

VENDREDI, LE 23

2 h. 30 de l'après-midi— Choeur du séminaire Saint Cyrille et Méthode dans des noëls polonais.

9 heures— Lionel Barrymore, dans le rôle de "Scrooge", dans sa quatrième représentation annuelle de "A Christmas Carol", de Dickens.

10 h. 30— Un quatuor de voix mixtes interprété des noëls modernes.

SAMEDI, LE 24.

5 heures de l'après-midi— Seixième cérémonie annuelle de l'illumination de l'arbre de Noël national par le président des Etats-Unis.

M. Roosevelt adressera ensuite ses souhaits à la nation.

DIMANCHE, LE 25

1 heure de l'après-midi— Le choeur de la Chapelle Sixtine dans une émission internationale du Vatican.

2 h. 30— Groupe de choeurs de Bethlehem, Pennsylvanie.

3 heures— John Barbirolli et l'orchestre symphonique de New-York, avec le concours d'un choeur sous la direction d'Eugene Fuerst, dans un concert de musique de Noël ancienne et moderne. Solistes: Germaine Bruyère, soprano, et Frit Lechner, baryton.

SOYEZ AUX ECOUTES

DIMANCHE — CKCH

PROGRAMMES

7 h. 00 p.m.—Les Mémoires du Dr J.-O. Lambert.
7 h. 15 p.m.—Joson et Josette.
10 h. 00 p.m.—Cigarettes Grads — Jean CLEMENT.

WILFRID PELLETIER DIRIGERA "MIGNON", D'AMBROISE THOMAS

Notre compatriote sera au pupitre de chef d'orchestre lors de la représentation de la scène du Metrolitan Opera. — Richard Crooks, Rose Stevens et Ezio Pinza dans les rôles principaux.

Richard Crooks, ténor et Rose Stevens, contralto, tiendront les principaux rôles de Mignon, d'Ambroise Thomas, que le Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour l'audition du samedi, 17, à 1 h. 55 de l'après-midi. Les postes du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada font le relais de l'opéra du Metropolitan, le samedi après-midi.

Mignon est le premier opéra du Metropolitan qui sera chanté en français, cette saison. Richard Crooks tiendra le rôle de Meister, Mlle Stevens, Ezia Pinza et Joséphine Antoine, ceux de Mignon, de Lothario et de Philine. Mlle Stevens et Alessio De Paolis sont des débutants au Metropolitan.

Il est intéressant de signaler que c'est notre compatriote, M. Wilfrid Pelletier, qui sera au pupitre de chef d'orchestre. M. Pelletier est directeur artistique de la Société des concerts symphoniques de Montréal et directeur musical des opéras français au Metropolitan.

Le livret est tiré d'un ouvrage de Goethe, "les Années d'apprentissage de Wilhelm Meister". Michel Carré et Jules Barbier en sont les auteurs. On a résumé ainsi dans l'Initiation à la Musique, cette oeuvre d'Ambroise Thomas:

"Dans la cour d'une hôtellerie, une petite bohémienne est malmenée par le chef de la bande. Wilhelm vient au secours de la jeune fille, aux applaudissements de deux acteurs, Laerte et Philine, de passage dans l'endroit. Propos échangés. Amitié soudaine. Déjeuner joyeux. Après boire, Wilhelm resté seul, voit venir à lui sa protégée qui le remercie. Il l'interroge sur la triste vie qui lui est faite... Pris de pitié, il paye de cent ducats la liberté de l'enfant, et prend à sa charge la vie de cette Mignon, dont la naissance lui demeure inconnue.

"Wilhelm est amoureux de Philine. Il la rejoint dans un château où elle donne, avec Laerte, une représentation. Mignon, jalouse, exale sa colère. Un vieux nomade l'a suivie, partageant la sollicitude de Wilhelm pour la jeune fille; il épouse les sentiments haineux de Mignon à l'égard de Philine et, quitte à ce que tout le monde grille, met le feu au château. Wilhelm sauve des flammes sa protégée, et s'aperçoit qu'il l'aime plus que Philine.

"Au dernier acte, on retrouve tous les personnages dans un autre château, où Wilhelm assisté de Lothario, soigne Mignon. Dégrisé de Philine, il se propose d'acheter pour elle le château, qui est à vendre. Mais par un bienheureux hasard, Lothario révèle son nom, son titre. Il est le possesseur du manoir, il est le père de Mignon. Danse générale. Philine est magnanime et veut être l'amie de celle que Wilhelm va épouser".

10 heures 30

*WABC—Un soir à l'Opéra de Paris.
CBF—Causerie.
CBO—Causerie.
CKCH—Récital.
CKCO—World at Work and at Play.
CKAC—Paulette Mauve.
WJZ—National radio forum.

10 heures 45

CAC—Famous musical evenings.
CBO—Random rythm.
CBF—Random rythm.

11 heures

CBF—Informations.
CBO—Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11 h. 10: Pianologue.
WABC—Informations.
WJZ—Informations. — 11.05—Orchestre.

11 heures 15

CKAC—Orchestre
CBF—

Joutes inaugurales demain, Hull et à la Pointe

Les Volants contre le Frontenac à Hull; Régal visite Pointus

Le maire Moussette met la rondelle au jeu à 2 h. demain au stade Gratton entre Volants et Frontenac. — Le maire Moreau fera de même à la Pointe entre Régal et le club d'Hector Mallette.

La ligue de hockey du District de Hull, catégorie Senior B de la C.A.H.A., inaugurera à 2 h. demain après-midi à la Pointe Gatineau et au Stade Gratton, au parc Flora (officiellement le parc Fontaine), sa cinquième campagne annuelle. L'enthousiasme bat son plein et le circuit transpontin alignera quatre solides équipes sous la présidence de M. Lionel Ouellette.

Les clubs sont le Régal, la Pointe-Gatineau, le Hull-Volant et l'Association Frontenac. Les champions depuis trois ans, les gars de St-Gérard d'Ottawa, ne participeront pas à la course aux honneurs.

Son Honneur le maire Alphonse Moussette, accompagné des députés Alphonse Fournier et Alexandre Taché, mettra la rondelle au jeu. Les directeurs de la ligue se sont réunis hier soir à Hull pour mettre une dernière main aux préparatifs.

A LA POINTE-GATINEAU

Les Volants de Momon Richer rencontrent le Frontenac à Toto Tessier. Dean Ingram et Lionel Limoges seront les arbitres.

A Hull, la partie Volant-Frontenac commencera à 2 h. A la pointe-Gatineau, sur la patinoire voisine du collège, les Pointus d'Hector Mallette ouvriront la campagne à cet endroit contre les gars de Donat Girouard pilotés par Albert Levasseur, les fiers gladiateurs du Régal de Hull.

Les arbitres seront Ernie Evraire et George Foster.

Son Honneur le maire Rodolphe Moreau et le député Taché réhausseront de leur présence ce gala sur glace. Ce sera pour les 3 h.

M. Ouellette, le président de la ligue, est un des fondateurs de cet important groupe. Le secrétaire Albert Bonneville entreprennent leur quatrième année. Le fondateur numéro un fut cet excellent sportif, René Trottier.

BUCKINGHAM ET ROCKLAND PRENNENT LES DEVANTS

LE CONCORDIA VEUT VAINCRE LE SÉNATEUR

LES FONCTIONNAIRES MONTREALAIS DE SYLVIO MANTHA JOUENT CE SOIR A L'AUDITORIUM.

Bienvenue à Sylvio Mantha, ancienne étoile sur la défense du Canadien! Si l'aîné des frères Mantha a autant de chance que son ancien copain, Aurèle Joliat, ce sera une visite coûteuse pour nos Sénateurs dans la ligue senior de la province de Québec. Joliat et ses Feuilles d'Erable de Verdun avaient alors infligé à l'équipe locale sa seule défaite de la saison. Mantha pilote le Concordia, équipe qui représenta l'hôtel de ville de Montréal. Avec des étoiles comme Ed. Archambault dans



BILL TOUHEY

les buts, Cain et Belhumeur sur la défense; Ernie Mundey au centre, Joe Desroches et Carignan sur les ailes; Armand, Gérard Cormier, Laurent Laframboise, Hugh Tracey, Francoeur, Larochelle, Desautels, Roger Gaudette et autres solides troupiers, Mantha sera un visiteur dangereux.

Par contre, dans cette finale de 1938 à l'Auditorium, le Dr Wes Richards compte sur Gene Sauvageau, Bill Koivisto et Bill Touhey, instructeur du LaSalle, qui forment une ligne expérimentée et rapide; sur le trio Leblanc-Godin-St-Germain et sur la "kid-line" de Jack Carthy, Art Stuart et Buzz Benson; sans oublier Jack Wilkinson, Stan Pratt, Ching McDonald et Pop Irvin sur la défense en avant du solide Trevor Higginbottom. Aussi s'attend-on à une foule record ce soir à 8 h. 30 à l'Auditorium. Shouldice et Peterkin arbitreront.

A L'OUVERTURE DE GALA DEMAIN



En présence du député Alexandre Taché, qui a promis un centre sportif aux Hullois pour 1939, le maire Alphonse Moussette, à 2 h. demain après-midi, au Stade Gratton à Hull, et le maire Rodolphe Moreau, à 3 h., à la patinoire de la Pointe-Gatineau, inaugureront la cinquième saison senior de la Ligue de hockey du District de Hull. On s'attend à deux foules nombreuses aux joutes Volants-Frontenac à Hull et Régal-Gatineau à la Pointe.

CE SOIR A L'AUDITORIUM

OTTAWA		CONCORDIA
	Buts	
—Hig'bottom		Arch'bault—17
	Défenses	
2—Wilkinson		Cain— 5
3—Pratt		Belhumeur— 6
	Centre	
8—Leblanc		E. Mundey—13
	Ailes	
4—St. Germain		Desroches— 7
9—Godin		Carigan—15
	Subs	
5—Stuart		Larochelle— 4
7—Irvin		Francoeur— 2
12—Kovisto		Armand—10
16—Touhey		Gaudette— 9
17—Carthy		Cormer—11
18—McDonald		Laframboise—14
14—Power		Tracey—12
11—Sauvageau		Desautels— 8
6—Benson		

Referees—Arnie Peterkin et Happy Shouldice.

Ils gagnent les 2 joutes d'ouverture de la Lower-Ottawa

R. Hamelin et A. Payer brillent pour Rockland en comptant tous les points. — Gatineau battu 4-2. Buckingham écrase Papineauville 6-3. — Deux présentations.

Par Gaston RENAUD
Correspondant du Droit

BUCKINGHAM, P.Q. 17 — Après de nombreuses années d'inexistence, la ligue de hockey du Bas-Outaouais a repris ses activités, vendredi soir dans le nouvel auditorium de Buckingham, quand les équipes de cette ville et de Rockland, Ont. ont pris la mesure de celles de Papineauville et Gatineau (Mill) respectivement. Plus de 800 fervents s'étaient réunis à la patinoire pour assister à la cérémonie d'ouverture.

Le député Roméo Lorrain de Papineau a présenté le trophée MacLaren, emblème du championnat de la nouvelle ligue, à M. J.-A. Lavigne de Papineauville, président de la "Lower-Ottawa". En l'absence du maire Fournier, l'échevin J.-A. Berthel a remis à M. Edgar-A. Beaulieu de Gatineau, secrétaire-trésorier et organisateur de la ligue, l'écusson de l'Ottawa Citizen lequel sera plus tard présenté aux champions.

Dans la première partie, entre Buckingham et Papineauville, nos porte-couleurs l'emportèrent 6-3 malgré un courageux ralliement de deux points qui porta le pointage 4-3 à la fin de la deuxième période. Roméo Hayes, gardien des champions de l'Harricanaw, les mineurs de la Sullivan, l'hiver dernier, fit du beau travail dans la cage des vainqueurs.

Les solides gaillards de Rockland triomphèrent 4-2 de la constellation de Gatineau (Mill) dans l'autre duel de la soirée. S'il faut en juger par la tenue des quatre équipes dans leurs premières parties, la Lower-Ottawa connaitra une popularité des mieux mérités. A. Payer, membre de la fameuse famille rochelandaise, enfila deux des points des vainqueurs.

Le chef Emile Brisebois, gérant, et l'inspecteur Lionel Chénier du Buckingham fonde de grands espoirs sur leur constellation. Mardi prochain, il y aura deux autres parties: Thurso débutera contre Buckingham et Gatineau jouera contre Papineauville.

PREMIERE PARTIE
Les alignements

Buckingham — Roméo Hayes, gardien; Paul et Stewart McCallum, défenses; Art Halliday, centre; Hector Brisebois et Lucas Daoust, ailes; Lanthier, Chartrand, Sévéry, Pearson, Fauvel, Paquette, Herman et Constantin, alternants.

Papineauville — Armand Duquette, gardien; Tom Duhamel et Gil Gaulin, défenses; Yvon Martel, centre; Benoit Blais et V. Lavoie, ailes; Perron, Bélisle, G. Duquette, Hervé Côté, Gérard Laflèche, Gérard Legault, Norm Vallilée, Jacques Richer et François Gaulin, alternants.

1ère période

9—Buckingham, Halliday (Daoust) ..... 4'50"
2—Buckingham, Brosebois .. 8' 5"
3—Buckingham, Sévéry (Chénier) ..... 9'10"
4—Papineauville, Duhamel (F. Gaulin) ..... 12'50"
5—Buckingham, Daoust .... 18'15"
Punitions: Duhamel et Chénier.

2ième période

6—Papineauville, G. Duquette ..... 15'20"
7—Papineauville, Martel (Perron, Lavoie) ..... 19'34"
Punitions: Daoust, Duhamel, G. Gaulin et Sévéry.

3ième période

8—Buckingham, Sévéry (Pearsons) ..... 12'16"
9—Buckingham, Chartrand (Chénier) ..... 19'26"
Punitions: T. Gaulin, Duhamel, Chartrand, G. Gaulin, Constantin (2), Blais.

Arbitres: Jos. Bigelow, Buckingham et Matte, Papineauville.

DEUXIEME PARTIE
Les alignements

Gatineau (Mill) — White, gardien; Smith et L. Groulx, défenses; R. Montpetit, centre; R. Gaumont et R. Lanthier, ailes; R. Campeau, E. Larcher, R. Joanisse, O. Groulx, J.-F. Daoust, Hamelin, Trépanier Racicot, Migneault, alternants.

Rockland — A. Payer, gardien; L. Provost et A. Payer, défenses; George McDonald, centre; B. McCauley et R. Hamelin, ailes; B. Payer, B. Hamelin, D. Louiseize, R. Franche, R. Lemay, Y. Payer, alternants.

1ième période

1—Rockland, A. Payer ..... 15'10"
2—Gatineau, Lanthier ..... 16'15"
Punitions; R. Groulx, J.-F. Daoust et L. Provost.

2ième période

3—Rockland, R. Hamelin, ... 1' 6'
4—Rockland, A. Payer ..... 11'30"
5—Gatineau, R. Gaumond (H. Hamelin) ..... 14' 5"
6—Rockland, R. Hamelin ... 16'30"
Punitions: O. Groulx et R. Montpetit.

3ième période

Aucun point
Aucune punition.
Arbitres: F. Nobert de Gatineau et R. Garroux de Rockland.

TIGRES ET ABEILLES SERONT PLUS FORTS

NEW-YORK. — Les magnats du baseball ont passé à travers trois jours de réunions mouvementées, tumultueuses et sont sortis de cette mêlée sans avoir fait d'importantes transactions. Il semble qu'il n'y ait qu'un club qui ait progressé depuis peu; c'est celui de Détroit dans la ligue Américaine. En obtenant pour leur 3e but Pinky Higgins, ancien joueur des Red Sox, les Tigers ont bouché un trou important. Maintenant tout ce qui peut inquiéter le gérant Del Baker c'est de savoir où il fera jouer Rudy York. Ni les Red Sox de Boston, qui finirent en 2e position, ni les Indiens de Cleveland qui ont terminé la saison en 3e position, ont fait de grands progrès jusqu'à présent pour améliorer leur équipe. Il semble que ce seront les Tigres qui seront, le printemps prochain, l'équipe la plus dangereuse pour les Yankees de New-York.

Le Cleveland a fait l'acquisition du vétéran Ben Chapman. Les Red Sox ont obtenu trois bons lanceurs en Elden Auker et Jake Wade de Détroit et Denny Galehouse, du Cleveland.

LES TIGERS PARAISSENT PLUS FORTS

Les Red Sox ont besoin de renforcer leur département de lanceurs maintenant qu'ils ne peuvent plus compter sur Lefty Grove. Chapman donnera de l'élan aux Indiens. En laissant partir Auker et Wade le club Détroit a prouvé qu'il est bien confiant de voir le jeune Fred Hutchinson adopter une tenue digne de la confiance qu'on a mise en lui en l'achetant pour un prix aussi élevé. Il a gagné l'an dernier 25 parties et il en a perdu sept seulement. Il n'a que 19 ans.

Les Tigers ne peuvent pas trop compter sur Archie McKain qu'ils ont obtenu des Red Sox.

Ainsi si Hutchinson peut tenir en échec les gros frappeurs de la ligue et si Higgins joue pour le Détroit comme il le fit pour les Red Sox et les Athlétiques alors les Tigers auront amélioré de beaucoup leur équipe et ils peuvent maintenant devenir dangereux pour les Yankees.

Les champions du monde n'ont pas entamé aucune discussion pour renforcer leur équipe au cours des réunions qui viennent d'avoir lieu.

Ils paraissent avoir fait tout ce qu'ils voulaient faire en obtenant les services du lanceur Oral Hildebrand autrefois du St-Louis.

DANS LE CIRCUIT SENIOR

Dans la ligue Nationale il semble que ce sont les Bees de Boston qui ont fait la meilleure transaction lorsqu'ils ont obtenu Buddy Hassett des Dodgers de Brooklyn. Hassett est un frappeur de .300. Cette addition précieuse avec l'excellente défense qu'ils ont et le beau travail de leurs lanceurs peut faire de l'équipe de Casey Stengel une puissante agglomération dans la ligue Nationale.

En échange ils ont laissé partir Gene Moore un voltigeur qui ne leur rendit que de légers services au cours de la dernière saison et Ira Hutchinson, un lanceur dont ils n'avaient pas besoin. Le Brooklyn a fait quelque progrès par le fait qu'il n'avait pas besoin d'Hassett aussi longtemps que Dolph Camill pourra rester à son poste.

Une chose assez remarquable à contater c'est que les Reds de Cincinnati n'ont fait aucun effort pour améliorer leur équipe.

Les gérants de clubs ne croient pas que les Cubs et les Giants aient profité beaucoup dans leurs récentes transactions qui ont fait changer six joueurs de costumes.

Les gérants de l'Américaine disent aussi que les efforts que Zeke Bonura fera pour jouer au 1er but seront de nature à rendre Bill Terry complètement fou. Zeke n'a qu'une faiblesse, disent-ils. Il n'est pas bien habile à attraper les balles roulantes mais il peut frapper la balle et cela compte pour beaucoup.

Les Giants ont envoyé trois joueurs à leur ferme de Jersey-City. Ils sont Babe Young, premier but et bon frappeur qui vient du club Richmond; Glenn Stewart, 3e but du club Fort Smith et le lanceur Tom Ferrick.

JUG McSPADEN RESTE EN TÊTE

IL FAIT 36 TROUS EN 135 COUPS A MIAMI. — HENRI PICARD TROISIEME DANS L'OMNIUM DE GOLF.

MIAMI, Floride, 17. — Harold "Jug" McSpaden, de Winchester, Mass., restait en tête du tournoi omnium de golf de Miami, avec bourses de $10.000 hier soir, à la fin de la deuxième ronde, ayant fait les premiers 36 trous en 135 coups. Quatre-vingt huit professionnels participeront aux derniers 36 trous aujourd'hui et demain tête des amateurs avec 149.

Chez les pros, Jimmy Thomson, de Shawnee, Penn., est deuxième avec 139; Henri Picard, Hershey et Mike Turnesa, N.Y., troisièmes avec 140; Johnny Revolta, Chicago, 141; Jimmy Hines, N.Y., Craig Wood, N.Y., et Johnny Bulia, Chicago, 141 également; Ralph Guldahl, champion omnium des E.-U., Claude Harmon, Jack Patroni et Maurice O'Conor, 142; Sam Snead, champion omnium du Canada, Dutch Harrison, Bobby Cruickshank et Frank Kringle, 143.

DELANEY VS HARVEY?

LONDRES. — Hugh McAlevy, sportsman de Belfast, a offert mille livres sterling ($4.667) pour qu'Al Delaney, boxeur d'Oshawa, Ont., rencontre Len Harvey dans un combat de championnat. Harvey a enlevé à Ed Phillips son titre de champion poids lourd de l'Empire Britannique, la semaine dernière.

NOVA INFLIGE UNE RACLEE A FARR

NEW-YORK, le 17 — (P. A.)—Lou Nova, courageux jeune Californien, s'est avancé au premier rang des aspirants du championnat mondial des poids-lourds, en remportant hier soir une sensationnelle décision de 15 rondes sur le Gallois Tommy Farr.

Lou s'est battu avec sang-froid, remportant les dix premières rondes, résistant habilement à l'offensive effrénée de Farr à la onzième et à la douzième. A la quatorzième, Nova secoua sa fatigue et vint près de coucher Farr pour de bon. La cloche sauva Tommy, qui était couché sur les câbles, et au-dessus duquel l'arbitre venait de compter deux secondes.

Pour Farr, cette défaite a été la plus amère. Il avait perdu, par décision ses trois combats précédents en Amérique, contre Louis, Braddock et Baer.

DEUX PARTIES DU VOLANT jr. EN 24 HEURES

LA BANDE DES JEUNES PANTHERES NOIRES RENCONTRE GLADSTONE ICI AUJOURD'HUI ET ENVAHIT BUCKINGHAM DEMAIN.

Les Jeunes Volants de Hull et l'équipe junior du LaSalle ont la chance de prendre la tête, en fin de semaine, dans la série pour le trophée Sutton. Perth, équipe pilotée par Gene Chouinard, est à égalité avec ces deux clans avec quatre points chacun mais, faute de glace, ne jouera pas aujourd'hui.

Les Jeunes Panthères Noires de Phil. Cholette jouent cet après-midi contre le Gladstone piloté par Bob Guertin de la Pointe-Gatineau. Dans la première joute de la séance junior, à l'Auditorium, les gars du LaSalle, sous l'égide de Georges Boivin, jouent à 2 h. contre les Canadiens français de Buckingham.

Demain après-midi, à 2 h. 30 au nouvel auditorium de Buckingham, le Volant Junior rencontre l'équipe de l'endroit. Les Panthères partiront de la "jungle", angle Victoria et Maisonneuve à 1 h. 30 pour leur première invasion à Buckingham.

Perth, grâce à ses Ailes Bleues, partage la première position avec deux victoires en autant de parties. Les jeunes Cavaliers ont gagné deux parties et ont perdu les deux autres. Le Hull-Volant Junior a joué trois fois, perdant une seule partie. Gladstone a perdu une fois et a égalisé la deuxième partie. En trois sorties, Buckingham, a perdu deux fois et a égalisé avec Gladdies. Deux victoires placeraient les Patriotes en tête de la ligue à condition que Hull perde contre Gladstone.

Dans les circonstances, on comprend que joueurs et instructeurs du LaSalle, du Volant et de Buckingham entreprennent la fin de semaine avec le plus vif entrain. Quant au Gladstone, sous l'habile direction d'un "vieux renard" du calibre de Bob Guertin, il est le "dark horse" de la série.

UN SYSTEME PLUS UNIFORME

NEW-HAVEN.—Maurice Podoloff, président de la Ligue Internationale-Américaine de hockey, a annoncé qu'une assemblée des propriétaires et des gérants de clubs sera tenue à New-York mardi prochain.

On y étudiera la demande faite par la N. H. L. à l'effet que le système d'arbitrage dans les deux circuits soit uniforme.

Dans les deux ligues aujourd'hui on se sert d'un arbitre et d'un juge des lignes bleues mais les pouvoirs de l'arbitre dans la Ligue Internationale-Américaine sont plus étendus que ceux de l'arbitre de la N. H. L.

Deux joutes industrielles au Minto-Rink

La ligue Industrielle de hockey présente ce soir à 8 h., à la patinoire Minto es équipes de l'Ottawa Paint Works et de la laiterie Producers. Dans l'autre partie, on verra les puissants hockeyeus de la Cie E.-B. Eddy contre la Dominion Auction, qui mène la ronde actuellement. Pete Howe et Bert Stanley seront les arbitres.

LES COQS DU VARSITY ONT GAGNÉ HIER

Voici le résultat de la partie de ballon de vendredi entre les poids-coqs de l'Université et du Tech.:

U. d'Ottawa—Rochon 2, Robichaud 12, Benoit 2, Hogan 6, Therrien 2, Bertrand 2, Spain, Valois, Martin, Roberts, Rivard, Parent Brunet.

Tech. — Marks 2, Dunca. 2, Thompson, Frank 8, Herndan 2, Thomas 1, Moskaluk, Frood, Lough.

Final — Université, 26; Ecole Technique, 12.

Au pays des milliers de lacs . . . en 1940

Le premier d'une série d'articles sur la Finlande par un éminent écrivain de là-bas.

Par N.-J.-J. LEPPO

(Communiqué du service de presse "Finlandia")

La modestie des Finlandais serait peut-être proverbiale, si elle était mieux connue. Mais si digne d'estime qu'elle puisse être, elle a valu à certaines légendes tenaces, dues à l'imagination trop fertile de certains voyageurs, de subsister, de par le monde, sur le compte de la Finlande, faute d'être mises au point. Tantôt, ce sont les brumes du nord que Madame de Staël, traversant la Finande en chaise de poste, avait cru entrevoir, tantôt ce sont des ours blancs qui se promènent dans nos rues. Depuis Tacite et Pline, ils sont légion ceux qui ont tenu à donner leur avis éclairé sur le pays des mille lacs sans le connaître.

Cette modestie est d'ailleurs en voie de disparaître depuis que le Finlandais, citoyen libre d'un pays indépendant, prend conscience de sa valeur. Autrefois, elle se manifesta souvent de charmante façon: ainsi, au siècle dernier, quand, devenue capitale de ce qui était alors un grand-duché Helsinki fut rebâtie par celui qui fut notre Haussman, on donna aux artères principales le nom d'hommes influents dans la Cité. Mais — crainte d'outrecuidance, désir de ne pas paraitre? — cet hommage fut d'une discrétion remarquable; ce fut de leurs prénoms qu'on appela les rues. Nous avons la rue Louis pour honorer la mémoire du grand architecte Engel, la rue Albert, pour le politique Ehrenstrom.

Si nous agissons aujourd'hui, en publiant ce bulletin, à l'encontre de ce que la modestie nous commande, c'est pour donner à l'étranger une idée plus exacte de ce qu'est notre pays, de ce qui s'y fait, de ce qu'on y pense. Les Jeux Olympiques ont fait de la Finlande un point de mire de l'attention, un peu partout — des monceaux de coupures l'attestent — et nous aimerions contribuer à satisfaire, à cette occasion, la curiosité de l'étranger à notre égard.

C'est pourquoi nous avons jugé utile d ejoindre, au Bulletin Olympique, le bulletin dont voici le premier numéro, qui se propose de faire connaitre le cadre dans lequel les XIIes Jeux Olympiques se dérouleront.

LE PAYS DES MILLIEFS DE LACS

Par l'étendue de son territoire, la Finlande est le septième pays de l'Europe par ordre de grandeur. L'URSS, l'Allemagne, la France, l'Espagne, la Suède et la Pologne sont plus grandes qu'elle. La superficie de la Finlande est de 383.000 km² sans compter le lac Ladoga. L'eau en recouvre 34.300 km².

La Finlande est formée, presque entièrement, de terres d'un niveau inférieur à 200 m. Il n'y a que quelques monts, en Laponie, dont l'altitude soit supérieure à 500 mètres. Le sommet le plus élevé, le Haltiatunturi, est à 1320 mètres au-dessus du niveau de la mer. D'inférer de là que la Finlande est un pays de plaines serait cependant faux. Partout, à de très rares exceptions près, vous voyez en Finlande un ondoiement perpétuel de collines et de rochers. Partout, l'horizon est proche, le plus souvent sous la forme de la ligne sombre des forêts.

Collines en hauteur, lacs en profondeur. D'après le dernier dénombrement, il y a en Finlande 70.000 lacs d'une longueur supérieure à 200 mètres. Et si l'on y ajoute les innombrables étangs, ce chiffre est triplé, quadruplé. Les lacs, à leur tour, sont constellés d'iles et d'îlots, coupés de caps, déchiquetés de récifs. On pourrait dire par exemple qu'il y a en Finlande un lac dans une ile qui se trouve dans un lac situé dans une ile plus grande qui, à son tour, est dans le plus grand lac de la Finlande, le Saïman.

A en croire un conte populaire, Dieu aurait, le troisième jour de la création, quand il partagea les terres des eaux, oublié un coin de la planète. Ce coin, c'est la Finlande où les lacs et les îles, la terre et l'eau sont incroyablement enchevêtrés les uns aux autres.

Programme complet des courses de ski en 1939

Le programme définitif des concours de ski qui se tiendront en 1939 sous les auspices de la Canadian Amateur Ski Association dans la zone laurentienne vien d'être mis au point. Du premier janvier au 19 mars, se tiendront dans les Laurentides 22 épreuves en divers endroits, de Montréal au Mont Tremblant. De plus, six grands meetings se disputeront dans la province de Québec et dans l'Ontario pour des championnats de la C.A.S.A.

Comme c'est la coutume, un slalom et une course de descente auront lieu le Jour de l'An, à S.-Sauveur, sous les auspices du Ski-club S.-Sauveur, qui inaugure ainsi la saison des championnats.

La dernière course est encore le Kandahar, descente seulement, au Mont Tremblant, addition à la grande classique du ski dans l'est du Canada.

Vu la formidable expansion qu'a prise le ski depuis l'an dernier, de nouvelles épreuves ont été ajoutées à la liste des années passées. Le club S.-Gabriel de Brandon invite ainsi les coureurs sur ses pistes les 6, 7 et 8 janvier prochains, pour prendre part à un meeting complet, comportant descente, slalom, sauts et course de fond.

Les Cantons de l'Est font aussi appel cette année aux skieurs et le 29 janvier a été réservé à des épreuves qui se disputeront à Sutton, sous les auspices du ski-club local.

Le club Ski-Wa, de Waterloo, invite aussi les skieurs à une course de fond et à une course de descente. Deux championnats importants se tiendront dans les Laurentides : le championnat provincial féminin sur Baldy, sous les auspices du Ski-club Penguin et l'intercollégial, à Sainte-Marguerite.

Le championnat féminin du Dominion se disputera aussi dans la province de Québec, soit au Seigniory Club, tandis que le championnat de la province de Québec aura lieu sous les auspices de la C.A.S.A., au lac Beauport, comme l'an dernier.

Voici en détail, le programme complet de la saison 1939:

ZONE LAURENTIENNE

Janv. 1er et 2—Slalom et descente, à S.-Sauveur. Classes A, B, C, L, Jr. et F.I.S.—Ski-club S.-Sauveur.

Janv. 6, 7, 8—Descente, slalom, sauts et course de fond. Classe A, B et C.—Club S.-Gabriel Inc.

Janv. 7—Championnats de sauts de la ville de Montréal—Classes A et B. — Cote-des-Neiges Ski Jump Association.

Janv. 14.—Mount Royal Cross-Country—Mount-Royal, Classes A, B et C. — Park Toboggan Ski Club.

Janv. 15.—Championats de clubs.

Janv. 15.—Descente. Femmes. Sainte-Marguerite du lac Masson — Esterel Ski Clu.

Janv. 22.—Sauts au tremplin Alpine. Classes A et B. Slalom géant sur le mont Baldy, classe A et F.I.S. — Ski-club Ste- Marguerite.

Janv. 22.—Descente et course de fond. Classes B et C, Morin Heighs. — Alouette Ski-club.

Janv. 28.—Saut. Championnat de la zone laurentienne, à Côte-des-Neiges Côte-des-Neiges Ski Jump Association.

Janv. 29.—Course de fond. Championnat de la zone laurentienne. Classes A, B et C.,S.-Sauveur. — McGill Ski Club.

Janv. 29—Slalom et descente — Classe C — Sutton Ski-club.

Fév. 5.—Descentes et slalom. — Championnats de la zone laurentienne, sur le mont Baldy. Classes A, B et F.I.S. — Ski-club Ste-Marguerite.

Fév. 5.—Descente et course de fond — Classes C, L. et Jrs., Waterloo. — Club Ski-Wa.

Fév. 12—Descente — Mont-Tremblant, Classes B, C, L et Jrs., S.-Jovite. — Ski-club S.-Jovite.

Fév. 12 — Course de fond, de Ste-Agathe à l'Esterel. Classes A, B et C. — Esterel Sporting Club.

Fév. 19. — Descente. Classes A, B, C, L et Jrs. Course de fond classes A, B et C — Ste-Agathe — Ski-club Ste-Agathe.

Fév. 26. — Descente et slalom. Classes A, B et C — C.-S.Sauveur — Kiking Ski-club.

Fév. 26. — Descente et slalom. Femmes. S.-Sauveur — McGill Women's Ski Club.

Mars 4, 5. — Descente et slalom Kandahar, Mont Tremblant. Classes A, B et F.I.S. — Red Birds Ski Club.

Mars 12. — Course de fond de 50 kilomètres, de Ste-Agathe à S.-Sauveur, classes A et B.

Mars 19. — Descente sur le Kandahar au Mont Tremblant — Classe A et F.I.S.

C.A.S.A. ET AUTRES

Jan. 29. — Championnat féminin de la province. Descente et slalom au mont Baldy. — Penguin Ski-club.

Fév. 10, 11 et 12. — Championnats de l'Ontario, Classes A et B. Peterboro, Ont.

Fév. 17, 18 et 19. — Championnat de la province de Québec. — Classe A et B. — Québec.

Fév. 18 et 19. — Championnat féminin du Dominion — Seigniory Club..

Fév. 23, 24 et 5. — Championnat intercollégial à Ste-Marguerite.

Fév. 24, 25 et 26. — Championnat du Dominion, Classes A et B, Fort William, Ont.

Hockey vendredi

SENIOR HIGH SCHOOL
St. Pats, 7; Commerce, 0.
U. d'Ottawa, 6; Glebe, 1.
Tech. 3; Lisgar, 2.

JUNIOR HIGH SCHOOL
Nepean, 4; U. d'Ottawa, 3.
Glebe, 4; Lisgar, 1.

DEFENSE NATIONALE
Corps, 2; Ordnance Corps, 2 (nul)
Headquarters, 8; Ar Station, 5

O.H.A. SENIOR "A"
Oshawa, 4; Port Colborne, 3 (surtemps)
Toronto, 5; Ste. Cathernes, 1

SERIE VAN HORNE SENIOR
Kingston, 5; Perth, 1.

MICHIGAN-ONTARIO
Landon, 5; Stratford, 4.
Windsor, 3; Pontiacs, 1.

CEINTURE DU NICKEL
Copper Cliff, 4; Frood, 1.

CEINTURE DE L'OR
Porcupine, 9; Hollinger, 4.

CE SOIR

Les équipes de hockey de Ste-Anne se feront valoir durant l'hiver

M. Georges Boivin est le président du conseil de hockey et Mgr Myrand, le président honoraire. — Equipes intermédiaire et junior.

Les directeurs de l'équipe de hockey intermédiaire de l'Association sportive Ste-Anne, se préparent activement pour la grande ouverture de la ligue Intermédiaire du district d'Ottawa. Ils ont mis sous contrat de brillants joueurs, et à vrai dire le Ste-Anne sera bien balancé et brillera d'un vif éclat dans le circuit de Rhéal Laurin.

De plus, l'équipe junior de l'Association ne chôme pas. Elle est à l'oeuvre et des joueurs de calibre sont prêts pour la saison. L'Association sportive Ste-Anne à cette occasion s'est donnée un conseil de premier ordre:

COMITE HONORAIRE

Président: Mgr J.-A. Myrand, P. D.

Vice-président: L'hon. Paul Leduc, C.R., Ministre des Mines; Frank Ahearn, M.P.; Albert Pinard, M.P.; Albert Groulx; Jean-Charles Daoust.

OFFICIERS ACTIFS

Président: Georges Boivin.

Vice-président: Paul Charbonneau.

Sec.-Trés. et publiciste: Paul-Eugène Morrissette.

Conseillers: "Rex" St-Georges, Paul Charette, André Carisse, M. Laporte, H. Morrissette.

Médecins: Dr A. Morrissette et G. Gagné, de Hull.

Gérants: Intermédiaire, Paul Charette; Junior, Henri Morrissette.

Entraineur: Intermédiaire, A. "Rex" St-Georges; Junior, Maurice Laporte.

POUR PROTEGER LES JOUEURS DE BASEBALL

NEW-YORK, le 17. — Il est question de casques de ferblanc pour les joueurs des grandes ligues de baseball pour les parties du soir. La lumière artificielle et les dangers de balle échappant au contrôle militent en faveur du mouvement. Après tout le baseball est une partie de l'après-midi, opinent les magnats des majeures en limitant à sept le nombre de parties nocturnes qu'un club peut jouer.

AUDITORIUM — Telephone 7-5300

LIGUE SENIOR DE QUEBEC

HOCKEY

SAMEDI, 17 DECEMBRE
RONDELLE EN JEU A 8 H. 30 P.M.

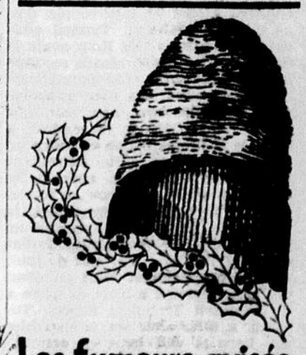
Sénateurs D'OTTAWA VS Concordias DE MONTREAL

5me JOUTE

CLASSEMENT

CLUBS:	J.	G.	P.	N.	P.P.	P.C.	Pts
Ottawa	8	6	1	1	42	19	13
Royal	10	3	2	5	34	25	11
Concordia	8	4	2	2	32	32	10
Verdun	8	3	3	2	27	30	8
Victoria	9	2	4	3	23	39	8
McGill	8	1	3	1	10	28	6
Québec	10	2	6	2	34	29	6

PRIX: Rouges, $1.00; bleus, 75c; verts, 50c; bout d'affluence, 25c. Le plan ouvre, vendredi, 16 déc. à 10 h. a.m. pour cette joute au contrôle de l'Auditorium.



Les fumeurs avisés disent:

Donnez des Cigares WHITE OWL



En enveloppe spéciales pour les Fêtes

Et le spectacle continue
par Charlie Daoust



EDDIE BARNABE RESTE EN LICE

Acclamé par des experts comme Ted Reeves, instructeur du Queen et chroniqueur sportif, et plusieurs confrères de la presse montréalaise et torontoienne comme l'un des plus intelligents et solides quarts du pays, après Ab Box de Balmy Beach, EDOUARD-ALBERT BARNABE, fils de notre ami Joseph Barnabé, sportman de Hull, nous fait savoir qu'il a l'intention de demeurer actif dans le sport majeur, contrairement aux rumeurs publiées ailleurs cette semaine. Eddie n'a que 26 ans et pourtant les fervents du rugby particulièrement ont si souvent lu son nom dans les pages sportives qu'ils prenaient comme toute naturelle sa retraite de l'arène des jeux violents.



BARNABE

Ce fut son orteil magique qui conduisit les juniors de l'Université d'Ottawa au premier championnat national du grenat et gris au rugby depuis "l'âge d'or" de nos collégiens. C'était à l'époque où le R. P. Joseph Hébert, l'éminent recteur de notre Université, faisait reprendre au Varsity un peu du prestige perdu par des années d'absence du football organisé. En 1931, Eddie établissait un nouveau record interscolastique de placement comme étoile de l'équipe senior, qui remportait à son tour le championnat canadien. L'automne suivant, il s'illustrait si bien à son Alma-Mater dans l'intercollegiale intermédiaire que les instructeurs de plusieurs universités du Canada et des Etats-Unis étaient à sa recherche.

D'un commerce agréable et d'une nature sérieuse quand il s'agissait d'études, le jeune Barnabé préféra le calme de Kingston au tumulte de Toronto et de Montréal. Il ne tarda pas à se créer une belle réputation sous les couleurs de l'Université Queen, "All-Star" intercollégial, le Hullois fut choisi capitaine du tricolore par ses camarades. Il fut également acclamé comme l'étudiant le plus populaire à cette grande maison anglaise d'enseignement supérieur. Sans ostentation, avec sa détermination et sa passion habituelle de la perfection, Barnabé prenait cette année le chemin de Montréal et devenait le quart accompli du National, dont les débuts sensationnels dans l'Union Ontarienne augurent bien pour les années à venir. Avec McGill en tête de l'Intercollégiale, le National dans la finale de l'O.R.F.U. et la propagande en faveur du rugby chez les écoliers canadiens-français, Eddie aura un bel avenir dans la métropole canadienne. D'ici quelques années, la vogue du rugby éclipsera celle de la lutte-acrobatie chez nos Canadiens français.

Dans les circonstances, il n'est pas étonnant que Barnabé demeure sous le harnais. Il mérite un repos, certes, mais un bon athlète s'ennuie loin de la tourmente. A Hull, Eddie s'est toujours mêlé de sports. A la balle molle d'abord puis au baseball avec le Hull-Volant, il a fraternisé avec ses copains de toutes les classes. Au hockey, il a brillé pour l'Université dans l'Intercollégiale et pour Queen dans la Ligue senior de la Cité d'Ottawa. Un détail qu'on ignore peut-être, c'est que ce Hullois "cent-pour-cent" a vu le jour à Eastview, pépinière de grands athlètes.

UN TROPHEE DE TOUTE BEAUTE

Grâce à la générosité habituelle de Wilfrid D'AMOUR, jeune mécène du sport et des arts à Ottawa, les quilleurs s'acharnent plus que jamais à perfectionner leur jeu. Il y a de quoi. Wilfrid ancien commandant des Cadets de l'Académie et sportif sincère, vient de doter l'Académie York d'un trophée de toute beauté, chef-d'oeuvre sorti de l'atelier d'Emile Lauzon. C'est en appréciation de l'heureuse initiative de M. Eugène Labelle et de ses compagnons en fondant les allées de quilles de la rue York que M. D'Amour, en bon voisin, a présenté ce cadeau princier aux ligues de quilles. Les vainqueurs de la compétition annuelle auront l'honneur d'y inscrire leurs noms. Le président de l'Institut Canadien français sera le syndic de ce trophée, qui représente deux quilleurs en effigie et une figure symbolique de la victoire.

Nous sommes allés voir M. D'Amour, hier soir, à l'hôtel Victoria, où rayonne toujours le souvenir bien-aimé de son père, le regretté Antoine D'Amour. Le trophée y est exposé en place d'honneur et fait l'admiration de tous. Ancien hockeyeur à l'Académie, Wilfrid joue aux quilles avec hardeur. Depuis une quinzaine d'années, il fait partie d'équipes, notamment dans la fameuse ligue Myrand. Maintenant que ses enfants grandissent, l'ami D'Amour fait du tennis, du golf, de la natation et de l'équitation. Directeur du club de hockey LaSalle, il s'intéresse aussi à l'élevage du renard argenté. "Le feu du Monument National fut un très rude coup pour nos sportifs, nous dit-il, mais grâce à Eugène Labelle, les amis ont maintenant un lieu de rendez-vous pour des récréations saines. On ne saurait trop encourager les institutions de ce genre dans la Basse-Ville. J'espère que mon petit cadeau encouragera les autres sportifs à faire de même".

EN CE MONDE ETRANGE

Fred "Chick" Galloway, forçat condamné à la détention perpétuelle pour meurtre, en apprenant qu'il avait mérité la médaille comme meilleur chroniqueur sportif dans les prisons des Etats-Unis, a déclaré à la prison de Folson, en Californie: "J'échangerais volontiers la médaille pour une position de reporter ambulant — avec la permission de rouler ma boule."

et au bridge: on mande de Toronto que Gordon Tyndall de l'University-College avait pris sept carreaux, ayant les 13 carreaux dans sa main mais que ce jeu parfait fut annulé par un adversaire rusé.

"Sept carreaux' avait dit Gordon, j'ai tous les atouts."

Son adversaire à l'est et son propre partenaire passèrent. Son adversaire à l'ouest, Bill Rolph, les étonna en prenant 7 en coeur. Il avait trois honneurs, une couple d'autres atouts et une couple d'as en d'autres couleurs. Tyndall doubal. Le "dummy" de Rolp avait le roi de coeurs. Rolph réussit ses sept levées. Il réunit 2.620 points!

et aux quilles: On nous rapporte de Charlottetown, hier soir, que FREED GAUDET de cet endroit a battu le record canadien officiel avec 1087 pour les cinq quilles en roulant 1.112 dans une joute amicale, ce qui ne lui donne pas droit au record officiel. Le petit Acadien enregistra trente (3) abats sur un maximum possible de 36. Ses cordes furent de 360, 377 et 357. Pas mal du tout.

les sports violents: John Gilmour, qui brilla comme athlète de piste à la Danforth Technical School, Toronto, a fait valoir ses jambes hier soir dans la ville-reine en donnant la chasse à Fred Kemp, 27 ans, accusé d'intrusion chez les Gilmour, et en le maîtrisant à plusieurs rues de chez lui. Johnny n'a que 18 ans.

EN ROULANT MA BOULE

Nos belles ont eu leurs grands moments d'émotion avec Tino Rossi, Jean Clément et Jean Sablon, au tour maintenant de nos joueurs de bolo d'acclamer Gaby Morlay qui s'est embarquée aujourd'hui même pour sa tournée au Canada... encore mercredi, le sexe fort soupirait en voyant la ravissante Gaby sur l'écran du RIDEAU. M'sieu "Caruso" Leblanc, maintenu dans ses fonctions de "juge" aux joutes de la Ligue de la Cité par la décision énergique de l'avocat Lorenzo Lafleur. "on est président ou on ne l'est pas"... les jeunes filles ont pris note de notre suggestion au sujet de la vieille mitaine rouge et déjà nous constatons, rues Rideau et Sparks, plusieurs élégantes portant des gants de laine rouge... à quand les "parkas"?... CE SOIR à 7 h. 30, les bons sportifs de la ligue de quilles LE CANADIEN banquetteront au Standish-Hall... ce sont les premières agapes annuelles des rouleurs du groupe de M'sieu Gene Marcil... bon appétit les amis... Edgar Beaulieu partagé entre deux émotions contraires: la joie et la tristesse... la joie de voir la popularité de la Lower-Ottawa à Buckingham... la tristesse de voir ses concitoyens de Gatineau défaits par les colosses de Rockland... les randonnées à la campagne de Paulot Champagne, l'infatigable gérant des ventes d'une maison de meubles... "l'Illustration" Poitras enchanté de sa nouvelle carrière... journalistique. Damien Cholette mettant ses sous de côté pour se rendre en Finlande en 1940 à l'occasion de la Douzième Olympiade... une couple de mariages à l'horizon chez les pousseurs de plume... ATTENTION: GUY DUBUC 349, rue Murray, vos croquis de Bob Isbister, Annis Stukus, Cooney Weiland, Art Chapman, Allan Murray ont fort impressionné Nelson Art Process" LEBLANC, édifice de la Banque Canadienne Nationale... il vous prie de passer le voir... à Pit GAUTHIER, hôtel Albion: envoyez-nous les noms sous la photo du National (samedi dernier), champion de crosse d'Ottawa. Roger Vincent, l'émérite skieur du club NORLAND, nous apprend que son sport de prédilection est le plus rapide qui soit: 52 pieds à la seconde, dans une descente en ski; 37 pour le patinage sur glace; 18 pour la rame et seulement six pieds à la natation... Lionel St-Martin a changé du noir au vert dans sa coiffure depuis qu'il sait qu'Anthony Eden est en Amérique... en arrivant au Royal-York à Toronto, plusieurs organisateurs politiques l'ont pris pour le colonel Drew... les cancans et commentaires sur le rapport Brittain à l'hôtel de ville... "le hockey n'est plus qu'une partie de shinny", nous écrit E.L.P.... Gordie Headley gagnant son pari avec Joe Duhamel... Roger DeGagné en visite chez le dentiste... Comme son ancien copain Lionel Ouellette, Toto Tessier du Frontenac pense tout fort et tout haut: "coupe de cheveu, coupe Allan'... M'sieu Trudel, fils, de la Cie d'Autobus de Cyrville, a maigri de cinquante livres depuis une couple d'années... Pouce D'Amour donnant la différence entre un cercle et un hôtel... Lorne Barnabé, frère d'Eddie et de Bert, est maintenant un arracheur de dents authentique... les députés libéraux d'Ontario répondront-ils aux coups de fouet de leur "whip" lundi prochain?... le même soir, au Victoria, banquet de la ligue Dalhousie.

EXPRESSION HISTORIQUE

"Je périrai ou ils périront".

EXPRESSION HISTERIQUE

"Nous voulons des mitrailleuses et la paix".

LE COCKTAIL SPORTIF

Tommy Farr avait parié $2.500 sur sa victoire, à chances égales, parce que des amis de Nova lui avaient "tiré la pipe"... Joe Louis, un spectateur au combat, profita de son voyage à N.-Y. pour signer l'accord pour son combat du 25 janvier contre John-Henry Lewis... Harold Burr, dans ses réminiscences sportives sur N.-Y., rappelle que le hockey amateur était prospère à Broklyn avant la fin du siècle écoulé... Normie Smith, gardien puni par les Red Wings, travaille dans une usine d'auto à Détroit... Earl Cook, lanceur recruté par Cincinnati, vient de Lemonville, Ontario, une municipalité à 25 milles au nord de Toronto... il joua jadis pour les Leafs dans l'Internationale... Eddie Froelich, entraineur de Chicago au hockey, cherche à masser les gars de Brooklyn... SYLVIO MANTHA, le pilote du Concordia qui nous visite ce soir, fait excellente figure comme juge des lignes dans la Nationale. Les Pirates de Pittsburgh cherchent à obtenir un receveur des Bees de Boston... Incapable d'obtenir Al Lopez, ils tentent d'avoir Ray Mueller... Incidemment le Pittsburgh avait offert $35.000 en argent comptant et cinq joueurs dont Johnny Dickshot et Woody Jensen, pour Freddie Hutchinson... Vous pouvez vous faire une idée de ce qu'a payé le Détroit... Le seul gérant absent à l'assemblée des ligues majeures est Ray Blades, des Cardinaux de Saint-Louis... Don Budge s'entraînera avec Sidney Wood en vue de ses futurs matches contre Ellsworth Vines... Henry Armstrong ne s'entend plus du tout avec Eddie Mead... à St-Louis. Ev Marshall défend son titre de "champion lutteur" tous les quinze jours et Crusher Casey alterne aux autres quinzaines... FELICITATIONS à Ty Cobb, qui a 52 ans aujourd'hui même... Steve Owen, instructeur des N.-Y. Géants, champions de rugby professionnel, prétend que les collegiens d'outre-frontière ont perdu l'art de la mise en échec (tackling)... Tommy Farr s'est fait ramoner par Louis Nova hier soir à N.-Y. en présence de son jeune frère Douglas et le Billy Churchill, fils de Job Churchill, son ancien entraineur... un long voyage pour assister à une défaite... Tony Galento veut rencontrer "Pitoune" Aubin à la barre ou dans le ring... la saison du turf s'ouvre lundi en Floride... LOU NOVA sera papa au cours de l'hiver... il a épousé la fille du professeur dont il fut le jardinier en gagnant son cours d'études.

Spécial de Dimanche

Un véritable bon

Dîner au Poulet

Du commencement à la fin

50c

Nous nous spécialisons dans les goûters du soir. Venez en déguster.



GRAVELLE SE DISTINGUE AU MINTO

IL AIDE CORPS A SOUTENIR LE BOMBARDEMENT DES MENEURS DE LA DEFENSE NATIONALE ET A EGALISER 2-2 AVEC ORDONNANCE—Q.G. ECRASENT STATION 8 A 5.

par Omer BOURGON

Le R.C.O.C. a annulé avec Corps au pointage de 2 à 2 dans le premier engagement de la soirée, au palais Minto. Ce fut sans doute un débat animé du commencement à la fin.

Stiles compte seul pour Corps le premier point de la partie mais R.C.O.C. ne tarde pas à égaliser. Barrett, sur une passe de Dorion galise le pointage. Vers la fin de la première période le cerbère Nichols, reçoit le disque en pleine figure.

Au début du deuxième verset les esprits deviennent farouches et voilà Ching McDonald et Baker se chamaillant au milieu de la glace. Tous deux sont envoyés au pénitencier. Muntean donne l'avantage au Corps 2 à 1 dans la deuxième période. Kirk réussit à égaliser. Derbyshire lent autour des buts de Gravelle manque un beau lancer. Gravelle dans l'Interscolastique l'an dernier a fait du travail méritoire dans la cage du Corps en sauvant la situation à maintes reproses.

Les Quartiers-généraux remportent haut la palme en écrasant Station 8 à 5 dans la deuxième partie à l'affiche. Powers ouvrit le bal après deux minutes de jeu dans la première strophe et secoua de nouveau les filets pour deux autres points en troisième période pour les gagnants.

O. Lalonde contribua 2 points pour les perdants.

Les alignements

R.C.O.C.: Buts, Nichols, défenses McDonald et Derbyshire et Kirk Gagnon; ailes Barrett et Kirk; subs., Williams, M. J. Swords, M. E. Swords, Brown, Donaldson, Dorion et Casselman.

Corps: Buts, Maurice Gravelle; défenses, Stiles et Baker; centre, Tressider; ailes, Carey et Turcotte subs., Muntean, Young, Strachan, Cran, Anderson et Schults.

Première période

1—Corps, Stiles ..... 12'24"
2—R.C.O.C., Barrett (Dorion) ..... 15'20"
Punition: Aucune.

Deuxième période

3—Corps, Muntean ..... 7'57"
4—R.C.O.C., Kirk ..... 10'33"
Punitions: Baker (m) et McDonald (5m).

Troisième période

Pas de point.
Punition: Stiles.
Arrêts par les gardien: Nichols 21; Gravelle 28.
Arbitres: Ken Draper et Harry Fleming.

DEUXIEME PARTIE

Les alignements

Station, R.C.A.F.: Buts, Colpitts; défenses, O. Lalonde et Cowley; centre Wiggett; ailes, Cadieux et Halivard; subs. Ault, Wingate, Gilmour, Isvine, Barclay et Laing.

H.Q.R.C.A.F.: Buts, Schroeder; défenses, Watt et J. Lalonde; centre, Powers; ailes, O. Kinsella et M. J. Mountean; subs., Griffin, MacDonnel, Fummerton, Drolet Brisson. Shearer et D. Bergin.

1ère période

1—H.Q.R.C.A.F. ..... 2'39"
2—Staion, Halward (Cowley et Wiggett) ..... 3'30"
3—Station, O. Lalonde ..... 6'11"
4—H.Q.R.C.A.F., D. Bergin .. 6'52"
5—H.Q.R.C.A.F. Drolet (Lalonde) ..... 18'50"
6—H.Q.R.C.A.F., Watt ..... 9'04"
7—Station, Cowley (Wiggett) ..... 11'34"
8—Station, O. Lalonde (Cowley et Schingh) .. 17'06"
9—H.Q.R.C.A.F., MacDonald (Muntean) ..... 17'32"
Pas de punition.

3ième période

10—H.Q.R.C.A.F., Powers (Lalonde) ..... 0'27"
11—H.Q.R.C.A.F., Lalonde (D. Bergin) ..... 3'27"
12—H.Q.R.C.A.F., Powers (D. Bergin) ..... 10'31"
13—Station, Ault (Wiggett) ..... 13'36"
Pas de punition.
Final: Station, R.C.A.F., 5; H.Q. R.C.A.F., 8.
Arbitres: Fleming et Draper.

Voici la cédule des parties à l'affiche pour le reste de l'année 1938.

Décembre

21—H.Q.R.C.A.F. vs Corps
Dépôt No. 1 R.C.A.F. vs Station R.C.A.F.
23—Déppôt No. 1, R.C.A.F. vs H.Q.R.C.A.F.
Station R.C.A.F. vs R.C.O.C.
28—Corps vs Station, R.C.A.F.
R.C.O.C. vs Dépôt no 1 R.C.A.F.
30—H.Q.R.C.A.F. vs Dépôt no 1. R.C.A.F.
Station, R.C.A.F. vs Corps.

En suivant la rondelle



EN MAUVAIS DRAP

VALLEYFIELD, P. Q., 17.— Les directeurs des Braves de Valleyfield dans la Provinciale (groupe senior de hockey) ont interdit Roland Deneault pour deux semaines. Un joueur d'avant, Deneault s'est rendu coupable d'insubordination selon eux.

* * *

BOURQUE ET CUDE

MONTREAL, 17.— Claude Bourque, le gardien de Verdun qui est devenu celui des Canadiens, ne sera pas supplanté par Wilf Cude. C'est ce que Cecil Hart a dit quand Cude est rentré au bercail comme cerbère de "pratique" seulement. Hart a été catégorique.



BUCKO McDONALD

DETROIT, 17.—Bucko McDonald, vétéran de la défense des Ailes Rouges de Détroit, a été "placé sur le banc" par le gérant Jack Adams et Jack Stewart de Pittsburgh (Int-Américaine) le remplacera ici dimanche soir contre Boston. Membre des Wings depuis trois ans, "Bucko a peut-être besoin de repos", dit Adams.

* * *

PERTH PERD ENCORE

KINGSTON, 17.— Dans une partie senior de la série George Van Horne, jouée hier soir, Perth a été vaincu 5-1 par la Garnison. Voici les alignements et le résumé:

PERTH— But, Williams; défense, Banville et B. White; centre, M. Rutherford; ailes, Healey et Elmsley; subs, R. White, Richardson, Goodfellow, Howie, Beattie.

KINGSTON—But, Lange; défense, Smith et Carey; centre, Younger-Lewis; ailes, Carr-Harris et Belwa; subs, Thurlby, Armishaw, Livie, Clark, Mosley.

Arbitre— W. Watts.

Sommaire:

1ère Période

Garrison, Thurlby 6.00
Garrison, Younger-Lewis (Belwa) 10.00
Perth Rutherford 13.00
Punitions— B. White Carr-Harris, Banville, Livie.

2ème Période

Garrison, Armishaw 2.30
Garrison, Carr-Harris (Smith) 3.30
Garrison, Mosley 11.00
Punitions: Carr-Harris (majeure), Richardson (majeure).

3ème Période

Pas de point.
Punition: Armishaw.

* * *

LIGUE MINIERE DE L'ABITIBI

VAL D'OR, 12.— La saison du hockey s'ouvrira officiellement demain, alors que le club Cournor rencontrera le Val d'Or en notre ville, tandis que Siscoe affrontera l'équipe de Lamaque, à Bourlamaque. La première partie aura lieu dans l'après-midi, au Sporting Club comme par les années passées, et la seconde partie le soir.

Voici le calendrier:

Dimanche 18 déc.—Cournor à Val d'Or (après-midi) Siscoe à Bourlamaque (soir).

Mardi 20 déc.—Perron à Cournor et Val d'Or à Siscoe.

Jeudi 22 déc.—Lamaque à Perron.

Mardi 27 déc.—Cournor à Lamaque; Siscoe à Perron.

Jeudi 29 déc.—Lamaque à Val d'Or; Perron à Cournor.

Mardi 3 janv.—Perron à Siscoe; Val d'Or à Cournor.

Jeudi 5 janv.—Siscoe à Cournor.

Dimanche 8 janv.—Lamaque à Siscoe (après-midi) Perron à Val d'Or (après-midi ou soirée).

Mardi 10 janv.—Val d'Or à Lamaque.

Jeudi 12 janv.—Val d'Or à Perron; Cournor à Siscoe.

Dimanche 15 janv.— Siscoe à Val d'Or (après-midi) Lamaque à Cournor (après-midi).

Mardi 17 janv. —Perron à Lamaque.

Jeudi 19 janv.— Cournor à Perron.

Dimanche 22 janv.—Perron à Lamaque (après-midi); Cournor à Siscoe (après-midi).

Jeudi 26 janv.— Cournor à Perron.

Dimanche 29 janv.—Val d'Or à Siscoe (après-midi); Lamaque à Cournor (après-midi).

Mardi 31 janv.—Siscoe à Cournor (après-midi); Val d'Or à Lamaque (après-midi).

Jeudi 2 fév.—Siscoe à Lamaque; Val d'Or à Cournor.

Dimanche 5 fév.—Lamaque à Siscoe; Perron à Val d'Or (soir).

Mardi 7 fév.—Cournor à Val d'Or (après-midi).

Jeudi 9 fév.—Perron à Siscoe; Cournor à Lamaque.

Dimanche 12 fév.—Siscoe à Val d'Or; (après-midi); Lamaque à Perron (après-midi).

Mardi 14 fév.—Val d'Or à Perron.

DETAILS

2ème et 3ème équipes — Jeudi 16 fév.; Dimanche 19 fév. (Supériorité du pointage).

FINALES

Mardi 21 fév.—Jeudi 23 fév.—Dimanche 26 fév. (Supériorité des parties).

* * *

CANCANS ET POTINS

L.-G. Shillinglaw de Fitzroy-Harbor a été choisi président de la ligue junior de hockey de l'ouest de Carleton et A.-G. Appleby, secrétaire-trésorier... LE PRESIDENT JAMES DOUGLAS de l'Ontario Hockey Association, de Brantford, est à Timmins aujourd'hui à l'assemblée des directeurs de la N. O. H. A. avec Alvin Schiegel, exprésident, et W.-A. Hewitt, secrétaire... ON INAUGURE CE SOIR la nouvelle arène de Schumacher

LE MEMORIAL BAKER FINIT LES COURSES

CORONATION BOY A M. POULIN ET R. K. GRATTAN A M. TURCOTTE SONT LES MEILLEURS HIER A LANSDOWNE.

Le deuxième meet d'hiver du Lansdowne Driving Club se termine cet après-midi sur la piste de l'Exposition. A cette séance finale, on honorera la mémoire du regretté Ed. Baker, rédacteur sportif du Citizen et grand amateur de chevaux. La sensation de vendredi fut Coronation Boy à M. O. Poulin que M. Taillefer pilota à une victoire remarquable de 2'17". Le petit hongre noir dut se surpasser pour vaincre R.-K. Grattan à M. Turcotte, de Mattawa, et Tillie the Toiler, jument-maron à J.-W. Ault.

RESULTATS D'HIER

Classe 2'24"

Coronation Boy, h.m., par Peter Sullivan, propriété de O. Poulin (Taillefer) 1 1 1
R. K. Grattan, propriété de F. Turcotte, Mattawa (Tilden) 2 2 4 3
Tillie The Toiler, p.m., par Sir Marque, propriété de J. W. Ault (Connors) .. 3 3 2 1
Effective, c.n., par Guy Day, propriété des écuries Williamsburg (P. Caldwell) 6 5 3 2
Joe Grattan, h.m., par Grattan Bars, propriété de A. W. Blade (Craig) 4 6 6 5
Gentry Grattan, h.m., par Gentry ... propriété de J. W. Shaver (H. Caldwell) 5 4 5 4
Temps — 2'19", 2'17", 2'18", 2'20".

CET APRES-MIDI

E. Baker Memorial Stake

Lee Henley, h.m., par Lee Harvester, propriété de F. Turcotte (Tilden).

Logan McKillop, h.m., par Peter McKillop, propriété de R. R. Foster & Sons (R. Foster).

Lilly Part, propriété des écuries Williamsburg (P. Caldwell).

Admiral Peter, c.n., par Admiral Grattan, propriété de J. W. Shaver (H. Caldwell).

Mollie Hal, j.m., par Frisco Hall, propriété de H. Caldwell.

Peter Axworthy, h.m., par The Flux, propriété de G. A. Taylor (Craig).

Course classée

Effective, c.n., par Guy Day, propriété des écuries Williamsburg (P. Caluwell).

Charity Ann, propriété des écuries Williamsburg (R. Caldwell).

R. K. Grattan, h.m., par Grattan Direct, propriété de F. Turcotte (Tilden).

Dusky Grattan, h.m., par Orcus Grattan, propriété de Rochon.

Harvister, propriété de A. Viau (Taillefer).

Tillie The Toiler, j.m., par Sir Marque, propriété de J. W. Ault (Connors).

Gentry Grattan, h.m., par Peter G., propriété de J. W. Shaver (H. Caldwell).

R. K. Grattan, h.m., par Grattan Direct, propriété de F. Turcotte (Tilden).

"Dans le Panier"

par H. LACASSE

La joute la plus mouvementée de la semaine fut celle de Glebe Grads contre Commerce Grads. Ces derniers menaient par le pointage de 18-7 après la première demie, mais Glebe Grads surmontèrent le courant et remportèrent la victoire 33-25. Vib Nixon et Sammy McLean comptèrent chacun 10 points pour les victorieux, tandis que Bob Bayne fut le gros atout des perdants avec 10 points lui aussi.

* * *

Lance Anderson du Varsity compta 10 points contre les Aviateurs, ce qui lui donne un total de 36; il mène présentement les compteurs de la ligue Intermédiaire.

* * *

Les Midgets, Juniors et Seniors universitaires de la ligue interscolastique perdirent leur première partie par une faible marge. Cependant leurs confrères Jean Dufour, Victor Côté, et les trois frères Lacasse, Hubert, Maurice et Yvon représenteront les couleurs grenat et gris dans une partie amicale contre le Collège de l'Assomption de Windsor durant les vacances de Noël. Bantams décrochèrent une splendide victoire de 26 à 15 contre l'Ecole Technique. Tous ces bambins jouèrent avec éclat.

* * *

Un autre club professionnel envahira la Capitale lundi soir. Les "Comman eurs" de Philadelphie, une troupe de "nègres", joueront contre les Morrisburg Sailors au gymnase du Y.M.C.A. On dit que ces athlètes chocolats de l'O cle Sam sont presqu'aussi bouffons que la Maison de David.

* * *

La ligue Senio et Intermédiaire reprendront le 7 janvier, sauf pour une autre partie qui aura lieu le 20 décembre. St. Pats rencontrera alors le Varsity au Collège St-Patrice.

* * *

Le Varsity et Glebe Grads demeurent encore invincibles. Tous deux ont chacun 4 victoires consécutives à leur crédit.

L'UNIVERSITÉ SENIOR GAGNE; JUNIOR PERD

TROIS PARTIES DANS L'INTERSCOLASTIQUE SENIOR. NEPEAN MENE DANS LA JUNIOR.

Marquée par une bataille entre "Curly" Harper du Glebe et Brosseau de l'Université, précipitant une bagarre, la partie entre ces deux équipes seniors se terminait hier par un beau triomphe 6-1 pour le grenat-et-gris. Noël Bélec enfila trois points. Sarra-Bournet, H. Joyal et Sullivan firent les autres. Saint-Patrice blanchit Commerce 7-0 et Tech l'emporta 3-2 sur Lisgar. Irlandais et Commerce sont à égalité en tête de la senior. Nepean s'est consolidé pour mener la junior.

Voici les résultats de cinq joutes scolastique de vendredi:—

Glebe — But, Barrett; défenses, McDougal et Kenney; centre, Fripp; ailes, Robinson et Malette; subs., Sloan, Harper, Greene, Dooley, Chain, Beattie, Carson, Munro.

U. d'Ottawa — But, Petley; défenses, Brosseau et W. Belec; centre, N. Bélec; ailes, Joyal et Savoy; subs., Barra-Bournet, Raymond, Sullivan, Legault, Migneault, Vien, Beaudoin.

Arbitres — Happy Shouldice et Arnie Peterkin.

Première Période

U. d'Ottawa, N. Bélec ..... 10'52"
Punitions: Harper (majeure), Brosseau, (mineure, majeure et 10 minutes pour mauvaise conduite).

Deuxième Période

U. d'Ottawa, N. Bélec, Joyal 6'14"
U. d'Ottawa, N. Bélec, Joyal-Savory ..... 6'50"
Glebe, Harper ..... 12'30"
Punition: Kenny.

Troisième Période

U. d'Ottawa, Sarra-Bournet, N. Bélec ..... 2'50"
U. d'Ottawa, N. Bélec ..... 3'29"
U. d'Ottawa, Sullivan ..... 5'25"
Punitions: Beaudoin, N. Bélec.

2e JOUTE SENIOR

St-Pat's — But, Barron; défenses, Hazel, McTeer; centre, Clarey; ailes, Dennison, Fuger; subs., Quilty, Kovalchuk, Taylor, O'Neil, Langan, Ebbs, Dunster, York.

Commerce — But, Genge; défenses, Betournay, B. Legault; centre, Cross; ailes, J. Legault, Young; subs., Lipkin, Butler, Beaudrey, Fee, Hunt, Goodman, Collins, Carrière.

Première Période

St-Pat's, Ebbs, O'Neil ..... 10'30"
Punition: Legault, Dunster.

Deuxième Période

St-Pat's, Quilty ..... 10'10"
St-Pat's, Quilty, Taylor .... 11'30"
St-Pat's, Hazel, Ebbs ..... 14'40"
Punitions: Clarey, McTeer.

Troisième Période

St-Pat's, O'Neil, Dunster .. 8'55"
St-Pat's, Quilty, Kovalchuk 13'20"
St-Pats, Clarey, Fuger .... 14'50"

3e JOUTE SENIOR

Tech — But, Bates; défenses, O'Leary, Beauchamp; centre, Johnson, ailes, Bergeron, Kuntz; subs., Gowdie, Moffatt, Riopelle, Potvin, Bourassa, Licari, Lillico, Blade, Lortie.

Lisgar — Bu, Robinson; défenses, Packman, Blae; centre, Curphey; ailes, Ellis, Groulx; subs., Walsh, Lalonde, Beaudrey, Highley, Burke, McDowell, Duhamel.

Arbitres — Happy Shouldice et Arnie Peterkin.

Première Période

Tech, Blade, Bourassa ..... 7'25"
Tech, Kuntz, Johnson et Beauchamp ..... 11'10"
Lisgar, D. Packman ..... 13'25"
Punitions — Blae (2).
Tech, Licari ..... 14'20"
Punitions — O'Leary, Johnson et Blae.

Troisième Période

Lisgar, Ellis, D. Packman .. 55"
Punitions: O'Leary, Blae et Beauchamp.

1re JOUTE JUNIOR

Glebe — But, Bowie; défense, Scobie et Grant; centre, Pyefinch; ailes, Thoms et Armstrong; subs., Graham, Ross, Morgan, Higginson, Wynkie et Juness.

Lisgar — But, Richardson; défenses, Wilkie et Taylor; centre, Robillard; wings, Lafortune et Childerhose; subs., Wilks, Thibeault, Benoit, Brown, McGee et Johnson.

Arbitre: R. Little.

Première Période

Glebe, Pyefinch ..... 7'00"
Lisgar, Robillard, Benoit .. 11'11"
Punitions: Wilks et Finnie.

Deuxième Période

Glebe, Pyefinch, Ross ..... 7'00"
Glebe, Scobie ..... 7'25"
Punitions: Lafortune et Pyefinch.

Troisième Période

Glebe, Armstrong ..... 5'54"
Punition: Lafortune.

2e JOUTE JUNIOR

Nepean — But, McRae; défenses, Jones et Métiviers; centre, Grant; ailes, McCaffrey et Sweet; subs., Moule, Fraser, Richardson, Jamieson, Akeson, Dempsey et Young.

U. d'Ottawa — But, Plourde; défenses, Williamson et Latimer; centre, Guindon; ailes, Gosselin et Donegan; subs., McBain, Valois, Joyal, Pepin, Guénette, Ryan, Potvin, Barrette et Alexander.

Première Période

U. d'Ottawa, Gosselin ..... 2'09"
Nepean, Moule, Richardson 4'44"
U. d'Ottawa, Pépin ..... 8'12"
Pas de punition.

Deuxième Période

U. d'Ottawa, Latimer ..... 4'12"
Nepean, Fraser, Moule .... 6'15"
Nepean Fraser, Richardson, Moule ..... 10'20"
Nepean, Fraser, Richardson, Moule ..... 10'46"
Pas de punition.

Troisième Période

Pas de point.
Punition: Latimer.

TROIS DECISIONS DE BASEBALL

NEW-YORK.—Les ligues majeures ont terminé leur convention et voici les décisions les plus importantes qui furent prises durant les trois jours qu'elle a duré;

1—Une balle identique pour les deux ligues, avec la couture de la balle de la ligue Nationale de 1928 et la couverture de la ligue Américaine.

2—Le baseball du soir a été introduit dans la ligue Américaine et celle-ci a donné la permission au Cleveland et au Philadelphie de jouer sept parties sous la lumière artificielle en 1939. Cincinnati, Brooklyn et probablement Philadelphie feront la même chose dans la ligue Nationale.

3—Les ligues majeures ont accepté d'augmenter la limite des joueurs des clubs de 23 à 25.

Des jardinages SPORTIFS
par Roméo Desjardins



QUI TOLLIS PECCATA . . . MUNDEY

Le généralissime des hordes du Concordia, Sylvio Mantha, dont les joueurs sont les ambassadeurs officieux de Camillion Houde, pénètre fièrement ce soir dans l'enceinte de l'Auditorium, où son équipe rencontrera nos puissants Sénateurs, dans le dernier programme de 1938 de la ligue sénior du Québec. Une victoire du Manthaclan hisserait les Montréalais à une demi-partie de la cime du groupe.

L'équipe qui nous visite ce soir est composé d'un amalgame heureux de vétérans et de jeunes. Ils sont en grande forme. Mercredi dernier, ils écrasaient le McGill 6 à 1. Il est intéressant aussi de mentionner que dix des quatorze Concordiables sont des Canadiens français.



S. MANTHA

Le père "Vio" Mantha a accompli des prodiges avec ses Municipaux. Se servant de tout ce qu'il appris durant son séjour de 14 ans dans la N.H.L., comme défense numéro un du Bleu-Blanc-Rouge, Sylvio a façonné un beau petit mécanisme rapide, se spécialisant dans le jeu vertigineux et l'enregistrement de nombreux points.

On remarque sur l'aginement de beaux noms canadiens-français comme Archambault, Belhumeur, Desroches, Carignan, (le fils du ministre de la voirie à Québec), Larochelle, (frère de Wilder), Francoeur, Armand, Gaudette, Cormier et Laframboise. Les équipiers de langue anglaise sont Cain, Mundey, Carroll et Tracey.

C'est autour d'Ernie Mundey, énergique petit centre de 135 livres que j'ai bâti ma fable d'aujourd'hui. L'an dernier, ce bouillant fils d'Irlande passait presque tout son temps sur le banc des punitions. C'est vrai que de ce poste stratégique il vociférait des exhortations à ses coéquipiers désemparés, mais cet encouragement ne faisait pas grand'bien. Mundey travaillait alors sous une fausse impression. Il croyait qu'il pouvait, avec ses 135 livres, faire son Don Quichotte en fonçant tête baissée sur des "moulins à vent" de 200 livres. Il se ramassait sur la glace ou échouait au frigidaire.

Au début de la saison, Mantha entreprit une tâche difficile: celle de transformer le lion en agneau. Il me fait plaisir de rapporter qu'il a réussi. En effet, à date, Mundey n'a mérité que trois punitions mineures, a été d'une politesse exemplaire envers les arbitres. Cette métamorphose lui a été profitable, puisqu'il a obtenu un total de huit points.

Ceux qui ont vu jouer le féroce Mundey, l'an dernier, doivent se demander quel moyen de persuasion Mantha a bien pu employer. Peu importe les moyens qu'il a pris, les statistiques sont là pour crier son succès. Il se peut que Sylvio ait tassé Ernie dans un petit coin, lui disant: "Tu fais partie d'une famille célèbre dans le hockey montréalais. Ve

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici!

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél 6-0468.

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 3-0063.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél.: 6-0159.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité. Chirurgie. Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 a 8 h. p.m. 167, Boulevard St-Joseph. Tél.: 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 323, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons - Ultra - violets. Tél.: 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 6-0489.

Divers 100

TONDEUSE à chevaux, tondeuses émoussées, affûtées, ouvrage de serrurerie, soudage à acétylène. Bakers, 253, rue Bank. 100-23-1ms.

UNE VISITE au Magasin Coulombe, veut dire un achat, si vous en doutez, venez voir par vous-mêmes, vous serez surpris des valeurs que nous offrons à vendre. Magasin Coulombe, 107 du Pont. 100

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161, Echo Drive. 7-5500. J.N.O.

AVIS

Fournitures pour aqueduc

Des soumissions pour les articles suivants seront reçues par le président et les membres du Bureau des Commissaires, immeuble Transportation, Ottawa, jusqu'à midi, heure régulière de l'est, mardi 27 décembre 1938.

Sulphate basique d'aluminе, raccords de cuivre pour services d'aqueduc, tuyaux de fonte, bouches d'incendie, tuyaux de plomb, chaux, chlore liquide, plomb en gueuse, poteaux de service, tuyaux spéciaux en fonte, valves.

Les formules de soumissions et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'ingénieur de l'aqueduc d'Ottawa, chambre 202, immeuble Transportation, Ottawa, Ont.

W.E. MacDONALD,
Ingénieur de
l'Aqueduc d'Ottawa.

Le 14 décembre 1938.

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de J.Alberic Parent, avocat pratiquant dans la Cité de Hull, P.Q., décédé le 22 octobre 1938, sont requis d'adresser leurs réclamations aux exécuteurs ci-dessous nommés, le ou avant le 1er janvier 1939. Après cette date le partage sera fait des biens du défunt en ne tenant compte que des réclamations dont les exécuteurs auront alors reçu avis.

CAPITAL TRUST CORPORATION, Limitée.
10 rue Metcalfe,
Ottawa, Canada,
Exécuteur Testamentaire.

Ottawa, le 7 décembre 1938.

10-17-24

P. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Toits Réparés

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.

J. D. Sanderson Co.
575 rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 3-1536
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

GAGNON. — Madame Edgar Gagnon désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 57310-2-291

Décès 6

GORDON. — A sa résidence, 11 rue Montcalm, Hull, mercredi le 14 décembre 1938, Frederic-Nevil Gordon, époux bien-aimé de Dolly Lynch, à l'âge de 58 ans. La dépouille mortelle quittera la résidence mortuaire, cet après-midi, à 2 heures p.m., pour se rendre à l'église St-James, Hull, où le service sera chanté à 3 heures. Inhumation au cimetière St-James, Chemin d'Aylmer. 5159-6-291

LEGAULT. — Dans un hôpital local, vendredi le 16 décembre 1938, Théodule Legault, époux bien-aimé de Célina Larocque, à l'âge de 77 ans. La dépouille mortelle quittera la demeure mortuaire, 82 Ave. Guigues, lundi le 19 courant, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Les journaux de Montréal sont priés de reproduire. 5153-6-291

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél.: 6-0612, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél.: 6-0650

Fleuristes 12

BOUQUETS de noces, tributs floraux, etc. La Maison des Fleurs, 203 Sparks. E. PARADIS, Prop.

Perdu-trouvé 13

GROS épagneul noir, répondant au nom SKIIPPY, récompense. Tél. 8-0752 ou 7-1457. 5152-13-292

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks. Chambre 201.

CAISSE enregistreuse, chaise de barbier, balance. Immédiatement. Téléphonez: 2-0121. 14

Agents demandés 18

FAITES un bon salaire régulier, en vendant 200 Produits JITO connus partout dans territoires réservés—Thé, café, produits culinaires, médecines, articles toilette. Commencez maintenant, meilleur temps. 30 JOURS D'ESSAI - talogue, informations GRATIS. CIE JITO LTEE, 1031, Dorchester Est, Montréal. 18

HOMME DEMANDE pour territoire Rawleigh. Le travail sera permanent si vous êtes un travailleur. Pour renseignements écrivez Rawleigh Dépt. ML-314-103-L, Montréal, Canada. 18

FAITES PLUS D'ARGENT en vendant nos fibres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système, beaux échantillons signifient ventes plus faciles et plus de commission. Tout votre temps ou une partie. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 18-145-F

GROS profit à vendre Poli à Caoutchouc, "Mystic". Nettoyeur à mains, Désinfectants, poudre à laver, Essences, Cire à plancher liquide, Cartes de Noël, Ecrivez Scientific Mfg. Co. 6918 Querbes, Montréal. 18-5 sam.

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus, demandés partout pour devenir détectives. Salaires récompenses. Cours d'entrainement par correspondance. Prix modique. Informations gratuites. Ecrivez à Maurice Julien, boite 25, station T, Montréal. 18

Emplois demandés 19

FROMAGER, demande position, dans fromagerie pour 1939. Bonnes références. S'adresser, M. Doué Fredette, R.R. 1, Treadwell Ont. 56781-19-297

Hommes demandés 20

TRAVAIL A LA MAISON. Livre "Cash In" 65 pages, enseigne 68 plans pratiques, payants, 300 moyens légitimes détaillés complètement. Seulement 25c (pas de timbres) poste, douane payées par nous. GRUCAD, 136 West Fifteenth Street, New-York. 20-J.N.O.

EXTRA! Nouveauté 90 pièces! Exposition Universelle New-York. Seulement 25c, (monnaie ou mandat, pas de timbres) poste, douanes payées par nous! Prix confidentiels permettant profit 150% net et plus! GRUCAD, 136, West Fifteenth Street, New-York. 20

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE bilingue, 2ème classe, pour école séparée, No 2 Dunnet. Salaire, $800. S'adresser, Patrick Gour, sec., R. R. 1, St-Charles, Ont. 56995-21-291

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél 6-5237-W. 105-JNO

A vendre ou à échanger 27

DEUX CHEVAUX à vendre ou à échanger pour du foin. Grange, coin rues Booth et Oregon. 57142-27-291

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE, on vend des blinds (stores), blanc, vert, rouge et fawn, 0.49, 0.65, 0.85, $1,19; pôles de fantaisie pour fenêtre, ou porte d'arche, 0.98; rideaux, maquisette, tuscan de soie ou coton, 0.49 à 2.59, à la verge, 0.25 à 0.59; home spun (étoffe du pays), pour draperie, 0.39 à 0.75; carpettes de prélart, 18x27", 0.15, 18x36, 0.20; toile cirée (tapis de table), 1½ verge et 1¼ verge de largeur, 1ère qualité, nouveaux patrons 1939. Magasin Coulombe, 107 du Pont. 25

FOURNAISES à eau chaude, usagée; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; éviers. A. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25

CONSTRUCTEURS, attention! Bois apprêté et non apprêté, à un très bas prix. Informez-vous chez N Palmer & Son, 220, St-Rédempteur, Hull. 25-1ms

VIOLONCELLE. — Valeur de $100 pour $40, avec couverture solide. S'adresser casier 10, Le Droit, Ottawa.

MATELAS, $3.95; sommiers, $4.95. F. Slover's. 6-1534. 25

LATTES, $3,50; planche embouvetée, $25 le mille; bardeaux, $2,75. 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher & Frères. 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé. Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa. Tél.: 2-6036. 25-26-1ms.

VOYEZ nos parures de chambre, taffetas, satin ou chenille, $6.95 à $25. Cadeaux très appréciés, couvre-lits, satin rayon, 80x100, spécial à $3.69. Voyez notre choix de robes de dames et de jeunes filles, dans les plus nouvelles teintes, $2.95 à $7.95. Magasin Coulombe, 107 du Pont. 25

STUDIO, 3 morceaux, légèrement usagé, valant $69 pour $39; coffre en cède, $9. H.-R. Paquin, 93 du Pont. 25

100 POELES remis à neuf, poêles au charbon et au bois, au gaz ou à l'électricité. $5 et plus. Waughs, 274 rue Bank. 25-6-1 ms

$25 ACHETANT, ameublement salle à diner, chêne solide, chesterfield, 3 morceaux; $15 ameublement salon, 3 morceaux; $5, piano excellente condition, bonne tonalité, $45. Cecil Leach & Co., 712 Somerset-Ouest. 8-1463. 25

DES poêles "Bélanger". S'adresser, 146 Clarence. 5130-25-293

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus, 91, rue Wellington, Hull. 25

PIANOS automatiques, rouleaux compris. On ne dispose que d'un nombre limité: Raper, $139; Clinton, $149; Orme, $175; Martin Orme, $175. Conditions faciles. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

DODGE, de luxe, sedan, 1936. $450. 3-3458. 5145-25-291

CARTES pour notre 9e concours, 0.50 par semaine, nos concours sont populaires, soyez membres de nos clubs, profitez de leurs avantages. Magasin Coulombe, 107 du Pont. 25

PIANO AUTOMATIQUE, rouleaux compris, conditions faciles. Paiement pour hommes, manteau pour dames. 235 Laurier, Hull. 5154-25-292

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges. 6-0514. 38

APPARTEMENT chauffé, belle localité, prix modéré, rue Laurier, Hull, 2-5563. 5111-38-295

4 CHAMBRES et bain, $15 par mois. 2 autres chambres, en avant, rez-de-chaussée, $7.50 par mois. S'adresser, Mme Picard, 194 Botelier, 6-7194-W. 5156-38-291

APPARTEMENT de 5 chambres, prix raisonnable. 350 St-André. 5157-38-291

PETIT LOGIS. S'adresser, 291 Notre-Dame, Hull. 57311-38-291

Appartements à louer 39

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces. 61, Frontenac, Hull. Tél.: 2-5995. 1433-39

Chambre et pension 46

CHAMBRE et pension. S'adresser, 36 Delormier, Wrightville. Tél. 2-2079. 5144-46-290

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

HUPMOBILE, 1928, en très bon état, propriété privée. Tél. 7-0086. 5157-54-293

SPECIAUX DE NOEL — 1928 Sedan Buick, $75; 1930, Sedan Chevrolet, $120; 1927, Coupé Chevrolet, $100; 1929, Sedan DeSoto, $120; 1929, Coupé DeSoto, $100; 1929, Sedan Essex, $120; 1929, Coach Essex, $90; 1929, Coach Essex, 0; 1930, Routière DeSoto, $120; 1930, Coach Ford, $120; 1930, Coach Ford, $120; 1931, Cabriolet Ford, $120; 1930, Sedan Nash, $125; 1927, Coach Nash, $120; 1927, Sedan Nash, $70; 1928, Limousine Packard, $120; 1928, Coach Pontiac, $0; 1929, Sedan Peerless, $120; 1930, Routière Pontiac, $100; 1929, Sedan Studebaker, $120; 1929, 7 places Studebaker, $100; 1928, Sedan Studebaker, $50; 1930, Sedan Nash, $100; 1929, Sedan Nash, $70; 1929, Sedan Plymouth, $120; 1927, Coach, Willys, $75. Paquin Motors, Ltd., 111 rue Murray. 54-299

Gardes-Malades 86

RITA SOURGEOYS, G. M. G. E., service privé. 25 Maisonneuve. 3-1237. 86 1ms

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: bois franc, $7, $7,50 et $8,50 la corde, au voyage coupé $2,[illegible] et $3. Bois mou, de toutes sortes. 268 Maisonneuve. 2-8334. 74

SLABS, bois mou, $5 ou plus la corde; grosses slabs de pin, $5.50; bois mou voyage coupé $2. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull. Tél.: 2-8584. 74

GROSSES slabs de pin ou de pruche, $5.50, slabs mélangées, $5.00. Voyage, $2.00. A. Vadeboncoeur, 2-3545. 74

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50. 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

BEL ERABLE, $8 la corde; grosse slab de pin, $4,50 la corde. Jos. Sarrazain, 125 St-Jacques, Hull. Tél. 2-4943. 74-19-1ms

BOIS franc, 4 pieds, $8,50 la corde; bois mou, $6 la corde; slabs, $5 et $5,50. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

BOIS franc, $7, $8 et $8,50 la corde. Bois mou, $6; slab, $5; au voyage $1 et $2. Oscar Lambert, 243 1-2 Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS FRANC, $7 et $8 la corde, coupé au voyage $2. Slab bois mou, $4,50 la corde, coupé au voyage, $1,50. R. Barrette, Transfer, 3 blvd St-Joseph, 3-1926. 74

CHARBON, coke, bois, les meilleurs prix. Foubert Fuel Co. 6-2007. 54

BEL érable, sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 la corde. Tél. 2-1435. 74-30-3 ms

CHARBON, de toutes sortes, américain, welch, "steam", "slack". D. Grandmaitre, 264 Catherine, Ottawa. Tél. 2-0241, ou résidence, 6-5851. 74-2-1 ms

BOIS FRANC, 4 pieds, moitié sec, $7.50 la corde, orme et frêne, sec, slab ou bois de corde, $6. Amyot. 2-8637. 74

BOIS FRANC, sec, érable, hêtre, $7.25, coupé, $8. 30 Lois, 3-1905. 74

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

Fourures 58

L. GIROUX. — Manteaux neufs faits sur mesure, remodelage, réparages doublures, prix spécial. 164 St-Patrice. 6-5554. 58

MANTEAUX de fourrures, à vendre, seal Hudson, mouton de Perse, Broadtail, déjà pris en échange. Prix sacrifice. Peuvent être vus le soir seulement, 24 rue Park, Eastview. 5147-58-291

Personnel 75

PERMANENTE, $1.00. ondulation à l'eau. 0.25; avec shampoo, 0.40, arcage des sourcils, 0.25. Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Tél.: 6-3290. 75

ECOLE DE COIFFURE. Ottawa Hairdressing Academy. 285 Dalhousie. 75

LES KOLDKAPS conjurent les refroidissements en quelques heures. Pharmacie Denman. 6-4609. 75

Le courrier de Mine-de-Mica

MINE-DE-MICA (Qué.) le 16— Dimanche soir le 11 décembre un souper donné par Mlle Aline Lalonde fut servi chez M. J.-B. Lalonde. Parmi les invités on remarquait Doloris, Rhéa et Réal Lalonde, M. Léo Pichette, M. Théodore Bélanger, M. Lionel St-Amour ainsi que Mlle Jeanne Larocque. Après, un autre groupe de parents et d'amis se rendit aussi chez M. J.-B. Lalonde pour y passer la soirée qui fut des plus amusantes. Il y eut chant et musique.

Mlle Flore-Eva Pichette est de retour dans sa famille pour y passer les vacances de Noël.

M. Adélard Lalande, se remet après une courte maladie, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche dernier M. Réal Latour rendait visite à la famille F.-X. Lalonde.

M. Jean-Charles Thibodeau était à Val-des-Bois mardi dernier en voyage d'affaires.

La semaine dernière M. F.-X. Lalonde faisait un voyage d'affaires à Ottawa.

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, Mlles Rhéa et Aline Lalonde se rendaient au village de N.-D. de la Salette pour se faire recevoir Enfants de Marie.

EMBRUN, Ont.

NAISSANCES

Le 2 décembre à M. et Mme Cyprien Beaudin, née Annette Dora Beaudin, une fille, baptisée Marie-Denise-Annette. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Beaudin. Porteuse, Mme Arthur Beaudin.

Le 4 décembre, à M. et Mme Henri-J. Dagenais, née Léoza Patenaude, une fille baptisée Marie-Ida-Carmelle, née le 29 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Landry.

Le 13 décembre, à M. et Mme Hector Gervais, née Simonne Ménard, un fils baptisé Joseph-Théophile-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Clément. Porteuse, Mlle Cécile Ménard.

Le bingo au profit des oeuvres paroissiales a rapporté 320.00 à la caisse paroissiale, la mauvaise température s'en mêlant, il fallut de la générosité générale pour atteindre un tel but. Nous tenons à remercier tous les collaborateurs, surtout M. Albert Paquette, qui s'est dévoué à l'appel du bingo. Le cercle espère se reprendre avant trop longtemps et espérons que la température sera plus clémente.

Mme Aimé Lapalme nous a quittés pour aller habiter à Sudbury chez son fils, M. J. A. Lapalme.

Mme J. A. Lacombe est auprès de sa soeur malade à Plantagenet.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis, et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.



Guide des Acheteurs de Noël



MONTRES-BRACELETS pour Garçons
Métal blanc, cadran lumineux, bracelet de cuir. Avec bracelet de métal, 50c de plus
3.95

MONTRES pour garçons et filles
Boîtier de nickel, avec bracelet. — Garantie d'un service complet. Spécial de Noël
2.95

J.-E. LAUZON
BIJOUTIER
137, rue Rideau — 6-4904

MEUBLES NOUVEAUTES
Coffres de cèdre, $15.95 et plus
Tables à café ..... $4.95 et plus
Voiturettes à thé $15.95 et plus

Vous êtes assuré de trouver un cadeau utile

Magasin de poêles et de meubles

REID'S
224, rue Bank — Tél: 2-3721

Au cours de vos achats de Noël

Rien comme le thé de l'après-midi pour chasser sa lassitude.

Repas à toute heure

Goûtez à nos Spéciaux de Chop Suey

Tea Garden Café
145, rue Sparks — 2-6076

Spéciaux en viandes

Rôti de Boeuf. Liv.	16c
Longe de Porc. Liv.	20c
Saucisse de Porc. Liv.	25c
Devants d'agneau. Liv.	15c
Steak, ronde. Liv.	20c

Livraison dans toutes les parties de la ville

R. HECTOR AUBREY
43-45, rue York — 6-0310

Cadeaux Appréciés
CHAUFFERETTES
DEGIVREURS
COUVRE-RADIATEUR
CHAINES

Tout ce dont l'automobiliste a besoin chez

PEP AUTO SUPPLIES
253, rue Rideau 6-1232

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

Pour l'Automobiliste!

Tapis d'autos. Grands. Spécial de Noël à	$2.95 et plus
Dégivreurs de pare-brise	50c et plus
Allumeurs à cigares	49c et plus

BAKER BROS.
Limited
3, rue Duke et angle des rues Clemow et Bank.

Le Cadeau Idéal pour Elle

Le nouveau réfrigérateur ELECTROLUX électrique — silencieux — sans moteur — le cadeau pratique par excellence, qui restera et continuera de nombreuses années, à rappeler tous les jours ce "Cadeau de Noël.

THE PARSON REFRIGERATION CO.
371, rue Bank Tél.: 2-3404

VOTRE CHOIX
en
Spéciaux d'Autos

Cabriolet FORD	$75
Coupé d'affaires Graham	$100
Sedan ESSEX	$100
WILLYS Victoria	$125
Coupé GRAHAM, R.S.	$125

PLUSIEURS AUTRES

Carleton Motors Sales Ltd.
697, rue Bank 7-0086

PINKS

Pas de Payements avant février

Votre auto actuel servira de premier payement sur

UN AUTO EN ETAT POUR L'HIVER

Prenez plaisir à conduire pendant la période des congés — bon accumulateur — bons pneus — démarrage facile — les anciens modèles sont aussi plus chauds et généralement plus confortables.

'37 Tudor Ford	$549
'37 Coach Chevrolet	$573
'36 Sedan Buick	$693
'36 Sedan Pontiac	$576
'30 Sedan Durant	$197
'30 Sedan Marquette	$172
'28 Sedan Willys Knight	$58

Plusieurs autres.

PINKS Ltd.
244, rue Sparks
Téléphone: 2-7540

AUTOMOBILES

PONTIAC
1934 Coupé spécial à siège de secours. 6 roues — valeur exceptionnelle.

$475

WAVERLEY MOTORS LIMITED
146, rue Albert 2-5471
3, avenue Irving 6-1840

Camions à Vendre

INTERNATIONAL

1934, INTERNATIONAL
A panneaux — En parfait état.
$350

1937, FORD
2 tonnes — Chassis et cabine.
$325

1935, INTERNATIONAL
½ tonne. Pick-Up. Remis à neuf et repeinture
$400

1935, MAPLE LEAF
2 tonnes — A long empattement. A ridelles. En bon état.
$445

1931, CHEV. à Panneaux
Une aubaine.
$90

20—AUTRES BONS CAMIONS USAGES—20

INTERNATIONAL

284, rue Sparks
2-9648

Autos à Vendre

PRIX
QUALITE
Recommandabilité
Dans nos AUTOS USAGES

1937 Sedan Packard
1937 Sedan Chrysler Royal
1937 Sedan DeLuxe Dodge
1937 Sedan Graham Cavalier
1937 Sedan Chevrolet Master

Tous ont des permis et quelques-uns avec radio aux prix ordinaires ou moins.

Nous avons un beau choix de Cabriolets, de Coupés, de Coaches, à partir de 1931, à de très bas prix.

Voyez-les aujourd'hui

Paquin Motors
LIMITED
Agents des Chrysler, Plymouth et des camions Fargo.
245, RUE RIDEAU
111, RUE MURRAY
92, rue PRINCIPALE, HULL

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

ILS S'EN VONT!

Vous avez maintenant l'occasion d'apprendre pourquoi nous continuons d'être les

Premiers en Autos Usagés

1936, COUPE DODGE à siège de secours. Radio et chaufferette. De luxe.
$595

1936, COUPE DODGE De Luxe
$550

1937, SEDAN PONTIAC De Luxe
$735

1937, COACH DODGE
$665

NOUS LES AVONS REDUITS DE NOUVEAU!
NOUS AVONS ENTHOUSIASME NOS VENDEURS
DONC PROFITEZ DE CES AUBAINES!

Autos Usagés Recommandables Sceau Bleu

'37 Coupé Chrysler Over Drive	$675	'36 Sedan Dodge, Commande	$599
'38 Coach Dodge	$755	'35 Sedan De Soto de luxe	$525

PAS DE PAYEMENTS AVANT FEVRIER

Ottawa Motor Sales
LIMITED
2 - 3717 479, rue BANK

Prêts sur autos Prêts sur autos

CONSULTEZ LES PLUS GRANDS SPECIALISTES DE
PRETS SUR AUTOS REFINANCEMENT
Obtenez $100; repayez $9.90 par mois durant 12 mois. Montants plus gros à plus bas tarif. Pas d'endosseurs. Ventes privées financées.
Campbell Auto Finance Co.
LIMITED
100, immeuble Jackson. 10 ans au même endroit. 2-1477
SUCCURSALES: TORONTO — HAMILTON — WINDSOR
Seulement dans Ontario.

Paquin Motors Ltée
Service approuvé de Chrysler
DONAT PAQUIN
Président et Gérant général

Distributeurs
CHRYSLER — PLYMOUTH et CAMIONS FARGO

Aussi
DES BONS AUTOS USAGES A DES PRIX BAS

245, rue Rideau, OTTAWA	Tél: 6-1211
111, rue Murray, OTTAWA	Tél: 6-0235
92, rue Principale, HULL	Tél: 2-8351

BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Tél: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX
POUR CONSTRUCTEURS

Nous sommes en mesure de vous aider

PRETS
$50 à $500
12 mois pour rembourser.
Service rapide.

quand il s'agit de vos besoins d'argent. Venez discuter vos problèmes avec nous, confidentiellement et sans obligation aucune.

Industrial Loan & Finance Corp.
Chambre 102, 48, rue Rideau — Tél: 6-3700
E.-L. DUPLESSIS, Gérant.

Le scolasticat international de Rome

ROME — L'année scolaire de 1938-39 a débuté avec 79 étudiants, 46 en théologie et 33 en philosophie. Suivant les pays d'origine les Scolastiques se répartissent comme suit: de l'Europe: 42; de l'Amérique du Nord: 29, de Ceylan (Asie): 5; de l'Afrique du Sud: 2.

Huit Scolastiques de Rome ont dû interrompre les études pour faire leur service militaire: deux en Espagne, deux en Belgique et quatre en France dont 3 en Syrie.

Outre le Scolasticat international de Rome, la Congrégation des Oblats de M. I., compte 22 Scolasticats dans les différentes Provinces, avec, en tout, environ 1.300 étudiants.

(A. R., O.M.I.)

A l'hôpital, Mlle Mackey succombe à ses blessures

Mlle Alice Mackey, 20 ans, 68 avenue Roscdale, est morte hier soir à 10 h. 30, à l'hôpital municipal, deuxième victime de la collision entre deux autos survenue jeudi soir, et dans laquelle Mme John H. Ferguson, 41 ans, 94 avenue Fentiman, perdait aussi la vie.

Mlle Mackey eut le pied pris entre une des autos et la chaine du trottoit, et eut le pied coupé à la cheville. Plus tard, on lui amputa le reste de la jambe jusqu'au genou, et on lui fit des transfusions de sang, mais ces soins furent inutiles. Elle avait subi en outre une fracture du bassin et des coupures par tout le corps.

Les autres blessés, Mme Stanley W. Canniff, épouse du gérant-général de la Ottawa Hydro Electric Commission, 66 avenue Ossington, et M. Gordon McMurdo, 921, avenue Bronson, font des progrès dans leurs foyers. Mme Canniff souffre de choc nerveux et de contusions, et McMurdo a le nez fracturé.

Le jeune Robert Scripture, 17 ans, 156, avenue Sunnyside, qui était au volant de l'auto qui a heurté l'autre, a comparu hier en cours de police, accusé d'homicide involontaire, et a été mis en liberté proxisoire sur cautionnement de $500.

L'ACCIDENT

Le choc survint à l'angle des avenues Leonard et Sunnyside. L'auto que conduisait M. Ferguson, vers le nord de l'avenue Léonard, a été frappée par le véhicule que conduisait Scripture vers l'ouest de la rue Sunnyside.

L'auto de M. Ferguson fut poussée vers le trottoir nord-ouest, où se trouvait Mlle Mackey. Elle eut le pied droit pris et tronçonné entre la roue-avant gauche de l'auto et la chaine du trottoir.

L'auto de Ferguson a fait un tour complet, devant derrière, tandis que celle conduite par Scripture allait s'arrêter à 56 pieds plus loin. Mmes Ferguson et Canniff occupaient le siège-arrière de la voiture frappée, et Mme Ferguson était assise du côté où le coc se produisit. La collision n'eut pas de témoin, mais le bruit fut entendu par plusieurs persones. En quelques instants, une foule de curieux était massée autour des débris. Mlle fut d'abord transportée dans la maison de M. Edward J. Romeiser, 404, avenue Sunnyside et on fit venir le docteur W. A. Guest. Il la fit ensuite transporter à l'hôpital municipal dans une ambulance de Hulse et Playfair.

Les passagers dans l'auto que conduisait le jeune Scripture, au nombre de trois, n'ont pas été blessés, et ont regagné leurs foyers après l'accident. Ce sont David et Sarah Powell, 167, avenue Sunnyside, et Jack Bradley, 150, avenue Sunnyside.

Pour pleurer sa perte, Mlle Mackey laisse quatre soeurs, Rita, Mary, Helen et Eileen; un grand-père, Arthur Higgins, de Kingston, et trois frères, Arthur, Harold et Walter.

Ses funérailles auront lieu lundi matin, à 7 h. 45, à l'église St-Margaret Mary's ou le service sera chanté à huit heures par le rév. A. E. Armstrong. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Les funérailles de Mme Fergusonson ont lieu cet après-midi, à l'église Southminster United, à 2 h. 30. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

LES RUSSES EN EXIL....

(Suite de la 1ère)

dans les milieux monarchistes de l'interprétation politique en relation avec la question ukrainienne donnée au voyage du grand-duc. Rien dans la politique poursuivie par celui-ci ou son père ne pouvant justifier une telle interprétation, sauf peut-être le fait que le mari de la grande-duchesse Kyra, le prince Louis-Ferdinan dde Hohenzollern est un slavisant consommé et un russophile convaincu qui apprit le russe avant son mariage et fréquenta assidûment les milieux "russes blancs" à Berlin où il rencontra la grande-duchesse.

Le même étonnement mêlé de scepticisme se manifeste parmi les Ukrainiens de Paris. "La nouvelle concernant le plan d'Allemagne de lancer le grand-duc Vladimir de Russie comme prétendant au trône de l'Ukraine me paraissait dès le début aussi douteuse qu'incroyable", a déclaré notamment au représentant de l'Agence Havas, Alexande Choulgine, ancien ministre des Affaires Etrangères du premier gouvernement national ukrainien, constitué à Kiel immédiatement après la révolution russe.

"J'ai déjà dit que si l'Ukraine pouvait accepter de l'aide de l'étranger, vu sa situation intolérable sous le régime soviétique elle ne pourrait le faire qu'à condition que sa volonté et sa souveraineté soient respectées. Il va donc de soi que les Ukrainiens ne peuvent qu'être farouchement hostiles à une pareille combinaison.

Je suis certain que les Allemands ne s'engageront pas dans cette voie, car ils connaissent par expérience le caractère indépendant du peuple ukrainien. La presse du jour annonce une nouvelle pas moins douteuse selon laquelle le Reich envisagerait par cette combinaison la reconstruction, en commençant par l'Ukraine et sous l'égide des Romanoff, d'une Russie impériale et nationale-socialiste. Naturellement ce serait un coup mortel pour l'Ukraine et un danger immense pour le monde entier. Mais cette idée que l'on prête aux dirigeants du Reich est une arme à double tranchant. C'est la raison pour laquelle je ne saurais croire à cette hypothèse."

SPECIAUX EN BONBONS POUR NOEL ET LA NOUVELLE ANNEE
La meilleure qualité. Les plus bas prix.
A la livre ou à la boite
Klaman's Candy Shop
369, RUE DALHOUSIE

INCENDIE RUE BROAD

Un incendie à l'entrepôt de papeterie des frères Sachs, situé à 95, rue Broad, a causé des dégâts évalués à environ 3100, d'origine inconnue, s'est déclaré vendredi après-midi dans la chambre des bouilloires et se propagea jusqu'au plafond du rez-de-chaussée. Les pompiers de 5 casernes, sous la direction du chef O'Kelly, maitrisèrent les flammes en moins de 20 minutes. La fumée épaisse nuisit au travail des pompiers.

Les Esquimauds et la poste

Les Esquimauds du Canada se servent de plus en plus des services postaux, selon les officiers de surveillance de l'Arctique oriental, qui sont sous la juridiction du ministère des Mines et Ressources.

Lors de sa croisière annuelle, le "Nascopie" transporte une bonne quantité de lettres et de messages à des familles esquimaudes qui sont très éloignées les unes des autres.

Écoliers! Attention!

A partir de lundi, 19 décembre, les cartes spéciales d'écoliers qui sont vendus aux enfants âgés de moins de seize ans qui fréquentent les classes, et qui n'étaient valables jusqu'ici qu'entre les heures de 7 a.m. et de 5 p.m., seront acceptées en paiement du passage entre les heures de 6 a.m. et de 9 p.m.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

LA LÉGION ET LES FAMILLES DES VÉTÉRANS

La section de Hull de la Légion Canadienne, réunie hier soir à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Chs Murphy, vice-président, distribuera des panier de Noël ux familles des vétérans qui sont dans le besoin. C'est ce qu'elle fait depuis sept ans. La distribution des paniers se fera la veille de Noël.

Le lt-col. R. Larose, commandant, et le major J. Telmosse, du régiment de Hull, étaient présents et ont parlé de recrutement pour leur unité militaire. Celle-ci compte actuellement plus de 200 membres et on veut arriver aux 450. Il a été mentionné que le nouvel arsenal de Hull sera adapté à tous les besoins et pourvu de ce qu'il faut pour les sports. Il y aura même un gymnase. La réception officielle du jour de l'an, pour le régiment, aura lieu dans les nouveaux quartiers.

Sympathie à la famille Sauvé

Témoignages de sympathie à l'occasion du décès de René Sauvé, fils de M. Hector Sauvé, de 91, rue Guigues, à l'âge de 13 ans, survenu le 29 novembre dernier.

OFFRANDES DE FLEURS

M. et Mme Urquhart, de Campbell Auto Finance Co., Ltd., le personnel enseignant et étudiants du Gowling Business College, le Président et membres du club des Raquetteurs Iberville, Mlle Simone Fréchette, M. William Mitchell, Mlle Jeannette Carrier, R. N., Mme P. A. Carrier, M. Joffre Archambault.

OFFRANDES DE MESSES

Mlle Laura Beausoleil, M. et Mme Léon Couture, le Rév. Père Arsène Hébert, Mlle Juliette Leclair, les étudiants du collège de St-André Avellin, le Rév. Père Maer, et les étudiants du Collège St-Alexandre.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les étudiants du Collège St-Alexandre, M. et Mme R. Dion, la famille Ed. Bélanger, Mme Alice Brisbois, Soeur Lucien de Jésus, les étudiants du collège de St-André-Avellin, Mlle Aline Paris, Mlle Fernande Auclair, Mlles Cécile et Emilia Gagné, M. Martin et Julien Richer, Mlle A. Myre, Garde-Malades, le Petit Ecolasticat des Pères du St-Esprit et la famille P.-A. Carrier.

CARTES DE SYMPATHIE

M. et Mme Isidore Jobin, Mlle Germaine Dumoulin, Mlle Lucette Dignard, M. et Mme Ovila Lanthier, Mme L. Racette, Mmes Gérard et Romuald Roy, M. J. J. Chagnon, M. et Mme J. Emile Bélanger, Mlle R. Riopel, G. M., G. R., Mlle Rose Leblanc, M. et Mme Hervé Davis, M. et Mme A. Gareau, Jr., les gardes-malades T. et H. Côté, M. et Mme E. Goderre, M. et Mme Emile Rochon, Mlle Germaine Prieur, M. Bernard Lepine, M. W. Hazel et la famille, la famille J. L. Perrier ainsi que la famille J.-O. Pellerin, M. R. Lortie, la supérieure et les soeurs de la Visitation, C. A. E. Relleau A. et M. A. Essiambre et la famille, Mme A. Goderre, Mme M. Hoff, M. Lorenzo Marquis, M. et Mme R. Lagassé, Mlle Thérèse Gagnon, Mme A. A. Juneau, Mlles Marguerite, Rollande et Marthe Charette, Mme J. C. Woods, Mlles Olina et Alida Proulx, le Directeur de l'Académie de La Salle, Société des Anciens Elèves de l'Académie de la Salle, M. Lucien Renaud, Mme C. Thibault et la famille, M. et Mme A. Neil, club Raquetteurs Castor, O. Gravelle et la famille, Mlle Gabrielle Lamothe, G.M.E., Mlles Jeanne Sarault et Lucille Roy, Mme A. Beausoleil et la famille, Garde M. Régis, M. et Mme R. H. Brisson, M. et Mme Ovila Dumoulin, M. et Mme Eug. Giroux, M. Rocco Graziadei, M. V. A. Lachapelle et la famille, Mlle Rhéa Pilon, M. Jean-Louis Dumoulin, M. et Mme E. Tourangeau, la supérieure et le personnel Providence du Sacré-Coeur, St-André Avellin, Mlles Françoise, Lucille, Madeleine et Jacqueline Séguin, Mlle Françoise Bourgeois, MM. Lucien et Robert Archambault, Mlle Lucille Rousson, Mlle Jacqueline Angrignon, Sr. Lucien de Jésus et Sr. Louise Hermine, Sr. Paulina, et Sr. Irène du Portugal, Dr J. C. Woods, Jean-Louis Bisson, Mlle Laura Beausoleil, M. et Mme H. Blais, Mlle Georgette Léonard, Mme Edmond Lacelle et la famille, Mme W. Bell et la famille, Sr., Eliodore.

PRIS LA MAIN DANS LE SAC

Le bruit d'une porte qui se fermait dans la résidence de Mme Wilbur Mooney, 31 avenue Monkland, alarma une voisine, qui savait que les Mooney étaient sortis. Elle avertit la radio-police.

L'agent Maxime Viau arriva sur les lieux quelques minutes plus tard, pénétra à l'intérieur et mit la main au collet d'un homme en train de piller une chambre.

OUVERT DIMANCHE
TOUTE LA JOURNEE DEMAIN
Livraison rapide à domicile.
Pharmacie ASTLEY
Angle Laurier-Est et Nelson — Tél: 6-2772

S. Exc. Mgr Forbes officie aux ordinations des Quatre-Temps

Un nouveau prêtre, onze diacres, quatre exorcistes et acolythes, sept portiers et lecteurs et six tonsurés.

Les ordinations des Quatre-Temps ont eu lieu ce matin à la basilique. S. Exc. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, a conféré la prêtrise au R. F. Edouard Bléau, O.M.I. Il a également élevé au diaconat onze clercs, dont un séminariste, six Dominicains et quatre Montfortains.

Voici les noms des nouveaux diacres: l'abbé R. Trudeau, du diocèse d'Haileybury; les RR. FF. Jean-Marie Lapointe, E.-M. Marcotte, L.-P. Fiset, A. Lefebvre, M. Doran, M.-A. Leblanc, tous Dominicains; les RR. FF. Clément Boisvert, Gérard Ouellet, D.-M. Huot et G. Gervais, tous Montfortains.

Ont été reçus exorcistes et acolythes: l'abbé Antoine Labelle, du Grand Séminaire, et l'abbé Adéodat Ranger, du Séminaire universitaire; deux Dominicains: les RR. FF. Georges Pinsonneault et Bruno-Marie Pelletier.

Ont été reçus portiers et lecteurs sept Oblats, les RR. FF. Fernand Lapalme, L.-P. Vézina, Jean Laperrière, Raymond Chaput, Maurice Giroux, Léopold Pigeon, Aegidius Mousseau.

Ont été reçus portiers et acolythes les abbés Wilfrid Bray, Raymond Bray, Simon Chartrand, Maurice Egan, Jean Fairfield, Lionel Larocque, du Grand Séminaire.

Les nouveaux tonsurés sont les suivants: l'abbé F.-X. Bernier, du diocèse d'Haileybury, les RR. F. C. Marcoux, G. Turgeon, A. Vachon, des Pères missionnaires d'Afrique; les RR. FF. Edmond Beahen et Raymond Fitzgerald, Rédemptoristes.

Le gouvernement de Québec donnera $750.000 aux Universités

(Presse canadienne.)

MONTREAL, le 17. — Le docteur Albert Lesage, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, a déclaré hier au cours d'une conférence faite au Cercle Universitaire que le Gouvernement Povincial accorderait la somme de $750.000 aux Universités du Québec et qu'ainsi, le problème de l'Université de la montagne serait définitivement réglé.

Sans dévoiler les sources de son information qu'il tenait comme officielle le docteur Lesage a dit que cette récision avait été prise par le Gouvernement à la suite d'une entrevue entre Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, le premier ministre Maurice Duplessis, Sir Edward Beatty, chancelier de l'Université McGill et Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal.

M. DUPLESSIS

QUEBEC, 17. — "C'est la première nouvelle que 'en aie", a déclaré hier le premier ministre Duplessis en apprenant que le Dr Albert Lesage avait dit que les universités provinciales recevraient un octroi de $750.000 du gouvernement de Québec.

Les allemands célébreront la Noël en véritables nazistes

Cette fête a une origine germanique qui remonte beaucoup plus loin que le Christ et que la chrétienté à empruntée, disent les porte-parole d'Hitler.

BERLIN, le 17., (Presse Associée) Il y a une façon naziste de fêter la Noël, comme il y a une cadence typiquement aryenne empruntée à l'oie de marcher militairement. Les allemands ont reçu des instructions sur la façon de célébrer la Noël, car leur rappelle-t-on la célébration de cette fête est une vieille coutume naziste.

"Sous le national socialisme, fait remarquer un ordre, la Noël a repris son ancien caractère traditionnel des réjouissances à l'occasion du solstice d'hiver. Nos ancêtres allemands célébraient cette fête qui est plus ancienne que le Christ et que la chrétienté a empruntée aux coutumes allemandes."

Dans plusieurs villes allemandes, les jeunes filles faisant partie des faisceaux hitlériens ne chanteront plus de chants de Noël. D'autres ordres stipulents que la célébration doit être restreinte aux eglises et, pour aucune considération, en sortir.

Les pièces sur les thèmes de Noël sont définitivement bannies des écoles. Au contraire, on préconise de faire revivre les anciennes versions dramatiques symbolisant la lutte entre la lumière et les ténèbres, le bien et le mal, en versant le plus possible dans les anciennes traditions.

L'arbre de Noël conserve cependant toute sa vogue. C'est apparemment une invention aryenne de la plus pure extraction.

Le point de vue chrétien orthodoxe a été défendu par l'évêque Théodore Heckel, désigné en 1934 pour prendre la direction des affaires extérieures de l'église. Dans un message émis aujourd'hui, au nom de l'église de l'état, il déclara: Le message de l'évangile ne doit pas être oublié au milieu de cette atmosphère de périls qui nous enveloppe de toutes parts. Après avoir échappé aux dangers de la guerre, les chrétiens doivent s'agenouiller et adresser au ciel des remerciements et prier aussi pour que le pays demeure puissant pour continuer l'oeuvre pacifique déjà commencée."

Les efforts pour bannir l'enseignements religieux des écoles ne semblent pas avoir eu grand succès. Environ 15 pour cent des instituteurs se sont conformés aux désirs du Reich. Les autres soutiennent que les parents s'opposent fortement à ce qu'on prive les enfants de cet enseignement. Plusieurs gouverneurs de province se sont ralliés à la cause des parents contre les ordres de Berlin.

Dîner-causerie

Ce soir, à 7 heures, à l'hôtel Chez Henri, il y aura dîner-causerie de la Corporation des techniciens de la province de Québec. On pourra se procurer des billets à l'hôtel même, à 60 cents.

(Presse associée)

WASHINGTON, le 17. — Le sénateur Alben Barkley (démocrate-Kentucky) a déclaré aujourd'hui que le gouvernement fédéral des Etats-Unis s'attendait à réduire ses frais de secours de $30.000.000 par mois au printemps et au début de l'été.

Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

C.-R. Lafrenière
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Tél: 6 - 4647
rue Rideau.
Vis-à-vis le Couvent de la

HARDING
TRAITEMENT CONTRE L'ACIDE
CONTRE L'ARTHRITIQUE, LE RHUMATISME, LA SCIATIQUE, L'ACIDE STOMACAL, AFFECTIONS DES REINS
VENDU ET RECOMMANDE PAR
PHARMACIE UNION
99, rue Principale, Hull
146, Blvd St-Joseph, Wrightville
aussi
PHARMACIE CHARTRAND
253, rue Dalhousie

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 6-1151

Fairbanks fils à Rideau Hall

Douglas Fairbanks, fils, artiste de cinéma et réalisateur, est arrivé à Ottawa, ce matin, vers 11 h. 45. Le fils de "D'Artagnan" passera quelques jours à Rideau Hall, comme invité de Son Excellence le gouverneur général.

Lord Tweedsmuir ayant appris que le jeune Fairbanks était à New-York, s'est empressé de l'inviter à passer quelques jours dans la capitale. Le gouverneur général et Fairbanks sont liés d'une amitié de longue date.

Qui gagnera le derby du XXe siècle?

(Presse associée)

WASHINGTON, 17. — Les Etats-Unis pour se maintenir dans la course aux armements que poursuivent les grandes puissances vont lancer bientôt un nouveau type d'avion militaire qui révolutionnera l'industrie de l'air.

Les autorités décrivent le nouveau modèle comme un avion de bombardement pour l'attaque qui combinera les dispositifs des avions d'attaque actuels et des avions de bombardement. La vitesse de cet avion atteindra six milles à la minute, soit presque autant que les avions de chasse.

Les experts de l'aviation travaillent sur ce modèle depuis le début de l'annee. L'avion sera soumis le 8 mars prochain à l'aéroport de Wright Field, à Dayton, Ohio.

Un autre modèle nouveau, une espèce de forteresse allée, lourde de 16 tonnes, atteindra une vitesse de 250 milles à l'heure.

$1.936 de surplus à l'exposition

Le bilan vérifié de l'exposition du Canada central présenté hier soir aux directeurs affiche un surplus de $1.936,82, après le paiement de $5.000 à la municipalité.

Les directeurs ont également décidé de ne plus permettre la vente de billets en série qu'aux marchands détaillants et aux places d'affaires dans la ville. Les jeunes gens ne vendront plus de billets sur la rue.

On prépare une exposition toute spéciale pour la journée des aliments qui doit avoir lieu le vendredi de l'exposition. Cette année, les membres de cette organisation ont distribué une quarantaine de prix et obtinrent deux fois plus de clients que jamais un vendredi n'en avait apporté à l'exposition. L'an prochain, les prix seront portés à 300 et l'exposition particulière des aliments sera beaucoup plus élaborée.

Le président Higman fit part du regret que tous éprouvaient de perdre les services du commissaire Forward, candidat défait aux dernières élections municipales.

Les élections des directeurs auront lieu le 18 janvier. La mise en nomination sera fermée le 12 janvier à midi. Tous les bulletins de vote doivent être reçus avant trois heures aux bureaux de l'Association, édifice du Journal, rue Queen.

LES HUILES MEDICALES
J. F. D.
• Troubles de Vessie
• Rhumatisme
• Lumbago
• Goutte
$1.00 la bouteille
En vente partout
75, rue York Ottawa

MISSION TOUTE DE DIGNITÉ
Notre mission auprès des familles éprouvées par le deuil est toute de sympathie et de dignité. Les obsèques confiées à notre direction se font toujours dans une convenance parfaite.
•
COMPAGNIE FUNÉRAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
Ambulance.
Tél: 6-0649 — 6-0650
127, rue Georges - Ottawa
(près Dalhousie)

DEBAT PUBLIC
"LA LOI DU CADENAS SERAIT OPPORTUNE EN ONTARIO"
Gérard THOMAS, Ernest LEGRIS VS Maurice CHAGNON, Elmo THIBAULT
PRESIDENT — M. Yvon Beaulne, B.A. B.Ph.
— Programme Musical —
à la salle académique de l'Université
Le dimanche, 18 décembre, à 8 h. 30
ENTREE LIBRE

En cour juvénile

Un juvénile de 15 ans, trouvé coupable d'avoir volé une auto d'une valeur de $700, recevra vendredi prochain sa sentence du juge J. F. McKinley, en tribunal des jeunes délinquants. On a relâché son compagnon de 16 ans, trouvé innocent.

Deux autres jeunes délinquants, un de 15 ans et l'autre de 12, ont été trouvés coupables de tentative du vol de viande, beurre et lait qui se trouvaient sur une fenêtre à l'arrière de la résidence de M. Arthur H. McArthur, 352, rue Slater.

1939 • Ordo des Fidèles • 1939
3c l'unité (5c par la poste); 2 pour 5c (7c par la poste); $2.00 le cent, franco.
• DESMARAIS & ROBITAILLE, 121, rue Rideau.
• LIBRAIRIE GODIN, 261, rue Dalhousie.

L. H. MAJOR
Courtier en Assurances
47, rue Clarence — Ottawa
Vous n'avez pas besoin d'attendre d'avoir l'argent pour vous protéger contre INCENDIE, AUTO et VIE
CONSULTEZ-MOI CONDITIONS de paiement facile
Quel magnifique cadeau de Noël ou du jour de l'An que de présenter une Police d'Assurance VIE à votre épouse, soeur, frère ou amis.
Téléphonez 6-0002 ou 6-2447

A VENDRE
RUE BOLTON, près Sussex, cottage de brique, 8 pièces, peu couteux à changer en duplex. Se vendra avec des conditions faciles. Prix: $2,900.00.
C. POTHIER & FILS
Immeuble - Assurance
Argent à prêter sur 1ère hypothèque. - Administration de propriétés
45 RUE RIDEAU Téléphone 6-0858


Nous ferons vos Gâteaux de Noël
Et nous les ferons mieux qu'il vous est possible. Recettes délicieuses, éprouvées et appétissantes, soigneusement préparées et le tout parfaitement au point.
GATEAUX DE NOEL
Gâteau rond de 3 lvs pâle et foncé, uni, $1.00
Gâteau rond pâle et foncé, de 4 livres, glacé aux amandes, $1.35
Pouding de 2 lvs. De tout premier choix, 65c
Pouding de 1 lv. 35c
Donnez votre commande à votre épicier ou confectionneur à Ottawa, Hull et villes dans la vallée d'Ottawa.
The Ideal Cake Company
of Ottawa, Limited
52, rue Concord, Ottawa — Tél: 7-0119
H. G. FISHER - Emile SOUBLIERE

ROBERTSON FRERES
Le magasin populaire CANADIEN-FRANCAIS
Voyez notre étalage de
Chemises POUR CADEAUX
Nous avons actuellement en montre un très bel assortiment de nouvelles chemises, production des confectionneurs FORSYTH, pour les hommes qui apprécient la touche particulière de distinction. Laissez-nous vous aider à choisir la chemise qui lui plaira.
$1.55 à $5.00


FOULARDS FORSYTH
Réputés pour leur originalité et leurs dispositions vraiment masculines.
$1.50 à $5.00
CRAVATES FORSYTH
Cravates de chics conceptions pour assortir les chemises Forsyth.
$100 à 1.50

PYJAMAS Forsyth
Voici des pyjamas qui tranchent sur la moyenne, une différence de chics conceptions et tissus. Un vaste assortiment de nouvelles dispositions attend votre inspection.
$2.00 à $7.50
DANS DES BOITES SPECIALES SI VOUS LE DESIREZ
153, rue RIDEAU, près Dalhousie — Tél: 6-6807

NOËL est avant tout une FÊTE RELIGIEUSE - Conservons - lui ce CARACTÈRE en donnant des ARTICLES de PIÉTE -
CHAPELETS en perles de verre, perles satin incassables, pierres véritables, avec monture de fantaisie, or doublé, argent. De $1.00 à $20.00
PLAQUETTES ET BENITIERS en onyx d'Algérie et onyx mexicain. Dimensions et sujets variés. De $1.00 à $25.00
CRUCIFIX en bois palissandre, noyer, avec marqueterie ou filets cuivre. De $1.00 à $10.00
CHAINETTES ET MEDAILLES en or doublé, argent solide ou or solide. De $1.00 à $5.00
LIVRES DE PRIERES, paroissiens, missels, recueils de prières, jolie reliure. De 50c à $5.00
121, rue Rideau Ottawa
DESMARAIS & ROBITAILLE LIMITÉE
Articles religieux Ornements d'église
LIVRES pour enfants et grandes personnes. Grand assortiment.